L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANÇAIS DU CANADA

64ième ANNEE No 1.0 — QUEBEC SAMEDI 4 OCTOBRE 1930 — Circulation en Septembre 25,137 TRENTE-DEUX PAGES

Capitol Entertainment

DERNIERE FOIS AUJOURD'HUI

CYRIL MAUDE — dans — "GRUMPY"

Film Paramount parlant avec TITRES FRANCAIS

LE CANADA JOUE LE PREMIER ROLE A LA CONFERENCE

L'ÉVENEMENT
D'un matin à l'autre

Propos

Petit joueur, gros jurons.

Le boomerang a des effets renversants.

Les vaches mal gardées n'ont pas de valeur.

La crainte est le commencement de la faillite.

Avec un jeu gagnant, M. Taschereau relance.

Et monté sur le Banc, il n'aspire pas à descendre...

Rien n'entrave le libre-échange de la rhubarbe et du séné.

En Angleterre on est payé une piastre par jour pour ne rien faire.

La fin d'un sonnet parfait: "Ayant tout demandé et n'ayant rien reçu".

Plusieurs jeunes maladroits s'étant blessés, la police interdit l'usage de la fronde.

Les incrédules ont beau nier l'existence de l'enfer, mais les affaires s'en vont au diable.

La magistrature de New-York est dans la situation d'un volcan qui a perdu son Crater.

Diogène.

Fiançailles

Boris, roi de Bulgarie, est fiancé à la princesse royale Giovanna (Jeanne), fille des souverains italiens. Voici deux grands de la terre, qui, d'ici les épousailles, voudraient bien n'être que berger et bergère d'Arcadie. Un grand amour est plus à l'aise dans une humble chaumière.

Banditisme

Parce que la rançon réclamée n'arrivait pas assez vite, des bandits chinois ont assassiné deux Anglaises, employées dans une mission anglicane et enlevées naguère par des ravisseurs. L'horreur de cet attentat nous frappe parce qu'il jette un deuil dans l'âme d'une nation généreuse. Il ne fait pas oublier que, dans une autre partie de l'Asie, des bandits turcs massacrent par milliers les montagnards du Turkestan. Civilisation, humanité, justice, comme ces mots sonnent faux lorsque de tels crimes restent impunis !

Surmenage

On prétend que les heures de classe et l'année scolaire sont trop longues pour l'enfance. A une époque où l'on parle de la journée de six heures, de la semaine de cinq jours et de l'année de neuf mois pour les ouvriers, il va sans dire que la jeunesse conviendra la première de l'urgence de modifier un ordre de choses établi depuis des siècles. Mais tout cela ne saurait écourter la somme de temps qu'il faut donner à l'étude si l'on veut prolonger sa vie en réalisations morales et matérielles.

Cherchez

Cherchez, non pas la femme, cette fois, mais l'homme à qui l'on offrira advenant la démission de M. Houde, la direction des forces conservatrices de la province de Québec. Un journal de la métropole lance la rumeur que Sa Seigneurie le juge Mathias Tellier pourrait bien, à l'occasion, descendre du banc pour rentrer dans la fournaise ardente de la politique. C'est invraisemblable. Mais cela ne veut pas dire que l'autre moitié de la nouvelle soit sans fondement. Cherchez en attendant, mais au Barreau plutôt que dans la magistrature.

C'est la vie

Il y a dix semaines, ripostant à une interpellation libérale, un modeste candidat conservateur citait quelques noms de ses amis politiques qu'il croyait justement dignes de représenter le pays aux grandes tenues impériales et internationales. Hier, à la table royale du palais de Buckingham, l'honorable Maurice Dupré coudoyait avec d'autres ministres représentants des nations britanniques d'outremer. Ceux qui le connaissent intimement savent que M. Dupré n'ambitionnait pas pour lui-même l'honneur signalé qui lui échoit en ce moment. Le Canada français n'en est pas moins heureux de le féliciter de ses succès.

TEMPERATURE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 4. — Une haute pression atmosphérique couvre l'est du continent, ayant son centre au-dessus des Grands Lacs, tandis que des perturbations d'origine tropicale se centralisent autour des Bermudes. La température a été généralement belle dans tout le Dominion, hier.

	Min.	Max.
Dawson	16	36
Victoria	46	60
Vancouver	46	62
Regina	31	64
Winnipeg	34	60
Kenora	41	55
Toronto	48	55
Ottawa	42	58
Montréal	44	54
Québec	40	54
Halifax	44	64

PRONOSTICS :

Vallée de l'Ottawa et Haut Saint-Laurent : — Vents modérés, beau, même température.

Bas St-Laurent : — Vents modérés, beau et frais.

Côte Nord : — Vents [illegible] beau.

Golfe et Côte Nord : — Vents frais, beau et [illegible] froid.

J.-M. TELLIER A LA TETE DE L'OPPOSITION?

La Gazette croit que les conservateurs auront une nouvelle convention.

LE 17 OCTOBRE

L'ancien leader descendrait du Banc à la demande des vieux bleus.

POTIN POLITIQUE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 4. — La "Gazette" publie aujourd'hui la nouvelle suivante:

"Les conservateurs provinciaux se demandent actuellement s'il ne serait pas à propos de tenir une convention des conservateurs les plus en vue à Montréal vers le milieu du présent mois, pour discuter les problèmes qui s'offrent présentement au parti. On mentionne même le 17 octobre.

"Il n'y a pas à le nier, il existe des questions compliquées et comme les élections provinciales seront sans aucun doute tenues en 1931, ces problèmes deviennent de plus en plus urgents, dans l'opinion de conservateurs éminents, principalement ceux qui appartiennent à ces groupes du parti qui sont réellement les anciens plutôt que les nouveaux partisans qui en justice devraient plutôt être appelés oppositionnistes que conservateurs.

"La question d'une convention sera décidée dans quelques jours, de même que celle de savoir qui convoquera la convention, et quel caractère elle prendra.

"Le sentiment général qui a donné lieu à ce désir d'une convention est que la politique provinciale est affectée par des conditions municipales qui promettent de peser encore plus lourdement dans la balance quand le peuple sera appelé à voter. Les questions civiques sont devenues tellement enchevêtrées avec les affaires politiques, qu'avec un chef dans les deux camps, il est presqu'impossible de tracer une ligne de démarcation, suivant l'idée de plusieurs conservateurs éminents. Les affaires de Montreal affectent tellement le sentiment dans les sections rurales, que lorsque les affaires municipales sont dans les mêmes mains, les chefs du parti doivent étudier de près ce nouvel aspect politique. On fait remarquer que la démission de M. Allan Bray comme organisateur en chef n'éclaircira pas le ciel du parti dans toute la province, car certaines conditions ont surgi dans le domaine municipal et seront de nature à nuire au parti dans le reste de la province. Dans les cercles très conservateurs de Montréal, on admet que le fait d'avoir fait des affaires municipales un chapitre des affaires politiques n'a pas aidé le parti conservateur dans la Métropole.

"Ce qui aggrave les conceptions des conservateurs sincères est qu'ils sont persuadés que la victoire aux prochaines élections provinciales est dans leurs mains, et qu'à cause de certaines conditions particulières, elle pourrait leur échapper. C'est ce groupe qui, aujourd'hui, retourne à l'histoire, à la manière dont les libéraux manoeuvrèrent la situation lorsqu'ils se présentèrent devant le peuple en 1897, après avoir perdu le pouvoir à la suite de la brillante période de Mercier. Les libéraux firent face à la situation en mettant en avant M. Marchand comme leader et ils l'entourèrent de jeunes lieutenants pleins d'ardeur comme Gouin, Turgeon et autres, tout en offrant au peuple la garantie de Marchand. C'est devant cet exemple que l'on est maintenant d'avis que l'hon. M. J.-M. Tellier, juge de la Cour d'Appel, devrait être invité à quitter le banc pour se joindre de nouveau au parti, comme chef naturellement, mais avec des lieutenants combatifs, du calibre de Camillien Houde et, dans le cas du maire, spécialement délégué pour le rôle politique-municipal, vu qu'il est allé fort loin dans cette direction.

"L'idée de la rentrée du juge Tellier dans l'arène politique est encore imprécise, mais des conservateurs influents la caressent, à n'en pas douter".

REVOLTE A BARCELONE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Madrid, 4. — Bien que le gouvernement nie les rumeurs d'un mouvement révolutionnaire dans Barcelone et affirme que tout y est tranquille, des dépêches de cette ville indiquent que le malaise y est grand. Deux communistes ont été arrêtés, et d'autres, aidés par les républicains, cherchent à soulever les étudiants et provoquer des grèves. Les autorités de Barcelone songeraient à imposer la loi martiale dans toute la province.

QUATRIEME ARRESTATION

En rapport avec le vol de la Banque Canadienne Nationale à Montréal.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 4. — Une quatrième arrestation a été opérée ici, hier, en rapport avec le de vol de $7,000 commis sur deux messagers de la Banque Canadienne Nationale avant hier en pleine rue.

DINER CHEZ LE ROI

Les membres de la conférence sont les invités de Leurs Majestés.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 4. — Les premiers ministres et les ministres des Dominions ont été reçus hier soir par le Roi et la Reine, à leur palais de Buckingham. Il n'y eut pas de discours ni de formalités au banquet, ce qui permit aux convives de se détendre après plusieurs jours d'un travail ardu à la conférence impériale.

5 PROVINCES S'ENTENDENT AVEC OTTAWA

L'Ontario, les Prairies et deux des Maritimes acceptent des octrois.

PART DE L'ALBERTA

Le pays de M. Bennett aura la même somme que le Manitoba.

TRAVAUX DIVERS

(Service de la Presse Canadienne)

Ottawa, 4. — De nouvelles conférences entre le Dominion et trois des provinces canadiennes ont eu lieu hier, au sujet du secours aux chômeurs. On s'attend à ce que des accords soient conclus aujourd'hui avec les représentants de ces trois provinces, ce qui porterait à cinq le nombre de celles qui ont accepté les conditions du partage des vingt millions de dollars votés pour le chômage par le Parlement.

L'Alberta, la Nouvelle - Ecosse, et le Nouveau - Brunswick ont conféré hier avec le sénateur Gideon Robertson, ministre du Travail, tandis que l'Ontario et le Manitoba se sont déjà entendus avec le gouvernement cette semaine. L'ordre en conseil ratifiant l'entente avec l'Ontario a été passé hier.

Les délégués de la Saskatchewan, l'honorable M. M.-A. MacPherson, procureur - général, et l'honorable M. J.-A. Merkeley, ministre du Travail et des Industries, sont en route pour Ottawa, et ils ouvriront les négociations lundi. On s'attend aussi à ce que les délégués de l'Ile du Prince - Edouard soient ici le même jour.

Aucun programme défini des travaux à entreprendre ne sera soumis au gouvernement fédéral par l'Alberta, a déclaré hier soir l'honorable M. O.-L. McPherson, ministre des Travaux Publics, après une entrevue avec le ministre du Travail. Tout en refusant de faire connaître le chiffre exact de ce que le Dominion dépensera dans l'Alberta, M. McPherson a déclaré que cette somme était pratiquement la même que celle accordée au Manitoba, qui doit toucher $1,200,000, dont $900,000 pour divers travaux publics et $300,000 pour les secours directs.

La nature générale du programme de construction qui sera entrepris par cette province, suivant M. McPherson, sera des routes, des ponts, des tunnels, et des travaux de voirie dans les villes. Il sera aussi fait un certain travail sur la grande route trans-Canada dans cette province, mais la plus grande partie des travaux seront exécutés sur les routes du système provincial. Dans les villes, des égoûts seront construits, des rues seront recouvertes d'un pavage permanent, des courbes seront refaites et des ponceaux seront reconstruits.

EXPLOSION QUI MET LONDRES EN EMOI

Elle a éclaté dans un camion de la poste, où se trouvaient des lettres pour le Roi, et a blessé quatre personnes.

SEVERE ENQUETE

Londres, 4. — Les détectives de Scotland Yard et des inspecteurs du service des postes cherchent à retracer les personnes responsables d'une mystérieuse explosion qui s'est produite à Mount Pleasant, hier, et qui a blessé quatre personnes. Un camion de la poste a été réduit en miettes et des milliers de lettres ont été lancées sur une grande distance, au grand dépôt postal de Londres.

On dit officiellement que l'explosion s'est produite dans un sac de malle qui se trouvait au milieu d'autres sacs consignés au sud-ouest de Londres, district dans lequel sont situés les édifices du gouvernement et le palais Buckingham.

Tous les blessés vont se remettre heureusement. La police essaie de vérifier un rapport qu'elle a reçu disant que le sac en question avait été reçu d'Irlande.

ON MANGE B'EN — au — CHATEAU CHAMPLAIN

Au Grill : Table d'hôte et à la carte

GENEVE VOIT LE RETOUR DE L'ARGENTINE

La grande république sud américaine rentre dans la Société.

FIN DES TRAVAUX

Le bureau international du travail se réunit du 7 au 12.

A BRUXELLES

(Service de la Presse Canadienne)

Genève, 4. — La ligue des Nations va terminer ses travaux aujourd'hui, dans l'avant - midi probablement.

La grande partie du travail, hier, a consister dans l'adoption de rapports de routine, mais deux allusions faites à la reprise de la coopération de l'Argentine avec la Ligue ont attiré considérablement l'attention ici.

En premier lieu on a appris que cette république de l'Amérique du Sud sera représentée à la 15e session du corps de régie du bureau international du travail, qui se tiendra à Bruxelles du 7 au 12 octobre sur l'invitation du gouvernement belge. Ainsi l'Argentine recommencera à assister aux réunions de cette organisation après une absence de deux ans.

La seconde allusion fut sous la forme d'un communiqué disant que le conseil de la Ligue, au cours d'une séance à huis clos avait décidé de nommer M. Barbosa Carneiro, du Brézil, comme membre du comité consultatif de l'économie, "vu qu'il est sur le point d'être remplacé dans le comité de l'économie par un membre de l'Argentine".

Le dernier comité est un des organes réguliers de la Ligue, tandis que le comité consultatif naquit de la conférence de 1927.

SCHACHT, HILTER ET LES REPARATIONS

L'ex-président de la Reichsbank croit que le problème doit être réglé ou disparaître.

PAIX ET SECURITE

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-York, 4. — Le Dr Hjalmar Schacht, ex-président de la Reichsbank, a déclaré hier à une réunion d'hommes d'affaires germano-américains que si le monde veut la paix et la sécurité économique, "le problème des réparations doit être réglé ou doit disparaître".

"Le succès de la faction fasciste Hitler aux récentes élections allemandes", poursuivit-il, "est dû au fait que la classe ouvrière réalise maintenant qu'elle aussi, et non pas seulement la classe riche, contribue au paiement des réparations".

LE C. P. R. DONNE DU TRAVAIL A LONDON

Plus de 500 hommes seront employés à poser du ballast de pierre dans cette division.

EN ONTARIO

(Serv. de la Presse Canadienne)

London, Ont., 4. — A titre de secours d'urgence au chômage, le Pacifique Canadien va dépenser environ $700,000 dans la division de London pour la pose de ballast de cailloux, sur ses lignes, a annoncé hier après-midi M. S.-W. Crabbe, surintendant local. Plus de cinq cents hommes seront affectés à ce travail qui commencera lundi prochain et qui s'exécutera depuis Toronto-ouest jusqu'à London. Seuls les hommes demeurant dans les environs de l'endroit où le travail se fera pourront avoir de l'emploi. La distance à couvrir est de 500 milles et il en coûtera environ $6,000 par mille.

PAS D'OPPOSITION

Aux nouveaux ministres du cabinet Ferguson en Ontario.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Oshawa, Ont., 4.—Le parti libéral ne fera pas d'opposition aux élections partielles qui seront nécessitées par les récents changements opérés dans le cabinet provincial, a annoncé officiellement hier M. W.-E.-N. Sinclair, chef du parti libéral provincial.

DOOLITTLE EST REELU

Il reste à la tête de la Canadian Automobile Association pour la 12e année.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Vancouver, C. A., 4. — Pour la douzième fois consécutive, le Dr P.-E. Doolittle, de Toronto, a été réélu président de la Canadian Automobile Association, hier.

UN MEURTRE QUI REVOLTE LES ANGLAIS

Des bandits chinois fusillent deux femmes missionnaires à Chungan.

CAPTURE EN JUIN

On demande des rançons de $40,000 à $100,000 pour leur liberté.

EMOI A LONDRES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 4. — Une nouvelle qui a horrifié l'Angleterre a été reçue hier dans un câblogramme transmis aux quartiers-généraux de la Church Missionnary Society, disant que deux de ses femmes missionnaires, Miss Edith Nettleton et Miss Eleanor June Harrison, avaient été fusillées par des bandits chinois qui les détenaient depuis le mois de juin dernier. Le message recontant la tragédie était plutôt bref : "Nettleton et Harrison fusillées. Consul et Sills retournent à Fou-Chéou".

Le consul dont il est fait mention est M. A.-J. Martin, consul britannique à Fou-Chéou, qui était allé essayer de négocier la libération des deux captives, et Sills est M. Alfred Sills, de la Christian Missionnary Society, qui accompagnait M. Martin dans sa mission.

Hier soir le Foreign Office a annoncé qu'il avait reçu un message de M. Martin, alors qu'il était dans l'intérieur des terres, disant qu'il avait appris de Kienyang, que Miss Nettleton et Miss Harrison avaient été mises à mort.

Les deux femmes furent capturées à Chungan, dans la province de Fukien, au mois de juin, alors qu'elles se rendaient à Kienningfu. De longues négociations furent conduites pour obtenir leur libération. Les bandits commencèrent par réclamer une rançon de $100,000, puis ils diminuèrent le chiffre à $50,000, et finalement à $10,000 par prisonnière.

RAID DANS UN CLUB D'OTTAWA

La police confisque une quantité de circulaires publiées en rapport avec une loterie de charité du Club Colomb, de Hull.

DES ARRESTATIONS?

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 4.—Agissant conjointement avec le détective E. Dalpé, de la force policière provinciale de Québec, l'escade rapport fashionnable de cette ville, couade des moeurs d'Ottawa a fait une descente, hier, dans une maison et confisqué une bonne quantité de circulaires publiées en rapport avec une loterie de charité conduite sous le nom du Club Colomb de Hull. Les quartiers de distribution de cette loterie furent transférés dans la capitale, il y a quinze jours, quand la police visita le dit club et confisqua un certain nombre de livrets de coupons. Aucune arrestation n'a été faite hier, mais les autorités ont annoncé qu'elles recherchaient deux hommes et une femme.

Cette loterie est conduite en rapport avec la prochaine course de chevaux de Manchester.

DEJA VINGT-TROIS UNITES SANITAIRES

Elles sont en opération ou le seront avant la fin de l'année dans vingt-neuf comtés de la province. — Belle initiative.

BEAU PROGRAMME

Vingt-trois unités sanitaires contrôlées par le servivce prvincial d'Hygiène, dont M. le Dr Alphonse Lessard est le directeur, seront en opération dans notre province d'ici à la fin de l'année. Ces vingt-trois unités affecteront vingt-neuf comtés.

Depuis 1926, date où a été fondée dans le comté de Beauce, la première unité sanitaire de comté, le gouvernement provincial a fait énormément pour promouvoir l'hygiène sous toutes ses formes au sein de notre population. Aussi il a obtenu des succès qui ne peuvent nous laisser indifférents.

On ne saurait nier en effet, l'oeuvre excellente accomplie par l'unité sanitaire de comté. L'expansion que l'on a donnée à cette oeuvre depuis quatre ans est tout à l'honneur des autorités provinciales et particulièrement du directeur du service de l'hygiène, le Dr Alphonse Lessard.

On n'a pas craint de dépenser de fortes sommes pour l'établissement des unités sanitaires. Depuis 1926, en effet, $700,000 ont été affectés au développement de cette oeuvre éminemment bienfaisante. L'unité sanitaire est déjà une oeuvre des plus louables par ce fait qu'elle permet de localiser les foyers d'infection toujours à redouter.

Devant les succès obtenus on ne voit pas de raison pour que chaque comté ne soit pas doté de son unité sanitaire d'ici à quelques années.

Cent trente personnes médecins et infirmières constituent le personnel des vingt-trois unités qui sont ou seront bientôt en opération dans les comtés suivants: Beauce, Bonaventure, Matapédia, Matane, Rimouski, Témiscouata, Kamouraska et l'Islet, Lévis, Frontenac, Témiscamingue, Lac Saint-Jean, Lotbinière, Nicolet, Mégantic, Saint-Hyacinthe et Rouville, Saint-Jean et Iberville, Argenteuil, Châteauguay, Laprairie et Napierville, Labelle, Terrebonne, l'Assomption, Joliette et Chicoutimi.

LA PART DE REGINA

La Saskatchewan veut obtenir au moins 3 des 20 millions.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Régina, Sask., 4. — Voulant obtenir $3,000,000 ou plus pour la Saskatchewan, à même les vingt millions de dollars qui seront affectés au chômage par le gouvernement fédéral, une délégation du gouvernement provincial a quitté Régina pour Ottawa, hier soir. L'honorable M. M.-A. MacPherson, procureur-général, et l'honorable M. Merkely, ministre du Travail et des Industries, confèreront avec les autorités fédérales.

FIANCAILLES DU ROI BORIS DE BULGARIE

Le souverain bulgare épousera la princesse Giovanna d'Italie.

MUSSOLINI L'ANNONCE

Une entente ratifiée par le Souverain-Pontife au Vatican.

JOIE A ROME

(Serv. de la Presse Canadienne)

Rome, 4. — Un nouveau roman royal en Europe a amené les fiançailles de la princesse Giovanna, d'Italie, la jolie fille aux yeux sombres du Roi Victor-Emmanuel, avec le Roi Boris, de Bulgarie, souvent appelé le "souverain célibataire".

L'annonce officielle de ces fiançailles a été faite hier soir par Leurs Majestés le Roi Victor-Emmanuel et la Reine Hélène, dans un bref document qui sera publié aujourd'hui.

Le consentement royal donné à cet engagement signifie que tous les problèmes de religion et d'Etat ont été réglés. La princesse Giovanna est catholique romaine, et le Roi Boris appartient à l'église grecque orthodoxe.

Dans les cercles bien informés de la Cité Vaticane on dit que le Roi Boris, en dépit des articles contraires de la constitution bulgare, a convenu que la princesse Giovanna devait rester fidèle à sa foi et que leurs enfants seraient élevés dans la religion catholique.

On croit savoir que cette question de religion a retardé les fiançailles pendant plus d'un an. Le Roi célibataire visita l'Italie au cours du mois de septembre, mais il ne vint pas à Rome. On se rappelle qu'il fut reçu par le Pape Pie XI, lorsqu'il assista, en janvier dernier, au mariage du prince héritier Humbert à la princesse Marie-Jose, de Belgique. On croit maintenant que cette visite prépara la voie du règlement de la question religieuse entre les deux amoureux.

Depuis quelques années les voyages qu'accomplit le Roi Boris à travers les pays d'Europe furent tous considérés comme ayant un objectif matrimonial, et les candidates ne manquèrent pas.

La nouvelle des fiançailles de Giovanna et de Boris a commencé à se répandre dans Rome vers la fin de l'après-midi, hier, mais bien que reconnue comme fondée, les cercles officiels refusèrent de la confirmer.

Dans les cercles officiels, on considère cette prochaine alliance royale entre l'Italie et la Bulgarie comme hautement importante. On prévoit ici qu'elle contribuera à renforcer les bonnes relations entre ces deux pays, et à exercer une influence stabilisatrice dans les Balkans.

Ainsi qu'il est d'usage en pareil cas, l'annonce de cet événement a été faite par le bureau du premier ministre Mussolini, au ministère de l'Intérieur. Le document, en date du 4 octobre, se lit comme suit : —

"Leurs Majestés, le Roi et la Reine, ont le plaisir d'accorder leur consentement aux fiançailles de leur fille, Son Altesse Royale la Princesse Giovanna, à Sa Majesté Boris III, Roi des Bulgares".

DECLARATION DE MANION

Le chemin de fer de la baie d'Hudson serait prêt en 1931

(Serv. de la Presse Canadienne)

Winnipeg, 4. — De passage ici, hier soir, avant de poursuivre son voyage vers le nord, jusqu'à Churchill, l'hon. M. R.-J. Manion, ministre des Chemins de Fer et Canaux, a déclaré que le chemin de fer de la Baie d'Hudson sera prêt à fonctionner en 1931.

BOULANGERIE MODELE HETHRINGTON

Pains, Biscuits, Pâtisseries, Gâteaux.

458-364, rue St-Jean. Tél. 2-6636

Y. LAMONTAGNE EST PROMU AU CAIRE, EGYPTE

L'ancien commissaire commercial de Bruxelles dirigera un nouveau bureau.

POUR SEPT PAYS

Le Soudan, la Palestine, la Syrie, l'Irak, la Perse et Chypres.

ORDRE-EN-CONSEIL

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, Ont., 4. — Un nouveau bureau commercial du gouvernement canadien va être ouvert au Caire, Egypte, le plus tôt possigle, et il sera confié à M. Yves Lamontagne, autrefois de Montréal, qui remplira les fonctions de commissaire du commerce, suivant un ordre-en-conseil qui vient d'être adopté. Le nouveau bureau commercial couvrira l'Egypte, le Soudan, la Palestine, Chypres, la Syrie, l'Irak et la Perse. Il est nécessité par le nouveau service maritime entre le Canada et l'Egypte, la Palestine et la côte ouest de l'Afrique. On s'attend à ce que ce service subventionné ouvre un vaste marché aux produits et marchandises du Canada.

M. Lamontagne, qui a été commissaire du commerce canadien en Belgique, a été prêté au gouvernement depuis trois ans comme aviseur du tarif, et il a travaillé à la préparation d'un nouveau tarif pour l'Egypte.

LE PAPE INAUGURE CETTE EXPOSITION

Les manufacturiers et marchands italiens ont donné des objets d'art et des choses pratiques.

POUR LES MISSIONS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Cité Vaticane, 4. — Le Pape Pie XI va inaugurer aujourd'hui une grande exposition d'objets destinés aux missions catholiques du monde entier, et qui ont été donnés par des manufacturiers et marchands italiens. Ce sera la première exposition du genre jamais tenue dans les limites du nouvel état vatican.

Les cadeaux sont des plus variés, allant depuis les vases sacrés précieux et les riches ornements sacerdotaux jusqu'aux denrees alimentaires en conserves, aux remèdes et autres articles des plus utiles pour les missionnaires chez les peuplades sauvages.

Le gouvernement italien a accordé une réduction des taux de fret de 50 pour cent pour le transport des exhibits, ainsi qu'une réduction semblable à tous les passagers qui visiteront Rome et la Cité Vaticane durant les deux mois que durera cette exposition.

MENACE D'UN AVOCAT

Me Beaulieu provoque un incident en Cour Criminelle, à Montréal.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 4. — Me J.-A. Beaulieu, C.R., dans une vibrante allocution aux jurés de la cour du banc du roi, hier, a promis que si le verdict des jurés n'est pa conforme à son plaidoyer, il ne défendra jamais une cause de même nature. Cet incident s'est produit au cours du procès d'Annette de Beaumont Ponlot, accusée du meurtre de son mari, Emile Ponlot. Le juge Wilson prononcera sa charge aujourd'hui et l'on s'attend à un verdit vers midi. M. Beaulieu prétendit que l'affaire ne constituait pas un crime, mais nu drame, et que l'accusée avait eu l'intention de se tuer et non son mari, et qu'elle avait annoncé précédemment cette intention à ses amis.

OCTOGENAIRE DISPARUE

Mme William Brown est retrouvée après deux jours de recherches

(Serv. de la Presse Canadienne)

Maple Creek, Sask., 4. — Mme William Brown, âgée de 84 ans, disparue de chez elle depuis deux jours, a été retrouvée hier. La vieille femme a été localisée sur le rivage de Davis Creek, à plus de trois milles de la résidence de l'une de ses filles. Bien que fatiguée et affamée, elle ne semble pas trop avoir souffert de son séjour en plein air.

LES AS A ST-LOUIS

Coste et Bellonte voient les trophées de Lindbergh.

(Serv. de la Presse Canadienne)

St-Louis, 4.—Les deux as français Dieudonné Coste et Maurice Bellonte ont visité cette ville, hier, et ont pu voir les trophées gagnés par le colonel Charles A. Lindbergh, le premier aviateur à traverser l'Atlantique sans escale. Ils repartiront ce matin pour Memphis, Tenn.

Le Premier Ministre Bennett présentera une proposition tranchée au sujet du commerce dans l'empire. — L'hon. M. Maurice Dupré élu président de la commission de l'arbitrage et du désarmement. — L'hon. M. Hugh Guthrie préside le comité d'aviation civile.

PLAN DE M. THOMAS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 4. — (Par George Hambleton, correspondant de la Presse Canadienne). Au cours de sa première semaine de travail, la conférence impériale a pratiquement terminé la discussion préliminaire des questions constitutionnelles inscrites au programme et elle prend maintenant un repos en fin de semaine. Lundi elle reprendra l'étude de quelques item constitutionnel encore pendants, avant de les référer finalement au comité présidée par Lord Sankey, Lord Chancelier, pour considération et rapport.

Mercredi, la discussion s'engagera sur la question du commerce dans l'Empire. D'après les plans actuels, le très honorable J.-H. Thomas, au nom du gouvernement anglais, ouvrira le debat à titre de secrétaire d'état pour les affaires des Dominions, et il sera suivi par le chefs des diverses delegations.

L'honorable M. R. B. Bennett, premier ministre du Canada, dennira son plan de coopération commerciale impériale auquel il a brievement fait allusion dans un discours prononcé lors de l'ouverture de la conference.

Le très honorable M. James Scullin, premier ministre d'Australie, prononcera, s'attend-on, la stimulation du commerce dans l'Empire par le moyen de preferences tarifaires.

Les propositions qu'aura à soumettre M. Thomas sont encore un sujet de speculations variees. On lui attribue depuis longtemps l'intention de proposer l'établissement d'un systeme de comités d'importations qui accorderaient des preferences par le moyen d'achats nationaux. Il est probable, toutefois, que les décisions que prendra la conference du parti travailliste, la semaine prochaine, exerceront un effet considerable sur la politique du gouvernement travailliste MacDonald.

On croit généralement que dans ces importantes deliberations sur le commerce, le Canada jouera un role qui ne le cedera à aucun autre. On est anxieux de connaitre le plan que doit soumettre M. Bennett et qui occupe actuellement l'attention. La force industrielle croissante du Canada et la ferme attitude prise par M. Bennett au Parlement canadien, à Ottawa, le placent dans une position avantageuse. On prevoit qu'il presentera une proposition absolument tranchée.

On a annonce hier que l'honorable M. Maurice Dupre, Solliciteur General du Canada, a été nommé président du comite d'arbitrage et de désarmement, tandis que l'honorable M. Hugh Guthrie, ministre de la Justice du Canada, dirigera le comité d'aviation civile.

MORT A LONDRES D'ARTHUR SMITH

Le défunt avait dirigé la construction du premier convoi de la Croix-Rouge en Canada, lors de la rebellion de Riel.

NE A SHIPLEY

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 4.—L'homme qui dirigea la construction du premier convoi de la Croix-Rouge en Canada, M. Arthur Smith, est décédé hier. Il était un ancien surintendant mécanicien du Grand Tronc. Le convoi de la Croix-Rouge qu'il construisit fut envoyé dans l'ouest canadien lors de la rebellion de Louis Riel.

M. Smith était né à Shipley, Yorkshire. Il traversa au Canada en 1883 et demeura sept ans à Toronto. Il revint à Londres en 1890. Il était membre fondateur de "Engineering Institute of Canada, qui fut organisé en 1887.

L'ALCOOL EN BAISSE

La consommation de l'alcool a diminué de 10 p.c. en Ontario.

(Serv. de la Presse Canadienne)

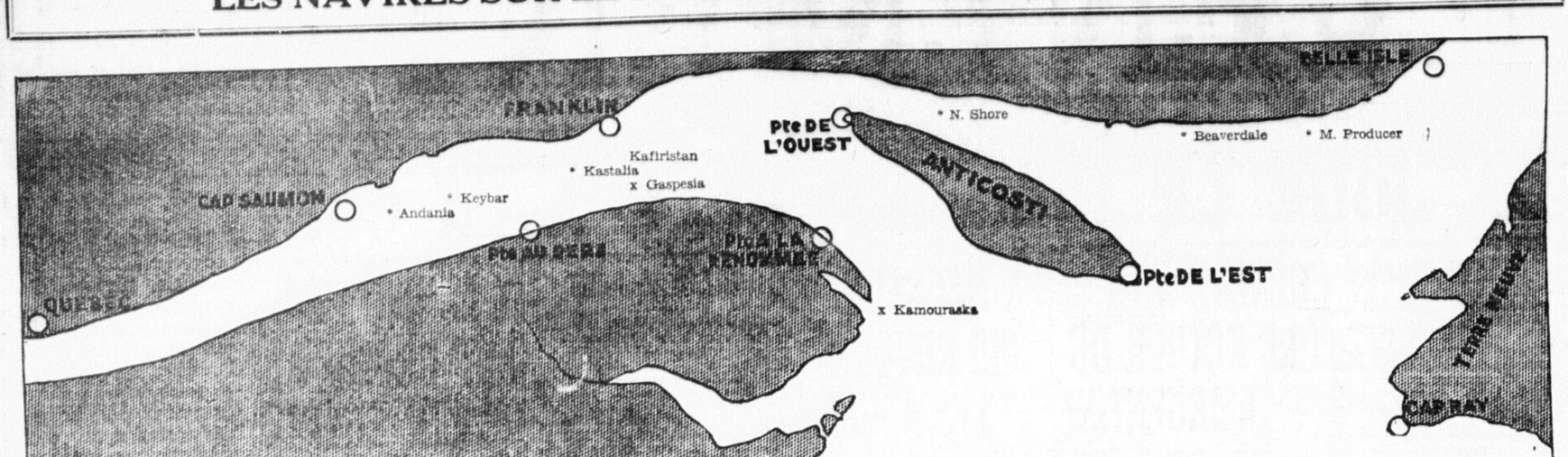
Toronto, 4. — La consommation de l'alcool a diminué de près de dix pour-cent dans l'Ontario, au cours des dix premiers mois de l'année fiscale de 1930, comparés aux dix mois correspondants de 1929, d'après les statistiques publiées hier par la commission des liqueurs de l'Ontario. La consommation du vin a augmenté de 26.6 pour-cent, tandis que celle de l'alcool a baissé de 9.4 pour-cent, et celle de la bière de 1.3 pour-cent.

NOUVEAU PRESIDENT

(Service de la Presse Canadienne)

Hull, Qué — L'Association Libérale de Hull a maintenant un nouveau président dans la personne de M. Louis Bertrand, notaire bien connu et depuis longtemps organisateur du parti. M. Bertrand a été choisi à l'assemblée annuelle pour remplacer M. Joseph E. Laflamme.

LES NAVIRES SUR LE ST-LAURENT DE CAP RAY A QUEBEC



* vaisseaux montant, x vaisseaux descendant

2 RECORDS DE VITESSE SUR LE SAINT-LAURENT

Le "Duchess of York" a couvert la distance Liverpool-Québec en 5 jours et 21 heures, et l'"Empress of France" n'a pris que 5 jours, 22 heures et 3 minutes pour venir de Southampton et Cherbourg à Québec. — Une distance de 2,768 milles. — C'est la dernière fois que l'on voit l'"Empress of France" à Québec.

LE JUGE ARCHER DE RETOUR

Deux records de vitesse ont été enregistrés cette semaine par des vapeurs de la Canadian Pacific Steamship qui ont fait le voyage Europe-Canada. Jeudi après-midi, le "Duchess of York" parvenait à Québec après avoir couvert la distance Liverpool-Québec en 5 jours et 21 heures, accomplissant la traversée la plus rapide de la saison entre ces deux ports.

Hier midi, l'"Empress of France" entrait en rade de Québec après avoir couvert la distance de 2,768 milles entre Southampton, Cherbourg et Québec en 5 jours 22 heures et 3 minutes, soit une vitesse moyenne de 19.4 noeuds à l'heure pour toute la durée du voyage. La performance accomplie au cours de cette dernière traversée par l'"Empress of France" est la meilleure enrégistrée depuis cinq ans alors que ce même paquebot, battant tous les records arrivait ici 5 jours, 21 heures et 10 minutes après avoir laissé son quai à Southampton.

Le seul arrêt que le gros paquebot blanc a fait durant tout le voyage a eu lieu à bonne heure hier matin, à la Pointe au Père, pour permettre au pilote, M. Ernest Bernier, de monter à bord. Huit heures à peine plus tard, le paquebot arrivait à son quai ici.

L'"Empress of France" est parti de Southampton à 1 heure samedi dernier et de Cherbourg à 6 heures 45 le même soir.

Le capitaine Griffiths qui commande le navire depuis de longues années, attribue le succès de cette traversée à la superbe température qui a continuellement régné sur l'océan. Pratiquement toute la durée du voyage, le vapeur a eu le vent en poupe ce qui loin de retarder sa marche ne faisait que l'accélérer.

C'est la dernière fois que nous voyons ce paquebot à Québec cette saison-ci. En effet après avoir quitté notre port mardi prochain, le paquebot se dirigera immédiatement vers les cales-sèches de la Clyde où il subira d'importantes réparations en vue de ses croisières d'hiver sur la Méditerranée.

L'honorable juge Archer, de la Cour Supérieure et madame Archer sont revenus d'Europe sur l'"Empress Le juge et madame Archer ont passé la belle saison outre-mer.

Parmi les autres passagers du navire on remarquait M. G.-B. McNaught président de la British Empire Steel, de Toronto et madame MacNaught, qui reviennent d'un séjour de deux mois en Angleterre; M. John Slater de Londres, en voyage d'affaires au Canada; M. George Reynolds, gérant-général de la Guardian Assurance Company; M. G. A. Walker, gérant du trafic du Kanloon Canton Railway, etc.

NEW YORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE PARIS
FRANCAISE
POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS
D'un quai couvert à New-York à un quai couvert au Havre. Le train pour Paris attend au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.
New-York—Plymouth—Havre
PARIS . . . . 10 oct., 5 déc., 24 déc.
FRANCE . . . . 17 oct., 14 nov., 10 jan.
ILE DE FRANCE . . . 24 oct., 21 nov., 12 déc.
New-York—Plymouth—Havre
*ROCHAMBEAU . . . 10 oct., 11 nov., 28 jan.
LAFAYETTE . . . 17 oct., 11 nov., 9 jan.
DE GRASSE . . . 5 nov., 4 déc., 3 jan.
* Escale à Vigo au lieu de Plymouth
New-York—Vigo—Bordeaux
LA BOURDONNAIS . . . 10 déc.
Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine . . . $135.00
DE GRASSE, HALIFAX - PLYMOUTH - HAVRE
6 déc. 1930
GENIN, TRUDEAU & CIE, LTEE
42, rue Notre-Dame Ouest, Montréal.
Tél. LAn. 3634 ou aux agents locaux.

LE GRAIN EN ELEVATEURS

Il y a à l'heure actuelle plus de 3,500,000 boisseaux de grain en élévateurs. Ceux-ci étant remplis à leur pleine capacité, aucun navire ne pourra venir descendre sa cargaison à Québec d'ici à quelques jours.

D'autres fréteurs des lacs sont attendus prochainement avec quelques milliers de boisseaux à leur bord mais ils devront attendre que des vaisseaux européens viennent ici faire un chargement avant de s'approcher des élévateurs. Le commerce vers les ports d'Europe semble devoir être assez bon cet automne.

LE C. G. S. "TYRIAN"

Le C. G. S. "Tyrian", ce vaisseau qui sert habituellement au posage des câbles sous - marins un peu partout dans le fleuve St Laurent et sur les côtes de l'Atlantique, sera mis en vente prochainement par le gouvernement canadien. Des ingénieurs ont fait l'examen du navire et ne lui ont pas trouvé les qualités nécessaires pour tenir la mer. Il est probable qu'un nouveau poseur de câbles sera construit au cours de l'hiver dans les chantiers maritimes d'Halifax.

UN SEUL PAQUEBOT

Un seul navire est attendu à Québec aujourd'hui et c'est l'"Andania", de la ligne Cunard qui touchera le port vers 10 heures ce matin. L'"Andania" vient de Cherbourg et Southampton et a pris à son bord les passagers de l'"Aurania". Ce dernier paquebot est actuellement en cale sèche où on lui fait subir des réparations en vue de ses prochaines croisières aux Indes Occidentales.

COURRIERS EUROPEENS

Les courriers européens seront expédiés comme suit, durant le cours de la semaine prochaine:

7 octobre, 11.30 a. m. — Courrier de correspondance portant adresse spéciale, par le vapeur Berengaria, via New-York.

8 octobre, 12.30 p. m. — Lettres, journaux et colis, par le vapeur Empress of France, via Québec.

8 octobre, 9. p. m. — Courrier de correspondances portant adresse spéciale, par le vapeur Paris, via New-York.

10 octobre, 2 p. m. — Lettres, journaux et colis, par le vapeur Duchess of York, via Québec.

10 octobre, 2 p. m. — Lettres journaux et colis, (pour l'Irlande et l'Espagne), par le vapeur Andania, via Québec.

11 octobre, 2 p. m. — Lettres, journaux et colis, par le vapeur Minnedosa, via Québec.

LES GOELETTES

Cpte E. Fournier, Lislet, Trois Saumons, "O. D.", partira aujourd'hui.

Cpte N. Blanchette, Cap St-Ignace, "Tadoussac B.", partira aujourd'hui.

Cpte Chs Simard, Grande Baie, Port Alfred St-Alphonse, "Palatia", partira aujourd'hui.

A L'ILE AUX COUDRES

La sirène de brume ainsi que la lumière qui seront installés à la fin du mois sur le nouveau phare de l'Ile aux Coudres entreront en service dans les premiers jours de novembre. Ces deux appareils sont des plus modernes et d'une très grande précision.

DEUX CUNARD

Deux vaisseaux de la ligne Cunard, l'"Ausonia" et le "Letitia" sont passés par Québec hier soir en route pour l'Europe. Sur ces deux vapeurs se sont embarqués un grand nombre de passagers.

LES DEPARTS

Le SS. Annie M. Nadeau prendra marchandises lundi à la shed 19 pour la côte sud de Madeleine jusqu'à Gaspé. Départ lundi soir. Pour information, Tél. 2-2857.

LA MAREE AUJOURD'HUI

La marée sera haute aujourd'hui à 4 heures 31 a. m. et 4 heures 59 p. m.

LA MAREE DIMANCHE

La marée sera haute dimanche à 5 heures 12 a. m. et 5 heures 31 p. m.

SERVICE DES SIGNAUX

St-Jean, I. O., 14 — Descendant 7.35 a. m. Blairlogie.

Ile aux Grues, 31 — Descendant midi Price Navigator & Remorque.

L'Islet, 41 — Clair, nord-est.

Cap aux Saumons, 82 — Clair, sud-ouest. Montant 10.20 a. m. Watford. Descendant 10.10 a. m. St-Layrence, 11.25 a. m. Kafiristan, 1.30 p. m. Scopas.

Pte Noire, 112 — Clair, nord-ouest. Montant 9.40 a. m. Goélette Stanley, 12.20 p. m. L. M. Bouchard 1.10 p. m. St-Lawrence, 1.10 p. m. Swiftwater.

Pte au Père, 158 — Clair, ouest. Montant 10 a. m. Cochrane, 90 E., 11 a. m. P. T. Dodge, 80 E. Descendant 9.30 a. m. Colytto, 11.30 a. m. Honor 1 p. m. Manchester Citizen.

Petit Métis, 179 — Clair, ouest. Montant 11.30 a. m. Barge 12.50 p. m. Barge.

Matane, 202 — Clair, ouest. Montant 10 a. m. Valperga, 1 p. m. Simonburn.

Rivière à la Martre, 263 — Clair, fort nord-ouest. Montant 11 a. m. Gaspe County. Descendant 11.30 a. m. Montcalm, midi Finchley.

Pte à la Renommée, 330 — Nuageux nord-ouest. Montant 1.30 p. m Kastalia.

Cap des Rosiers, 354 — Pluie, nord-est.

Cap d'Espoir, 386 — Nuageux, sud

Pte Maquereau, 409 — Nuageux ouest.

Bersimis — Clair, ouest.

Franklin — Descendant 8.15 a. m North Shore.

Shelter Bay — Keybar parti montant 10.40 a. m.

Pte Ouest, 332 — Nuageux, nord-ouest.

Pte du Sud-Ouest, 365 — Pluie, calme.

Heath Point, 444 — Nuageux, calme.

Pte Tupper, 581 — Montant 9.20 a. m. denhurst 12.10 p. m. Bulkarier 1 p. m. Lorentz W. Hansen.

Cape Ray, 553 — Clair, sud-est.

Cape Race, 835 — Nuageux, fort est.

Pte Amour, 678 — Montant 9.50 a. m. Glenbridge. 10.10 a. m. Cairnglen

Belle Isle, 739 — Brumeux, nord-est. Montant 11.40 a. m. Beaverdale 8 a. m. Manchester Producer, 100 E.

MONTREAL A QUEBEC

Longue, Pte, 134 — Clair, calme. Montant 10.15 a. m. Beavonstar, 11.25 a. m. Aycliffe Hall, 10.55 a. m. Portwell, 10.20 a. m. Duchess of York Descendant 1.40 p. m. Rapids Prince. Descendant 1.20 p. m. Cairn Cliffe Hall 2 p. m. Brookton. Montant 2.05 p. m Easton.

Bellmouth, 110 — Clair, nord-est Montant 1.30 p. m. Deepwater, 1.05 p. m. Montrolite.

Sorel, 100 — Clair, nord-est. Descendant 10.05 a. m. Yacht Inspector. 12.40 p. m. Eaglescliffe Hall, 1.25 p. m. Waterton, 12.50 p. m. Cathcart, 1.20 p. m. Letitia, 1.30 p. m. Ausonia, 1 p. m. Duchess of Bedford.

Trois Rivières, 65 — Clair, nord-est. Montant 10 a. m. Remorqueur Frontenac & Remorque, 11.45 a. m. Goélette Rose Helene. Descendant 1.25 p. m. Stensby, 2.20 p. m. Gardenia 1.40 p. m. Euphorbia.

Pte Citrouille, 55 — Nuageux, nord-est. Descendant 2.20 p. m. Lady Kathleen.

St-Jean, 45 — Clair, nord.

Grondines, 41 — Clair, nord.

Portneuf, 31 — Clair, ouest. Descendant 12.20 p. m. Labrosse.

St-Nicholas, 12 — Clair, nord-ouest. Montant 1.10 p. m. Wendover 12.40 p. m. Blackheath.

Le Pont, 6 — Clair, nord-ouest. Montant 2.30 p. m. Trevisa.

Québec — Clair, ouest. North Voyageur arrivé en montant 10.35 a. m. Empress of France 12.20 p. m. Minnedosa 2.30 p. m.

OUEST DE MONTREAL

Dickingson's Landing, 72 — Clair, nord. Descendant 1. a. m. Keyvive 9.50 a. m. Lake Traverse.

Cornwall, 62 — Clair, nord-ouest. Descendant 2 p. m. Steel Vendor.

Coteau Landing, 33 — Clair, ouest.

Cascades, Pte, 21 — Clair, ouest. Descendant midi Wiarton.

Lachine, 3 — Clair, ouest. Descendant 10.45 a. m. Fairmount, 12.40 p. m. Arlington, 1.45 p. m. Birchton.

DERNIERE HEURE

Rivière à la Martre, 263 — Montant 7 a. m. Gaspesia, 1.30 p. m. Cornwallis, 2.15 p. m. Wabana. Descendant 1 p. m. Kamouraska.

Pte des Monts, 220 — Clair, fort ouest. Descendant 12.30 p. m. Savoy 1 p. m. North Shore.

NEUVILLE

Funérailles de Mme Siméon Laperrière. — Les obsèques de Mme Siméon Laperrière, décédée le 24 septembre dernier, à l'âge de 57 ans, ont eu lieu le 27, au milieu d'un très nombreux concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé A.-E. Doucet, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service et présida à l'absoute.

La chorale des hommes de Neuville, sous la direction de M. Michel Angers, maître de chapelle, rendit la messe des morts, de Yon. Les soli suivants furent donnés: "Ne tardes plus", par M. Lucien Drolet; "Quand vous contemplerai-je ?", par M. Omer Delisle; "Benedictus", par M. Michel Angers; et l'"Agnus Dei", par MM. Omer Delisle et Amédée Langlois.

La dépouille mortelle était portée par MM. Thomas Charland, Louis Gauvin, Barthélémy Rochette, Ernest et Eugène Béland. Les coins du poêle étaient tenus par Mmes Thomas Charland, Louis Gauvin, Barthélémy Rochette, François Darveau, Ernest et Eugène Béland, M. Rosaire Delisle portait la croix, et M. Pierre Paré conduisait le corbillard.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Siméon Laperrière; son fils, M. Henri Laperrière; ses filles, Mmes Nap. Soulard, Rosaire Cauchon, Mlle Jeanne Laperrière, ses petites-filles, Mlles Jeanne et Marie-Paule Soulard; ses gendres MM. Nap. Soulard, Rosaire Cauchon; son frère, M. Hilarion Dubuc, de Montréal; ses neveux, MM. Jos. Soulard, Rosaire Delisle, François Darveau, Arthur Lesnier, Bap. Noreau, Louis Dubuc, Wellie Burns, Alcide Soulard, Philippe et Henri Vézina, Ernest Noreau, de Neuville, Antonio Soulard, de St-Augustin, Charles, Wilfrid et Gérard Dubuc, de Québec; ses cousins, MM. Camille Fiset, de Lorette, Nap. Godin, Wilfrid et Oliva Auger, des Ecureuils; Praxède Jobin, Michel Loirot, de Neuville; P. Rancourt, de Ste-Anne de la Pérade.

Parmi l'assistance, on remarquait: MM. P.-J. Bazin, Gustave Bazin, J. Robitaille, Dr F. Bédard, de Québec, Tom. Fiset, Jos. Delisle, P. Martel, des Ecureuils, Bruno Fiset, de Donnacona, Processe Paradis, Arthur Cantin, Alfred Rochette, Auguste Paradis, de St-Augustin; Léon Beaudry, maire de Neuville; Antonio LaRue, maire de P. A. T., Alex. Bazin, Dr L. Lavallée, Olivier LaRue, Ernest Delisle, J.-O. Delisle, Nap. Mercure, Jos. Grenier, Hyp. Filteau, Arthur, Wilbrod Noreau, Gédéon Perron, Jos. Alphonse, Arthur, Damien Matte, Mendoza Clermont, Jos. Turgeon, Solime Garneau, Omer Côté, Olivier Darveau, Adjutor, Eugène, Henri Soulard, Albert, Jos. Rochette, P. Moisan, Ulric, Eugène, Henri Brousseau, Raoul, Jos. Doré, Roger, Lucien, Georges LaRue, Lucien Drolet Jos. Gagnon, Nap., Ulric, Eugène Angers, Edilbert Genest, Praxède, Victor, Gaudiose, Jos. Côté, notaire T. Pampalon, Jos. Vermette, Victor Robitaille, Ernest, Jules, Siméon Hardy, Eug. Vézina, Joseph Angers, L.-J. Alain, N.-T. Gingras, Jos.-Antonio Langlois, Narcisse, Athanase, Alp. Denis, Jos. Léveillé, Dave, Dominique Devito, Jean LaRue, A. Parent, Wilfrid Gravel, Jos. Drolet, Philémon, Edmond, Alex., Jos. Béland, Alfred Julien, Jos. Denis, Jules Delisle, Jos. Boisjoly, Jos., Philippe Anger, Pierre Béland, Georges Lavoie, Lauréat Morency, Ulric, Gédéon Gingras, Pierre Dorval, Arthur Burns, Eusèbe Beaudry, Gédéon Perron, Jos. Pagé, Victor Rochette, Amédée Langlois, Désiré Auger, Lauréat Gingras, J.-O. Jacques, Antonin Delisle, Loyola Matte, Alfred Giguère, Xavier Drolet, Norbert, Paul Beaudry, Henri Angers, Robert Charland, Aurélien Gauvin, L.-P. Grenier, Antonin Lockwell, Michel Angers.

La confrérie de la Ste-Famille, dont la défunte faisait partie, était représentée par un nombre considérable de dames.

Les élèves du couvent de la Congrégation de Notre-Dame, accompagnées des Dames Religieuses de la communauté, assistaient au service funèbre, ainsi qu'un grand nombre de dames de la paroisse et d'ailleurs.

Après le service funèbre, un nombreux cortège alla reconduire à sa dernière demeure celle qui fut une épouse modèle et une mère dévouée qui laissera un grand vide, non seulement chez ses parents, mais aussi chez tous ceux qui l'ont connue.

La famille Laperrière a reçu beaucoup de témoignages de sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels ou par la visite de parents et d'amis à la maison mortuaire.

SAINT-SEBASTIEN

Service anniversaire. — Ces jours derniers fut chanté le service anniversaire de Mlle Anne-Marie-Lacombe, fille de M. et Mme J.-A. Lacombe. M. le curé J.-A. Poulin, curé de la paroisse, officiait.

Y assistaient: M. et Mme J.-A. Lacombe, ses parents; M. Henri Lacombe, de Beauceville; M. Aristide Lacombe, M. et Mme Chs.-Eugène Lacombe, Mlle Anne Lacombe, M. et Mme Joachim et Conrad Lacombe, MM. Joachim et Conrad Lacombe, M. Perpétuel Secours, et le personnel du couvent, Mlles Juliette Jacob, Marie-Paule, Marie-Alice Fortier, M.-Antoinette Paradis, Mme Joseph Veilleux, M. Emile Bureau et nombres d'autres.

Mariage. — M. le curé J.-A. Poulin a béni le mariage de Mlle Géraldine Simonneau à M. Alphonse Mercier. Leurs pères respectifs servaient de témoins.

Allées et venues. — M. et Mme Charles Bouchard, de St-Denis de Kamouraska, ont fait un court séjour dans notre localité. Ils ont visité Mme T. Garon, Mme Alphonse Blouin, les soeurs de M. Bouchard.

—M. et Mme Pierre Fortier, M. et Mme Alfred Fortier, de Martinville, étaient dans notre localité, dimanche dernier.

—Mme Arthur Blouin nous a quittés pour l'Hôtel-Dieu de Québec, où elle est sous traitement. Espérons qu'elle se rétablira promptement.

—Mme Conrad Roy, de Farnham, était chez M. J.-Philippe Hallé, dernièrement.

—M. J.-Philippe Hallé et Mlle Thérèse Hallé étaient de passage à Québec pour affaires, ces jours derniers.

—Mme J.-H. Lacombe est en promenade à Beauceville, chez son fils, M. Henri Lacombe, pour quelques jours.

—M. et Mme Josaphat Roy, de Lambton, visitaient chez M. Alfred Proteau, dimanche dernier.

—Mlle Aurette Vallée, de St-Ephrem, est en promenade chez sa cousine Mme George-Emile Bureau.

—M. et Mme Henry Proteau nous ont quittés pour aller demeurer à Trois-Rivières quelques mois.

—M. J.-Philippe Hallé visitait ses enfants, au couvent de St-Gédéon, dimanche dernier. Il était accompagné de ses deux filles, Mlles Thérèse et Simonne Hallé.

—MM. Alphonse Blouin et Fernand Blouin, étaient en voyage d'affaires, à Montréal, dernièrement.

Croisière
CROISIÈRE
Méditerranéenne
Vous serez remué comme jamais auparavant par les beautés saisissantes de cet autre monde. 73 jours bien remplis, avec visites prolongées sur le littoral de la Palestine, de l'Egypte et autres lieux célèbres. "*Empress of France*", de New-York, le 3 février. Prix $900 et plus.
Croisière
AUTOUR *du* MONDE
Quittez New-York le 2 décembre, avec les autres joyeux voyageurs, sur l'"*Empress of Australia*", en croisière mondiale. 18 centres importants, $2,000 et plus. Dépliants descriptifs et taux complets de votre agent ou en écrivant à
M. C.-A. Langevin, Gare du Palais, Québec
ou écrire à M. D.-R. Kennedy, agent général,
201, rue St-Jacques, Montréal.
Pacifique Canadien
LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE VOYAGES AU MONDE
Ayez Toujours des Chèques de Voyages des Messageries du Pacifique Canadien . . .
180F

HETHRINGTON
Pour avoir du pain, des rôles, biscuits, gâteaux, tartes et pâtisseries de qualité supérieure
APPELEZ
2-6636
T. HETHRINGTON Ltée
BOULANGERIE MODERNE
358-364, rue St-Jean Québec.

FEUILLETON de L'EVENEMENT

L'APPEL SOUVERAIN

— Par —

HENRI ARDEL

Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres de France

No 27

Et elle aussi voit. Pour moi, elle se fait si aimante que je n'ai pu m'empêcher de lui murmurer:

—Ne sois pas ainsi!... J'aurai trop de mal, quand tu me manqueras... Je ne pourrai jamais me reprendre à vivre seule...

Je l'ai sentie tressaillir toute, ses paupières se sont abaissées, les cils devenus humides, mais elle n'a rien dit.

Je le sais, elle porte ma douleur comme un fardeau pesant sous lequel son courage faiblit. Des ombres passent dans la limpidité de ses yeux qui songent. Son sourire devenu grave se fait rare.

Tantôt, comme elle me quittait parce que la cloche sonnait quelque office, elle m'a attirée d'un geste qui m'a rappelé ses élans passionnés de petite fille.

—Mère, c'est un supplice pour moi de te sacrifier! J'en arrive à ne plus savoir où est mon devoir!

J'ai haussé les épaules et jeté amèrement:

—Ne cherche pas! Il est trop tard maintenant pour te le demander! Ce qui est fait est fait!

Elle n'a pas relevé mes paroles; et je l'ai regardée s'éloigner de sa jolie démarche rythmée. Puis, au détour d'une allée, je l'ai vue disparaître, — ainsi bientôt, je la verrai disparaître de ma vie, — et je suis restée seule dans le parc devenu désert, à penser, à me souvenir; traversant, de nouveau, ces instants d'agonie que j'ai appris à connaître...

Combien de temps suis-je demeurée ainsi?... Tout à coup, j'ai entendu sa voix qui me murmurait d'un accent d'indicible angoisse:

—Mère, dans quel état je te retrouve encore! Ecoute-moi...

Elle s'est glissée près de mon fauteuil, à mes pieds, sur le pelouse, son regard est monté vers le mien... On eût dit qu'une flamme s'y était allumée.

—Mère, écoute-moi... Je viens de réfléchir, oh! bien profondément! devant ma conscience et mon coeur, pendant tout l'office. Et je me suis jugée telle que tu me l'as reprochée, ingrate et égoïste!... Alors, mère, puisque mon absence te fait tant de mal... alors...

Elle s'est arrêtée. Ce n'étaient plus mes yeux qu'elle contemplait, mais le large ciel d'été... Haletante, j'attendais...

—Alors, ma chère bien-aimée, remmène-moi avec toi!...

Elle a eu dans la voix un tremblement que j'ai aperçu, malgré mon cri:

—Tu consentiras à cela?... sans regret?... Tu entends, sans regret?..

J'ai vu frémir sa bouche.

—Mère, la pensée que tu es heureuse me consolerait de tout!

Le mot "consoler" avait dû lui échapper parce qu'elle est la sincérité même. Mais qu'il m'a fait mal!

—Gilberte, ce que tu m'offres... oui, ce serait un bonheur tel qu'il ne faut pas me tenter en me le proposant, si tu n'es prête à me le donner... Dis-moi la vérité seule... Alors, tu reviendrais?... Nous reprendrions notre vie si unie, oubliant le cauchemar de ces derniers mois?.. Tu rentrerais dans le monde?... Tu consentirais à revoir...

Elle ne me laissa pas achever. D'un geste d'inconsciente autorité, elle m'arrête. Son cher visage est sans couleur — et si sérieux! — Doucement, elle me répond:

—Je ne veux pas te tromper, mère... Il faut que tu saches bien ce qui serait, si je revenais avec toi... C'est l'impossible que tu me demandes en souhaitant que je reprenne ma vie de jadis et redevienne la Gilberte que j'ai été!... Mais je vivrai près de toi, pour toi, pour père, pour les malheureux, essayant de mener, dans le monde, l'existence de religieuse vers laquelle j'étais attirée...

—C'est-à-dire que nous recommencerons l'affreuse vie qui a été la nôtre, cet hiver?

—Mère... je ne vois pas de solution autre...

—Et tu seras heureuse ainsi?

Elle hésite à répondre. Ses lèvres loyales ne veulent pas articuler les mots que tout son être désavoue... Je le vois comme si son âme m'était ouverte...

—Tu seras heureuse?... réponds... Tu comprends que nos destinées se jouent en ce moment. Il faut que nous décidions, conscientes de ce qui est et de ce qui doit être...

Lentement, elle prononce, se dominant:

—Je serai heureuse, si je vois que tu l'es! mère.

—Alors... alors, reste ici, mon enfant chérie... Car je ne pourrais goûter la joie de ta présence, sachant que tu te sacrifies, que ton coeur t'entraîne ailleurs... que ta pensée m'est devenue une étrangère... Non, je ne veux pas retrouver la vie fausse qui nous faisait tant de mal à l'une et à l'autre!... Reste dans ce couvent, mon pauvre amour, puisqu'ici, tu as trouvé la destinée que tu rêvais...

Elle a caché son visage sur mes genoux, et je vois, au mouvement de ses épaules — sous la petite pèlerine noire, — je vois qu'elle sanglote.

Je prends sa tête entre mes mains et l'oblige ainsi à la relever. Les larmes ruissellent sur ses joues pâles... Et pour elle, mon enfant, il me vient une infinie pitié. Vraiment, en cette minute, je peux complètement oublier ma peine pour ne songer qu'à elle dont le coeur est déchiré, par ma faute. Je blottis sa tête chérie contre ma poitrine et je prie:

—Ne pleure pas, Gilberte. Depuis l'heure où tu m'as été donnée, il y a des années, ton bonheur a été mon voeu suprême... Malgré les apparences, je n'ai pas changé, ma petite. Par-dessus tout, je désire que tu possèdes ce qui est ta joie. Reste ici... Je me souviendrai, mon cher amour, que tu m'as très sincèrement offert de revenir...

—Oh! oui, bien sincèrement!

—Ce sera mon viatique de m'en souvenir... Peut-être, un jour viendra où le Dieu que tu adores me prendra en pitié et m'attirera comme il t'a attirée... Ainsi, je souffrirai moins de ton absence, car nous reviendrons unies... Laissons faire le temps...

—Oui, mère... Surtout, laissons faire Dieu à qui je t'ai confiée...

Je ne réponds pas, envahie par une bizarre impression, presque d'effroi, à l'idée de sentir peser sur moi la volonté de l'Etre mystérieux qui a été sans pitié à mon égard... Mais j'ai fini de lutter... Maintenant, c'est en moi le calme de ceux qui laissent fuir la vie, n'ayant plus rien à perdre; et j'éprouve une joie poignante à renoncer, pour l'enfant que j'aime par-dessus tout, au désir qui sanglote en mon coeur.

Alors nous restons [illegible] l'une et l'autre silencieuses, regardant approcher le crépuscule; ta tête appuyée sur mes genoux, mes doigts frôlant ses cheveux...

En rentrant à l'hôtel, j'ai raconté à Roger...

Il m'a jeté un coup d'oeil anxieux:

—Vous avez refusé? je pense.

Et j'ai pu répondre:

—Oui, j'ai refusé... Maintenant... enfin! je l'aime pour elle seule...

4 septembre.

Deux jours encore... et nous l'aurons quittée!

Ce matin, j'ai demandé:

—Pour lui faire plaisir, si vous voulez, Roger, nous assisterons à l'office de l'après-midi?

Sans paraître surpris, il a répondu affirmativement. Quand j'ai revu Gilberte, je lui ai annoncé notre intention. Un tel rayonnement a éclairé son visage, que j'en ai été saisie.

—Mère! que vous êtes bons et que vous me rendez heureuse!

A quatre heures, nous sommes donc allés à la chapelle. Je m'étais placée de façon à la voir tout le temps de l'office. Elle m'a aperçue, nous a souri; et puis, elle s'est absorbée dans sa méditation.

Oh! ce visage qu'elle a quand elle prie, extraordinairement lumineux dans sa gravité recueillie... Ces yeux qui contemplent l'Invisible...

Sûrement, dans sa foi confiante, elle portait notre pensée devant le Dieu qui est pour elle un Père, infiniment bon, dont l'amour veille sur ses créatures; certaine que s'il le jugeait sage, il accueillerait l'ardente supplication qu'elle lui adressait pour nous.

Car je n'en doute plus, son coeur nous est fidèle... Terrestrement, nous sommes les êtres qu'elle aime le plus... Bien moin que son Dieu puisqu'elle nous sacrifie à lui, docile à son commandement: "Si tu veux être parfait, quitte ton père et ta mère et suis-moi".

Je regardais ces femmes, ces jeunes filles, agenouillées, qui pensaient et sentaient comme elle. Sur leurs visages, était l'immense paix que possèdent les créatures détachées du souci d'elles-mêmes, délivrées des agitations de toute sorte qui troublent nos existences fiévreuses. Sans regret, elles sont hors du monde, participant déjà, par leurs espoirs, à cette éternité bienheureuse que leur âme appelle..., qu'elles s'appliquent à gagner par le don de leur vie terrestre, dévouée toute au culte de la Perfection.

Vraiment à voir leur sérénité joyeuse, on dirait, que, à l'avance, elles sont récompensées de la générosité de leurs efforts, des sacrifices incessants qu'elles offrent au Maître qui veut être aimé sans mesure.

N'est-ce pas ainsi que nous autres, dans le monde, nous aimons, donnant sans compter à l'être qui pour nous, est l'Elu?... Seulement combien de fois, nous sommes déçues!... Elles, ne le sont jamais...

Que j'aurais voulu pouvoir dire les prières qu'elles chantaient, en pénétrer le sens le trouver vrai; reposer mon âme douloureuse dans cette foi qui m'aurait soutenue!...

Avec un soin indifférent, je suivais les phases de l'office; correcte, je me levais, je m'essayais, je m'agenouillais comme faisaient ceux qui m'entouraient. Mais je le sentais bien, que mon esprit échappait à l'emprise de cette atmosphère de foi et demeurait glacé en son incroyable.

Je me suis tournée un peu vers Roger, cherchant ce qu'il pensait, lui. Il était debout à mes côtés, le visage attentif et fermé. Ses yeux pénétrants étaient fixés sur l'autel, comme s'ils voulaient en arracher les secrets que notre intelligence ne peut percevoir.

Tout à coup, j'ai frémi en tout mon être. Une voix solitaire venait de s'élever, que je reconnaissais aux premières notes... Dans la pureté du chant grégorien, elle montait en une prière fervente, d'où émanait une prodigieuse impression de paix, d'espoir et d'allégresse...

J'ai caché mon visage dans mes mains pour écouter, seule avec *elle*, et tout bas, d'instinct, je me suis prise à murmurer:

—"O Dieu, que je ne connais plus, dont je suis bien loin, ayez compassion d'un aveuglement que je n'ai pas cherché, si vous êtes tel que vous voit mon enfant... Rendez-moi la lumière que j'ai perdue, — pour me rapprocher de cette enfant que vous m'avez enlevée sans pitié!"

Je disais cela parce que c'était le cri de mon pauvre coeur désespéré...

Mais, je le comprenais, je ne méritais pas d'être exaucée... En cherchant Dieu, c'est à ma fille que je pensais...

6 septembre.

La dernière journée... Demain, nous partons.

La Mère supérieure a dit à Gilberte:

—Aujourd'hui, la journée entière sera pour la maman. Je vous dispense des Vêpres.

J'ai remercié, avec quelle reconnaissance! et durant cette suprême journée, l'enfant est toute à nous. Elle me combla de recommandations pour moi, pour son père; de souvenirs pour ceux qu'elle a aimés, ou simplement connus; pour ses pauvres qu'elle m'a confiés, avec un reproche tendre:

—Mère, tu ne les abandonneras plus, n'est-ce pas? En souvenir de moi, pour me remplacer, tu t'occuperas d'eux?

Je promets, je promets tout ce qu'elle me demande.

—Et tu m'écriras maintenant de longues lettres; en attendant que je revienne...

Elle a une hésitation:

—...pour ma prise de voile...

Mon coeur est traversé par une douleur aiguë. Est-ce que vraiment ce terrible jour viendra?... Est-ce que le Dieu bon, en qui elle croit, ne daignera pas, à la dernière heure être miséricordieux et me la rendre cessant son souverain appel?...

Je n'ai pas répondu à ses paroles. Le cher regard implore le mien.

—Car tu viendras? n'est-ce pas? maman...

"Maman"! l'appellation de sa petite enfance, quand elle était entièrement mienne!...

Avec effort, je dis:

—Pourquoi veux-tu m'infliger la vue d'une cérémonie qui me sera un supplice?... Tu es cruelle.

—Pardonne-moi, encore, ma bien-aimée, je suis égoïste... Mais je désire si fort t'avoir près de moi ce jour-là, comme je t'aurais eue si je m'étais mariée selon le monde... J'ai besoin que ta tendresse me conduise à la vie nouvelle où j'entrerai. Il me faut ta bénédiction... Et puis, je connais ton coeur..., tu regretterais de n'avoir pas été près de ton enfant en un pareil jour... Tu viendras généreusement, mère...

(à suivre)

Pour vous procurer des romans canadiens des éditions Edouard Garand, adressez-vous à 186, Côte d'Abraham, 0.25 sous. Franco, $0.30.

Administration
TELEPHONE ECHANGE PRIVE 2-7700
30-32, rue de la Fabrique

L'ÉVÉNEMENT

La Publicité—
Il n'est pas une maison d'affaires à qui une publicité bien faite n'ait pas donné d'excellents résultats.

64ième ANNEE No 110 — QUEBEC SAMEDI 4 OCTOBRE 1930 — DEUX SOUS LE NUMERO

QUEBEC PROPOSE UN PROGRAMME DE TRAVAUX A OTTAWA

Le Premier Ministre expose ce que son gouvernement a fait pour remédier au chômage. — Un second demi million pour la Voirie et $300,000 pour la Colonisation. — La province utiliserait sa part des vingt millions à construire des ponts, etc., et paierait la part des municipalités.

QUELQUES MOTS A M. SAUVE

L'hon. M. L.-A. Taschereau, Premier Ministre de la province de Québec, a adressé hier à l'hon. sénateur G.-D. Robertson, ministre du Travail dans le gouvernement Bennett, une lettre dans laquelle il lui expose les grandes lignes du projet de travaux publics que le gouvernement provincial est prêt à entreprendre avec la coopération du cabinet fédéral.

Le Premier Ministre Taschereau commence par exprimer un regret au sujet d'une déclaration faite récemment à Québec par l'hon. M. Arthur Sauvé, ministre des Postes, puis il énumère tous les travaux publics qui ont été ordonnés par son gouvernement afin de remédier au chômage. L'hon. M. Taschereau mentionne de plus les octrois accordés dans le même but et il annonce qu'à sa dernière réunion du 2 octobre, le cabinet provincial a voté une nouvelle somme de $500,000 à l'hon. M. J.-E. Perrault, pour de nouveaux travaux de voirie, et une somme de $300,000 à l'hon. M. Hector LaFerté, pour des travaux de colonisation.

A la fin de sa lettre, le Premier Ministre suggère au gouvernement fédéral d'aider la province de Québec à construire des ponts et il déclare que le gouvernement provincial paiera alors non seulement sa part mais aussi celle des municipalités. Enfin, l'hon. M. Taschereau annonce à l'hon. sénateur Robertson que l'hon. M. J.-N. Francoeur, ministre des Travaux Publics et du Travail, partira bientôt pour Ottawa afin de s'entendre avec les autorités fédérales.

Voici le texte de la lettre du Premier Ministre de la province de Québec:

Québec, le 3 octobre 1930.

L'honorable M. G.-D. Robertson,
Ministre du Travail,
Ottawa.

Cher monsieur Robertson,

J'accuse avec remerciements réception de votre lettre du 27 septembre et des résolutions y-attachées.

Je regrette vivement de voir que la position prise par notre gouvernement au sujet de l'aide aux chômeurs semble n'avoir pas été comprise à Ottawa. Le maître général des Postes, l'honorable M. Sauvé, a pris la peine de venir à Québec, il y a quelques jours, et a déclaré publiquement qu'alors que les premiers ministres de toutes les provinces du Canada avaient accepté votre offre, le premier ministre de Québec était le seul à s'y objecter. Je crois que l'honorable M. Sauvé a été très mal conseillé en faisant une semblable déclaration qui est fausse et en essayant de tirer un bénéfice politique d'un état de choses sérieux auquel toute personne de bonne volonté tente de trouver remède. Je dois, cependant, répéter que votre offre n'est pas tout à fait généreuse, vu que la plus grande part du fardeau, suivant votre plan d'action, retombe sur les provinces et les municipalités. Tout cela est bien éloigné des promesses d'avant les élections.

Toutefois, prenons votre offre telle qu'elle est, et voyons comment nous pouvons coopérer avec vous comme nous sommes très anxieux de le faire. Dans une communication antérieure, je vous ai indiqué que, dans plusieurs cas, les municipalités de notre province seraient incapables, faute de la législation nécessaire, de se prévaloir de votre offre de secours.

Afin de parer à cet inconvénient, nous avons convoqué la Législature pour le 2 décembre, six semaines avant le moment habituel, et nous favoriserons de toutes manières le passage d'une législation qui accorde à nos municipalités les pouvoirs requis. La question a même été soulevée à savoir si les municipalités de cette province ont le droit d'accepter l'aide offerte. De tels doutes doivent être enlevés. Notre ministre des Travaux publics et du Travail, l'honorable M. Francoeur, ira à Ottawa la semaine prochaine discuter la situation avec vous.

En attendant, je veux vous dire ce que notre gouvernement a fait, au cours de l'été, et fera au cours de la prochaine saison pour aider à remé-

(Suite à la page 31)

La cérémonie du crucifix outragé

UN DEUIL POUR M. GUSTAVE TURCOTTE

La soeur du greffier - adjoint du Conseil Législatif est décédée soudainement hier.

A QUEBEC

M. Gustave Turcotte, greffier-adjoint du Conseil Législatif, vient d'être cruellement éprouvé par la mort survenue hier de Mlle Flore-Eva Turcotte.

Mlle Turcotte est décédée vers 4 h. hier après-midi, après quelques heures de maladie. Elle était en visite depuis quatre ou cinq jours chez une amie, Mme Lorenzo Bernier, rue St-Cyrille Sa santé était apparemment très bonne, mais hier avant-midi, Mlle Turcotte déclara tout à coup a son hôte qu'elle éprouvait un malaise. On appela un médecin. Quelques heures plus tard, elle succombait.

La disparition si soudaine de Mlle Turcotte qui se distingua toute sa vie par sa bonté et son esprit chrétien, causera de vifs regrets. Deux vertus rares, la modestie et le renoncement, ressortaient dans toutes ses actions et ces grandes qualités lui avaient créé un cercle d'amies sincères.

La défunte, qui était âgée de 63 ans, laisse pour pleurer sa perte son frère, notre estimé concitoyen, M. Gustave Turcotte, et une soeur (Alice) Mme (Dr) Hervé Charland. Les funérailles de Mlle Turcotte auront lieu lundi matin, à 9 heures, en l'église St-Coeur de Marie.

Nous prions M. Gustave Turcotte et les membres de sa famille d'accepter nos plus profondes condoléances dans cette rude épreuve.

Vénération d'une croix remise en 1744 à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang par Sa Grandeur Mgr de Pontbriand, Evêque de Québec.

DE L'HISTOIRE

Une cérémonie religieuse que peu de fidèles connaissent à Québec bien qu'elle date déjà de près de deux siècles s'est déroulée, hier matin, dans le silence de la petite chapelle de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang en réparation d'un sacrilege qui avait soulevé l'indignation de toute la colonie française en 1742. Il s'agit de la fête exclusive à l'Hôtel-Dieu de Québec du "Crucifix outragé".

Quelques centaines de personnes, les Religieuses de la maison, et des malades ont fait hier acte de réparation à Jésus-Christ en assistant à la sainte messe célébrée à cette intention dans la chapelle de la rue Charlevoix par M. l'abbé Valère Roy, chapelain de la communauté. A la suite du sacrifice de la messe, il y eut prières et vénération de ce crucifix que l'on a surnommé à juste titre le "Crucifix outragé".

Quelle est l'origine de cette cérémonie? Elle date exactement du 1er mars 1744 et fut instituée par Mgr de Pontbriand, alors évêque de Québec. Mgr de Pontbriand institua cette fête afin de réparer l'ignominie commise sur ce crucifix même par un soldat du temps, François-Charles Havard de Beaufort, prétendu sorcier. L'éminent archiviste de la province de Québec, M. le commandeur Pierre-Georges Roy, raconte dans un de ses volumes (La ville de Québec sous le régime français) que ce soldat, consulté par un cordinnier du nom de Charles Robidoux, qui avait perdu une certaine somme d'argent, s'était justement servi de ce crucifix

(Suite à la page 31)

CAUSERIE SUR L'ART PAR LE R. P. DONCOEUR

Le directeur des "Etudes" de Paris parle de l'art religieux.

A L'INSTITUT

Un auditoire très distingué applaudit l'éminent jésuite à l'Université.

M. BENOIT PRESIDE

"Le Révérend Père Paul Doncoeur, l'éminent Jésuite qui dirige les "Etudes" (la revue de la compagnie de Jésus) de Paris, et qui a illustré de si remarquable façon la participation des religieux à la grande guerre, donnera vendredi, à 8 h. 30, en la salle des Promotions de l'Université Laval, sous les auspices de l'Institut Canadien, une conférence intitulée: les tendances actuelles de l'art religieux."

Cette carte d'invitation, distribuée au cours de la semaine par l'Institut Canadien, a réuni à la salle des promotions, hier soir, un auditoire nombreux et distingué. C'est que le Père Doncoeur est connu à Québec depuis longtemps. Sa réputation d'écrivain est universelle et il n'est pas un de ses auditeurs d'hier qui n'ait lu ses articles. Sa réputation de conférencier a aussi traversé les mers, et elle l'a précédé ici, en passant par Montréal peut-être.

Le R. P. Doncoeur est aussi un "critique d'art religieux" dont l'autorité n'est discutée par personne. Il l'a prouvé une fois de plus hier soir. Pour les mauvaises oeuvres d'art il a l'ardeur des iconoclastes, mais les vrais artistes trouvent en lui un grand artiste qui les comprend, qui les encourage et qui leur donne une direction à la fois sûre et bienveillante. Leurs tendances, il les connait: il les dégage de leurs oeuvres, et surtout il sait les montrer à ses auditeurs dont la plupart, pourtant, sont des profanes de l'art.

Le Père Doncoeur, dans sa conférence, a d'abord démontré la possibilité et l'existence de l'art religieux. L'art religieux est l'une des formes générales de l'art appliqué à des objets religieux. Cet art, l'Eglise l'encourage et elle a voulu l'introduire dans son temple. Les tendances actuelles de cet art, c'est avant tout "d'être". Ce mot résume la pensée du

(Suite à la page 31)

M. LAVIGUEUR PRESIDERA AU SALON MARDI

M. le maire ouvrira l'exposition du radio de L'Evénement.

AU MANEGE

Le public sera admis l'après midi et le soir. — Un orchestre.

DU 7 AU 10

Son Honneur le maire H.-E. Lavigueur a accepté avec empressement l'invitation de notre journal, et c'est lui qui présidera, mardi soir, l'ouverture officielle du cinquième salon de radio de L'Evénement. Notre premier magistrat a voulu profiter de l'occasion pour manifester son encouragement à cette initiative. Nous l'en remercions vivement. La cérémonie d'ouverture aura lieu à huit heures précises. Le maire Lavigueur sera probablement accompagné de quelques-uns de ses collègues du conseil de ville.

Notre Salon de Radio suscite en ville beaucoup d'intérêt, et les maisons qui ont manifesté leur intention d'y prendre part se préparent avec soin. Ce salon, nous l'avons dit il y a quelques jours, durera du 7 au 10 octobre inclusivement. Ouvert mardi soir, il se terminera vendredi soir. Le public pourra le visiter dans l'après-midi et la soirée. Chaque soir, un orchestre donnera un concert que ne manqueront pas d'apprécier tous les visiteurs.

Comme nous l'avons annoncé, c'est au Manège Militaire qu'aura lieu le cinquième salon de radio de L'Evénement. Les expositions précédentes au Manege Militaire prouvent que cette salle se prête bien à un tel événement. La maison Gauthier a été chargée de donner à cette exposition le cadre approprié. Le public québecois constatera, encore une fois, que L'Evénement n'a rien ménagé pour assurer au Salon de 1930 un succès retentissant.

Nous prions nos lecteurs de lire attentivement, aujourd'hui, la section de notre journal consacrée au radio

Rumeur d'un hold-up rue Saint-Jean

Deux étrangers sont arrêtés par le constable Vézina dans une taverne, après avoir commis un vol au magasin de M. W.-J. Whelan.

BONNE CAPTURE

Les voleurs n'ont réellement pas de chance dans notre ville. Le constable J.-L. Vézina, du poste central de la police à l'hôtel de ville, a opéré hier soir l'arrestation sensationnelle de deux Américains qui amenera probablement la découverte de toute une organisation de filous. Cette arrestation s'est faite vers 5 heures 45, en présence d'une foule de citoyens qui se pressaient entre la côte du Palais et la rue Collins à la rumeur qu'un hold-up avait été commis au magasin de M. W.-J. Whelan.

Avec cette arrestation, le sous-chef de police A.-S Bigaouette et le lt-détective L. Lacasse croient avoir mis la main sur une bande de voleurs qui exercent leurs méfaits depuis près de trois semaines dans la ville. Les deux individus qui ont été arrêtés hier soir sont à Québec depuis le commencement des vacances. A maintes reprises ils avaient été remarqués par la police. Ils ont été incarcérés dans les cellules du poste central. Le sous-chef Bigaouette a refusé de les admettre à caution.

Vers 5 heures et demie hier soir, M. Whelan et un de ses commis virent entrer à quelques minutes d'intervalle deux individus, assez bien mis, qui feignaient de ne point se connaitre. Le premier demanda à acheter des mouchoirs et des faux-

(Suite à la page 31)

AMENDEMENTS A LA CHARTE DE QUEBEC

La ville ira devant la Législature encore cette année. — Un comité général commencera l'étude du bill lundi après-midi

PLUSIEURS DEMANDES

Son Honneur le maire H.-E. Lavigueur a annoncé hier après-midi, la formation d'un comité des amendements à la charte. Hier soir au conseil, l'échevin Emile Bouchard a déclaré que ce comité se composerait comme d'habitude, de tous les membres du conseil.

Le comité des amendements à la charte siégera pour la première fois, lundi après-midi. Il devra se hâter étant donné que la date de la session provinciale a été avancée au 2 décembre.

La ville de Québec aura plusieurs travaux importants à exécuter avec la coopération du gouvernement fédéral qu'elle a sollicitée. Mais, pour cela, elle aura besoin d'argent. Or c'est la législature qui autorisera la ville à se procurer ces fonds. Par exemple, on croit que $100,000 au moins seront nécessaires pour parachever le nouveau boulevard, de la rue de la Couronne au boulevard Langelier. Il y a aussi le projet de la construction d'un pont sur la rivière Saint-Charles pour relier Stadacona à la ville. Or ce pont coûtera environ $300,000 lorsque terminé. Il y aura de plus un montant additionnel à emprunter à cause du fait que le réservoir des plaines d'Abraham devra être couvert. Tout ceci ne peut se faire sans l'autorisation de la Législature.

Le maire a de nouveau écrit à l'hon. M. Robertson afin de lui demander l'aide du gouvernement fédéral pour la construction du tunnel du chemin de la Canardière.

Les magasins JOS. COTE LIMITEE, tabaconistes, sont reconnus pour donner le service le plus complet dans cette ligne à Québec. UN SEUL PRIX.

E. BEDARD AVOUE; SENTENCE MARDI

L'accusé avait découvert le moyen de passer un faux au nom de l'Hôtel de Ville.

EN COUR DE POLICE

L'affaire du faux présenté à la Banque Canadienne Nationale au nom de l'Hôtel de Ville est maintenant réglée. Elie Bédard, le jeune homme sur qui pesait cette accusation, a plaidé coupable hier devant M. le juge Hugues Fortier. Sa sentence sera prononcée mardi, en même temps que celle de ses deux compagnons. L'accusé sera aussi condamné sur une autre offense qu'il avouait jeudi.

Après son enquête préliminaire, Elie Bédard avait été renvoyé aux Assises Criminelles. Cette enquête avait été très intéressante, révélant comment le jeune homme s'y était pris pour passer son faux. Il avait profité d'une coutume qui existe à l'Hôtel de Ville. Lorsque le maire est absent, en effet, et que le trésorier de la cité a besoin d'argent pour le bureau, il fait un bon qu'il envoie changer à la banque. Lorsque le maire est de retour, il signe le chèque et l'on détruit le bon. Bédard avait déjà travaillé à l'Hôtel de Ville et c'est ainsi que le deux septembre il forgeait le bon qui a fait l'objet de ce procès. C'est le Dr Derome, à l'enquête, qui avait identifié son écriture.

Me Elzéar Baillargeon, C.R., du bureau Baillargeon, Belleau et Fortier, représentait la banque dans cette cause. A l'enquête préliminaire, l'accusé était défendu par M. Mark Drouin.

UN MARIAGE A L'EAU

Un jeune couple, qui devait se marier ce matin, est arrêté par la police.

La police a trouvé un sérieux empêchement au mariage d'un jeune homme et d'une jeune fille de Québec, hier soir, et le couple a été arrêté à la demande des parents des deux tourtereaux. La jeune fille, qui n'a que 17 ans, avait déserté le foyer paternel pour mettre son projet à exécution, et son compagnon n'a pas le sou, dit-on. Tous deux devaient convoler à bonne heure, ce matin. Au lieu de cela, ils comparaitront en Cour du Recorder. L'arrestation a été faite par le sergent Paré, assisté du constable Gaulin.

Des constables du poste No 4 ont aussi arrêté, hier soir, deux jeunes filles, rue du Roi.

PAS D'EXPERT POUR HABILLER LA POLICE

Le conseil municipal rompt avec une ancienne coutume et sauve de l'argent à la cité, dit M. Drolet.

L'EXECUTIF TRAVAILLE

Le conseil de ville, siégeant hier soir sous la présidence de Son Honneur le maire, a ratifié la décision du comité administratif d'accorder le contrat pour la construction du nouveau quai de la Traverse à la National Dock. Cette compagnie a aussi obtenu le contrat pour le creusage qui devra être fait comme travail préliminaire à la construction du même quai.

Une seule question a soulevé de la discussion hier soir au conseil et c'est celle de la répartition des contrats pour la fourniture des uniformes et des chaussures aux pompiers et aux hommes de police. Cette année le comité n'a pas requis les services d'un expert pour faire la sélection des divers articles, mais il a procédé lui-même à ce choix. Les échevins Lacroix et Tremblay ont protesté contre cette façon d'agir. Mais M. le maire Lavigueur ainsi que les échevins Emile Bouchard, leader du conseil, et Arthur Drolet leur ont donné la réplique, affirmant que tout

(Suite à la page 10)

La semaine de la Prévention du Feu

Le maire Lavigueur lance une proclamation pour annoncer à la population de Québec que Son Excellence le Gouverneur-Général du Canada avait fixé à aujourd'hui l'ouverture de la semaine de la prévention des incendies.

PARADE DE LA BRIGADE

La semaine dite de "Prévention des incendies" s'ouvrira demain à Québec comme dans toutes les autres villes du Canada.

Notre ville a pris à cette occasion toutes les mesures nécessaires pour rappeler aux citoyens les moyens de prévenir les incendies. Son Honneur le maire, M. H.-E. Lavigueur, dans une proclamation, fait appel à tous les citoyens contre ce fléau qui a causé au Canada pendant les cinq dernières années, des dommages pour $200,000,000. En 1929, les pertes ont été de $57,000,000. De son côté, le chef Lawrence Donnelly,de la brigade du feu, a organisé pour lundi ou mercredi prochain une parade dans les rues de la ville.

Dans la lettre qu'il adresse à tous les citoyens, Son Honneur le maire Lavigueur déclare:

"Son Excellence le Gouverneur-Général du Canada, dans une proclamation, vient de désigner la semaine commençant demain comme la semaine des mesures préventives contre les incendies.

"A cette occasion, je crois de mon devoir, comme maire de Québec, de faire appel à la bonne volonté de tous les citoyens et de les engager fortement à profiter dans toute la mesure possible des enseignements qui seront donnés au cours de cette semaine sur les moyens de prévenir et de combattre des incendies.

"L'histoire de la cité de Québec nous offre le navrant récit de plusieurs conflagrations s'étendant parfois à tout un quartier de la ville, et qui ont coûté non seulement des pertes matérielles, énormes, mais aussi des pertes de vies considérables. Depuis quelques années surtout, nos pertes par le feu ont sensiblement diminué, mais il reste encore beaucoup à faire sous ce rapport. Il importe de se rappeler que toute négligence de nature à mettre en danger la vie et la propriété des citoyens constitue un crime contre la société.

"C'est par l'effort commun que nous obtiendrons les résultats que nous souhaitons. Unissons donc nos efforts et que les enseignements de cette semaine nous inspirent une vigilance de tous les instants afin que la ville de Québec atteigne le premier rang parmi les villes canadiennes qui ont su se soustraire aux ravages de l'élément destructeur".

Lt.-col. H.-E. Lavigueur,
Québec, le 3 octobre.

C'est lundi ou mercredi, la premiere belle journée qu'il fera, que les pompiers paraderont dans les rues de la ville. Des circulaires seront distribuées dans les écoles faisant connaitre les dangers de la saison froide et les moyens de les prévenir et de les combattre.

Beau témoignage à M. Charles Lanctôt

L'assistant Procureur-Général est fêté à l'occasion de ses 40 ans de services à la province et de son jubilé d'argent comme sous-ministre de la Justice. — Le Premier Ministre espère pouvoir célébrer le jubilé d'or de son collaborateur dans dix ans.

LE HEROS REMERCIE SON CHEF

M. Charles Lanctot, C.R., assistant Procureur-Général, occupe cette magistrature depuis un quart de siècle, et il y a exactement quarante ans qu'il est entré au service de la province de Québec comme fonctionnaire. Avant d'atteindre au poste élevé qu'il occupe aujourd'hui, M. Lanctot a été assistant-greffier au Conseil Législatif et officier-en-loi au département de la Justice. Au milieu de ses multiples occupations, peut-être M. Lanctot eut-il laissé passer ce double anniversaire sans même y songer, si son chef, le Premier Ministre, et ses collaborateurs, les employés du département, ne lui avaient ménagé l'agréable surprise d'une belle manifestation d'estime. Elle a eu lieu hier matin, dans une intimité telle qu'aucun journaliste n'en a eu vent, du moins assez tôt pour que les journaux du soir fissent mention de cette fête.

L'honorable L.-A. Taschereau, Procureur-Général, entouré de ses officiers-en-loi et du personnel du département, vint présenter ses compliments, ses voeux et un superbe cadeau au héros de cette cérémonie inaccoutumée. Si froid et composé que soit—son rôle l'exige—l'assistant Procureur-Général, il fut saisi d'une émotion visible lorsqu'il réalisa quel témoignage délicat lui apportaient le chef d'un gouvernement et ses propres subalternes. Mais la joie est un excellent cordial, et M. Lanctot reçut avec une satisfaction évidente ses aimables visiteurs. M. Taschereau lui rappela en des termes pleins d'amitié l'occasion de cette réunion professionnelle. "Il y a quarante ans", dit-il, que vous servez la province avec intelligence, dévouement et succès. Mon cher Lanctot, c'est de tout coeur que je souhaite revenir ici même, dans dix ans, vous offrir mes témoignages officiel et personnel d'admiration pour vos loyaux services. Nous célébrerons alors avec un entrain plus vif votre jubilé d'or comme fonctionnaire utile et respecté de notre chère province de Québec."

Nous ne prétendons pas donner le texte même des paroles du Premier-Ministre, mais nous croyons en avoir bien saisi la pensée. Un magnifique objet d'art, un bol en argent ciselé, fut offert à M. Lanctot par son chef et ses collaborateurs. Redevenu parfaitement maitre de lui, mais rayonnant, M. Lanctot remercia l'honorable L.-A. Taschereau et ses employés avec beaucoup de finesse et de verve. Il ne manqua pas de dire qu'une telle manifestation le touchait d'autant plus que, parfois, un administrateur de la justice n'a pas l'heur de plaire à tout le monde et qu'il est l'objet de maintes critiques acerbes. Mais la considération du Premier-Ministre de la province et l'estime de ses collaborateurs compensent amplement, ajouta-t-il, pour les attaques injustes ou malicieuses dont les échos viennent jusqu'à lui.

Aux nombreux compliments qui feront suite à cette fête intime, L'Evénement joint modestement les siens.

M. TASCHEREAU SERA L'HOTE D'HONNEUR

Au premier dîner - causerie de la Société des Comptables en Prix de Revient et des Ingénieurs Industriels.

A MONTREAL

La Société des Comptables en Prix de Revient et des Ingénieurs Industriels, Chapitre de Montréal, inaugurera sa série de conférences pour l'année 1930-31 par un dîner d'ouverture qui aura lieu vendredi le 10 courant, à 7 heures p.m. à l'hôtel Windsor. Ce banquet sera rehaussé par la présence de l'honorable L.-A. Taschereau, C.R., M.P.P., Premier Ministre de la province de Québec comme hôte d'honneur et conférencier.

Grâce à la courtoisie du poste CK AC de "La Presse", la conférence de l'honorable M. Taschereau sera irradiée entre 9 et 10 heures p.m. La direction et les artistes du "Matou Botté", ont consenti à venir divertir les convives au cours de la soirée.

Au cours du banquet, le Comité Exécutif fera connaitre le programme des conférences pour la saison à venir, qui, comme par le passé, sauront intéresser tous les membres.

LES BOSTONNAIS A QUEBEC CE MATIN

L'"Ancient and Honorable Artillery" arrive ce matin, par le "St-Laurent" et passera deux jours dans notre ville.

PARADE DEMAIN

C'est ce matin que l'"Ancient and Honorable Artillery Company" arrive dans notre ville, où elle passera deux jours. Les visiteurs débarqueront du vapeur "Saint - Laurent" à 9 heures, et ils seront reçus par le capitaine Emile Trudel, chef de police. A 7 heures, ce soir, un banquet auquel assistera Son Honneur le maire Henri Lavigueur, réunira les visiteurs au Château Frontenac.

Demain après-midi, l'"Ancient and Honorable Artillery Company", fanfare en tête, fera une parade à travers les rues de la Haute - Ville. Elle laissera Québec pour Boston à 8 heures le soir.

UNE PAROISSE QUI FETE STE THERESE

Bénédiction des roses de la petite Carmélite de Lisieux en l'église de Notre - Dame du Chemin.

UN SERMON

L'église de Notre - Dame du Chemin a été le théâtre, hier soir, d'une manifestation qui honore l'esprit religieux et la piété des fidèles de la paroisse.

Le temple paroissial, si souvent témoin de démonstrations inoubliables, était de nouveau rempli et plus de 200 personnes n'ont pu y entrer.

La bénédiction des roses de sainte Thérèse à laquelle on avait invité les paroissiens, a été faite à la suite du salut du Saint Sacrement et de la clôture du triduum de l'Apostolat de la Prière.

Parlant à l'ouverture de la cérémo-

(Suite à la page 31)

POLLACK
85 ST-JOSEPH

PALETOTS d'AUTOMNE
Pour Hommes et Jeunes Gens

HOMMES! Où Allez-vous acheter votre Paletot d'Automne?

Cette question restera sans réponse si vous ne voyez et comparez l'immense assortiment et les valeurs extraordinaires que vous trouverez chez Pollack.

Tous les styles—Toutes les couleurs— Les meilleures valeurs Les Prix les plus Bas.

Les conditions du marché des lainages sont incertaines, mais vous pouvez profiter ici des achats avantageux que nous avons faits chez les moulins anglais en temps voulu.

Nous avons fait confectionner ces PALETOTS d'après nos propres spécifications et vous pouvez les acheter maintenant sans payer de profits intermédiaires.

Choix des Etoffes et des Styles

Meltons légers et moyens— Nouveaux Tweeds—Chevronnés quadrillés et unis— Tissus "Barrymore"— Draps veloutés— Camel Hair et Vécunas.

Les styles les plus récents pour hommes et jeunes gens populaires "Slip On" à dos ample, élégants modèles "Guard" à devants croisés avec plis et ceinture au dos et de chic Chesterfield à devants droits ou croisés avec ou sans col de velours.

GROUPE 1
Choisissez votre Paletot
noir ou gris fer, de très belle qualité dans ce groupe. Tailles 35 à 50.
$10.00

GROUPE 2
Paletots Bleu - Marine
avec ou sans col de velours, styles pour hommes et jeunes gens. Tailles 34 à 42. . . . . .
$12.50

GROUPE 3
Un choix incomparable de PALETOTS d'Automne dans une immense variété de couleurs et patrons. Styles pour tous les âges. Tailles 33 à 44. . . . . .
$14.50

GROUPE 4
PALETOTS de qualité supérieure que vous serez à même d'apprécier après les avoir vus. Tous les styles pour hommes et jeunes gens. 34 à 44. . . . . .
$19.50

GROUPE 5
Paletots de Demi-Saison
pesanteur moyenne, finis avec ou sans col de velours. Nouveaux tissus anglais. Français et Belge. Tailles 35 à 46. . . . . .
$27.50

J.-H. FORTIER, Président. J.-E. BARNARD, Directeur

L'EVENEMENT

Fondé en 1867.

Publié par la Cie de de L'EVENEMENT.
30-32, Rue de la FABRIQUE, Québec.

QUEBEC, 4 OCTOBRE

LES ENNEMIS DU DEDANS

Il y a quelques heures, à Cleveland, la police a été obligée de recourir aux grands moyens pour disperser une tourbe d'un millier de communistes, qui voulaient donner au Président Hoover le rare spectacle d'une manifestation hostile. C'est une nouvelle preuve que les Etats-Unis sont, comme tous les autres pays industriels, menacés du péril rouge. Il en est de même pour le Canada. Dans son dernier numéro, l'organe officiel du travail organisé, publié à Ottawa, admet que les suppôts de Moscou essaient constamment de pénétrer les classes ouvrières canadiennes. Ce journal dit que ces agents d'une propagande étrangère sont surtout actifs dans les centres miniers, dans les aciéries, dans les camps de bûcherons. Fort heureusement, la province de Québec est moins travaillée que les autres par cet élément dissolvant. Hors de Montréal, les semeurs de discorde n'osent opérer au grand jour, et même dans la métropole, en dépit de son foyer cosmopolite, l'Internationale-rouge n'est pas en progrès. Avec la coopération de tous les corps administratifs à une organisation d'aide aux chômeurs, le peuple canadien est mieux protégé qu'aucun autre contre une perfide et redoutable intrusion. Dans une lettre qu'il adressait hier aux autorités fédérales, le premier ministre de la province de Québec rappelle que son gouvernement a déjà souscrit un million, en plus des appropriations votées pendant la dernière session, pour activer les travaux de la Voirie, et il élabore tout un programme de nouveaux travaux à l'exécution desquels il invite la coopération d'Ottawa. On notera quel soin M. Taschereau apporte à alléger le poids que le programme fédéral voudrait faire porter aux administrations municipales. Il va jusqu'à offrir que son gouvernement supplée, en certains cas, à l'incapacité relative de certaines villes d'augmenter les charges de leurs administrés. C'est à la fois habile et pratique. Souhaitons que les deux pouvoirs s'entendent sur cette base équitable, et félicitons-nous d'avoir des gouvernants capables de prévenir les malaises qui favorisent ailleurs le jeu des ennemis de la paix sociale.

AU JEU DE QUI PERD GAGNE

Dès aujourd'hui l'on peut affirmer que la nation américaine est soulevée contre le Volstead Act". Sa détermination de laver la constitution de cette souillure paraît évidente. Au sein même du parti qui s'est fait le dernier champion de la prohibition, la révolte est ouverte. Des conversions éclatantes comme celle de l'ex-ambassadeur Morrow, que l'on désigne comme le successeur probable du Président Hoover, sont encore plus significatives que les votes antiprohibitionnistes d'Etats jusqu'ici considérés comme favorables au régime sec établidepuis plus de dix ans dans la République. Mais, mise en regard du résultat des dernières élections présidentielles, que signifie ce virement d'opinion, sinon que le programme social du candidat battu, M. Smith, triomphe en dépit de toutes les intrigues et des milliards des sectaires? On l'a battu aux urnes, parce que la nation américaine n'est pas encore au-dessus des préjugés anticatholiques. L'on convient, cependant, que sa politique de modération valait mieux que celle du président élu. Sans doute, la moitié de la population américaine combattait déjà la prohibition avant l'entrée en scène de M. Smith dans l'arène fédérale. Un peuple qui dépense annuellement trois milliards pour boire de l'eau-de-vie au mépris de son serment constitutionnel n'était qu'à moitié sincère dans son vote. Aujourd'hui, il a conscience de l'effroyable contradiction de sa conduite publique et privée, et ce peuple s'élève virilement contre une infâme législation. Le progrès de l'opposition est si vif qu'on voit plusieurs législatures, suivant l'exemple d'Albany, déclarer au pouvoir central qu'elles ne veulent plus de l'ingérence de la police fédérale dans leurs affaires intérieures. A en juger par le ton des journaux, il ne se passera pas grand temps avant qu'on amende ou qu'on rappelle la Loi Volstead. Dans certains Etats, on réclame immédiatement le droit à la bière et au vin; dans d'autres, on veut rétablir les choses au point où elles existaient avant 1917. Les plus sages disent que le gouvernement a un double devoir à remplir : préparer l'opinion à la sobriété et la lui faciliter par l'instauration d'une loi plus humaine. Quelle regression morale et physique la nation américaine n'aura-t-elle pas subie pour s'être laissé imposer une mauvaise législation par une secte fanatique et ignorante! Il faut lire les revues et journaux catholiques des Etats-Unis pour se faire une juste idée du recul d'une fière nation dans la voie du progrès véritable. Nous sommes heureux de constater que cette presse cite toujours en exemple la sagesse politique de la province de Québec. En effet, grâce à la Loi Taschereau, non seulement le Canada français a-t-il échappé aux terribles abus d'une prohibition hypocrite, mais il a magnifiquement rempli sa mission catholique et française, en donnant à l'Amérique du Nord, une inoubliable leçon de mesure.

SESSION PROVINCIALE

La session annuelle de la législature s'ouvrira le 2 décembre. Depuis 1923, la convocation annuelle a eu lieu invariablement dans la première quinzaine de janvier, et la prorogation vers la fin de mars ou au commencement d'avril. La date de la session est avancée cette fois parce qu'il faudra une législation expresse pour permettre à un certain nombre de municipalités de profiter des octrois offerts par le gouvernement fédéral pour remédier au chômage. Il y a des municipalités qui ont épuisé leur pouvoir d'emprunt ou qui ne peuvent légalement emprunter dans les conditions prescrites relativement à la répartition du fonds de 20 millions du gouvernement central. D'où la nécessité d'une autorisation spéciale de la législature, laquelle devra être obtenue promptement, si l'on veut qu'elle soit utile pour remédier au chômage au cours de l'hiver. Le premier ministre a annoncé que les élections complémentaires, dont il y a quatre à faire, auront lieu avant la réunion des Chambres, et celle de Bellechasse a été fixée hier au 20 courant.

Incidemment, cette convocation anticipée est considérée en certains milieux comme faisant augurer des élections générales au printemps. Le pronostic est toutefois sujet à la tournure que prendront les événements. Normalement, suivant la pratique établie depuis 1896, ce devrait être la dernière session de la présente législature, dont le terme d'office ne doit cependant expirer qu'au printemps de 1932. Rien n'obligera donc le gouvernement à faire un appel au peuple l'année prochaine. On voit que, au fédéral, M. Mackenzie King s'est fort mal trouvé d'avoir couru un pareil risque lorsque le pays traversait une crise économique. Il est probable que les conditions seront sensiblement améliorées le printemps prochain, mais on peut s'attendre aussi qu'elles seront encore meilleures au commencement de 1932. M. King a précipité une élection l'été dernier parce qu'il s'attendait que les conditions, qu'il savait mauvaises, seraient plus tard pires. Suivant le même raisonnement, M. Taschereau pourrait être enclin à différer le plus possible afin de profiter des conditions plus florissantes annoncées par tous les prophètes.

— La Patrie.

A PROPOS DE BUDGETIVORES

Parlant dans un banquet à l'hôtel Saint-Roch l'autre soir, l'hon. M. Sauvé fit part à ses auditeurs de la grande surprise qu'il avait eue en constatant combien de jeunes gens,... et d'autres, recherchent les emplois de l'Etat.

On peut expliquer dans une certaine mesure cet engouement spécial du public et trouver quelques raisons plus ou moins plausibles. Il y a d'abord la permanence de ces emplois tant convoités. C'est précieux surtout pour ceux qui, par tempérament, n'aiment pas les aventures et craignent le mauvais sort. Et, complément heureux de cette permanence, il y a la retraite. Le service des pensions en faveur des vieux serviteurs de l'Etat fonctionne sur des bases plus solides et est administré d'une manière plus rationnelle que celui qui fut inventé par les "Prévoyants du Canada".

D'un autre côté, il y a certains avantages qui dérivent de véritables abus: pendant de longs mois, les fonctionnaires touchent plein salaire en cas de maladie, alors que dans l'industrie, le commerce, la banque, etc., etc., les employeurs ne font pas preuve d'une pareille sollicitude envers leurs salariés. Un autre abus, très pernicieux, c'est l'insaisissabilité des salaires qui encourage ceux qui en profitent à prendre la mauvaise habitude de ne pas payer leurs dettes. Il y aurait une belle réforme à faire de ce côté. Tout cela est cause que les fonctionnaires "in globo", sont assez mal cotés dans l'opinion publique: on les considère comme "de reste bien payés"!...

Ce n'est pas absolument vrai ni toujours vrai. S'il y a des employeurs qui se montrent plus généreux que le gouvernement, il en est d'autres qui le sont beaucoup moins. On a souvent vu des fonctionnaires (de la classe des employés techniques surtout), donner leur démission pour aller prendre de l'emploi chez les grandes corporations.

Nous suggérons à nos lecteurs de méditer les remarques suivantes qui ont fait le tour de la presse:

Nous avons signalé il y a peu de temps, le ridicule des salaires que la Commission du Service Civil offrait dans l'une de ses circulaires pour des postes de traducteur. Nous en recevons une autre qui nous semble dépasser les limites de la vraisemblance et de l'humour, anglais ou américain.

On y demande des "astronomes" possédant un diplôme d'école supérieure, ayant fait deux ans d'études dans une université en se spécialisant en math-ématiques et en physique,connaissant le maniement desinstruments scientifiques, etc. Or, devinez quel salaire on offre à ces "astronomes". Moins que ce que reçoivent un grand nombre d'employés du service civil dont on n'exige à peu près que de savoir lire et d'être doués d'un peu de mémoire. La générosité de la Commission va jusqu'à donner à ces "Astronomes $120 par mois, soit un peu moins de $30 par semaine. Où la Commission pense-t-elle trouver ces jeunes gens ou ces hommes qui après avoir fait douze années ou plus d'études consentirent à accepter une obole de $30 par semaine pour étudier la lune et les étoiles? Si ce n'est pas là se moquer de son public nous ne voyons pas bien de quel nom appeler cette fantaisie.

Bon vieux temps

(De L'Evénement, 30 sept. 1870.)

LAON

La ville de Laon n'existe plus.

Elle était bâtie sur une hauteur dominant une plaine de dix lieues de diamètre. Cette butte avait six étages de caves; elle était défendue par une petite citadelle qui avait treize canons en batterie et vingt-six mille kilogrammes de poudre en magasin. De bien loin, on voyait les deux tours de sa cathédrale en voie de restauration, grâce à l'influence de M. de Nieuwerkeke. On montait à la ville par une rampe en zigzag qui n'avait pas moins de deux kilomètres d'étendue.

Le ville avait pour commandant un de ces généraux de brigade que le ministre oublie en province.

Samedi, quinzaine mille hommes arrivèrent conduits par le général de Maud'huy qui n'avait pas pu rejoindre le général Vinoy.

Le général de Maud'huy prit le commandement en chef et se disposa à défendre vigoureusement cette position exceptionnelle.

Dans la journée de dimanche, ses forces s'accrurent de tous les fuyards. On annoncait l'arrivée du Roi Guillaume. Le soir, on proclama la République. Le lendemain, l'armée, qui avait appris le désastre de Mac-Mahon, se retirait par ordre.

Pendant ces deux journées, on ne s'était pas occupé du général commandant la place. On le laissa là, avec quelques hommes de troupes et une garde mobile bien décidée à combattre.

—Au revoir, lui dit-on.

Adieu, répondit-il.

A cette heure déjà il avait pris une décision suprême. Il savait que Laon ne pouvait tenir . . . mais il savait aussi qu'il y avait vingt-cinq mille kilogrammes de poudre dans la citadelle.

Le lendemain quelques uhlams se présentèrent. On les repoussa. Le jour d'après ce fut un régiment. Le surlendemain une armée. L'heure de la reddition approchait. Que faire en effet? Ce que toutes les villes avaient fait depuis le commencement de la guerre, se rendre.

Le général se rendit donc.

Ils vinrent en masse— avec le prince de Mecklembourg-Schswerin.— Ils prirent possession de la citadelle. Et leurs éperons grinçaient sur le pavé, tandis que dans la plaine s'avançait la masse noire.

Tout à coup, la terre fut ébranlée et l'espace trembla d'une épouvantable détonation. Une seule! Il y eut quelque secondes pendant lesquelles la terre et le ciel semblerent ne faire qu'un chaos.

Puis tout retomba dans le silence. La montagne s'était effondrée. La ville de Laon n'existait plus.

La citadelle avait sauté de toute la force de ses vingt-six mille kilogrammes de poudre.

Le commandant venait de donner une leçon à bien d'autres. Il avait eu la précaution pourtant de faire évacuer toute la garde mobile de la citadelle avant l'événement; aucun d'eux n'a été blessé.

Ce soldat, héros ignoré hier, doit être à tout jamais inscrit sur le Livre d'Or de la patrie.

Le nom du commandant Theremin marque dès aujourd'hui sa place dans l'histoire française.

NOUVELES DE LA GUERRE

Tours, 29.

Le bruit de la prise de Strasbourg s'étant répandu ici, le gouvernement publie une dépêche du consul de France à Bâle contredisant cette nouvelle. Le consul dit: les Prussiens ont livré trois assauts terribles, mais qui n'ont pas réussi. Ils y ont subi des pertes énormes. Un drapeau blanc a été hissé par les assiégés dans le but d'obtenir un armistice pour enterrer les morts. C'est ce qui a donné lieu à la rumeur de la capitulation de la ville. Toutefois les communications sont coupées dans toutes les directions et il n'est pas impossible que la ville se rende.

Une dépêche dit que d'excitantes rumeurs venant d'Amiens courent ici que les carrières du Mont Valérien à l'Ouest de Paris, ont fait explosion en anéantissant 100,000 prussiens.

On sait en effet par les dépêches précédentes qu'un point faible entre les Forts de St-Denis et du Mont-Valérien, était protégé par un système de mines, torpilles, etc.

Des nouvelles reçues de sources françaises annoncent que Bazaine a fait une sortie victorieuse de Metz, vendredi, et brûle tous les camps allemands le long de la Moselle entre Metz et Thionville.

DERNIERES NOUVELLES D'EUROPE

(Dépêches de Midi).

Londres, 29 sept.

Grâce aux brillants succès des troupes française, autour de Paris le cercle d'investissement des Prussiens a été rompu en deux endroits et reculé à une distance variant de 3 à 6 milles et les Français se sont en dernier lieu emparés d'une position en grande force.

Le gouvernement de la Hongrie, en conséquence des démonstrations prussiennes contre l'Autriche, veut porter secours à la Prusse ou du moins rester neutre.

Echos de presse

DES INDICES TROMPEURS

Pour se rendre compte de la situation des affaires et de leurs variations d'une année à l'autre l'on a pris pour habitude de comparer les facteurs principaux qui sont les indices de leur activité. Ce qui fait que plusieurs de ces indices sont trompeurs c'est incontestablement la baisse que les prix des marchandises ont subie. Prenons par exemple, les débits bancaires aux comptes individuels, généralement regardés comme un des principaux indices des tendances des affaires. Certes ces débits accusent une diminution comparés à ceux de l'année dernière, mais, comme les prix ont baissé d'environ dix-sept pour cent, il faudrait que la diminution des débits fût de plus de dix-sept pour cent pour en conclure que les affaires se sont ralenties ce qui n'est point le cas. Un autre exemple typique est celui du commerce du détail. Exprimées en dollars les ventes des commerçants de détail ont baissé, mais cela ne signifie nullement que le volume en ait diminué, car ici encore il faut tenir compte du fléchissement des prix. Un troisième fait qui illustre bien le peu de fondement que l'on peut établir sur ces prétendus indices des affaires c'est celui des importations et des exportations du pays. Les statistiques publiées par le gouvernement d'Ottawa nous disent que nos importations et nos exportations diminuent ou, en d'autres termes que notre commerce étranger se ralentit. Mais ces importations et ces exportations sont représentées par des dollars et, comme les prix ont baissé, comment veut-on qu'elles n'accusent pas un fléchissement ?

L'Information financière.

NOS BANCS D'HUITRES

L'assemblée des pêcheurs de la Baie Ste-Anne dont le journal d'aujourd'hui publie le compte-rendu dans une autre page, rappellera à nos lecteurs un problème dont nous leur avons déjà parlé et qui offre un très vif intérêt pour toute une classe de notre population. C'est le problème que pose l'exploitation de notre industrie huitriere. Problème assez délicat et compliqué du fait qu'il intéresse deux administrations : la provinciale, propriétaire des bancs ; la fédérale qui exerce le droit d'en réglementer l'exploitation. Cette division de pouvoir a été par le passé néfaste à l'industrie. C'est du moins ce qu'affirmaient il y a deux ans environ les membres de la Commission chargée de l'investigation relative aux pêches des provinces maritimes. Et c'est là une opinion que l'on ne peut certainement pas rejeter à la légère. Théoriquement d'ailleurs elle paraît bien plausible. Les Anglais ne disent-ils pas, s'appuyant sur une longue expérience : "What's everybody's business is nobody's business". Et le fait est que ni au fédéral ni au provincial on ne donne à cette question l'attention qu'elle mérite. Et c'est ce qui explique que nos bancs d'huitres qui représentent pour une bonne partie de notre population une importante source de revenus ne sont pas encore exploitées de façon scientifique, que leur entretien est laissé au hasard, que l'élevage artificiel qui pourrait pratiqué sur une grande échelle, augmenter sensiblement, doubler même le rendement de nos bancs, est peu ou point pratiqué si ce n'est dans les parcs d'élevage affermés par des particuliers, ou aux stations d'expérimentations. Il y a de ce côté, on le voit, d'importantes améliorations a entreprendre et que l'on devrait, dans l'intérêt même de nos pêcheurs commencer le plus tôt possible. La Commission à laquelle nous faisions allusion tout à l'heure avait recommandé, comme mesure indispensable au succès de l'industrie l'affermage de la majorité des bancs à des particuliers ou à des sociétés sous réserve d'un droit de location raisonnable et avec l'entente que chaque année une certaine somme de travail serait accomplie sur les bancs sous la surveillance d'un instructeur désigné par le département à cette fin". Mais cette solution ne semble pas bien vue d'un bon nombre de pêcheurs. Nous admettons qu'elle peut paraître au premier abord difficile à accepter. Les pêcheurs en effet qui tirent une partie de leur subsistance sur les bancs d'huitres, qui y pêchent depuis des années trouveraient tout à fait injuste, cela va de soi, qu'on leur enlevât ces bancs pour les remettre à quelques particuliers et qu'on leur défendit d'y pêcher. Mais l'affermage ne veut pas nécessairement dire cela. Pas besoin de remettre aux particuliers qui voudraient pratiquer l'ostréiculture des bancs en état de production et de priver ainsi les pêcheurs d'une ressource qui leur appartient. Qu'on leur concède plutôt des fonds stériles mais convenables à la culture artificielle. Les pêcheurs ne perdraient rien et l'industrie en recevrait un apport nouveau. Il faudrait dans ce cas que ces transactions fussent surveillées afin d'éviter les plaintes que l'on a entendues à la Baie Ste-Anne récemment. Il y a un autre moyen de tourner la difficulté. C'est qu'au lieu d'affermer à des particuliers, on encourage la création de coopératives de pêcheurs et qu'on afferme à celles-ci.

Evangeline.

Au petit jour

L'AUTHENTIQUE Mme BOVARY

On a retrouvé l'authentique Mme Bovary. La troisième syllabe de son nom serait la localité où elle vécut et où est sa tombe: Ry (Seine-Inférieure).

Nom bref de deux lettres!

Mais il y a aussi en France les communes de Gy et de Wy.

Le record de l'Y simple est détenu par Y (Somme), rivalisant, voyelle unique, avec le château d'O (Orne).

Et connait-on, à Paris, la rue de la Py, tout simplement?

SIGNE DES TEMPS

Une charmante Parisienne vient de se marier.

Elle reçut beaucoup de cadeaux de ses amis et relations.

Son trousseau était de choix. Elle y avait pourvu elle-même avec sa famille et, le jour du mariage, l'heureux fiancé admira la corbeille.

Cependant quelque chose l'amusa bien qu'il sût à quel point celle qu'il épousait se voulait une jeune femme "à la page".

La jeune fille apportait aussi dans sa corbeille douze verres à cocktails et le matériel de gobelets pour les faire.

RIXE ENTRE SINGES

Un indigène qui passait l'autre matin en automobile en se rendant à Bouira (Alger), se heurta à deux tribus de singes qui se battaient à coups de pierres. Les assaillants se retournèrent contre le Kabyle. Celui ci tomba mort, atteint par une pierre.

Ces combats entre singes, groupes par camps adverses, ne sont pas rares, parait-il. Quand sera refroidi le cadavre de l'infortuné qui meurt victime de leur combativité, il sera permis d'épiloguer un peu sur le parti qu'on pourrait tirer de l'esprit de corps et de l'animosité des singes.

Pourquoi les hommes, qui disposent des destinées des peuples, ne dresseraient-ils pas à la guerre des singes qui se battraient entre eux, au lieu d'envoyer des créatures humaines se faire trouer la peau ?

ETUDIANTS EN EXIL

On sait que beaucoup d'étudiants russes, émigrés, déploient une grande énergie pour pouvoir continuer leurs travaux intellectuels et arriver à des résultats honorables.

Il n'est pas rare que leurs efforts soient couronnés de succès, malgré le nombre limité d'étrangers qui peuvent être admis dans les écoles de l'Etat.

Deux d'entre eux, l'un élève d'un lycée français, l'autre de l'école secondaire russe, ont été admis à l'Ecole centrale des arts et manufactures.

Deux autres ont été reçus à l'Ecole supérieure d'aviation, deux à l'Ecole des mines, l'un à l'Ecole des ponts et-chaussées.

De cette même Ecole, disent les Posliednia Novosti, l'élève qui sortit major de la promotion, en 1928, est un Russe, nommé Kedroff.

Ce brillant sujet, qui n'était pas des plus jeunes, possédait certaines particularités : il avait été en Russie vice-amiral, ancien commandant de la flotte de la mer Noire et avait pris part au siège de Port-Arthur. Attaché naval à Londres quand la révolution bolchevique éclata, on le retrouve plus tard en Crimée avec le général Wrangel, procédant à l'évacuation des restes de l'armée et de la population civile.

Aujourd'hui, l'amiral Kedroff est ingénieur des Ponts-et-Chaussées.

Bien que les Ecoles militaires françaises ne soient pas, en principe, accessibles aux étrangers, un Russe a été admis à se présenter aux exament de l'Ecole de cavalerie de Saumur, en raison des services que, pendant six ans, il avait rendus au Maroc, où il servait à l'escadron de la Légion étrangère. Il y avait gagné les galons de sous-officier et, par sa bravoure, conquis la médaille militaire.

LA GARDE LAVAL

Tous ses membres sont convoqués pour demain à 1 heure 15.

Le Colonel H. Charland nous pris de publier le communiqué suivant :

Tous les membres de la Garde d'Honneur Laval sont priés de se rendre à leurs quartiers généraux dimanche, le 5 octobre, à 1 heure 15. Le départ se fera de là pour le cimetière St-Charles.

Que tous se fassent un devoir d'être présents.

LES SERVICES PUBLICS

La Commission des Services Publics siégera à Québec les 28 et 29 octobre.

La Commission des Services Publics siégera pendant cinq jours à Montréal au cours du moisd'octobre: les 9 10, 13 14 et 15. Le premier jour, elle entendra les causes ordinaires et les autres séances seront consacrées aux causes d'expropriton.

La Commission siégera à Québec le 27 et le 28, et le 30 à Hull.

UN DOYEN

Un discours du Dr Brochu

Lors du récent congrès des médecins français d'Amérique, tenu à Montréal, le docteur M.-D. Brochu, de Québec, a été l'objet d'une manifestation d'estime et de considération de la part de ses confrères, dont un grand nombre sont ses anciens élèves. On s'est rappelé la part prise par ce vieux praticien à la fondation d'une association aujourd'hui prospère. Aux témoignages et aux voeux des congressistes, le docteur Brochu a répondu par le discours suivant :

Je suis profondément touché des aimables paroles que vous venez de m'adresser à l'occasion de ce trentième anniversaire de la fondation de notre Association des Médecins de la langue Française en Amérique et que, par une délicate advertance, vous n'avez pas voulu laisser passer inaperçu.

Nous savons au contraire que vous avez eu particulièrement à coeur de commémorer, d'une manière tangible et durable pour l'avenir, cet anniversaire qui marque l'heureuse transition vers l'âge mûr, de l'âge de majorité de cette association et que vous aurez plus que tout autre contribué à rendre mémorable dans nos annales: cette plaquette souvenir que vous me remettez entre les mains en me la dédiant à titre de fondateur en est une preuve convaincante.

C'est grâce à votre initiative ,en effet, qu'un artiste habile et de renom a été chargé d'en tracer le dessin qui reproduisit le plus fidèlement les emblèmes et l'écusson adoptés, dès 1900, comme insigne permanent par le Comité Exécutif du Premier de nos Congrès; et vous l'avez fait fusionner dans le bronze et l'argent afin de la rendre impérissable pour les générations médicales à venir et aussi inaltérable dans son essence que votre amitié reconnaissante, et votre loyauté.

Et pour cette fête de commémoration, que vous portez tout à mon honneur, vous avez eu l'heureuse idée de profiter de la tenue de ce onzième Congrès de notrè jeune Association qui couronne avec tout l'éclat que lui aura donné votre passage à sa Présidence, la série des étapes fructueuses qu'elle a parcourues pendant ces trente années qui ont raffermi sa vitalité au point de ne plus laisser de doute sur son avenir et la durée de sa survivance.

Je vous serai toujours infiniment reconnaissant pour l'offrande de ce cadeau inestimable que je transmettrai avec orgueil à ma famille; et j'accepte l'hommage qui m'en est fait comme une marque de pure et sincère amitié de votre part et de haute estime de la part de votre Comité Exécutif.

Jéprouve, cependant, un certain embarras à accepter sans beaucoup de restrictions les témoignages par trop flatteurs que vous mettez à mon crédit en rappellent les souvenirs déjà lointains qui me rattachent aux origines de notre Société et aux services que je puis avoir rendus pour l'établir sur des bases solides et durables pour l'avenir.

Un sentiment d'équité et le devoir de rendre justice à chacun me forçent à proclamer ouvertement que la part de mérite et de louanges que l'on m'accorde est loin de m'appartenir exclusivement. Et, ici, je me sens porté à évoquer, tout d'abord, le souvenir de mes premiers collaborateurs de ceux dont le dévouement et l'appui généreux nous ont été acquis dès les débuts de l'oeuvre projetée et qui, devant les nombreux obstacles, prévus à l'avance, ont toujours gardé la même foi vive en l'avenir et n'ont cessé de nous soutenir, avec les plus ardentes convictions, aux heures critiques et les plus incertaines de notre tentative que plusieurs, parmi nos meilleurs esprits, étaient plutôt portés à considérer comme téméraire et plus que hasardeuse: celle d'inaugurer un premier Congrès de médecine de langue Française en Amérique.

Il s'agissait, à cette première étape, d'ouvrir des voies nouvelles, de battre le chemin pour ceux qui seraient appellés à nous succéder dans la tâche, de former une opinion pour gagner les adhésions de nos élites intellectuelles et de chercher à nous assurer, même à l'étranger, de précieuses alliances qui puissent trouver intérêt à nous abriter de leur prestige et à nous prêter le secours de collaborations scientifiques d'une autorité incontestable, et nous avons tourné nos regards tout naturellement vers la France, notre ancienne Mère Patrie, dont nous étions alors, à peine connus mais qui pouvait nous laisser espérer l'appui le plus efficace et le plus dévoués, unis que nous étions à cette brillante et généreuse Nation par les liens d'une triple solidarité: celle du sang, de la langue et de la race.

Il s'agissait également, pour ce qui regardait la tâche du premier Comite Exécutif, non seulement d'élaborer la constitution de la nouvelle Association mais aussi de la préparer à subir, avec honneur, les feux de la rampe, dans l'oeuvre de son premier Congrès, en 1902; d'où devaient dépendre toutes ses destinées.

Il faut avoir vécu ces heures troublantes pour pouvoir mesurer le plus justement la part de mérites de ces ouvriers de la première heure, qui ont eu à supporter le lourd fardeau des premières responsabilités.

Je regrette que le peu de temps, que je puis consacrer à cette courte allocution, ne me permette pas de m'arrêter à mentionner chacun des noms en particulier et à apprécier plus complètement les précieuses collaborations scientifiques qui nous sont parvenues de tous les côtés et ont assuré le succès de notre premier congrès.

Pour ma part, personnellement, je ne puis m'attribuer d'autre mérite, à la vérité, que celui de m'être fait l'interprète d'idées qui étaient déjà le partage du plus grand nombre et d'avoir servi de porte-drapeau pour rallier tous les esprits d'élite à la noble cause du relèvement et du perfectionnement de notre éducation professionnelle et scientifique et aidé à la consolidation de l'édifice de notre Nationalité Franco-Américaine, tout en favorisant l'expansion des idées et de l'influence françaises ainsi que la survivance des traditions de la race, sur ce coin de terre de l'Amérique du Nord que nos ancêtres ont ouvert à la civilisation.

Depuis les Assises du premier Congrès de Québec, en 1902, dont le succès avait dépassé les meilleures espérances, le reste de l'histoire de notre Association appartient entièrement à la longue théorie des hommes éminents qui ont été appelés, tour àtour, à la Présidence ou dans les Comités Exécutifs de ...os différents Congrès; professeurs émérites de nos Universités praticiens distingués dans les principaux districts de notre Province, et jusqu'au delà des frontières parmi nos confrères des différents Etats de la Grande République Américaine qui, tous, ont uni leurs efforts et leur dévouement pour promouvoir l'oeuvre si heureusement commencée et lui assurer des étapes de plus en plus florissantes jusqu'à cet âge de sa pleine majorité que nous commémorons aujourd'hui.

Il me reste à vous offrir l'expression de ma plus sincère gratitude pour la gracieuse invitation qui m'a été faite d'assister comme hôte d'honneur à ce Congrès avec tous les privilèges que comporte une telle faveur; et me voici présent pour répondre à vos désirs et me mettre à l'entière disposition de votre Comité de réception en acceptant une hospitalité intime, comme en famille, et au milieu de parents qui me chérissent beaucoup, pour me servir des propres termes et de l'expression toute de sympathie de l'une de vos lettres; on ne pouvait se montrer plus aimable ni toucher plus profondément la sensibilité de mon coeur: aussi dois-je vous offrir un grand merci en y ajoutant mes voeux les plus sincères pour le succès de ce Congrès et mes souhaits les plus ardents pour une longue vie à Notre Association.

Le souvenir que j'emporterai de cette inoubliable manifestation sera l'un des plus agréables et des plus touchants que j'aurai jamais recueillis au cours de ma longue carrière professionnelle.

Encore une fois, un cordial merci. Monsieur le Président et cher ami,

EN COUR D'APPEL

Un intéressant point de droit est discudé devant ce Tribunal, hier après-midi.

La séance d'hier après-midi, en Cour d'Appel, a été consacrée à l'audition d'une cause de la Commission des Liqueurs. Par l'entremise de son procureur, Mtre Amédée Caron, M. P., l'appelant soulève un intéressant point de droit. Celui - ci avait été condamné pour possession illégale. Les officiers de la Commission avaient obtenu chez lui des liqueurs alcooliques qu'un employé leur avait vendues. Au procès, il voulut prouver que le tout avait été fait hors de sa connaissance, mais le magistrat n'avait pas admis cette preuve. C'est sur ce point que l'appel est basé. M. Fernand Choquette, C. R., qui occupe pour la Commission des Liqueurs, soumet au tribunal que le magistrat n'a fait qu'interpréter la loi. Cette cause est en délibéré. Le Tribunal était présidé par les hon. Juges Lafontaine, Guérin, Allard, Rivard et Hall.

CHAUFFEUR RECALCITRANT

Il résiste à la police qui veut l'arrêter pour avoir conduit un auto en état d'ivresse.

Le sergent Paré et le constable Beaulé on arrêté hier après-midi un individu trouvé en charge d'une automobile en état d'ivresse. L'accusé a offert beaucoup de résistance à la police qu'il l'a cependant conduit au poste central de la Police en attendant qu'il comparaisse en Cour de Police. L'arrestation a été opérée dans le Palais.

CHEZ LES ETUDIANTS

Première réunion de l'association des Etudes Juridiques.

L'Association des études juridiques, fondée l'an dernier par les étudiants en droit, a eu sa première assemblée de l'année hier soir. Ces séances se tiennent dans une salle de la Cour Supérieure, au palais de Justice. M. le Magistrat en Chef Ferdinand Roy, doyen de la Faculté de Droit, assistait à la réunion. M. le Juge Roy est le directeur de cette société d'étude. Le conférencier du jour a été M. Yves Provost, E. E. D., qui a présenté une intéressante étude sur "l'autorité de la chose jugée".

Le conférencier a été présenté par M. Paul Baillargeon, E. E. D., président de l'Association.

LE QUEBEC WINTER CLUB

LL. EE. Lord et Lady Willingdon assisteront à l'ouverture du club, ce soir.

C'est ce soir qu'a lieu l'ouverture officielle du Quebec Winter Club, qui vient d'être fondé par un groupe de citoyens en vue de la vieille capitale. Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Vicomtesse Willingdon, qui arrivent ce matin dans notre ville, ont accepté l'invitation du président et des directeurs du club et honoreront de leur présence cet événement.

M. R.-P. Kernan, président du Quebec Winter Club, et madame Kernan, ainsi que les directeurs du club donneront une grande réception à l'occasion de l'ouverture officielle de leur magnifique institution qui fera grand honneur à Québec.

LA MISSION DES JEUNES

Le R. P. Paul Doncoeur, S. J., donnera une conférence, ce soir, à la Salle des Promotions de l'Université Laval, sous les auspices du Comité des Conférences des étudiants en droit. Le célèbre religieux a pris pour texte de cette conférence : "La mission des jeunes". Les élèves de l'Université Laval, du Séminaire de Québec, de l'Académie Commerciale, et tous les étudiants sont particulièrement invités. La séance sera sous la présidence d'honneur de Mgr Philias Fillion, P. A., Recteur de l'Université Laval.

Carnet Mondain

Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Vicomtesse Willingdon arrivent ce matin à Québec et feront un bref séjour dans notre ville avant de repartir pour les provinces maritimes.

M. le Gouverneur H.-G. Carroll recevra à déjeuner aujourd'hui, à Spencer Wood, en l'honneur du Révérend Père Doncoeur, S.J.

L'honorable M. et madame J.-E. Perrault partent demain soir de Montréal pour Washington où ils passeront quelques jours.

L'honorable M. et madame J.-L. Perron sont actuellement à Atlantic City.

L'honorable M. Hector LaFerté, ministre de la Colonisation, est attendu aujourd'hui d'un voyage à Saint-Côme.

L'honorable juge E. Lafontaine, juge en chef de la Cour d'Appel de la province, a passé quelques jours à Québec, cette semaine.

M. le Bâtonnier et madame Armand LaVergne étaient parmi les invités à un grand dîner donné par Leurs Excellences, jeudi soir, à Rideau Hall.

L'honorable juge et madame Charles Archer, de Montréal, sont revenus hier d'Europe, à bord de l'"Empress of France".

M. R.-P. Kernan, président du Québec Winter Club, et madame Kernan, ainsi que les directeurs de cette institution donneront une grande réception, ce soir, à l'occasion de l'inauguration du club. Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Vicomtesse Willingdon ont bien voulu honorer de leur présence l'ouverture officielle du Québec Winter Club.

M. et madame Charles-J. Donohue se sont embarqués hier à New-York, sur l'"Ile de France", en route pour Paris où ils passeront quelques mois.

Mademoiselle Marguerite MacDonald s'est embarquée hier sur l'"Alaunia", en route pour la France où elle fera un séjour de quelques mois.

M. et madame Ben Michaud, qui ont quitté leur résidence d'été à Ste-Pétronille, I.O., ont pris leurs appartements à l'hôtel Ste-Ursule pour la saison d'hiver.

M. le docteur W. Beaupré et mademoiselle Beaupré, qui sont actuellement à Montréal, seront de retour à Québec mardi.

Mademoiselle Marie Dubuc, de Chicoutimi, s'est embarquée hier sur l'"Ausonia" pour un voyage de quelques mois en Europe.

On annonce pour le 18 octobre prochain, le mariage de mademoiselle Fernande-L. Légaré, fille de M. Léo-L. Légaré, gérant de Légaré Nash Motors, avec M. J.-H. Labelle, I. E., fils de madame J.-P. Labelle, d'Ottawa. Le mariage sera bénit à neuf heures en l'église Saint-Malo. Pas de faire-part.

Samedi, le 18 octobre 1930, sera célebré en la chapelle St-Louis de la Basilique de Québec, le mariage de mademoiselle Bernadette Hallé, fille de madame Joseph Hallé, de cette ville, avec M. Maurice Méthot, fils de madame Lazare Méthot, aussi de Québec. Pas de faire-part.

M. le notaire et madame Victor Mathieu recevaient à dîner hier soir, en l'honneur du colonel et madame J.-R.-J. Duhault qui partent demain pour Winnipeg où ils résideront à l'avenir avec leur famille.

M. et madame Joseph Drapeau et leur famille sont revenus de Saint-Jean-Port-Joli après avoir passé l'été au "Château des Falaises".

M. et madame Adrien Lippé recevront pour la première fois depuis leur mariage, dimanche le 5 octobre à leur résidence 102, 9e Rue.

M. et madame J.-B. Prémont ainsi que M. Emile Prémont et M. Wilfrid LeBlond, de Sainte-Famille, I O., sont de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal où ils étaient les invités de M. et madame Alphonse Létourneau, instituteur. Ils ont fait le voyage en automobile.

Le 20 octobre, en l'église de Notre-Dame de Charny, sera célébré le mariage de mademoiselle Claire Gagnon, fille de M. le docteur et madame Arthur Gagnon, de Charny, avec M. le docteur Sylvio Savard, de Lyster, fils de feu M. et madame Joseph-Emile Savard, autrefois de Montréal. Pas de faire-part.

M. Arthur Careau, employé de la maison T. J. Moore Limited, et madame Careau (Germaine Belleau) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le premier octobre et baptisé le lendemain, sous les prénoms de Joseph-Arthur-Charles-Gaston. Parrain, M. Charles Careau, oncle de l'enfant, marraine, madame Arthur Careau, grand'mère de l'enfant. Porteuse, madame Cléophas Belleau, grand'mère de l'enfant.

Lucienne Defrenne
VISION D'ORIENT
Le spectacle entièrement nouveau que
LUCIENNE DEFRENNE
et sa compagnie donneront
le 8 Octobre à 8 hrs. du soir
dans la
Salle Paroissiale de Belvedère
au profit de l'église.
Sous la présidence de M. le Curé
Prix des billets : 50 cents.
On se les procure au presbytère
Dans ce spectacle, les costumes européens et asiatiques, d'une richesse inouïe rivalisent d'attrait avec la grâce, la voix, la diction, l'art tout entier de la protagoniste Lucienne Defrenne que tout le monde aime et admire les magnifiques décors et figuration.

Votre Intérieur
par
ROGER DUSSAULT
Décorateur d'Intérieur
P.T. LEGARÉ
142 ST-JOSEPH

Mariage Poitras-Bolduc

M. Adrien Poitras et madame Poitras (Cécile Bolduc) dont le mariage a été célébré récemment en l'église de St-Jean-Baptiste.

PROGRAMME DU CLUB MUSICAL DES DAMES

Liste des concerts que le Club présentera au public québecois, et dont le premier aura lieu le 4 novembre prochain.

ELECTIONS ANNUELLES

Nous avons annoncé à nos lecteurs, ces jours derniers, la reprise des activités du Club Musical des Dames de Québec. Nous sommes heureux d'ajouter, ce matin, que cette organisation locale qui a su nous présenter des artistes de premier ordre depuis quelques années, a eu une réunion importante ces jours derniers au cours de laquelle elle a déterminé le programme qu'elle entend suivre pour les six mois à venir.

Le Club Musical des Dames de Québec a aussi procédé à l'élection de celles qui dirigeront ses destinées pour l'année 1930-1931. Madame Paul Robitaille a été de nouveau choisie comme présidente. A la vice-présidence a été élue madame W.-H. Delaney. Madame C.-A. Leighton est restée secrétaire-correspondante; mademoiselle Parent, assistante-secrétaire et mademoiselle O'Sullivan, trésorière. Les autres membres du bureau de direction sont: mesdames Frank Carrel, Basil Carter, Gordon Pfeiffer, Alfred Dobell, Hilary Bignell, Placide Morency, Paul Roy, J.-P. Paré, E.-L. Garneau et Marie Gagnon ainsi que mesdemoiselles O'Sullivan, Donohue et J. Jolicoeur.

Le programme de la saison du Club Musical des Dames qui débutera le 4 novembre est le suivant:

4 novembre 1930 — Trio Campinski.
18 novembre 1930 — Sarah Fisher, soprano, et M. Garrick, pianiste.
2 décembre 1930 — Félix Salomon, violoncelliste.
16 décembre 1930 — Quatuor Liner.
13 janvier 1931 — La Symphonie de Québec.
27 janvier 1931 — John Goss, baryton.
10 février 1931 — Madeleine Grey, soprano française.
10 mars 1931 — Récital des élèves des professeurs de Québec.
24 mars 1931 — Milstein, violoniste.

Ce programme, comme on peut le constater, comporte neuf concerts qui seront donnés dans la grande salle du Château Frontenac. C'est là que les années précédentes le Club Musical des Dames de notre ville a présenté ses artistes au public québecois.

LE CONCERT DOYON AU CHATEAU JEUDI

Le pianiste Paul Doyon et sa soeur, mademoiselle Gertrude Doyon, se feront entendre jeudi prochain, le 9 octobre.

AU CHATEAU

Nous sommes heureux de publier ce matin le beau programme du concert que donneront jeudi prochain, le 9 octobre, au Château Frontenac, M. Paul Doyon, pianiste, Prix d'Europe, et sa soeur, mademoiselle Gertrude Doyon, soprano. Ce concert est sous le haut patronage de l'hon. M. et madame L.-A. Taschereau.

—I—

Sonate en la majeur No 9 . . Mozart
Andante con variazioni — Minuetto
Allegretto — alla turca.
PAUL DOYON

—II—

Don Juan "Air de Zerline". Batti Batti . . . . . Mozart
La Flûte enchantée . . . . . M. Ravel
Chevaux de bois . . . . . C. Debussy
GERTRUDE DOYON

—III—

Le tombeau de Couperin . . M. Ravel
a) Forlane
b) Rigaudon

Reflets dans l'eau . . . . C. Debussy
Prélude (Général Lavine — eccentric) . . . . . C. Debussy
PAUL DOYON

—IV—

Le bachelier de Salamanque . . . . . A. Rousse
Réponse d'une épouse sage . . . . . A. Rousse
Love is a Bubble . . . . F. Allitsen
La petite noix . . . . . L. Beydts
Air champêtre . . . . . F. Poulenc
GERTRUDE DOYON

—V—

Polonaise No 4 en do mineur, op. 40 No 2, ... Chopin
Valse No 9 en la bémol majeur, op. 69, No 1. . . . . Chopin
Etude, op. 10, No 9, ... Chopin
Etude, op. 25, No 12 . . . . Chopin
PAUL DOYON

Les billets sont actuellement en vente chez C. Robitaille Enrg, Gauvin & Courchesne, RR. PP. Dominicains.

C. A. GAUCHER
apparells pour difformités, ceintures abdominales, etc.
— aussi —
les derniers modèles de jambes artificielles "HANGER NATURE RIVALS". 25 des Remparts. Tél. 2-7194. Clinique 2-1291.

GLACE
FRONTENAC
Plus Pure que l'Eau que vous Buvez
Pour Service d'Hiver
Téléphonez 7107
Dites combien de morceaux. Notre prix vous conviendra
GLACE FRONTENAC, Ltée
150 Av. Renaud

Dans la Métropole

(Dépêche spéciale à L'Evénement)

Montréal, 4. — Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Vicomtesse Willingdon ont passé la journée d'hier dans la métropole.

Au mariage de mademoiselle Margaret-Mary Montsarrat, fille du lieutenant-colonel et de madame C.-N. Montsarrat, avec M. Wendell-Howard Laidley, fils de M. le docteur et madame I.-H. Laidley, qui sera célébré le jeudi 9 octobre, à quatre heures et demie, p. m., madame Kenneth-B Johnston sera dame d'honneur, les demoiselles d'honneur seront madame John Belcourt, mademoiselle Ruth Laidley, soeur du marié et mademoiselle Marguerite Starke. M. Noble Birks sera garçon d'honneur et M. John Belcourt, le docteur Kenneth-B Johnston, M. Stuart Foster et M. Dayton Montsarrat, frère de la mariée, placeront les invités.

Mesdemoiselles Gabrielle et Gertrude Landry recevront à déjeuner, aujourd'hui, au Cercle Universitaire, en l'honneur de mademoiselle Marguerite DeMontigny. Madame B. Ethier donnera un bridge, demain soir Mesdemoiselles Laurette et Fernande Pelletier Mailhot donneront un bridge et recevront à l'heure du thé le lundi 6 octobre, pour mademoiselle DeMontigny. Madame Gérard Lemire donnera un shower, le samedi 11 octobre, également en l'honneur de mademoiselle Marguerite de Montigny.

DE RETOUR A QUEBEC

M. le docteur J.-O. Dussault est de retour à Québec et peut maintenant répondre à sa clientèle. Téléphone: 2-1975.

Cours de chant gratuits.
Jour — Soir
CONSERVATOIRE
FAFARD-DROLET
Pose de la voix— diction, déclamation— Mise en scène— Répertoire des classiques— d'Opéras,—d'Opérette et de la chanson française.
L'école sera ouverte aux jeunes gens et aux jeunes filles.
L'inscription des élèves se fera les mardi et mercredi après midi, et le mercredi soir. Un dollar est payable en s'inscrivant.

Les froids approchent
Voyez à vos double-fenêtres.
Nous les réparons et posons à peu de frais.
Une de nos spécialités : Planchers en bois dur
Réparations de toutes sortes
J. - C. PETERS, ENR.
ENTREPRENEUR
O.-L. SUNDERLAND
Proprietaire
J.-C. FLAMAND
Gerant
29½, St-Stanislas. Québec
Tél : 2-3023.

OUVROIR DE LA CRECHE

Lundi, le 6 octobre, à 2 heures, aura lieu l'ouverture hebdomadaire de l'Ouvroir de Notre-Dame de Pitié, en faveur de la Crèche. Cette première réunion qui sera présidée par M. l'aumônier de l'oeuvre sera suivie de la bénédiction solennelle du St-Sacrement. Tous les membres sont priés d'y assister. Bienvenue aux nouvelles ouvrières de l'oeuvre.

STRATFORD CENTRE

Double mariage. — Ces jours derniers, M. Gérard Gauthier conduisait Mlle Eva Héon, et M. Henri-Louis Héon Mlle Eveline Gauthier, tous deux frères et soeurs, au pied des saints autels.

La messe nuptiale fut célébrée par M. le curé Alphonse Roy, de la paroisse. Après la cérémonie, les nouveaux mariés prirent le déjeuner chez M. Georges Gauthier, le père de M. Gérard Gauthier et de Mlle Eveline Gauthier, et partirent pour leur voyage de noces en auto à destination des Etats-Unis. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Décès. — M. Elisée Gauthier vient de mourir subitement. Ses funérailles ont eu lieu jeudi.

Visite au cimetière. — Dimanche dernier, à trois heures de l'après-midi, eut lieu le pèlerinage annuel au cimetière. La paroisse entière y était réunie. Il y eut sermon par M. le curé Alp. Roy. Un Libéra fut chanté. Le chapelet fut récité pour tous les défunts de la paroisse.

Déplacements. — Etaient en visite chez M. T. Bergeron, dimanche dernier, M. et Mme Léon Bergeron, M. et Mme Hector Rault, de Shawinigan Falls, M. et Mme H. Gélinas, accompagnés de Mlles Vincent et Gélinas, de Shawinigan, M. et Mme J.-E. Pelletier, de Québec.

Occasions Chez
LINDSAY
Piano, $110.00, "Williams", droit. Occasion exceptionnelle. $10.00 comptant $5.00 par mois.
Piano, $150.00, "Lindsay" droit, en très bonne condition. $10.00 comptant, $6.00 par mois.
Piano automatique, $275.00, "H. C. Bay", légèrement usagé. $10.00 de musique inclus. $15.00 comptant, $8.00 par mois.
Phonographe, $20.00, "Columbia" joli cabinet en argent $5.00 comptant, $3.00 par mois.
Panatrope "Brunswick". Tous ces phonographes offerts à 5 p.c. de réduction.
Radio, $148.00, DeForest-Crosley, modèle "Brock", lampes grille-écran, haut-parleur dynamique complètement neuf. $15.00 comptant, $7.00 par mois.
S'adresser chez
C.-W. LINDSAY & CIE LIMITEE,
201, rue St Jean, Québec

TELEPHONE: 3-2485
Vêtements pour enfants : Chandails de laine, Robes en Jersey, tabliers blancs pour la classe, nouveautés en chapeaux, bérets, bas, etc., etc. N'oubliez pas que nous gardons la layette complète pour bébés.
LA POUPONNIERE, Enr.
Magasin à spécialités pour enfants et bébés.
582, rue ST-JEAN. QUEBEC.

LA MAISON GAUVIN
PALETOTS D'AUTOMNE
UN GROUPE COMBINE EN UN SEUL PRIX
VOTRE CHOIX
19.50
Le temps des PALETOTS d'automne est arrivé, déjà ils s'enlèvent rapidement; venez choisir le vôtre dans ce lot que nous annonçons aujourd'hui et profitez de ce bas prix. . . . . .
COMPLETS
POUR HOMMES ET JEUNES GENS
Un Lot de PALETOTS 9.99
19.95
SERGE BLEU MARINE
Garantis tout laine et teinte indigo 18 onces pesant à la verge, complet de qualité offert à un prix d'occasion. . . . . .
OUATES
Pour Hommes
Un lot de CAMISOLES en coton ouaté pour l'hiver, grandeurs 38, 40 et 42. Réduits à 49
QUELQUES SPECIAUX
du Stock
McLimont
BAS GOLF
Pour Garçons
Pour garçons BAS golf pure laine, nuance assortie et une qualité que nous vendions 89c pour 39
COUVERTURES
FLANELLETTE
Pour lit simple couleur grise seulement avec rayures bleu ou rose valeur de $2.00 pour.
1.50
La Paire
PANTALONS
Pantalons en tweed tramé laine, couleurs foncées assorties, tailles 34 à 42.
1.00
la paire
CHANDAILS
POUR DAMES
Un groupe de jolis CHANDAILS pour dames, nuances assorties, valeur de $5.00 pour
2.19
BLOOMERS
Pour dames et fillettes, bloomers en ouaté pesant et très chaud, tant qu'il y en aura. . .
TOILE A NAPPE
Nous en avons encore quelques pièces de cette toile à nappe venant du stock McLimont, 54 pouces de largeur, valeur de 50c pour . . . . .
.39 Jules Gauvin Enrg .29
183, rue St-Joseph

Tables de Cadeaux
$5.00

Le magasin ferme à 6 hrs P.M. le samedi.
Avez-vous inspecté nos tables de cadeaux de noces au prix de $5.00.
Vous serez surpris et charmés, nous sommes sûrs de la variété des choses si jolies et si utiles que vous pouvez acheter à ce prix populaire.
Tous ces articles sont splendides et plusieurs de valeur vraiment exceptionnelle.
G. Seifert & Sons
Bijoutiers 16 Rue de la Fabrique

C'est l'Automne...
Il vous faudra certainement renouveler vos chaussures en raison des mauvais états des chemins et l'inclémence de la température.
LA MAISON
T.-D. DUBUC
380 rue St-Jean
(Ancien Poste Jos. Paré) Québec
Est certainement le mieux qualifié pour vous offrir à prix réduits des valeurs de toute première qualité.
QUELQUES ITEM CHOISIS ENTRE MILLE
200 paires SOULIERS, pour hommes noirs et bruns, valant jusqu'à $6.00 pour 2.95
SOULIERS cuir verni pour fillettes, avec courroie. Pointures 11 à 2, depuis 1.59
75 paires BOTTINES noires pour hommes, valant jusqu'à $4.00 pour 2.79
SOULIEDS cuir verni pour enfants. Pointures 8 à 10. Depuis 1.49
200 paires SOULIERS noirs et bruns pour garçons, très solides.
Pointures 8-9-10 . . . . . 1.69
Pointures 11-12-13 . . . . . 1.98
Pointures 1 à 5 . . . . . 2.29
BAS pour hommes, couleurs assorties au prix très spécial de . . . . . .19 .49 .75
SPECIAL !
Un lot de PANTOUFLES pour hommes, femmes et enfants, pour finir 49
150 paires BOTTINES garçons, semelles cuir ou panco, valeur de première classe.
Pointures 1 à 5 2.49
Pointures 11-12-13 2.29
BAS de soie pour flames. Toutes les pointures et couleurs. . . . . .49 .74 .98
Un lot SOULIERS pour dames modèles assortis, bonnes valeurs depuis 1.79
BAS cachemire et laine et soie, pour dames, couleurs assorties, toutes les pointures. Spécial 98
SOULIERS cuir verni pour enfants. Pointures 1 à 7 1-2 . . . . . .59 .79 .89
SOULIERS lacés Oxford noirs et bruns, talons cubains valant $4.00 pour 2.95
Magnifiques SOULIERS bruns, talons hauts, cubains et bas, valant jusqu'à $5.00 pour 3.49
Une visite à notre établissement vous convaincra que nos prix sont réellement bas et nos valeurs intéressantes.
T.-D. DUBUC
380 rue St-Jean
(Ancien Poste Jos. Paré) Québec

La vigueur de Dominion Bridge et de Montreal Power contraste la faiblesse de Winnipeg Electric et de Power Corp.

LES STOCKS SE SONT RALLIES DES L'OUVERTURE A N.Y. ET ILS ONT RENCONTRE DEUX REACTIONS SEULEMENT

LES PRISES DE BENEFICES ONT REDUIT LES GAINS

Avance moyenne de 1.9 point durant la séance d'hier à N.-Y. — Southern Railway et Montgomery Ward plus faibles.

SEANCE TERNE

(Serv. de la Presse Associée)

New-York, 4. —Par John L. Vooley, rédacteur financier de la Presse Associée). — Le marché de Bourse s'est rallié en même temps que le blé hier durant le cours de la séance la plus monotone qui ait été enregistrée depuis le 23 septembre. Les gains ont été de 1.9 point en moyenne, ce qui se trouvait être exactement l'étendue du recul de la veille. Par suite des tardives prises de profits, les stocks n'ont pas cloture à leurs meilleurs cours de la séance. Le volume des ventes fut de 2,053,280 actions. Les titres se sont ralliés dès l'ouverture et ils ont rencontre une couple de mouvements de baisse seulement. Sur le coup du midi, il y eut une reaction qui coincida avec les ventes de Southern Railway et des titres de magasins, et enfin une deuxieme reaction en cloture accompagnée d'une faiblesse dans quelques stocks d'amusements. Au debut de la derniere heure, le marché avait tout de meme une avance de 2 à 3 points. U. S. Stee la dépassé 160 et American Can a atteint 125 avant que les speculateurs aient commence à realiser leurs profits. Les prises de benefices ont requit leurs gains à un point environ.

Montgomery Ward a reculé à 26 5-8, un nouveau bas pour le stock actuel, mais il a ferme un point plus haut que ce cours minimum. Southern Railway a perdu 3 points à 73 1-4, le cours le plus haut qui ait été atteint depuis 1924. On disait que les ventes dans ces deux titres provenaient de l'incertitude qui existe au sujet de leurs dividendes. Le chemin de fer espère payer le meme dividende cette annee, de sorte que les craintes escomptent plutot l'annee 1931. Les directeurs de Montgomery Ward se reuniront à la fin d'octobre. Sears Roebuck perdit 2 points, mais il regagna la majeure partie de cette perte plus tard. Allied Chemical, Macy, Case et American Tobacco ont été fermes en avançant de 4 points chacun. Eastman Kodak, American Power and Light et Johns Manville, ont avancé de 3 points tandis que National Biscuit, Gillette, Houston Oil, Delaware & Hudson, Standard Oil of New Jersey, Woolworth et International Harvester ont gagné 2 points chacun. Au nombre des titres qui ont conservé des gains variant de 1 point à 1 1-2 point, mentionnons: U. S. Steel, Borden, Westinghouse, Bethlehem Steel, American Can et American Telephone. La perte nette de Montgomery Ward a été de 1 5-8 point et celle de Sears Roebuck de 1-2 point. Fox Film a reculé de 2 1-2 points et Loews a perdu une fraction de point.

La plupart ds monnaies continentales ont avancé un peu avec une demande plutôt monotone. Voici les moyennes compilées par Standard Statistics Company Inc., copyright 1930:

	50 ind.	20 c.f.	20 util.	90 tot.
Hier	149.8	114.1	206.8	154.2
Av-hier	147.9	113.8	263.2	152.3
Se. passée	149.7	115.8	205.8	154.3
M. passé	165.6	120.4	219.7	168.1
1929	225.1	149.8	309.0	227.5
1928	182.3	121.9	159.5	168.5
1927	141.5	122.7	127.5	136.1
Haut 1930	202.4	141.6	281.3	205.8
Bas 1930	142.9	112.0	197.4	147.6
Haut 1929	252.8	267.8	353.1	253.5
Bas 1929	141.3	117.7	156.6	140.3

Total des ventes 2,053,280 actions.

EMPRUNT CANADIEN

(Service de la Presse Canadienne)

New - York, 4 — Wall Street n'avait pas la confirmation hier des rapports annonçant qu'un syndicat bancaire sous la direction de Chase Securities Corporation devait flotter un emprunt de $100,000,000, à 4 pour-cent remboursable dans 30 ans du gouvernement canadien, mais l'on savait que des négociations sont en cours à ce sujet.

CRANE LIMITED

Montréal, 4. — Crane Limited annonce qu'ils ont l'intention d'agrandir leur usine de la rue St-Patrick, dans notre ville. Ce projet est bien vu dans un temps de chômage, et il indique de plus que les affaires de cette Cie sont excellentes, même en temps de dépression, puisque cette compagnie songe à agrandir ses locaux.

The United Engineers and Constructors Canada) Limited, travailleront de concert avec les ingénieurs de cette compagnie pour cette nouvelle construction. Plus de 200 hommes travailleront à ces divers travaux d'agrandissement. Cette compagnie a actuellement 62 pour cent plus d'affaires en mains à cette époque de l'année, qu'à la même date l'an dernier.

Cette nouvelle addition sera prête au début de février.

PROFITS DU C. P. R.

(Service de la Presse Canadienne)

Montréal, 4. — Les revenus du trafic du Pacifique Canadien durant la période de neuf jours finissant le 30 septembre 1930 ont été de $5,406,000, ce qui représente une diminution de $250,000, sur le total correspondant de 1929.

INTERNATIONAL NICKEL

Welland, Ont, 4 — Plus de 350 hommes, soit près du tiers des employés de l'International Nickel Company of Canada Limited a Port Colborne, ont été renvoyés faute d'ouvrage et pour faire suite à un programme de réduction de personnel. Les ouvriers travaillaient dans la plupart des départements de la compagnie. J.-L. Agnew, vice-président et gérant-général de la compagnie, a déclaré que la réduction s'imposait à la suite de la dépression générale des affaires et du fait que les stocks de nickel ont augmenté. Comme ces stocks sont plus que suffisants pour suffire à la demande actuelle des clients de la compagnie, on a gardé juste le nombre d'ouvriers qu'il fallait pour remplir les nouvelles commandes. M. Agnew a dit ne pas savoir quand les ouvriers renvoyés pourront être repris ni si une nouvelle réduction de personnel ne sera pas faite plus tard.

LA PULPE ET LE PAPIER EN 1929

La valeur brute de la production de la pulpe et du papier en 1929 s'est élevée à $243,970,761.—Augmentation de 4.7 p. c.

SUR 1928

Ottawa, 4. — La valeur brute de la production dans l'industrie de la pulpe et du papier en 1929 s'est élevée à la somme de $243,970,761 ce qui représente une augmentation de 4.7 pour cent sur la production brute de 1928. Cette valeur brute comprend la pulpe préparée pour le marché domestique, la pulpe préparée pour le commerce d'exportation et le papier manufacturé, mais elle ne comprend pas le bois de pulpe. La valeur nette de la production dans la même industrie a été l'an dernier de $147,096,012 comparativement à $144,586,815 en 1928. Si l'on tient compte des opérations dans les bois canadiens, la valeur totale de l'industrie de la pulpe et du papier au Canada comporte la somme des valeurs du bois de pulpe et de la pulpe exportés de même que la valeur brute des produits de papier. Ces valeurs combinées ont représenté l'an dernier avec le total de $249,227,136 une augmentation de 1.6 pour cent sur l'année 1928.

Il y avait 108 établissements engagés dans l'industrie de la pulpe et du papier au Canada l'an dernier, contre 110 en 1928. Les 70 moulins fabriquant de la pulpe ont produit 4,021,229 tonnes représentant une somme de $129,033,154 comparativement à 3,608,045 tonnes en 1928 pour une valeur de $121,184,214. Les 74 moulins fabriquant du papier ont produit 3,197,149 tonnes de papier représentant une valeur de $193,193,022. Le papier à journal représentait 85.2 p. c du tonnage total du papier manufacturé en 1929.

Les moulins canadiens ont produit 2,725,331 tonnes de papier à journal représentant une valeur de $150,930,157 l'an dernier comparativement à 2,414,393 tonnes pour une valeur de $144,146,632 en 1928. Le capital total investi dans la fabrication de la pulpe et du papier était l'an dernier de $644,773,806 comparativement à $685,687,459 en 1928. En 1929 l'industrie de la pulpe et du papier donnait de l'ouvrage à 33,584 personnes qui ont touché en gages et salaires $50,214,645 comparativement à 33,614 employés en 1928 qui touchèrent $47,322,648.

La production totale apparente de bois de pulpe a été en 1929 de 6,573,417 cordes représentant une valeur de $76,415,876 comparativement à 6,326,586 cordes pour une valeur de $74,848,077 en 1928. Sur la production de 1929, une proportion de 80.3 pour cent de bois de pulpe a été manufacturée en pulpe dans les moulins canadiens tandis que la balance a été exportée aux Etats-Unis. Les exportations canadiennes de bois de pulpe ont été en 1929 de 835,710 tonnes pour une valeur de $43,577,021 au lieu de 863,803 tonnes pour une valeur de $45,614,823 en 1928. Les exportations canadiennes de papier et de produits de papier ont été en 1929 de $154,710,085 au lieu de $147,156,792 en 1928. Ces exportations comprenaient surtout du papier à journal. L'exportation du bois de pulpe non manufacturé diminue au Canada constamment tandis que la fabrication de la pulpe dans les moulins canadiens prend une importance de plus en plus grande.

C'est la province de Québec qui occupait le premier plan l'an dernier au point de vue du capital investi dans l'industrie de la pulpe et du papier parmi les provinces canadiennes. Ce capital était de $353,401,187 alors que celui de l'Ontario était de $207,005,896. $25,933,911 ont été payés en gages et salaires dans le Québec en 1929 contre $16,466,693 dans l'Ontario. La production de bois de pulpe du Québec a été de $39,839,031 contre $24,766,691 pour l'Ontario.

SUSPENSION A CHICAGO

(Service de la Presse Canadienne)

Chicago, 4. — D.-A. Dobry, président de la D.-A. Dobry Securities Company, de Davenport, Iowa, a été suspendu du Curb de Chicago en attendant l'enquête qui sera conduite à son sujet.

MANITOBA POWER CO.

(Service de la Presse Canadienne)

Montréal, 4. — Le rapport des opérations de Manitoba Power Company pour août 1930 démontre une augmentation de $7,250. dans les profits bruts. L'augmentation dans les profits nets durant les huit premiers mois de 1930 a été de $51,325.

COMMENTAIRES de BOURSE

CE QU'ON DIT A MONTREAL

Montreal Power Company.

Les profits bruts et les profits nets de la Montreal Power Company démontrent des augmentations mensuelles ce qui est un bon point pour la compagnie. Montreal Power a obtenu $51,000,000. de ses actionnaires et des usagers de ses services dans la Métropole sur laquelle somme, elle paye seulement 3 pour - cent d'intérêt actuellement. L'argent sert à acheter des valeurs à des prix attrayants qui démontrent de beaux profits en temps et lieu. De plus, la compagnie pourra obtenir de la Beauharnois Corporation toute l'énergie électrique dont elle aura besoin à l'avenir. Le seul ennui, c'est le faible rendement du stock mais il faut se rappeler que cela a toujours été compensé dans le passé par des augmentations de dividendes et une appréciation dans le prix du stock.

General Steel Wares Ltd.

Comme conséquence immédiate de l'augmentation dans le tarif canadien protégeant les produits de la General Steel Wares Limited, cette compagnie a commencé une agressive campagne de ventes pour faire connaitre au public canadien tous les mérites des produits sortant de ses usines. Un officier exécutif d'une compagnie bien connue a fait remarquer dernièrement que le Dominion est inondé encore de marchandises étrangères qui devront être écoulées avant que les bénéfices véritables du tarif revisé se reflètent dans les opérations de la compagnie. La campagne d'annonce plus agressive n'est donc qu'un premier pas de fait par la General Steel Wares Limited vers une augmentation de la production. Ce ne sera qu'en avril ou en mai prochain que la production va se ressentir des bienfaits du tarif.

Winnipeg Electric Co.

Le Conseil de Ville de Winnipeg vient d'aviser l'avocat de la ville de s'objecter à la revision du tarif du transport par tramways à Winnipeg mais il n'a pas spécifié les raisons de cette opposition. Un vote défavorable au nouveau tarif a été donné dans la proportion de 8 à 5. On dit dans les cercles semi - officiels de Winnipeg que bien que le nouveau tarif de transport va permettre à la personne qui se sert du rtamway quatre fois par jour de voyager d'une façon plus économique, l'ouvrier qui apporte son lunch avec lui dans une petite chaudière et qui se sert du tramway deux fois par jour va payer davantage que d'après l'ancien tarif. C'est à la suite de cette décision tout probablement que les actions de la Winnipeg Electric Company ont touché un nouveau bas sur la Bourse de Montréal.

Canada Cement Co.

La Canada Cement Company Limited retire des bénéfices immédiats des nouveaux programmes de construction qui sont entrepris tels que routes publiques, ponts et tunnels. Au nombre des commandes importantes reçues par la compagnie durant les derniers temps il faut mentionner celle du gouvernement de l'Ontario pour 160.000 sacs de ciment devant servir à l'exécution du programme de construction de routes dans cette Province. La ville de Montréal a signé un contrat pour 900,000 sacs de ciment bien que la moyenne de ses contrats fut de 750.000 sacs par année. On estime que les contracteurs qui travaillent pour la ville emploient 1,000.00 sacs de ciment. Enfin, une autre commande pour 30,000 ou 35,000 sacs de ciment a été reçue par la Canada Cement Company Limited en rapport avec les travaux d'approches des deux ponts préliminaires du Canadien National pour le terminus de Montréal.

Dividendes en octobre.

Les paiements de dividendes et d'intérêts qui seront faits par les compagnies canadiennes durant le cours d'octobre 1930 se chiffrent à la somme de $45,820,601. alors qu'ils avaient atteint $41,229,344. durant le mois correspondant de 1929. Si l'on tient compte des intérêts sur les obligations du Dominion, des gouvernements provinciaux et des municipalités, on en arrive au total de $63,613,551. Un plus grand nombre de compagnies canadiennes ont réduit ou supprimé leur dividende en octobre que durant n'importe quel autre mois de l'année. Ces réductions de dividendes représentent $1,881,217. et elles sont contrebalancée en partie par deux augmentations seulement celle de la Sun Life et celle de la General Trust Co. of Canada.

(COMMENTAIRES VENUS PAR FILS PRIVES DE MCDOUGALL & COWANS, QUEBEC).

Le marché de New - York a débuté avec vigueur hier probablement à cause de la forte réduction qui avait été enregistrée dans les prêts aux courtiers. Ces prêts se tiennent actuellement à un paller minimum qui n'a pas été touché depuis le 20 juillet 1927. L'ouverture plus ferme du marché a déterminé des prises de profits et quelques ventes à découvert de sorte que la majorité des valeurs n'ont pas réussi à avancer pour la peine.

Power Corporation et Winnipeg Electric ont été les deux titres les plus faibles sur le marché d'hier, alors qu'ils ont touché de nouveaux bas. On peut donner deux explications pour la baisse de Winnipeg Electric. Il y a d'abord le fait que le Conseil de Ville de Winnipeg a refusé par un vote de 8 à 5 de ratifier la nouvelle échelle de taux de transport de la compagnie. Les actionnaires espéraient beaucoup d'une augmentation de ce chef pour remettre les finances de leur compagnie à flot. Un autre facteur qui a contribué au recul de Winnipeg Electric, c'est la diminution de plus de $39,000. dans les profits nets de la compagnie en août 1930 par rapport à août 1929. Dans le cas de Winnipeg Electric, il faut se rappeler que d'ici une couple d'années, il sera généré du pouvoir électrique du développement hydro - électrique des Sept Soeurs et que les profits dérivés de cete source vont faire augmenter les recettes de la compagnie Winnipeg Electric. C'est pour cela que les perspectives éloignées de Winnipeg Electric ne sont pas défavorables parce que c'est la seule compagnie d'utilité publique canadienne importante dont les actions communes n'ont jamais été divisées. (FINANCIAL SERVICE.

TRAMWAY A WINNIPEG

(Service de la Presse Canadienne)

Winnipeg, 4. — Le Municipal and Public Utility Board de Winnipeg annonce une cédule revisée pour les taux de transport en tramways qui prendra effet le 6 octobre. Un voyageur régulier payera 6 1-4 centins par voyage avec une réduction de 3 sous s'il emploie plus de 12 billets dans une semaine. La nouvelle cédule va être essayée durant quelques mois. Si les résultats sont satisfaisants, elle sera adoptée de façon permanente.

NOTES BREVES

La séance a été meilleure à Wall Street et les vedettes ont gagné de 2 à 3 points.

Montreal Power s'est mis en évidence sur le marché local en fermeture hier, et il a gagné une couple de points. Gurd et Massey Harris ont reculé.

Un siège de la Bourse de New-York a été vendu hier pour la somme de $258,000. La vente du siège précédent qui avait été faite la veille avait rapporté $255,000.

Claude Neon Electrical Products Corporation a augmenté le dividende en argent sur le stock commun de $1.00 à $1.40 par année et elle a réduit le dividende sur le stock commun de 6 pour cent à 4 pour cent.

Le gouvernement français a émis un décret hier pour prévenir le "dumping" des marchandises soviet sur les marchés français. Il s'agit principalement du "dumping" du blé.

Il a été vendu 20,000,000 livres de cuivre à 10 centins la livre mercredi dernier à New-York.

Le Trésor de Londres, Angleterre, a annoncé le rachat au pair à la date du 15 janvier 1931 de l'emprunt de guerre à 4 p.c. échéant de 1929 à 1942 et ce avant à $375,000,000.

Le président Hoover des Etats-Unis a déclaré ces jours derniers que la reprise des affaires en 1922 s'était opérée malgré que la moitié du globe souffrait des suites de l'après-guerre et que cette reprise illustrait bien les ressources du pays.

Le taux de l'argent a ouvert à 16 55 et 16 65 hier matin à New-York.

(Sommaire de Dow-Jones venu par fils privés de McDougall & Cowans Québec)

Richfield Oil Co. a omis son dividende trimestriel de 50 centins sur le stock commun.

H. S. Doherty & Co. a fait l'acquisition de la Louisiana Oil & Refining.

Les profits d'Electric Bond & Share durant les douze mois finissant le 30 juin 1930 ont été de $41,095,006 ce qui représente $2.46 par action sur 13,962,305 actions contre $32,511,223 ou $1.91 par action sur 13,302,897 actions durant l'année finissant le 31 décembre.

Chicago Northwestern a manipulé 158,026 wagons de fret contre 155,690 wagons en août et 180,755 wagons l'an passé.

Roger Grocery a ouvert un nouveau magasin à St-Louis.

Echos de Wall Street

SUR LE FIL OU LE RUBAN

DETROIT INT. BRIDGE Co.

M. Gabriel Barry, de la maison Barry & McManamy, de Québec, dans une étude approfondie qu'il a faite au sujet de la Detroit International Bridge Company en puisant dans les records officiels de la Standard Statistics Company Inc., donne les détails suivants sur cette compagnie dans l'ordre où ils furent annoncés au public:

Septembre 1929.

"La Detroit International Bridge Company a été incorporée dans l'Etat du Michigan en juin 1927 pour construire et opérer un pont de péage au-dessus de la rivière Détroit entre Détroit, Michigan et Sandwich, Ont. La compagnie détient tout le stock en circulation de la Canadian Transit Co., qui a été formée pour opérer la partie canadienne du pont. Le pont proprement dit mesurera environ 7,542 pieds de longueur. Il avait été annoncé en mars 1929 que le parachèvement du pont allait être retardé à cause de la décision de McClintic-Marshtall & Co., de Pittsburg, de reconstruire les cables de suspension du pont. En mai 1929, on a commencé à Stoney Island la construction d'un nouveau pont entre Détroit et le Canada. Ces projets vont permettre trois voies de communication en-

(Suite à la page 7)

ELECTRIC BOND & SHARE

(Service de la Presse Canadienne)

New - York, 4. — Le rapport des opérations de Electric Bond and Share Co. pour la période de douze mois finissant le 30 juin 1930 démontre un profit net de $41,095,006. après les dépenses et les taxes ce qui représente $2.55 par action sur le stock en circulation durant la période considérée et $2.46 par action sur le total de 13,962,305 actions sans valeur au pair y compris les scrips qui sont l'équivalent de 22,947 actions communes.

LETTRES DE FERMETURE

PAR BRUNEAU & RAINVILLE

POST & FLAGG. -- Le volume des ventes a été très modéré aujourd'hui, mais le marché s'est rallié durant la majeure partie de la séance et les prix ont généralement été meilleurs. Durant la dernière demi-heure cependant, les spéculateurs ont paru enclins à vouloir réaliser leurs profits et les prix ont cédé un peu de terrain. Il n'y a pas de nouvelles importantes à l'exception du discours du Président Hoover prononcé hier soir. Ce discours a été bien accueilli et l'on dit qu'il a créé une impression favorable sur les banquiers qui l'ont écouté. Il ne fait pas de doute que le Président fait tout son possible par la parole et l'action pour stabiliser les conditions commerciales du pays et pour dissiper la vague pessimiste qui existe encore. Les affaires ont diminué l'an passé bien avant que le marché ait constaté le fait. Ce recul des affaires provenait de l'allure exagérée de la production qui se continuait depuis un an ou deux et elle a résulté dans la surproduction inévitable. Le krach du marché de l'automne de 1929 a été très rude à cause d'une trop grande spéculation et des prix soufflés qui prévalaient. Cette situation a rejailli sur les affaires et elle a fait que la dépression a été beaucoup plus sérieuse qu'elle ne l'aurait été autrement. Une récession des affaires ne s'est pas produite seulement ici mais aussi de l'autre côté. Dans ces conditions, il était inutile de s'attendre que les affaires allaient se relever immédiatement, mais à cause de l'optimisme habituel aux Etats-Unis, les prédictions ont été traitées à l'eau de rose et le résultat actuel a désappointé bien des gens. Il semblerait que le dernier recul vient de se terminer et nous devrions avoir maintenant un marché plus ferme.

PAR GREENSHIELDS & CO.

GREENSHIELDS & CO. -- Le marché de Bourse a été irrégulièrement à la hausse aujourd'hui avec un volume de ventes restreint. Les stocks ont fluctué entre d'étroites limites durant la majeure partie de la séance mais la couliss était ferme et les derniers gains ont été bien maintenus. A cause des ventes survenues durant la dernière heure, les stocks n'ont pas clôturé à leurs cours supérieurs de la journée mais les prix ont clôturé ont été meilleurs. Le marché a débuté d'une facon stationnaire. Les principaux stocks ont avancé à cause de la diminution dans les prêts aux courtiers. L'avance a continué vers 11 h. mais elle fut interrompue un peu plus tard par la baisse de Southern Railway et de Montgomery Ward qui ont été lourds parce que l'on entretient des incertitudes au sujet de leurs dividendes respectifs. Les offres ont été peu importantes toutefois et les stocks ont été bien supportés. L'argent à vue est demeuré à 2 pour cent. Le blé a gagné 2 sous le boisseau et le maïs 1⅜ centin. Le coton a perdu 11 points. De nouveaux cours maxima pour le mouvement actuel ont été touchés par American Can, Westinghouse et quelques autres stocks. Montgomery Ward a reculé encore durant l'après-midi. Il est survenu une certaine réaction durant la dernière demi-heure mais les stocks se trouvaient avoir gagné du terrain en fermeture par comparaison à la clôture de la séance de la veille.

Sommaire du Wall Street Journal

Séance du 3 octobre 1930

PAR BRUNEAU & RAINVILLE

Les stocks ont fait meilleure figure.

Les profits de Burlington durant les 8 premiers mois de 1930 ont été de $8.06 par action comparativement à $10.59 par action durant la période correspondante de 1929.

Le zinc prime western a été coté 4.20 centins la livre à l'est de St-Louis au lieu de 4.20 à 4.22½ centins comme précédemment.

Les aciéries du district de Youngstown vont opérer probablement la semaine prochaine au même taux de capacité que cette semaine, soit à 34 pour cent, en se basant sur la production du fer en gueuse et des moulins de l'alcer fini.

Les profits nets de Continental Baking durant les douze semaines finissant le 13 septembre 1930 ont été de $1.86 par action sur la classe A et de 2 centins sur les actions de la classe B. Les profits nets de 37 semaines de 1930 ont été de $3.84 par action sur la classe A.

EXCELSIOR LIFE

Montréal, 4. — M. A. C. Galbraith, gérant - général de The Excelsior Life Insurance Company qui vient de faire un voyage d'inspection dans l'ouest canadien, déclare que les gérants de cette partie du pays sont très optimistes et qu'ils sont assurés du maintien constant de l'augmentation des affaires de leur compagnie.

Le mois de septembre de cette année a été le deuxième mois le plus gros pour les affaires de cette compagnie encore vu dans l'histoire de l'Excelsior Life. Le total des nouvelles affaires enregistrées accuse une augmentation de 46.6 pour cent sur celles du mois l'an dernier. L'augmentation pour les premiers neuf mois de cette année est de 34.8 pour cent, comparé au total de la même période en 1929. Cette compagnie a fait actuellement plus d'affaires que durant toute l'année 1929 complète.

JAMAICA PUBLIC SERVICE LTD ET SUBSIDIAIRES

AOUT 1930.

	1930	1929
Prof. bruts	$68,126	$62,321
Prof. nets	$25,070	$23,584
Surp. après charges.	$15,923	$17,217

12 MOIS FINISSANT

	Août 31 1930	Août 31 1929
Prof. bruts	$816,850	$741,422
Prof. nets	$331,595	$308,241
Surp. apr char.	$248,739	$231,107

UNE NOUVELLE HAUSSE DE DEUX SOUS POUR LE BLE

Malgré des influences adverses, Winnipeg continue son avance. — La farine de blé hausse de dix centins le baril.

LE FROMAGE BAISSE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Winnipeg, 4. — Les prix du blé ont clôturé en avance de 2 1-2 centins à 2 1-4 centins hier malgré des influences adverses ce qui fait que les cours sont supérieurs de 10 centins aux paliers minima touchés il n'y a pas si longtemps. L'avance d'hier a été enregistrée en dépit de la faiblesse des cables et de la monotonie du marché d'exportation. C'était la cinquième avance quotidienne consécutive. Voici les prix des options futures:

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Oct	74½ à 75	78⅛	74½	78
Nov	76⅛	79⅜	76¼	79¼
Déc	77 à 77⅛	80¾	77	80½
Mai	83¾ à 84	87¼	83¾	86⅞ 87
AVOINES:				
Oct	33¼ à 33⅜	35¾	33¼	35⅜
Déc	33	34½	33	34¼
Mai	37⅜	38¾	37⅜	38½
ORGE:				
Oct	29⅜	31	29⅜	30¾
Nov	32	32	32	32
Déc	32½ à 31⅞	33⅜	31⅞	33½
Mai	37⅞	39¼	37¾	38⅞
LIN:				
Oct	134	138½	134	138
Déc	135¾	138⅜	135¾	138
Mai	144	147	144	147
SEIGLE:				
Oct	39⅞	42½	39¾	41⅞
Déc	42	45⅛	42	44½
Mai	48¼ à 48	51¼	48	50¾

A CHICAGO

Chicago, 4. — Les valeurs de grain ont enregistré de jolis gains hier à cause d'estimés non officiels à l'effet que les pertes de certains grains sont considérables. On rapportait que la récolte de maïs est maintenant en perte de 632,000,000 boisseaux et que la sécheresse a porté le total à 933,000,000 boisseaux. Le blé a fermé en mieux de 1 7-8 à 2 1-8 points. Le maïs a gagné 1 5-8 centin à 2 centins. Les avoines ont avancé de 1 centin à 1 1-4 centin et les provisions sont demeurées stationnaires ou elles ont avancé de 20 centins. Voici les prix des options futures:

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Déc	80¾ à 81⅛	83⅞	80¾	83⅜
Mar	83⅞ à 84	87⅜	83⅞	87
Mai	87¾ à 88	90½	87½	90⅛
MAIS:				
Déc	82¾ à 83	85⅞	82¾	85½
Mar	84¼ à ¾	87½	84¼	87⅛
Mai	86½ à ¾	88⅞	86½	88⅝
AVOINES:				
Déc	38⅞	40⅛	38⅞	40⅛
Mar	42⅛	42⅝	41	42¼
Mai	41⅞ à 42	43½	41⅞	42⅜
SEIGLE:				
Déc	50¾	55⅝	50¾	53½
Mar	55½	57⅝	55½	57¾
Mai	57½	60	57½	59¾

MARCHES DIVERS

Montréal, 4 — Les prix de la farine de blé du printemps et des grains au comptant ont été haussés de nouveau hier à Montréal. La farine a haussé de 10 centins le baril. Les nouveaux prix sont comme suit: première patente $6.10, seconde patente $5.50, patente à boulangers $5.20, blé No 6 $0.72, blé d'engrais $0.62, orge No 4 c.w. $0.44, orge No 5 c.w. $0.42, avoines No 2 c.w. $0.48, avoines No 3 c.w. $0.45, avoines d'engrais extra No 1 $0.42 avoines d'engrais No 1 $0.42, avoines d'engrais No 2 $0.39 et blé d'Argentine $0.80.

On offrait 14 3-4 et 15 centins pour le fromage d'Ontario et 13 3-4 et 14 centins pour le fromage de Québec. Les arrivages ont été de 3,682 boites. Le beurre s'est vendu à 31 centins la livre. Les arrivages de beurre ont été de 1,678 boites. Les arrivages d'oeufs ont été de 1,642 caisses.

PRIX DU GROS

Avoine, engrais no 1	0.42
Avoine ouest, no 2	0.48
Avoine engrais no 2	0.39
Avoine ouest, no 3	0.45
Avoine engrais no 1 extra	0.43
Orge no 5 C W	0.42
Orge no 4 C W	0.44
Maïs d'Argentine	0.80
FARINE:	
Première patente	6.10
Deuxième patente	5.50
Forte à boulanger	5.20
(Par baril, en sacs de chanvre, ex-track, moins 10 centins par baril	
(En wagons, par baril, en sacs de chanvre de deuxième main).	
Farine d'hiver de choix	
non assortie, par baril ex-magasin	3.85 4.50
(Par sac de 90 lbs au wagon, ex-voie ferrée Montréal)	4.30 4.50
(En baril en sacs de chanvre, livré au commerce).	
GRAINE MOULUE A ENGRAIS:	
Son du Man	$21.25
Gru rouge	$22.25
Gru blanc	$29.25
(Par tonne, comprenant les sacs, ex-track, f. o. b. Montréal, moins 25 centins par tonne pour du comptant).	
Avoine roulée, sac de 90 livres, livrée au commerce	2.70
FOIN PRESSE:	
Extra No 2 Timothy	$15.00
No 2 Timothy	$14.00
(Par tonne, f. o. b. Montréal).	
OEUFS:	
Frais spéciaux la douz	0.50
Frais extras	0.45
Frais premiers	0.40
Frais seconds	0.32
Entrepôts extras	0.40
Entrepôts premiers	0.38
Entrepôts seconds	0.30
BEURRE:	
No. 1 pasteurisé	31
Solide au détail	0.34
"Printe" au détail	0.33
FROMAGE:	
Ouest plus beau	14 3-4 15
Est plus beau	13 3-4 14
PATATES:	
Du Nouveau-Brunswick	1.15
Nouvelles de Montréal par sac de	

RAPPORT DE BRADSTREET

Les correspondants de l'agence Bradstreet rapportent une légère amélioration dans certaines lignes et plus particulièrement dans les marchandises sèches et les vêtements. Les commandes de faience et d'équipement de restaurants est tranquille. Les commandes sont pour livraison immédiate pour la plupart dans les épiceries et les provisions et s'en vont à destination des centres côtiers. La ferronnerie en gros est assez active mais les opérations sont en bas de la moyenne dans la construction. Les détaillants rapportent que les lignes saisonnières se vendent bien et que ce commerce est stimulé par la température. Les fabriques travaillent d'après leur programme dans le district manufacturier à quelques exceptions près. Les récoltes sont bien balancées dans la province. Les pommes de terre sont mauvaises dans certains districts.

LES PETROLES FONT MEILLEURE FIGURE

Imperial Oil gagne une fraction de point au cours de 20 1-8 et B. A. Oil avance de près d'un point à 16 7-8.

NORANDA $18.65

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 4. — Le Curb de Montréal a donné une exhibition plus intéressante hier alors que les pétroles ont fait meilleure figure sous la direction d'Imperial Oil. Ce titre a avancé d'une légère graction de point au cours de 20 1-8 tandis qu'International Pete est demeuré stationnaire à 17. British American Oil a gagné près d'un point à 16 7-78. Imperiani Tobacco a fermé stationnaire à 9 3-4 mais il s'est encore montré actif. Le meilleur gain de la séance a été celui de Distiller Seagrams qui avança de 2 1-4 points au cours de 100 1-4 tandis que Walker perdait 1-2 point à 7.

Le titre le plus actif dans le compartiment des mines a été Siscoe qui enrégistra un virement de 18,425 actions pour fermer à $.042 en perte de 3 sous. Abana a reculé légèrement. Noranda a avancé de 15 centins à $18.65.

Séance du 3 octobre 1930

	Haut	Bas	Ferm.
200 Assoc Oil	40	40	40
15 Beauhar	9	9	9
370 B A Oil	16⅞	16	16⅞
460 Dist Seag	10⅜	10	10¼
15 Dom Eng	65	65	65
5 Dom Tar pfd	90	90	90
1,315 Home Oil	325	295	325
1,075 Imp Oil	20⅛	19⅝	20⅛
1,565 Imp Tob	10	9¾	9¾
590 Int Pete	17	16⅞	17
75 Int Utils A	41½	41½	41½
35 Nat Dist	11½	11½	11¾
40 Page Hersey	90	90	90
75 Pow Corp pfd	102½	102½	102½
2 S C P pfd	106	106	106
720 Walkers	7⅛	7	7
MINES:			
7,900 Abana	25	25	25
40 Dome	825	825	825
405 Noranda	1900	1865	1865
18,425 Siscoe	45	42	42
270 Teck Hu	635	625	635
450 Vipond	105	102	105
OBLIGATIONS:			
$5,000 Laur Pow 5½'s	101	101	101
HORS-LISTE:			
25 Can Celanese	13	13	13
35 Do pfd	68	68	68
MINES HORS-LISTE:			
2,000 Arno	3½	3½	3½
250 Big Miss	52	52	52
500 Howey Gold	28	28	28
650 Sherritt G	135	135	135
PETROLES HORS-LISTE:			
50 Dalhousie	80	80	80
6,500 Wainwell	2¾	2¾	2¾

TOTAL DES VENTES:

	Parts	Mines
Hier	6,557	27,490
Jeudi	6,101	29,085

BALANCE DU TRESOR

(Service de la Presse Canadienne)

Washington, 4. — Les recettes du Trésor pour le 1er octobre 1930 ont été de $6,415,946.54 et les dépenses ont été de $7,756,407.70. La balance du Trésor des Etats - Unis était à cette même date de $329,822,833.12.

PAPIER A COUVERTURE

Ottawa, 4. — La valeur brute de la poduction de papier à couverture et de papier pour les murs s'est élevée en 1929 à la somme de $6,111,663. tandis que la valeur brute nette de cette production a été de $3,093,390. Le capital investi dans cette production était de $7,439,641. et il était reparti sur onze fabriques dont trois sont localisées dans la province de Québec.

80 lbs	1.00

VOLAILLES:

| | Prix par lb. Stand. | Extra |

Cotations de MONTREAL

CAN. PACIFIC
CAN. POWER & P
INTL. NICKEL
QUEBEC POWER
FAMOUS PLAYER

Fournies par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec. Tél. *2-6645.

SEANCE DU 3 OCTOBRE 1930

Ventes: 22,691 actions.

Ventes	Valeurs	O	H	B	F
	—A—				
225	Abitibi	16	16	15¾	15¾
17	Alberta Grain pfd	50	50	50	50
	—B—				
26	Bell Telephone	152	153	152	153
2,100	Brazilian	34⅜	34⅞	34¼	34¼
20	B C Packers	4½	4½	4½	4½
25	B E Steel 1st pfd	27	27	27	27
250	B C Power A	35½	35½	35½	35½
15	Do B	13	13	13	13
5	Building Prod	22	22	22	22
	—C—				
5	Can Brewing	7½	7½	7½	7½
120	Can Car	22¼	22¼	22¼	22¼
40	Do pfd	27⅛	27⅛	27⅛	27⅛
195	Can Cement	17½	18	17½	18
24	Do pfd	95	95	94	94
100	Can Gen Elec pfd	62	62	62	62
235	Can Ind Alcohol	3¼	3¼	3	3
17	Can Iron Fdy pfd	82	82	82	82
173	Can Pac Ry	45	45	45	45
513	C Pow and Paper	10	10	9	9¾
5	Can Steamships pfd	38	38	38	38
135	Cockshutt Plow	16¾	17	16¾	17
170	Cons Smelting	170	170	170	170
	—D—				
1,800	Dom Bridge	64¼	66	64¼	66
50	Dom Steel & Coal B	8	8	8	8
45	Dom Textile	83	83	83	83
25	Dryden	8	8	8	8
	—F—				
30	For Power	22	22	22	22
20	Fraser	57⅛	57⅛	57⅛	57⅛
	—G—				
30	Gen Steel Wares	10	10	10	10
12	Goodyear pfd	107	107	105½	105½
60	Gurd Chas	28	28	28	28
40	Do pfd	15	15	15	15
40	Do pfd	15	15	15	15
	—H—				
25	Hamilton Bridge	21¼	21½	21¼	21½
20	Howard Smith	8	8	8	8
	—I—				
8,086	Int Nickel	21¼	22	21⅛	21½
5	Int Power pfd	82	82	82	82
	—L—				
42	Lake of the Woods	34½	35	34	34
10	Do pfd	120	120	120	120
	—M—				
85	Massey Harris	16¾	16¾	16¾	16¾
135	McColl Front	17	17	17	17
4,058	Mon Power	62¼	64½	62	64⅜
2	Mon Loan	48	48	48	48
25	Mon Tram	177	177	177	177
	—N—				
576	Nat Breweries	30	30½	29¾	30½
50	Do pfd	29	29	29	29
25	Nat Steel Car	46	46	46	46
	—P—				
1,265	Power Corp	59½	59½	57½	59
	—Q—				
21	Quebec Power	53	54	53	54
	—S—				
2,462	Sou Can Pow	28	28	28	28
15	Simpsons pfd	94	94	94	94
160	Steel of Can	44	44	43½	43½
110	Do pfd	42¼	42¼	42	42
20	St Law Corp	6	6	6	6
	—T—				
5	Tooke Bros	27	27	27	27
50	Tuckett pfd	122	122	122	122
	—W—				
5	Western Grocers	55	55	55	55
1,761	Winnipeg Elec	29	29½	29	29¼
30	Do pfd	102½	102½	101¾	101¾

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT:

2,300	War Loan 1931	100.45	100.70	100.30	100.45
1,000	Do 1937	104.95	104.95	104.95	104.95
100	Renewal 1932	101.60	101.60	101.60	101.60
1,000	Victory Loan 1933	103.50	103.50	103.50	103.50
1,600	Do 1934	103.35	103.35	103.35	103.35
300	Do 1937	108.80	108.80	108.70	108.75
200	Ref Loan 1940	100.10	100.10	99.75	99.75
1,000	Do 1943	103.55	103.65	103.55	103.65
9,100	Do 1944	100.05	100.05	100.05	100.05

OBLIGATIONS:

2,300	Montreal Tram B	96	96	96	96

MINES:

20	Hollinger	6.00	6.00	6.00	6.00

BANQUES:

35	Canadienne	173	173	173	173
22	Montreal	312	312	312	312
2	Nov aScotia	320	320	320	320
3	Royal	306	306	306	306

COTATIONS de NEW YORK

ABITIBI
AM. TELEPHONE
GEN. ELECTRIC
U.S. STEEL

Fournies par Greenshields & Co., membres de la Bourse de Montréal, 126 rue St-Pierre, Québec. Tél. *2-2701.

Taux de l'argent à vue offert à 2 p.c.

Ventes: 2,315,770 actions.

SEANCE DU 3 OCTOBRE 1930

Ventes	Stocks	O.	H.	B.	F.
	—A—				
1,200	Adams Exp. 1.60 AE	24¼	24¾	24⅛	24¾
10,700	Air Reduction 3 ADN	111½	114⅛	111½	114⅛
8,000	Alld Chemical 6* ACD	239	240	238⅜	240
3,900	Allis Chalmers 3 AH	45½	47½	45⅜	47½
4,900	Alleghany Corp. AYY	18⅝	19⅛	18⅝	19
2,100	Am. Bosch Mag. BOS	22¾	28	22¾	28
59,600	Am. Can 4 AC	123½	125⅜	123¼	124½
300	Am. Car & F. 6 AF	43	43	42⅜	43
21,300	Am. & For'n P. AFW	57¾	58½	57¼	57½
300	Am. Loco 4 ALO	36⅛	36⅝	36⅛	36⅛
1,300	Am. & F. 7 AFX	39⅝	39½	39	39
500	Am. Metal 3 AMM	22⅛	22¾	22⅛	22½
1,600	Am. Radiator 1½ ADT	22¾	22¾	22⅛	22¼
1,600	Am. Smelting 4 AR	56⅞	57⅛	56⅞	57
1,600	Am. Sugar 5 ASR	43¼	43½	43¼	43½
600	Am. Tel. & T. 9 ATT	206¼	207¾	206¼	207¾
8,200	Am. T. & T. 9 ATT	119¼	120⅜	119⅛	120⅜
12,400	Am. Tobacco B 8 AT	95	96⅞	95	95⅞
12,600	Am. Water W. 1* AWW	9½	9½	8¾	8¾
200	Am. Woolen WY	25	25½	25	25¾
3,000	Amerada 2 ARC	38	38½	37⅜	38
15,000	Anaconda Copp. 3.50 C	31½	33	31½	33
2,900	Ass. D. Gds 2½ GD	207¾	210	207¾	210
500	Atchison Ry 10 A	28¼	29½	28¼	28½
4,500	Atl. Refining 1* AFI	98¼	102	98¼	100
4,300	Auburn Auto 4* ACC				
	—B—				
12,200	Baldwin Loco 1¾ B	31	32	30⅝	31⅝
1,700	Balt. & Ohio 7 BO	92	96⅝	92	94
1,100	Barnsdall A 2 BDL	19¾	20	19¾	20
2,600	Bendix Aviat. 2 BEX	23	23⅝	22¾	23⅝
2,800	Best & Co. 2 BST	45⅜	47⅜	45⅜	46
9,900	Bethleem Steel 6 BS	81⅞	83¾	81½	83⅛
1,100	Borg. Warner 3 BGW	20⅜	21¼	20⅞	21¾
4,100	Briggs Mfg BGI	15⅜	16⅜	15⅜	16¼
6,600	Bklyn M. T. 4 BMT	73½	74½	72⅝	73⅝
300	Burroughs Ad 1 BGH	31⅜	31⅞	31⅛	31⅜
4,300	Byers A. M. ABY	59⅞	63¾	59½	61
	—C—				
1,900	Canadian Pacific 10 CP	179	180¼	179	179⅞
2,500	Canadian Pacific nouv.	44⅜	45⅛	44⅛	44⅜
25,100	Case J. I. 6 CTM	132	138	132	135¾
2,200	Cerro de Pasco 6 CDP	37½	37½	37⅛	37
3,000	Ches. & Ohio 10 CO	46⅞	46⅞	46½	46½
1,000	Chic. M. I. 7 RI	90	90	90	90
3,400	Chrysler 3 K	21¾	21¾	21¼	21¼
500	Coca-Cola 6 KO	177	179	177	179
5,100	Colorado F. & I. 2 CF	36	40	36	39
10,900	Columbia Gas 2 CG	53	55½	53	54¼
6,500	Col. Graph 0.87* CGH	14½	15½	14¼	14½
10,700	Com. Solvents 1* CV	22⅛	23	22⅛	22½
17,600	Com. & South .60 CW	12	12⅛	11⅞	12⅛
2,300	Congoleum COG	10½	10½	10¼	10½
21,800	Cons. Gas 4 G	103¼	105	103	103½
2,400	Cont. Can 2½ CH	53⅞	55⅛	53⅞	55
1,300	Cont. Motor CMR	3	3	3	3
2,600	Corn Products 3* CFG	82⅛	83½	82⅛	83
400	Crucible Steel 5† XA	70¼	70⅝	70¼	70⅜
8,700	Continental Oil of Dell	14⅞	15	14⅞	15
	—D—				
1,100	Davison Chem. D	22¾	23¼	22½	23
8,700	Dupont de Nem. 4* DD	108	109	107	108⅜
	—E—				
5,800	Eastman Kod. 5* EK	204¼	207	203¼	207
5,600	Elec. Auto Lite 6 ELO	48¼	50	48¼	49
26,100	Electric P. & L. 1 EL	64¾	65⅜	64⅜	64¾
	Engin. P. S. 2.40 EPU	46	46	46	46
1,200	Erie E	38	38¼	38	38
	—F—				
49,300	Fox Film A 4 F	44⅜	45½	41½	41½
1,900	Freeport Texas 4* FT	40⅞	42⅛	39⅞	39⅞
	—G—				
200	Gardner Motor GRD	17⅜	17⅜	13¼	13¼
700	Gen. Asphalt 4 AS	36½	37	36½	37
71,800	Gen. Electric 1.60 GL	63¾	65⅛	63⅛	63¼
5,300	Gen. Foods 3 GF	53½	54⅜	53½	54⅛
1,700	Gen. Gas GGS	7⅛	7⅜	7	7
33,000	Gen. Motors 3* GM	39⅜	40⅜	39⅜	40
400	Gen. Ry Signal 5 GRS	72	72	71	71
3,800	Gen. Theatre GTE	29¼	29⅜	28¾	29
21,200	Gillette Safety 5* GIL	57	58¾	56¼	57½
5,800	Gold Dust 2½ GK	37⅜	38⅜	37⅜	38
1,000	Goodrich Tire 4 GG	19½	19½	19⅛	19⅛
1,800	Goodyear Tire 5 GOR	47	48	47	48
4,100	Grigsby Gruno GGZ	7⅜	7⅜	7	7
	—H—				
6,000	Houston Oil HO	62½	64¾	62	62⅜
3,500	Hudson Mot. 3.00 HMT	23⅜	25¾	23⅜	25⅜
1,900	Hupp Motors 2 H	11	11	10⅝	10⅜
	—I—				
1,800	Int. Combustion IN	5	5	4⅜	5
8,400	Int. Harvester 2½ HR	64¾	67⅜	64½	66⅞
1,400	Int. Hy Elec A 2†† IPH	33¾	35	33¾	34⅜
41,700	Int. Nickel 1 N	21½	22¼	21⅜	21⅜
10,700	Int. Paper C 3 IPC	5	5¾	5	5¾
23,700	Int. Tel. & T. 2 ITT	31	32¼	30¾	31⅝
	—J—				
4,000	Johns Manville 3 JMP	77½	79½	75¾	78
200	Julius Kayser JKS	20	20¼	20	20¼
12,500	Kennecott 3 KN	29¼	29⅞	28¾	29
400	Kolster Radio KOR	2¼	2¼	2¼	2¼
16,500	Kreuger & T. 1.60 GRT	25⅞	226½	25⅞	26½
8,300	Kroger Groc'y 1* KR	28½	29¼	28⅛	29
	—L—				
300	Lambert Co. 8 LAM	89	89¾	89	89¾
17,500	Loew's Inc. 3 LW	71¾	72½	69¾	69¾
700	Loose Wiles 2.60* LO	57¼	57½	57¼	57½
600	Louisiana Oil LL	7¾	7¾	7⅝	7⅝
5,900	Lorillard Tob LOR	18¼	18¼	18	18¼
	—M—				
1,500	Mack Trucks 6 MMQ	51¾	51⅞	50⅞	51⅛
7,200	Mex. Seaboard MSX	18⅜	19	18¼	19
600	Missouri Pac. Mop	52	53	52	52
600	Mo. Kan. & T. 1 KT	30½	31	30⅜	31
80,100	Montgom. Ward 3 M	29⅛	29¾	26¼	27⅜
	—N—				
1,200	Nash Motors NSS	31⅞	32¼	31⅞	32¼
5,700	Nat. Biscuit 2.80 BI	81¼	83¼	81¼	83¼
2,300	Nat. Cash R. 3* NCR	40¼	40¾	39⅝	39⅞
16,500	Nat. Dairy 2* NPT	48⅝	51	48⅜	50⅜
100	Nat. Distillers 2 NAD	28	28	28	28
17,100	Nat. P. & L. 1 NPL	40⅝	41⅞	40⅜	40¾
7,900	N. Y. Central 8 CN	152	152½	151	151
2,400	N. Y. New Haven 6 V	100	101	100	101
8,300	Nevada Copper 1.00 NV	11¼	11⅜	11	11⅛
200	Norf. & W. 10* NFK	222½	222⅞	222½	222¾
11,400	North Am. 10† NA	95½	97	95	96⅞
	—O—				
1,000	Oliver Far. Eq. OF	8⅜	8½	8¼	8¼
	—P—				
1,600	Pac. Gas & El. 2 PCG	54	54½	54	54½
7,800	Packard Mot. 1 PAK	11	11⅛	11	11⅛
12,300	Paramount 4 PX	52½	54⅞	52¼	54
700	Penick & Fd 1 PFK	37½	38	37½	38
1,400	Penn. RR. 4 PA	70⅛	71⅜	70⅞	71⅜
1,900	Philipps Pete 2* P	27⅛	27⅛	27	27
400	Pressed Steel C PSL	53¼	53¾	53¼	53¾
9,000	Pub. S. N. J. 3.40 PUB	89¾	90¾	89⅜	89⅝
600	Pullman Inc. 4 PU	62	62½	62	62¾
3,300	Pure Oil 1½ PUY	18	18¼	17⅝	18¼
1,600	Purity Baking 4 PTY	58¾	60½	56¾	60½
	—R—				
72,100	Radio Corp. R	29¼	29¾	27¼	28¼
56,300	Radio Keith RKO	26¼	26⅝	25⅜	25⅝
1,600	Real Silk 5 RSH	43⅜	45⅛	43⅜	45⅛
8,600	Reming. R. 1.60 RR	24½	25⅛	24⅛	24½
1,100	Reo Motor 0.80 RY	11¾	12⅛	11¾	12⅛
2,500	Republic St. 4 RBC	24¾	26½	24¾	26⅛
1,200	Rossia Ins. 2.20 ROS	230⅛	231½	230⅛	231½
2,500	Royal Dutch 3.22 RD	45⅜	46¼	45⅜	45⅞
	—S—				
	St. Jos. Lead 2* JO	34	34	34	34
1,900	S. L.-San Fra. 8 FN	71⅞	72¾	71¾	72⅛
800	Schulte Stores 1 SS	6⅛	6⅞	6½	6⅞
11,900	Sears Roeb. 2½* S	62½	63	60½	61⅝
2,900	Simmons Bed 3 SIM	19¾	20¾	19¾	20½
6,900	Sinclair Oil 2 SC	17⅜	18	17⅜	17⅝
700	Southern Pac. 6 SX	112	112	110¼	110¼
800	South Porto Rico PSU	11⅞	11⅞	11¾	11¾
5,000	Southern Ry 8 SZ	76⅛	76½	73⅜	73⅝
5,400	Stan. Brands 1½ SB	18⅜	18⅝	18⅛	18⅛
2,100	Stan. G. & E. 3½ SG	93	93¼	92	93¼
2,800	Stan. Oil of C. 2.50 SCD	56½	56¾	56⅜	56½
10,200	Stan. Oil N. Y. 1.60 NY	28¼	29¾	28¼	29⅜
26,400	Stan. Oil N. J. 1* J	61	62⅜	61	62⅜
	Sterling SLG	7¼	7½	7¼	7¾
2,300	Stewart W. 1 STX	20½	21	20½	21
1,900	Stone & Webster 4 SW	72	73½	72	72
4,000	Studebaker 4 STU	28⅛	28½	28	28
600	Symington SYZ	7¼	7½	7¼	7½
	—T—				
6,900	Texas Corp. 3 TX	46⅜	46⅞	45⅜	45⅞
2,800	Texas Gulf Sul 4 TG	55⅜	56⅜	55⅜	55⅞
600	Timken Roi. B. 3 TKR	59	60	59	60
	—U—				
200	Underwood Ell. 5 UNX	85	85	85	85
17,700	Union Carbide 2.60 UN	70⅞	71¼	70½	70½
1,000	Union Pacific 10 UP	207¼	210	207	210
55,500	United Air Craft UAF	43	44⅛	42¼	43
1,600	United Carbon 1 UCB	41	42⅜	41	42⅜
	United Cigar UC	6⅛	7	6⅛	6⅞
45,400	United Corp. U	28⅜	29⅛	28	28½
1,700	United Fruit 4 UF	75	77½	75	75⅜
7,500	United Gas I. 1.20 UGI	34	34¾	34	34⅛
100	U. S. Ind. Alc. 6* UD	66	66	66	66
3,900	U. S. Pipe & Fry 2 CJ	30¼	30¾	30	30½
800	U. S. Realty 5 UZ	41⅛	42	41⅛	42
2,500	U. S. Rubber R U	16½	17	16½	16⅝
300	U. S. Smelting 3.50 UV	20	20	20	20
76,500	U. S. Steel 7 X	158¼	160⅛	157¼	158
	—V—				
75,700	Vanadium 3 VA	61⅜	64¾	61¼	62
	—W—				
100	Wabash WA	26¾	26¾	26	26
9,800	Warner Bros 4 WB	22½	22½	21¾	22
3,400	W. Maryland WM	18½	19⅜	18¼	18¼
100	Western Union 8 W	158	158	158	158
900	Westing. Air B. 2 WKM	36⅜	37	36⅜	36½
51,100	Westing. Elec. 5 WX	130¾	134⅛	130½	132½
400	Willys Overl. OV	5	5	5	5
24,300	Woolworth 2.40 Z	64¼	66¾	64¼	66
	—Y—				
6,200	Yellow Truck "B" YC	15⅛	15¾	14¾	15⅛

Explication des signes: * et extra, † stock, †† ou 8% en stock.

VALEURS ETRANGERES SUR LE MARCHE DE N.-Y.

SEANCE DU 3 OCTOBRE 1930

		Ouv.	Haut	Ferm.
1,000	Argentine 5 pour cent 1961	93⅜	93⅜	93⅜
16,000	Australia 5 pour cent 1955	81	82¾	82⅛
9,000	Belgium 8 pour cent 1941	100⅛	108¾	108½
5,000	Do 6 1-2 pour cent 1949	109¼	109½	109⅛
17,000	Do 6 pour cent 1955	103⅞	104	103¾
2,000	Bolivia 7 pour cent 1958	62¼	62¼	62¼
20,000	Bordeaux 6 pour cent 1934	105	105	105
10,000	Brazil 6 1-2 pour cent 1957	74	74¼	73⅝
2,000	Do 7 pour cent 1952	78	78	78
7,000	Buenos Aires 6 pour cent 1961	78⅛	79	79
2,000	Chile 6 pour cent 1961	83	83	83
15,000	Colombia 6 pour cent 1961	69	69	68
2,000	Cund'ca 6 1-2 pour cent 1959	64½	64½	63
6,000	Canada 5 pour cent 1931	100⅛	100⅞	100⅞
	Do 5 pour cent 1952			
39,000	French 7 1-2 pour cent 1941	125¾	125¾	125¼
29,000	Do 7 pour cent 1949	120½	120½	120½
5,000	Haiti 6 pour cent 1952	97	97	97
70,000	Italy 7 pour cent 1951	95½	96½	96⅜
9,000	Japanese 4 pour cent 1931	97⅛	97⅛	97⅛
22,000	Lyons 6 pour cent 1934	105	105¼	105¼
24,000	Marseilles 6 pour cent 1934	105	105¼	105¼
25,000	Milan 6 1-2 pour cent 1952	83½	80	84
4,000	P L & M 7 pour cent 1958	105⅜	105⅜	105⅜
45,000	Do 6 pour cent 1958	103⅜	103⅜	103⅜
13,900	Peru 6 pour cent 1960	58¼	60	59½
2,000	Poland 6 pour cent 1940	66½	67⅜	67⅜
68,000	Do 7 pour cent 1947	81	83	83
39,000	Rome 6 1-2 pour cent 1952	83½	84½	84½
16,000	Seine 7 pour cent 1942	108	108	108
23,000	Soissons 6 pour cent 1936	105½	105½	105½
31,000	U K 5 1-2 pour cent 1937	69	69½	69½
7,000	Warsaw 7 pour cent 1958			

NEW YORK CURB

71 rue St-Pierre, Québec.

Fournis par Bruneau & Rainville

Séance du 3 octobre 1930

	Ouv.	Ferm.
Amer and For Pow Op Wks	57¼	57½
Amer Gas & Elec	116⅛	117⅛
Amer Light & Traction	56	55½
Amer Superpower	19¼	19⅛
Assoc Gas & Elec A	30	30
Aviation of America	37¼	37¼
Canadian Marconi	3½	3½
Deere & Co'y	64⅛	67
Elec Bond & Share	67⅜	68⅞
Ford Motor of Canada A	23⅝	23⅝
Ford of England	17¼	17
Ford of France	10¾	10¾
Gulf Oil	99½	103½
Hiram Walker G & W	7¼	7⅛
Imperial Oil	19½	20
Int Petroleum	16¾	16⅜
Int Utilities B	10	10
Niagara & Hudson	14¼	14¼
St Regis Paper	19⅞	19⅜
S O Indiana	45¼	45⅛
S O Kentucky	27⅜	28
S O Ohio	64½	64½
United Light & Power A	34⅛	35½
Vacuum Oil	71	72⅜
Detroit Int Bridge 6½ p c	41⅜	41⅝
Do 7 p c	18	18
	Off.	Dem.
Taggart Corp	15½	16¼

BOURSE DES MINES DE TORONTO

(Serv. de la Presse Canadienne)

Séance du 3 octobre 1930

	Haut	Bas	Ferm.
2,200 Ajax Oil	190	185	189
1,000 Amity	2	2	2
5,400 Amulet	40	38	38½
500 Area	3	3	3
3,800 Arno	3	3	3
2,725 Alberta Pac	53	50	53
100 Barry Holl	12	12	12
1,000 Bathurst	2	2	2
6,500 Bunker H Ex	6	6	6
2,500 Caimont Oil	66	64	66
500 Castle Tre	16	16	16
1,000 Clericy	4	4	4
2,000 Columario	12	12	12
540 Dome Mines	850	850	850
600 Grandview	5	5	5
7,900 Howey Gold	28	27	27
275 Hollinger	610	610	610
100 Keeley	28	28	28
1,200 Kirk Lake	54	52	52
500 Lake Shore	2355	2350	2350
1,200 Man Basin	4	3½	4
1,300 Mayland Oil	130	125	130
350 McIntyre	1830	1825	1830
31,100 Merland Oil	23	20	23
300 Mining Corp	95	95	95
12,000 Newbec	6	5½	6
2,053 Noranda	1890	1860	1860
7,500 Olga Oil	10½	10	10
2,000 Pet Cob M	5½	5	5½
700 Premier	87	87	87
1,800 San Ant	12	12	12
3,800 Sherritt	136	130	131
7,000 Siscoe	44	43	43½
500 Stadacona	3	3	3
275 Sud Basin	110	107	110
2,000 Sylvanite	48	47	48
1,205 Teck Hu	650	635	650
3,500 Petrol Oil	42	38	42
1,200 Vipond Can	109	106	106
1,255 Wright Har	183	180	183

Argent : 36.

HORS-LISTE:

4,200 Abana	25	24½	24½
50 Assoc Gas	40	40	40
3,000 Algonquin	17⅜	17⅜	17⅜
1,900 Baltac	21	19	21
2,300 Big Miss	53	52	52
2,250 Apex	2¼	2¼	2¼
10,500 Brett	6	6	6½
245 B A Oil	1625	1610	1625
600 Buck	1	1	1
1,500 Calg & Edm	75	70	70
1,700 Cent Man	10	10	10
600 Alder	40	40	40
460 Chem Res	495	475	475
2,200 Dalhousie	75	70	75
1,000 Dom Kirk	1½	1½	1½
9,900 East Crest	63	60	63
1,000 Fed Kirk	1½	1½	1½
4,500 Gem Lake	14	14	14
300 Gilbec	1	1	1
1,000 Hill Top	1½	1½	1½
3,845 Home Oil	325	295	315
385 Hudson Bay	600	600	600
235 Imperial Oil	2000	1975	2000
1,830 Fed Nickel	2200	2125	2165
240 Int. Petrol	1700	1685	1700
1,600 Jackson M	1¾	1½	1½
500 Laval	1¼	1	1¼
11,000 Murphy	1½	1½	1½
3,450 Nordon	75	74	74
500 Oil Selec	10	10	10
500 Parmee	2	2	2
600 Pend O	91	91	91
20 Royalite	2325	2325	2325
1,000 Sud Cont	2	2	2
500 Telluride	7	7	7
100 United Oil	36	36	36
64,500 Wainwell	3½	3½	3½
64,500 Wainwell	2½	2½	2½
2,250 Ventures	65	65	65
500 White Lake	18	18	18

Total des ventes : 267,558.

COURS DES CHANGES

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, 70, St-Pierre, Québec.

Londres (livre sterling)	486	
Berlin (marks)	2379	½
Copenhague (couronne)	2674	½
Stockholm (couronne)	2685	
Paris (franc)	392	⅜
Rome (lire)	523	5-16
Bruxelles (franc)	4910	
Vienne (couronne)	1412	
Athènes (drachme)	129	¼
Christiania (couronne)	2675	
Madrid (peseta)	1034	
Rio-de-Janeiro (milreis)	1050	

Dollar Canadien 10-32 prime.
En date du 3 octobre 1930

ECHOS DE WALL STREET

(Suite de la page 6)

tre Détroit et les villes de la frontière canadienne. Le capital en circulation consiste en $1,100,000 dactions privilégiées cumulatives 7 pour cent de $10 0et en 100,000 actions sans valeur

Page féminine

LA VIEILLESSE

Si l'on en croit quelques juveniles partisans de l'âge et de la société modernes qui s'autorisent à lancer dans les airs leurs idées évaporées la vieillesse au lieu d'être une bénédiction serait une épreuve.

Quelle aberration! Quelle conception insane dont un jour on rougira, en se mordant les lèvres, si, par chance, on a le privilège, — c'en est un, croyez-moi — de monter indemne et d'un pas encore alerte, en vert alpiniste comme le Souverain Pontife, le Cap fameux qui conduit au jubilé de la vie.

L'expérience, ce maître de choix que la Vie, entre nombre d'autres moins vigilants et moins avertis, a tôt fait de convaincre l'humanité qu'il y a très peu de différence entre les âges que nous gravissons et traversons.

Cela est tellement juste quand il s'agit des sentiments de l'âme qui ne s'altèrent et ne se modifient pas assez pour qu'il soit pertinent d'en établir la comparaison.

L'unique manifestation apparente est celle qui touche au physique: demarche plus lente, ouie et vue plus faibles, mémoire moins vive; et pourtant que de jeunes vieillards on croise au tournant de la route et que de sexagenaires ingambes, frais, dispos, lisant sans lunettes, mangeant avec des dents qui n'ont rien du dentier d'or et entendant aussi clair que des chefs indiens à l'affût.

Le jugement, la raison, l'intelligence ne vieillissent pas plus que le coeur cet éternel adolescent!

Voilà qui confirme mon exclamation que, volontiers, je transformerais en cri de joie et de reconnaissance.

Oui! Merci mon Dieu d'avoir permis que la vieillesse soit l'ultime recompense de la vie, le prix béni du travail — cette ascension qui fait cheminer vers le bonheur terrestre, période sainte où la paix aux caresses pures fait comprendre la suavité du silence ému des jours finissants.

L'imagination ferme son aile diaprée mais l'inspiration ouvre son reliquaire vermeil devant les yeux recueillis du penseur.

Les poètes de tous les pays ont chanté la jeunesse avec ses aubes de fleurs et ses aurores d'amour:

"Ses boutons frais éclos quand rougit le matin
"Sous le soleil vainqueur du printemps de nos vies;
"De vous voir rose et blanc, nos prunelles ravies,
"Contemplant l'avenir, souriaient au destin..."

Ils ont décerné à la vieillesse des poèmes immortels. La vieillesse est un trésor que les voleurs ne peuvent accaparer, que la rouille ne peut détruire et que le Temps tout puissant qu'il soit, ne peut corrompre.

1 octobre 1930.

Berthe d'IBERVILLE.

LE PETIT COURRIER

AYMON. — Est-ce l'un des quatre qui s'amène?... Je vous la souhaite joliment belle, l'ami, et après avoir relu votre intéressante lettre, j'ose me prononcer — ce n'est pas banal! — vous avez, maître Aymon, la crampe des écrivains, et si vous voulez me permettre de vous transcrire ce qu'écrit le savant directeur de la Bibliothèque d'Hygiène et de Médecine usuelles, vous n'hésiterez pas à reconnaître la véracité de mon assertion. Voici textuellement ce qu'écrit ce savant Esculape: "La principale cause de cette affection est la fatigue résultant de la répétition de certains mouvements; la main droite est en général seule atteinte, au moins au début. Le malade s'aperçoit un jour que ses doigts se raidissent lorsqu'il tient la plume; il interrompt son travail, les accidents disparaissent, mais se montrent de nouveau dès qu'il essaye de le reprendre; l'écriture devient tremblée, irrégulière, le malade n'est plus maître des mouvements des doigts qui nécessitent l'action d'écrire. Ces troubles sont passagers d'abord, ils s'atténuent et disparaissent pendant le repos; mais si l'on persiste à vouloir écrire, les troubles s'exagèrent et accompagnent la plupart des mouvements de la main. Dans quelques cas, l'impotence fonctionnelle de la main se complique d'un mouvement de la tête. Dès que les malades prennent la plume pour écrire, la face est entraînée à droite ou à gauche. Cette incommodité est très difficile à guérir; elle n'est pas une maladie proprement dite parce qu'elle ne cause pas la mort, mais une infirmité très gênante. Le traitement est bénin — changement de profession. On préconise les massages électriques et quelques poisons violents — l'arsénic et la strychnine en doses infinitésimales, une prescription de votre médecin, s'il en est besoin, aura tôt fait de vous satisfaire. Maintenant que vous connaissez l'combien est facile d'accès notre habitacle, exempt de cérémonie et amebles, si le coeur leur en dit, les trois autres fils Aymon. Salue.

DIANE. — La voie est claire. Entrez, non pas de reculons mais flamberge au vent, et sachez faire honneur à ces talents brillants que l'on vous attribue. C'est avec foi que je vous fais ce souhait et du plus profond de mon coeur.

MASQUE DE FER. — Ou avez-vous pris ce commencement? Au pays des rêves ou des désirs, j'imagine; démasquez-vous! Ce n'est pas du tout un royaume, ici; tournez vos regards du bon côté et ne nous serinez point ces échos lugubres S. V. P. Vous vous trouverez bien de ce renseignement et ne réitérez plus aussi inopportune question. Le temps est trop précieux pour cela. Ne le perdez pas en propos vains S. V. P. quand vous m'écrivez. Je passe vos communiqués aux "Voix Amies" avec plaisir.

PAULETTE. — Votre dicton m'en rappelle un autre:

Voix qui flatte,
Coeur plate.

Je retire, sans regrets, mon qualificatif puisqu'il vous déplait. Voilà pour vous plaire, jolie Paulette aux yeux clairs. Sur ce, je vous tire ma révérence la plus gracieuse.

LIETTE RIEUSE. — Vous cherchez le bonheur autour de vous, enfant? Il est en vous; on ne le voit pas, mais on le sens. C'est lui qui nous rend la vie belle et bonne. Morphée, votre épellation fantaisiste m'a égayée. vous auriez pu lui donner son nom de baptême et l'appeler Pat, comme le sacristain de Saint-Georges.

PRINCESSE MYSTERE.—L'auteur de ce ravissant poème est l'incomparable Edmond Rostand. Je suis heureuse de savoir que vous aimez la poésie. Décla-mez-vous, Prucesse? Je n'en serais point surprise. Il faudra nous inviter à vos soirées quand vous vous mettrez en frais d'en donner. Si vous aimiez avoir des bouquins pour votre vente de charité, demandez et vous recevrez. Je sais quelqu'un qui a l'âme généreuse. Fricotez à qui mieux mieux, J'aimerais, dit tantôt Arlequin, mon voisin, goûter et croquer leurs friandises. Goutent-elles, cher, vos pralines? et ces pastilles? Une liste de prix est demandée. Vous voyez, si vous pensez à nous nous ne vous oublions pas et nous serions enchantée de concourir à vos succès. Que ne sommes-nous millionnaires! If wishes were horses, the beggars might fly. Comprenez-vous ce vieux proverbe?

CHI-LO-SA. — Vous brûlez. Si je n'aimais pas tant les fugues, vous seriez consumée, heureusement. Je suis toujours "on the go!" Continuez à imiter le grand apôtre et vous pourrez faire de belles niches à quiconque vous l'avait bien dit.

COLONEL BOGEY.—Quelle charmante surprise, mon jeune ami! Continuez. Vos essais paraîtront à tour de rôle. Il y en a un de rendu, l'autre paraîtra dans le cours du mois.

PIERROT. — Votre température avez-vous? Je suis passée chez vous — en esprit, vous étiez loin du guichet. Sans cela vous m'auriez aperçue. A l'année prochaine, si Dieu le veut! L'homme s'agite et Dieu le mène! Bonsoir, mon jeune ami.

2 — PETIT COURRIER —

M. E. MOY. — Je viens de tomber sur une strophe qui en dit plus que toutes les lignes de prose. Je vous l'envoie

Elle m'a dit: Je t'aime tant
Que je le murmure sans cesse
Elle ne sait pas, mon Dieu, pourtant
Que j'ai besoin de sa tendresse

Vous le saurez après avoir lu ce quatrain, n'est-ce pas, ma douce et tendre amie?

UNE ABONNEE. — J'aimerais à vous renseigner parfaitement, mais pour cela il me faudrait savoir quel genre vous préférez. Y a-t-il tant de revues de toutes sortes! Voulez-vous quelque chose qui ressemble aux annales de Ste-Solange ou à "Conférencia" ou aux "Veillées des Chaumières"? ou des revues plus sérieuses? J'ai donné votre adresse à qui de droit. Je fli d'or de sa tendre amitié" est ferme et fort; il ne se casse guère et semble aussi ne pas d'user

Profitez-en. C'est mon espoir.

ETHEL. — Il me semble que vous n'avez guère besoin de conseils en l'occurrence. Suivez les sages avis de vos bons parents qui, bien mieux que moi, ont droit à votre respect et à votre obéissance. Vous ne mettez pas en oubli, je l'espère, le désir des Livres Saints: "Honorez votre père et votre mère et vous vivrez longtemps sur la terre". Le temps est venu de le mettre en pratique; faites-le avec joie puisque ceux qui vous portent dans leur coeur toute leur vie sont avec vous. Rendez-leur, avec joie, par votre conduite, la vie familiale si bonne, si belle, si précieuse qu'ils ne cessent de bénir votre gratitude. Je remerciant le ciel qui leur a donné une Ethel incomparable!...

MARGUERITE DES PRES. — Tout va bien, ma belle. Tant mieux. La joie a des ailes, gardez-la toujours. J'ai des nouvelles de Princesse Orientale, qui vous sourit aux "Voix Amies". Fée Rose vous fait aussi il me semble, un appel amical. Et tout le monde a un faible pour vous, belle Marguerite des Prés. Je vous serre la main à l'anglaise.

ALIX. — Le Japon est un pays plein de merveilleux enchantements et de charme, disent les Japonais, et je me demande s'ils n'ont pas réellement raison. La richesse de la beauté de leurs jardins sont proverbiales. Quoique la fleur impériale soit la chrysanthème, l'affection nationale va au cerisier. Vous lirez avec avantage les ouvrages dont vous me parlez. Tous les récits de voyage sont instructifs et infiniment Intéressants qu'il devient opportun d'en avoir dans les rayons de sa bibliothèque. Madame Chrysanthème est une petite perssonnalité. C'est ce pauvre Loti qui a fait sa gloire et la mise à l'honneur. Il s'y entendait à sortir ses héroïnes de l'ombre et comme nous le disait, hier soir, au Ritz-Carlton, le savant et grave Ralph Connor, il connaissait le prix de l'observation: avantage indispensable à l'écrivain qui veut atteindre le succès. Etiez-vous en route pour la vieille capitale? Je l'ai pensé quand je me suis aperçue de votre absence. Amitiés à la brune voyageuse, et à vous mon meilleur souvenir.

MEDGE. — Soyez satisfaite. Je viens de retrouver l'antique bouquin désiré. Quand vous passerez par chez nous, il vous sera remis. Quant aux mots de notre hymne national, vous vous méprenez, ce n'est pas: "Comme le dit un vieil adage", mais "O Canada, terre de nos aïeux!" Je lirai bien volontiers les essais en question quand mes loisirs me le permettront.

NELLY. — Where were you, I pray all thos days?... Vous nous manquiez, sweet Nelly the maid O'Dundee! Enfin, nous vous retrouvons saine et sauve. Je sais une anthologie qui donne d'intéressants détails sur la vie menée par les puritains de la Nouvelle-Angleterre au XVIIIe siècle, vie austère étroite, souvent mesquine, vie de gens dont la conscience se laissait guider plus encore par le scrupule que par la stricte vertu. Les édits valent d'être lus. Tu ne fumeras, par exemple, ne peut se décolleter, elle doit se couvrir les bras, mariés, embrasser leur femme en public le dimanche. Le capitaine Gordon Cameron rentrant chez lui après une campagne de deux ans, trouve sa femme à la porte de sa maison et la prend dans ses bras, il a le lendemain, à subir, pour ce fait, deux heures de pilori. Des moeurs si absurdes, si austères sont intolérables; aussi faut-il la plume d'une étrangère pour les consigner et les commenter. Les ouvrages qui terroir n'étaient que des essais tirés de la Bible et de l'Histoire. Une femme, Miss Anna Bradstreet, est l'auteur des premiers vers écrits en Amérique. Ils étaient pieux, solides, sérieux mais ne ressemblaient en rien à la poésie de Byron, Shelley, les Whittier, les Holmes, les Lowell, les Emerson, les Whitman, etc. etc. la poésie américaine se modifie peu à peu sans cependant, devenir très remarquable, ni très originale. C'est un décalque de la poésie anglaise, elle n'a point d'inspiration ni d'expression propre — sauf l'excessif puritanisme des débuts. Edgar Poë eut, presque seul, un talent très personnel et très original, exactement à ce que diagnostiquait votre savant compatriote, "my clever Villy n'est-ce pas?

GLORIA. — J'ai parcouru, à votre intention, les plus belles revues françaises, et je vous apporte quelques strophes qu'un poète dédiait à Mistral, empereur du Midi, en cette année de son glorieux centenaire.

"Il n'eut ni fusil, ni canon,
Comme c'est partout la routine,
Mais le Rhône disait son nom
Aux flots de notre mer latine.

Il n'a pas tracé le chemin
Par où la conquête s'acclame
Mais il a, de sa large main,
Du pays ressuscité l'âme.

Et sous notre grand ciel vermeil
S'étendait son empire immense
Car il avait tout le soleil
Et nul ne sait où ça commence"

Faites réciter ces vers à votre bien-aimé
Bonne et heureuse fête.

BERTHE D'IBERVILLE.

COUCHER DU SOLEIL

Affectueusement à Marguerite des Prés.

C'était en août, les derniers sons de l'Angélus du soir avaient laissé dans mon âme une vague mélancolie et venaient encore augmenter les regrets de voir finir une belle journée d'été. Ce triste sourire des fleurs fanées, altérées par la chaleur, le vol rapide d'une hirondelle regagnant son nid, enfin que sais-je encore!...

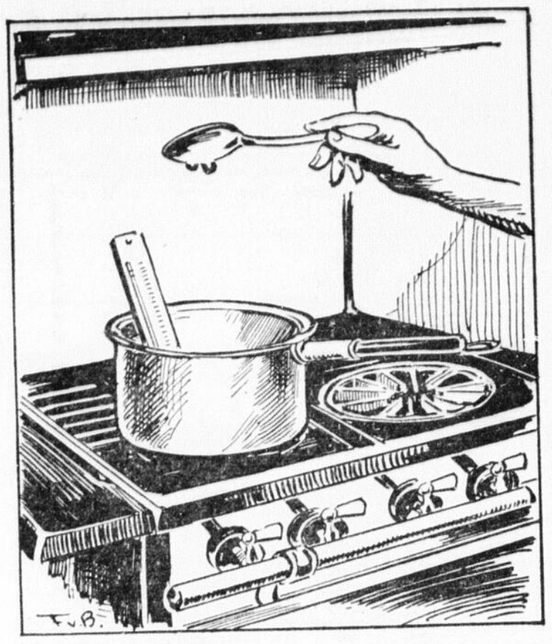
Appuyée sur le tronc noueux du gros arbre qui ombrageait notre maison, je pensais à la brièveté des beaux jours; je me disais combien le bonheur passe vite... Tout en rêvant, je levai les yeux vers le ciel. Qu'il était beau en ce moment! Je m'extasiai devant les nuages dorés qui dansaient sous la voûte d'azur; mais quand j'aperçus l'astre du jour se cachant à l'horizon en feu, je voulus dire: "Que ce spectacle est beau, magnifique, grandiose!" mais les larmes tombèrent et je murmurai seulement: "Dieu seul est grand!" Et les yeux fixés sur la masse d'or et de diamant à demi cachée derrière un voile de pourpre, j'étais ravie; je ne pleurais plus et je murmurais toujours: "Dieu seul est grand!"

Combien de temps je restai ainsi fascinée par les charmes de la beauté sublime du panorama qui se déroulait devant mes yeux, c'est ce que je ne saurais dire; mais quand je sortis de ma rêverie, le soleil était allé rejoindre d'autres cieux, laissant derrière lui une traînée de rayons. C'était son dernier sourire, car bientôt ces rayons disparurent tout à fait; le rossignol chanta son bonsoir.

Pour moi, je me retirai, remerciant mon gros arbre de son hospitalité et louant Dieu de m'avoir mise à même d'admirer la magnificence de ses oeuvres.

COLONEL BOGEY.

Ce soir, 25 septembre 1930.



L'essai de la gelée: Lorsque deux gouttes de gelée tombent de la cuiller en même temps, la gelée est faite. La température de la gelée à ce degré de cuisson est de 219 degrés Fahrenheit, pour la gelée de gadelles, et de 220 degrés pour la gelée de pommes.

VOIX AMIES

A LUNE D'ARGENT

Oh! Lune de richesse, vous trouvez le mois de septembre ennuyant, mais pourquoi? Pour moi, tous les mois le sont. Je termine en vous souhaitant le prochain mois, plus désennuyant.

A PAUL ROLANDE

Comment va ma Senorita? Enchantée de sa nouvelle demeure, et si enchantée qu'elle n'en esort plus. Alors, à la prochaine rencontre.

A LISETTE

Savez-vous la petite chanson sur votre nom: "Prends garde, Lisette, car l'amour te guette"? Alors, attention aux sheiks de la Page. Mon plus doux bonjour.

A PAUL ROLANDE

Commission faite. J'espère que le type aura beaucoup de réponses. Maintenant, au travail et laissons l'orchestre, car il y a trop de musiciens.

A FEE ROSE

Gentille petite Fée, étant fée vous me voyez assez souvent, car n'attendez pas que les faibles rayons du soleil viennent fondre mon masque, et venez au plus tôt.

A ETHEL

Hello, mon vieux, moi je sais que si tu avais ce que tu désires, ce serait deux, n'est-ce pas?

A PAULETTE

Si vous pensez comme moi, il est temps de penser à s'organiser pour cet hiver. Est-ce que "oui"?

MASQUE DE FER.

A TOUS

Je désire des coeurs sympathiques. Y en a-t-il, aux "Voix Amies"?

JEHAN.

A PRINCE HINDOU

Je m'empresse de répondre à votre affection. Quel plaisir la mienne en retour. Tant qu'à mon nom, il ne l'est pas. Serait-ce indiscret de demander quelques indices sur le vôtre?

A PAULETTE

Il est bien vrai que l'eau est douce, mais il me semble que te recevoir ici est encore meilleur.

A PAULE ROLANDE

Vous avez bien raison de garder ce souvenir. J'espère que vous êtes enchantée de votre voyage.

A MASQUE DE FER

Je crois que vous n'êtes pas la seule à garder ce souvenir.

A LISETTE

Vous savez bien, chère petite amie, que c'est avec un coeur rempli d'affection que je vous reçois.

A RIQUETTE

Acceptez-vous, dans ce petit courrier, une nouvelle amie désireuse de votre affection?

A TOUS

Mon meilleur souvenir.

ETHEL.

A CHI-LO-SA

Je vous salue profondément, altesse, et vous demande la permission d'être admise à votre cour.

A PIERROT

Même demande qu'à Chi-lo-sa.

A PRINCE HINDOU

M'acceptez-vous dans votre garde? Je promets d'être bon sujet.

A MARGUERITE DES PRES

Vous avez beaucoup d'amis et amies, et sans doute votre amitié est bien partagée. Vrai, n'y en aurait-il pas une part pour moi?

A FEE ROSE

Vous savez, les Espagnols sont assez superstitieux et il me semble qu'avoir l'amitié d'une fée, cela me porterait chance. Me voulez-vous chanceux?

A PAULETTE

J'aime beaucoup votre pseudo, cela me rappelle d'anciens souvenirs. Voulez-vous devenir mon amie?

A TOUS

Je souhaite la bienvenue à ceux et celles qui ne craindront pas de venir causer avec

SENOR ESPAGNOL.

A ESPAGNOL

Si vous étiez un Senor Spanola, ou Espagnol, vous ne mettriez pas d'e, puisque vous êtes ou prétendez être du sexe fort.

UNE VOIX AMIE.

A LIETTE RIEUSE

Hello, ma si gentille Liette. A quand maintenant le plaisir d'entendre ce rire qui te sied si bien? N'oublie pas que tu es messagère.

A MARGUERITE DES PRES

N'avez-vous pas reçu mon "petit bleu"? Vite, vite, faites suite à ce message en me répondant une longue missive.

A PRINCE HINDOU

Si vous veniez à proximité de la Gaspésie — ce paradis terrestre de la province — vous passeriez devant mon "home". Y arrêteriez-vous... prendre quelques rafraîchissements?

A PAULETTE

Paulette, Paulette! Quel délicieux souvenir vous me rappelez! Ecrivez-moi un petit billet aux "Voix Amies". Le voulez-vous?

A ETHEL

Bonsoir, gentille inconnue.

A TOUS

Vous ne venez pas bavarder, donc!

PRINCESSE ORIENTALE.

A PRINCESSE ORIENTALE

Comment vas-tu, gentille Princesse? Toujours très gaie? A toi de tout coeur.

A MARGUERITE DES PRES

Votre accueil charmant me réjouit, et déjà je sens que je vous aimerai beaucoup.

A FEE ROSE

Permettez-vous à une Rieuse Liette d'essayer de conquérir votre amitié?

A SYLVIE

Un mot de vous me rendrait très heureuse.

A TOUS ET A TOUTES

Voulez-vous de mon amitié?

A LUTIN

Si la consigne des vingt mots n'existait pas, je ne ferais un plaisir de satisfaire amplement votre désir. Puisqu'en toutes choses il est permis d'espérer, alors espérez, vous aussi; ça viendra peut-être; en attendant, je vous tends la main et vous assure de mon amitié; je tiens beaucoup à posséder la vôtre. Suis-je trop exigeante?...

A GEORGETTE

Chose certaine, c'est qu'elle n'est pas mystérieuse, la ville que j'habite; autre chose encore, si tu es jolie je ne me trompe pas, nous sommes compatriotes. A présent, je vais vous dire où je demeure; dans la ville de Québec. Au plaisir de vous lire, amie.

A STEFANO

Vous n'êtes pas indiscret, mais savez-vous, ami, qu'on ne touche jamais aux mystères?... Peut-être un jour — pas trop loin — vous sera-t-il donné de connaître le mien. Gai bonjour en attendant.

A CHI-LO-SA

J'aime lire cette affection que vous me gardez toujours, et j'apprécie votre délicatesse à ne pas venir troubler mes amourettes. Ne serait-ce qu'en rêve? Pensées affectueuses.

A PRINCE HINDOU

Vous êtes satisfait, j'en suis fort contente. Mais vous me surprenez. Je croyais qu'il était impossible de satisfaire un Prince. Alors je me suis trompée. Tant mieux!

A MARGUERITE DES PRES

Hé oui, ça va bien. Tout comme vous le désir de jaser longtemps me sourirait souvent si la fameuse consigne n'était là.

A LUNE D'ARGENT

Souvenir fidèle.

A JEUNE REVEUSE

Quand reviendrez-vous? Amitiés.

A TOUTES

Qui veut des "sucreries"? Venez au bazar St-C... et je vous en donnerai. Avis aux gourmandes.

A TOUS

Vous aussi je vous invite. Affections.

PRINCESSE MYSTERE.

A TOUS

Cette page est vraiment intéressante, et depuis longtemps je désirais être parmi vous. A tous je vous offre mes amitiés.

AMILCAR.

A CHI-LO-SA

Eh, eh, je ne sais, trop quoi vous dire. Hum! venez donc me donner un petit coup de plume.

A PIERROT

C'est ça, reste dans l'ombre, tu n'auras rien à craindre des coups de soleil. Coulc.

A PRINCE HINDOU

Toi, c'est le contraire, mais dis ce que tu voudras, ton turban vaut bien le bonnet du défunt Baron.

A STEFANO

Tu as du toupet, toi. Non, mais des fois, aurais-tu envie de nous servir du spaghetti?

A PETIT BIJOU

J'ai hâte de voir la couleur de vos reflets. S'il y en a toutefois pour moi.

A LUTIN

D'où sors-tu, petit garnement? Serait-ce du "compact" de Petit Bijou?

A MASQUE DE FER

Tâche de te dérouiller, autrement ça ne serait pas rigolo...

A PRINCESSE ORIENTALE

Mes hommages, ô Princesse lointaine. Que les dieux m'accordent la faveur de rencontrer votre souveraine beauté, et le plus cher de mes désirs sera exaucé.

A TOUS

Un bonjour de celui qui désire votre amitié.

JOKER.

A MADAME BERTHE

A vous, toujours la plus grande part de mon amitié.

A LUTIN

Gentil petit Lutin, je veux que vous sovez plus que mon serviteur, mais mon ami.

A STEFANO

Votre amitié, certes, je ne puis la refuser, et qui sait si elle ne me sera pas nécessaire un jour! Amical bonjour.

A CHI-LO-SA

Pendant mon absence, avez-vous gardé un peu d'amitié pour moi? Le contraire me serait bien pénible. Amitié.

A BOULE DE NEIGE

Votre gerbe de souvenirs a un bien doux parfum. Amical bonjour.

A PAULE VALENTINO

Aimable amie, croyez-vous votre Pierrot digne de votre gracieuse révérence? En retour, que puis-je faire pour vous plaire?

A PRINCE HINDOU

Vous souvenez-vous encore du Pierrot, et puis-je compter sur votre aimable personne, comme par le passé? A bientôt.

A PEANUT SALEE

Ne voyez-vous pas, petite amie, que l'on se plaint de votre absence et que votre présence est sollicitée? Donc venez sans craindre.

A TOUS

Mon meilleur souvenir.

PIERROT.

A MARGUERITE DES PRES

J'essaie de te rendre un peu cette affection que tu me verses à plein coeur et dont j'apprécie hautement la sincérité absolue. Baisers affectueux.

A BOULE DE NEIGE

Merci. Je suis si contente de retrouver celles qui m'aiment! Puisse mon amitié vous conserver ici comme en serre chaude.

A PAULE VALENTINO

Il me fait plaisir de savoir que vous pensez quelquefois à moi. Croyez que je vous le rends bien. Sourires.

A LUTIN

Doyenne? Oui. J'étais ici du temps de Tante Arlette. Un petit coin? Mais je vous l'offre avec mon amitié. Faites-moi le plaisir de l'éclairer souvent de votre sourire.

A STEFANO

J'accueille volontiers l'ami qui s'y entend en procédés aimables. A bientôt.

A CHIMENE

Il n'y a pas de roses sans épines, mais tu peux être fière du succès. Transmets mes félicitations à qui de droit avec toi.

CHI-LO-SA.

A LUTIN

Comme je le vois, vous êtes assez renseignée sur les sujets de la Page, et je suis heureux d'apprendre qui sont mes parrain et marraine.

A STEFANO

Peut-être si mon masque tombait; mais je ne plie jamais sur les pieds d'une jeune fille en dansant.

A BOULE DE NEIGE

Certainement que je vous permets d'entrer, madame. Et pour ce que je trouve de plus "plaisant" c'est de vous lire. Alors, avec plaisir je vous lirais souvent...

MASQUE DE FER.

A CHI-LO-SA

M'oubliez-vous, aimable reine? Faut-il me résigner à ne plus recevoir de vos gentils billets?

A PIERROT

Ma plus jolie révérence, Altesse.

A PAULE ROLANDE

Vous vous trompez d'adresse sans doute, car je ne suis l'élue de personne portant ce nom. Comme ce serait drôle de vous voir changer en homme, oh! la, la! et surtout en amoureux; Mais quelqu'un qui trouverait cela moins amusant, ce serait un certain Trésorier pour le cours en C... hein? (dévoilez son incognito...)

A LISETTE

Non, vous n'êtes pas exigente du tout; je vous donne avec joie mon amitié en échange de la vôtre. Revenez souvent, je vous aime déjà beaucoup.

A MASQUE DE FER

En léthargie? Certainement que non, riez-vous me conter le vôtre?

STANCES

Si je vous dis, ce soir, en re spirant ces roses
Qui ressemblent au sang que l'on répand pour lui:
L'Amour est là dans l'ombre et son pied nu se pose
Sur le rivage obscur du fleuve de la nuit".
Si je vous dis: "L'Amour est ivre et taciturne
Et son geste ambigu nous trompe, car souvent
Il écrase une grappe au bord rougi de l'urne
Dont il verse la cendre aux corbeilles du vent,
Successif ouvrier de bonheur et de peine,
Il ourdit tour à tour sur le même fuseau
Les deux fils alternés de l'une et l'autre laine
Qu'il emmêle, débrouille et confond de nouveau..."
Prenez garde, l'Amour est vain et n'est qu'une ombre,
Qu'il soit nu de lumière ou soit drapé de nuit,
Et redoutez sa vue étincelante ou sombre
Lorsque sur le chemin vous passez près de lui.
Fermez vos yeux prudents, si vous croyez l'entendre
Marcher sur l'herbe ou sur le sable amer,
Pour écouter en vous gronder et se répandre
Le bruit de la forêt et le br uit de la mer.

Henri de REGNIER.

LA GERBE D'OR CHEZ KERHULU

Vous pouvez voir une belle exposition de ce pain dans les étalages du grand restaurant de la rue de la Fabrique.

PAIN SAVOUREUX

Quiconque veut du pain doit exiger que ses fournisseurs représentent ce qu'ils y ad emieux. Il est évident que toutes les marchandises ne sont pas d'égale qualité. Si vous voulez du bon pain, vous devez demander celui de la boulangerie moderne La Gerbe d'Or. Ce pain est fabriqué avec la meilleure farine qui soit et au moyen des aparells les plus modernes et les meilleurs.

Vous verrez dans les montres (vitrines) de la maison Kerhulu, côte de la Fabrique, une exposition de pains de qualité. Il y a là un grand écusson portant le nom de la Grebe d'Or et entouré de belles gerbes blondes. Si vous voulez vous convaincre de la qualité de ce pain croustillant, vous n'avez qu'à entrer. Achetez en un et vous serez émerveillés de la saveur qu'il a. C'est le pain par excellence.

La Gerbe d'Or Limitée est une boulangerie exclusivement moderne qui fabrique des pains de tous genres, mais particulièrement du pain français. Les produits qui entrent dans le pain qui sort de ses ateliers sont de premier choix et en garantissent la saveur et la valeur, Exigez le chez votre épicier.

Comm.

A PRINCESSE ORIENTALE

Pourrais-je avoir l'honneur de recevoir une visite d'une si gentille princesse?

A BARON DE FER et à MASQUE DE FER

Holà! Messieurs, accourez vite reprendre vos places aux "Voix Amies". Allez-vous donner raison à Lutin? J'espère que non.

PAULETTE.

LES AUBAINES DE LA SEMAINE

Au Magasin **T.-D. DUBUC** 214-218 rue St-Jean

Prix Spéciaux à noter dans tous les rayons pour vos Achats du Samedi et la Semaine du 6 Octobre

CHAPEAUX pour HOMMES à .98

Un lot de Balances de Stock d'un négociant en gros, chapeaux de feutre de laine et duvet formes assorties et de toutes nuances. Valeurs jusqu'à $4.50. Prix pour écouler ..... .98

PARDESSUS REEFERS pour Garçons

Jolis petits PARDESSUS Reefers en cheviot de laine bleu-marine de bonne coupe. Pour âges de 2 ans à 14 ans. Valeurs de $3.00, Prix spécial, chacun à $2.25

Sous-vêtements Chauds
Pour les Temps Froids

CAMISOLES et CALECONS en laine écossaise, toutes les tailles pour hommes. Valeurs $1.25 Spécial ..... .98

Camisoles et Caleçons

laine blanche, tricot à côtes, qualité pesante, tailles pour hommes, valeurs $1.50 Notre prix de vente .. .98

CRAVATES NOUVELLES

Un beau lot de nouvelles CRAVATES de soie fantaisie, grand choix de patrons. Valeurs de 75c à $1.00, Prix de vente ..... .49

Demi-Bas Chaussettes
POUR HOMMES

DEMI-BAS tricot de laine et cachemire couleurs et noir. Pointures 9 1-2 à 11. Valeurs de 75c. En vente à ..... .49

CHANDAILS de LAINE
Pour Hommes

VESTE TRICOT de laine grise, modèle ouvert avec collet très confortable pour la froide saison. Valeurs de $3.50. Prix spécial de Vente $2.69

Chandails pour Enfants

Un lot de GILETS de laine pour garçons et fillettes. Tailles et couleurs assorties, pour âges de 5 à 14 ans. Valeurs de $1.25. Prix de Vente..... .98

Confections pour Dames et Enfants

ROBES JERSEY DE LAINE

Nouvelles ROBES de jersey de laine, couleurs unies et combinées. Styles 1930. Plusieurs modèles à choisir. Tailles pour dames. Valeurs jusqu'à $7.50. Au choix, chacune $3.95

ROBES CREPE DE LAINE

Nouveaux et attrayants modèles en ROBES crêpe de laine dans les couleurs en demande. Tailles pour dames et jeunes filles. Plusieurs styles de choix. Notre prix de vente..... $5.98

ROBES CREPE DE SOIE

Elégantes ROBES en crêpe plat noir et couleurs nouvelles dans toutes les tailles pour dames et jeunes filles. Prix spéciaux de vente, chac. $4.49 et $5.49

ROBES DE FLANELLE

Jolis petits modèles en ROBES de flanelle de couleur pour enfants et fillettes de 8 à 14 ans. Plusieurs styles à choisir. Prix Spécial de Vente $2.95

2 SPECIAUX 2 EN BAS POUR DAMES

BAS de cachemire de laine noir et couleurs, de qualité parfaite. Pointures 8 1_2 à 10. Valeurs jusqu'à $1.50 pour ..... .98

BAS cachemire laine et soie noirs et couleurs pour dames et enfants. Pointures 7 1-2 à 9 1-2. Valeurs 60c pour ... .39

CHAPEAUX
Pour Dames
à .98

Un lot de CHAPEAUX en feutre. Velours, formes et couleurs variées. Valeurs jusqu'à $4.00. Prix d'occasion Pour écouler à .... .98

SOUS-VETEMENTS Pour Dames

CAMISOLES cachemire crême avec épaulette large bordée. Valeurs de 75c, En vente à..... .49

BOUFFANTS tricot cachemire et soie blanc et couleurs, petites, moyennes et grandes tailles. Valeurs de 75c. En vente à ..... .49

TISSUS A LA PIECE

Un assortiment de nuances en FLANELLE et CREPE de laine pour robes. Valeurs de $1.50 la verge. PRIX SPECIAL $1.19

CREPE PLAT.— De toutes les teintes nouvelles, ainsi que blanc et noir en demande pour robes et sous-vêtements. Valeur $1.50. Prix de vente ..... .98

SOIE A .25

Un lot de SOIE JAPONAISE et soie messaline, couleur, 27 et 36 pouces de largeur, utilisable, pour doublures et ouvrages fantaisie. Valeur jusqu'à 75c. En vente à ... .25

HABITS DE GALA A LOUER

Assortiments de COMPLETS à louer pour réceptions Banquets, Mariages, ou toutes autres cérémonies. UNE SPECIALITE.

CONFORTABLES POUR LITS

DOUILLETTE en cretonne shintz, remplies de duvet de coton, grandeurs pour petits lits. .98 Prix spécial de vente...

COUVERTES de flanellette blanche et grise, avec rayures fantaisie. Prix Spécial de Vente ..... .98

DRAPS DE LITS en bon coton blanc, ourlet point à jour Hemstitched. Valeurs $1.25. En vente ..... .98

TAIES D'OREILLERS— Bon coton blanc, texture forte avec ourlet point à jour. Prix spéciaux, chacune à ... .19 .24

VAISSELLE GRATIS

5000 morceaux de VAISSELLE unie et porcelaine fantaisie, donnés gratuitement. Chaque piastre d'achat donne droit à un morceau.

Conservez vos factures pour les échanger au comptoir de la Vaisselle.

L'odeur Charmeuse

Il n'est rien dans le monde de la beauté qui remplace l'odeur charmeuse de la Lavande de Yardley. Subtile, délicate, caressante— elle possède un charme tout à fait personnel. Depuis 1770, elle prête sa douce vivacité à la beauté et console, par le souffle même de la paix, ceux qui sont las, tristes, malades.

YARDLEY
8, rue New Bond
LONDRES
358-362, rue Adelaide O.,
TORONTO
à Paris et à New-York

LAVANDE DE YARDLEY
L'Odeur Charmeuse

En bouteille de 65c et plus, dans toutes les bonnes pharmacies et dans les magasins à rayons

Soulagez le MAL de DOS Avec DODD'S KIDNEY PILLS FOR ALL KIDNEY DISEASES BACKACHE, RHEUMATISM Pilules Dodd pour le Rein

HEURES D'AFFAIRES :
9 Heures A. M. à
5.30 Heures P.M.

Occasions Fin=de=Semaine de PAQUET

OUVERTS
Jusqu'à 10 Heures
LE SAMEDI

CHAPEAUX GARNIS POUR DAMES

CHAPEAUX nouveaux, tous des modèles français, en noir et en couleurs, dans les formes tricorne, bicorne, turban et cloche, en feutre, renard, soleil, velours ; aussi en velours Lyon ou panne combinés, garnis de fourrure, petites plumes françaises ou chenille ; tous des styles exclusifs.

Prix $12.00 à $20.00

Nouveaux CHAPEAUX pour dames, créations par Florette, Dorée, Peacock, Evelyn, Prima, Celebrity, Marguerite, en noir et en couleurs, combinaisons magnifiques de noir et blanc, beige et brun, très jolies formes bonnet avec boucle longue sur le côté ou en arrière ; modèles exclusifs.

Pri $7.50 à $16.00

Modèles américains, en velours, velours Lyon ou panne, ou chiffon, toutes des formes nouvelles, garnies avec plumeaux, petites plumes ou épingles de fantaisie.

Prix $4.00 à $7.00

CHAPEAUX de dames, en feutre plissé ou drapé, nouvelles formes, petits bonnets, aussi formes turban ou bicorne, en noir et toutes les couleurs.

Prix $4.00 à $7.00

CHAPEAUX de rue, en feutre en noir et en couleurs. Des valeurs jusqu'à $5.00.
SPECIAL . . $2.25 et $2.75

FLEURS en cuir, cire ou velours nouvelles importations, pour manteaux ou costumes.
PRIX .60 à $3.50

Garnitures pour chapeaux ou robes, consistant en épingles de Strass de fantaisie, pierres Chanel, ambre ou écaille. Très grand choix.
Prix . . . . .35 à $5.00

CHAPEAUX de deuil, modèles français, créations par Penon, Jane Maignan, Alphonsine, en Georgette avec pleureuse ou demi-pleureuse de Georgette de même qualité.
Prix . . . . $8.50 à $20.00

CHAPEAUX de deuil, en peau de soie, prêts à porter.
Prix $4.00 à $8.00

BERETS français, bérets en angora, velours, laine ou feutre.
Prix .95 à $4.50

PARURES DE COU

ECHARPES de dames, en soie rayon brochée, 41 pouces par 13 pouces, en blanc, rose, bleu pâle, pêche, jaune-pâle, vert-pâle et beige.
TRES SPECIAL 49

ECHARPES de dames, 27 pouces carrés, en soie rayon brochée; en blanc, rose, bleu-pâle, pêche, jaune-pâle, vert-pâle, beige. PRIX. 49

ECHARPES de dames, forme triangulaire, en crêpe de Chine imprimé, toutes les teintes. Prix .79 .98 $1.25 et plus.

ECHARPES de dames en crêpe de Chine imprimé, forme oblongue, toutes les couleurs.
Prix .79 $2.29 et plus.

CHAUSSURES Pour Dames

ESCARPINS sans courroie, en satin vénitien noir, talons recouverts, hauts ou moyens.
Pointures 2 à 7.
SPECIAL, la paire . $1.99

SOULIERS pour dames, en chevreau noir ou brun, avec courroies de fantaisie, talons cubains. Pointures 2 1-2 à 7. Spécial, la paire. $1.99

SOULIERS de sport, pour dames, en beige ou brun, très confortables, talons de caoutchouc.
Pointures 2½ à 6.
Spécial, la paire . . $1.99

SOULIERS de dames, en chevreau noir de première qualité, forme nouvelle, attachant avec boucle de ruban large, talons recouverts hauts (Spike) ou moyens. Pointuers 2½ à 7.
Spécial, la paire. . . $2.99

PARDESSUS et COMPLETS D'AUTOMNE POUR HOMMES et JEUNES GENS

Que vous ayez besoin d'un pardessus neuf ou d'un complet neuf, venez d'abord faire l'inspection de notre immense assortiment. Toutes les tailles— quantité de jolis dessins— toutes les teintes nouvelles— les derniers modèles— sont ici attendant votre inspection.

Nos prix défient toute concurrence, en autant que vous pouvez vous procurer ici.

Des COMPLETS depuis . . . .
$18.00 à $40.00

Des PARDESSUS depuis . . . .
$15.00 à $30.00

Pouvons-nous compter sur l'honneur de votre visite ?

PARAPLUIES POUR HOMMES

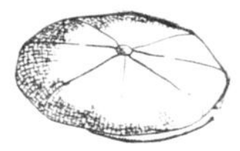
L'automne, c'est la saison des pluies. Ce'st pourquoi vous pouvez tres difficilement vous dispenser d'un bon parapluie.

Nous en avons actuellement deux bons lots à offrir.

1er LOT—PARAPLUIES en soie et laine, avec nervure sur le bord, montés sur huit paleines en acier trempé, avec bouts en aluminium garantis contre la rouille.
Notre prix très spécial $3.00

2eme LOT—PARAPLUIES en tissu de très bonne qualité, montés sur huit baleines fortes.

Il s'agit d'une valeur incomparable, à notre prix $1.39



CHAUSSURES POUR HOMMES

BOTTINES en veau noir ou tan, forme militaire, semelles fortes en cuir, trépointe Goodyear, talons de caoutchouc.
Pointures 5 1-2 à 10.
SPECIAL $3.99

BOTTINES pour hommes, forme extra large, en chevreau noir, semelles en cuir, avec support pour l'arche du pied.
Pointures 5 1-2 à 10.
SPECIAL. $3.99

GUETRES pour hommes, en beige, gris, brun ou noir, avec boutons pression— très nouvelles et pratiques.
Pointures 6 à 11.
SPECIAL $1.00

Casquettes D'AUTOMNE POUR HOMMES et JEUNES GENS

Nous venons justement de recevoir un magnifique lot de CASQUETTES d'automne, en une superbe variété de dessins, avec jolie doublure en satin. LA FAMEUSE MARQUE "WOLFE" — une des meilleures casquettes sur le marché quant aux styles, dessins et fini.

Nous garantissons ces casquettes pour donner entière satisfaction.

VENEZ EN ACHETER UNE SAMEDI POUR . . . . . .

$2. ou $2.75

SOUS - VETEMENTS POUR DAMES

CAMISOLES en laine et laine et soie, manches longues, manches courtes sans manches ou opéra, toutes les pesanteurs, dans les marques : Turnbull, Cetee, Penman, Cireno, Lennard, Moodies, Harvey, Knit-to-Fit, etc. Tailles 34 à 50. Prix 98c à $4.50

CAMISOLES en laine naturelle, Penman 95, manches longues ou courtes, aussi pantalons à jambes longues ou courtes. Tailles 36 à 44. Prix $2.25

CAMISOLES, couleur naturelle, "Penman's Preferred" manches longues ou courtes. Tailles: 36 à 44. Prix $1.49

CAMISOLES couleur naturelle, "Penman's Preferred", manches longues, manches courtes sans manches ou opéra. Tailles : 36 à 50. Prix . . . . . 49c à $1.25

BOUFFANTS wooltex crème, unis ou à rayures de soie rayon, toutes les pesanteurs et grandeurs. Prix . . . . . 49c et plus.

BOUFFANTS ouatés de Penman, en blanc, pêche, gris et beige. Grandeurs 34 à 44.
Spécial 49c

CHEMISES de nuit en flanellette blanche, manches longues ou courtes, toutes les tailles. Prix . . . . . $1.00 et plus

BOUFFANTS pour dames, longs ou courts, avec élastique ou bande au genou ; aussi camisoles en tricot de soie de bonne qualité, marque Harvey. Grandeurs 36 à 44. SPECIAL 98c

JUPONS combinaisons en tricot de soie, doublés jusqu'à la taille. Prix pour style Opera $1.25
Prix, pour encolure ronde $1.49

JUPONS combinaisons en tricot de soie, avec frison au bas, marque Harvey, toutes les teintes. Tailles 36, 40 et 44. Prix $2.00

PYJAMAS en tricot de soie, etc. deux pièces ou avec déshabillé ; bon choix de modèles. Prix $3.50 et plus.

TROUSSEAUX de lingerie en soie et crêpe de Chine, d'aucuns faits à la main. Prix $14.50 à $50.

CHEMISES de nuit en crêpe de Chine joliment garnies de dentelle, etc. Prix . . $5.00 à $9.50

STEP-IN, chemises enveloppes et bouffants, en crêpe de Chine, styles très nouveaux.
Prix. $2.95

CORSETS

Nous avons toujours en magasins un assortiment complet de CORSETS, CORSELETS, CEINTURES, BRASSIERES, CEINTURES pour opérées ou pour le sport, etc., dans les marques réputées : Gossard, Nemo, D & A, Perfection, Lady-Mac, Nature Rival, Parisien, etc., dans toutes les tailles et tous les prix. Aussi lignes complètes d'articles hygiéniques.

Nous avons aussi à offrir des spéciaux exceptionnels à très bas prix, savoir :

CORSETS. Régulièrement $2.00. SPECIAL 98
Régulièrement $4.50. Spéc. $1.98
Régulièrement $3.50. Spéc. $1.49
Régulièrement, $7.00. Spécial. . . . . $2.49, $2.98 et $3.98

VENTE POINT D'INTERROGATION
AU RAYON DE
CONFECTIONS POUR DAMES

La réponse à ce POINT D'INTERROGATION ne sera pas donnée dans cette page, mais à notre Rayon de Confections pour dames, AUJOURD'HUI. Donc nous invitons le beau sexe à nous honorer de sa présence. Des valeurs incomparables en MANTEAUX d'Automne pour dames seront offertes.

Cette vente nous a été rendue possible par la coopération de différents fabricants qui nous ont fait profiter de conditions excessivement avantageuses.

MANTEAUX DE DAMES
Styles, Nuances, Garnitures,
?

PRIX
?

VENEZ VOIR LA REPONSE JUSTE A CES POINTS D'INTERROGATION AUJOURD'HUI, VOUS SEREZ AGREABLEMENT SURPRISE.

Au Rayon des Marchandises à la Pièce
Justement Reçus

CREPE imprimé, dessin tweed, bonne pesanteur, le tissu idéal pour robes de toilette. Très Spécial, la verge $2.25

SOIE moirée, largeur 40 pouces, dernière nouveauté pour robes d'après-midi ou de soir.

Nuances : Blanc, Coquille d'oeuf, pêche, bleu Nathier, vert rouge-vin, bleu Madeleine, brun, vert Nil, bleu indépendant, bleu marine noir.
TRES SPECIAL . . . $3.89

Patrons Butterick

Pour votre couture à la maison, suivez notre conseil : Servez-vous toujours de patrons Butterick, vous constaterez qu'ils sont les meilleurs et les plus compréhensibles.

BAS DE DAMES
A PRIX SPECIAUX

BAS de dames, unis en soie et laine, beau fini, hausse élastique, à côtes fines, de 4 pouces, strictement parfaits.
Toutes les teintes telles que : Algérien, Sable cubain, Métal à fusil, mousquet, Héron, noir et blanc, faon (fawny). Pointures 8 1-2 à 10. TRES SPECIAL . . . . . .

89c

BAS de dames, en cachemire de laine uni, pure laine, hausse élastique, très bon fini, strictement parfaits.
Nuances : Algérien, Sable cubain, Métal à fusil, mousquet, Héron, noir et blanc faon (fawny).
Pointures 8 1-2 à 10. TRES SPECIAL

89c

Epiceries Fraiches de Paquet

POUR VOTRE BEURRE DE PROVISION
Achetez celui fait en Septembre, Achetez le maintenant
Chez PAQUET

JAMBON
cru "Swift Premier", dans la fesse, 9 à 13 lbs.
la livre 35

JAMBON
cru "Swift Empire", dans la fesse, 9 à 13 livres.
la livre 32

LAPIN
de la Nouvelle-Zélande
boite de 2 livres 55

FROMAGE
Gruyère, William Tell,
boite de six portions 30

CHAMPIGNONS
de couche, marque Lagrave,
boite de 7 3-4 onces,
2 pour 55

POIS
de qualité régulière, boite No 4, 6 pour 47

Mayonnaise Raymond
bouteille de
18 onces 49

PREPARATIONS
de Raymond pour sandwiches,
bouteilles de
18 onces pour 59

POIS "Marrowfat"
6 livres
pour 47

CITROUILLES
différentes grosseurs,
la livre 02 1-2

SPECIAL FIN-DE-SEMAINE
AU RAYON DES BONBONS
3,000 livres de CARAMELS de LOWNEY, strictement fraiches, dans les essences : Fraise, Chocolat et Amande.
TRES SPECIAL, la livre. 18c
Boite de
5 livres 84c

PATATES
blanches du Nouveau-Brunswick, qualité No 1 pour provision.
Venez chercher un échantillon gratuit.

POMMES
de table ou pour cuire,
No 1, le quart de minot . .49

FARINE
de pois verts,
la livre 29

RIZ
pour la soupe
sac de 12 1-2 livres 67

RIZ SOUFFLE
de Quaker,
3 paquets pour 47

BISCUITS
assortis de McCormick,
boite d'une livre 35

BISCUITS
"Hyp-o-Lite cream Marshmallows" blancs ou roses,
la livre 30

BISCUITS
au blé et légumes de McCormick, le paquet. 25

BISCUITS
au soda de Chrothers,
paquet d'une livre 14

Café Maca et Java de Stroud
boite de
1-2 livre 35
boite de
1 livre 65

THE JAPON
Boite de
la livre 37

LAIT
concentré "Jeanne Mance," 2 boites pour 37

BOUILLON
en cubes de Libby,
La douzaine 29

6 LESSIVES
Comfort
pour 57

SAVON "OH-BOY"
pour les mains,
4 boites pour 25

Télép. 8131

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE

Télép. 8131

PAS D'EXPERT POUR HABILLER LA POLICE

(Suite de la page 3)

avait été fait selon les règles de la justice. M. Drolet a ajouté que par la méthode employée hier, plusieurs centaines de dollars ont été épargnés à la ville. Le rapport a été adopté à l'unanimité.

Voici comment sont répartis les contrats:

DEPARTEMENT DE LA POLICE

Gants, J.-B. Lalliberté, $0.98 la paire.

Claques J.-A. Blouin, $0.98 la paire.

Bottines, Phil. Turcotte, $4.40 la paire.

Paletôts, Hubert Simard, $24.76 chacun.

Pantalons, Faguy, Lepinay & Frères, $8.31 doubles, $7.81 non doubles.

Grennones, J.-B. Lalliberté, $0.80.

DEPARTEMENT DU FEU

Casques, J.-B. Lalliberté, $4.30 chacun.

Mitaines, J.-B. Lalliberté, $0.47 la paire.

Bottines, Phil. Turcotte, $3.15 la paire.

Pantalons et paletôts, Myrand & Pouliot, $18.82 complets.

Claques, Eugène Dubois, $0.78 la paire.

C'est la maison Thivierge qui a obtenu les contrats pour l'habillement des inspecteurs d'hygiène, mais comme le montant du contrat n'atteignait pas mille dollars, il n'avait pas à être approuvé par le conseil.

Au cours de la séance d'hier, le conseil a aussi adopté en dernière lecture le règlement No 153 concernant les excavations dans les rues. Il a adopté également le rapport par lequel le comité avait approuvé dans l'après-midi l'option prise au montant de $3,750 sur la propriété de dame Marie-Laure Angers sur la rue Charest.

A la clôture de la réunion, M. l'échevin Lacroix plaça une interpellation dans laquelle il demandait qui était responsable du fait que des poteaux avaient été plantés sur le nouveau boulevard tandis que les fils auraient dû être enfouis sous terre.

La séance fut ajournée à 9 heures 30.

Le comité administratif a eu hier après-midi, une longue séance au cours de laquelle quelques décisions importantes ont été prises: la principale concernant le choix du matériel nécessaire pour l'habillement des pompiers et des polices. Une longue discussion a pris naissance à savoir si le comité choisirait un expert ou s'il ferait lui - même le choix des divers articles. Un vote a dû être pris qui a favorisé les partisans de ce second mode. La séance a été mouvementée et fertile en incidents piquants.

A l'ouverture de la séance à 4 heures moins quart, l'échevin Drolet demande et obtient que le pavage de la rue Laviolette soit continué entre les rues Saint - Vallier et Saint - François.

On passe ensuite à la question du creusage du fleuve à l'endroit du futur quai de la traverse. Le comité doit choisir entre deux propositions: celle de la Commission du Havre qui s'engage à fournir une drague moyennant $400 par jour (il faudrait payer les accessoires), ou la proposition de la "National Dock" (la compagnie qui a obtenu le contrat pour le quai) à raison de 75 centins la verge cube. D'après des sondages qui ont été faits, il y aurait 12,000 verges cubes à draguer. On décide d'adopter cette dernière proposition.

M. l'échevin Poulin soumet ensuite des requêtes de contribuables de Saint - Jean Baptiste, les résidents de la rue Saint - Olivier veulent faire eux - mêmes l'enlèvement de la neige, tandis que les résidents de la rue Saint - Eustache, entre les rues Saint - Patrice et Saint - Jean, veulent que la ville voit à l'enlèvement de la neige.

On considère ensuite les soumissions pour l'achat d'une voiture pour le département du feu à l'usage du sous - chef. Les membres du comité optent pour un "Vicking" au montant de $2,742 sur recommandation de l'ingénieur.

M. le maire donne ensuite lecture de l'ordonnance de la Commission des chemins de fer relativement au tunnel du chemin de la Canardière. M. le maire déclare qu'il a fait part aussitôt de cette ordonnance à l'hon. Robertson en vue d'obtenir un octroi à même le montant de $20,000,000 voté pour le chômage.

A la demande du chef Donnelly le comité décide de demander des soumissions pour l'achat de boyaux. Puis il adopte un amendement au règlement qui défend l'érection de pompes à essence sur le boulevard Des Fossés. Cette défense s'applique aussi aux garages d'après la teneur de cet amendement.

La question du choix d'étoffes, chaussures, etc., pour les pompiers et les polices, vient ensuite sur le tapis. Il s'engage alors une longue discussion qui ne manque pas de piquant. Il s'agit de savoir si l'on désignera un expert ou si le comité choisira lui - même les différents objets.

A la séance précédente du comité, M. Drolet avait fait adopter une résolution par laquelle les membres du comité décidaient de choisir eux - mêmes. Tel n'est pas l'avis de M. l'échevin Tremblay qui opte pour le choix d'un expert. Il propose alors le rescindement de la résolution de M. Drolet. Les membres du comité se divisent, trois d'entre - eux se prononçant contre la résolution de M. Tremblay, tandis que trois autres la désapprouvent. Force est donc à M. le maire de se prononcer. Il opte pour le choix des étoffes et autre matériel par le comité et s'explique ainsi: "Auparavant", dit-il "on désignait un expert et il y avait toujours des critiques. Tous les membres du comité sont intéressés à choisir pour le meilleur intérêt de la ville. Je considère que étant donné qu'il y aura toujours des critiques, nous faisons bien d'agir pour le mieux et de choisir nous - mêmes".

On assiste alors à un véritable encan. "Une paire de claques: 98 cents" lance un échevin. "Vendu", réplique M. Tremblay qui ne veut pas participer à la sélection, prétextant qu'il n'est pas un expert.

Lorsque chaque item des soumissions est accordé au bon plaisir des échevins, la séance est ajournée à lundi.

On doit dire que le choix des articles se faisait sur des numéros et sur un prix fixé lesquels correspondaient au nom du marchand inscrit sur une liste que le greffier seul avait entre les mains. Le chef Trudel et le sous - chef Bissonnette demandaient que le chef Donnelly étaient présents pour éclairer nos édiles qui ont fait les choses très sérieusement.

OBSEQUES DE M. NAZ.-P. JACQUES

M. Jacques, décédé lundi dernier, a été conduit à son dernier repos hier matin. — Service en l'église St-Jean Baptiste.

BEAU CORTEGE

M. Nazaire P. Jacques, décédé le 30 septembre dernier, à l'âge de 65 ans, a été conduit à son dernier repos, hier matin. Des centaines de citoyens ont rendu un ultime hommage à la mémoire du regretté disparu, en suivant le convoi funèbre et en assistant aux obsèques, à Saint - Jean Baptiste. A l'église toute tendue de deuil, la levée du corps fut présidée par M. l'abbé Alph. Beaumont, aumônier de l'hospice Guay. Le service fut chanté par M. l'abbé E. Pépin, assisté de MM. les abbés (Major) Arthur Desjardins et Henri Garant, comme diacre et sous - diacre. Des messes basses furent célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés Armand Déry, Léo Paquet, Georges Abel, et D. Moreau. La chorale de la paroisse a chanté la messe des Morts en grégorien. M. Adolphe Matte, Joseph Matte; ses se, touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil, le fils du défunt, M. Gérard Jacques; son gendre, M. Charles Emond; ses petits-fils, MM. Jacques, Jean, Lucien, et André Emond; ses beaux - frères, MM. Philéas Fortin, Alfred Dallaire, Adolphe Matte, Joseph Mate; ses oncles, MM. Wilfrid Doré et W. Nelson; ses neveux, MM. Joseph, Alphonse Lucien, Antonio Dallaire, Alfred, Philippe, Paul, Roméo, Gaudias et Georges Bouret, Alphonse Parent, Siméon Bouret; Paul, Joseph, Dollard, et Aurélien Matte; ses cousins, MM. Siméon Matte, Alphonse L'Espérance, et Théo. Veilleux.

Dans le cortège on remarquait, MM. les échevins Arthur Poulin et Jos. Emond, S. - Jos. Myrand, Elzéar Carmichael, Elias Thivierge, L.-P. Lalliberté, M. Moisan, Jos. Caron, J.-A. Gaulin, E. Jullen, de la maison Giguère, J.-B. Turgeon, Jean - Marie Turgeon, N. P., Maurice Turgeon, Marc Turgeon, Gédéon Paquet, L.-P. Goulet, le notaire Alphonse Huard, A. Huard, le notaire J.-C. Picher, J.-H. Soulard, Jos. Poulliot, président de la maison Myrand & Pouliot, J.-A. Genest, de la maison P.-T. Légaré, J.-A. Marcoux, Charles Légaré, A. Pépin, W. Bousquet, W. Laframboise, J.-A. Nicole Jos. Talbot, J.-A. Rainville, J.-W. Fluet, G. Bouret, H. Boucher, Georges Boucher, Philémon Morissette, de Cap - Santé, Edouard Matte, ex-président du Club des Commis - Marchands, Georges Morissette, J.-S. Tondreau, A. Casgrain, Elias Thivierge, Jules Couture, Lucien Bélanger, C. Bélanger, P.-A. Pouliot, Sam. Papillon, Emile Trudel, O. Lefebvre, Adj. Paquet, Emile Boutet, U. Boutet, Léonidas Tremblay, C.-R. Tremblay, A. Langlois, Jos. Moisan, S. Guérard, Alfred Breault, Emile Martel, F.-X. Martel, P. Gervais, R. Desroches, J.-A. Gingras, V. Gamache, D. Laliberté, président de l'Association des Commis Marchands, de la maison Myrand & Pouliot, J.-B. Gilbert, A. Vallières, P.-A. Dallaire, J.-E. Déry, Georges Trottier, Pierre Pouliot, J. Gervais, F. Falardeau, Alex. Lavoie, J.-L. Jean, Z. Jean, J. Cimon, G. Massé, Alphonse Drolet, Jean Lemieux, L.-O. Simard, Henri Gauvin, Alfred Marois, P. Papillon, J.-E. Bilodeau, Laval Emond, A.-A. Emond, Arthur Paquet, C.-N. Emond, L.-J. Marois, P.-L. Boutet, Achille Fiset, Jules Couture, J.-C. Peterson, J.-A. Mercier, H. Parent, A. Drouin, Charles Joubert, F.-X. Gagnon, E. Lauzier, E. Rivière, Ph. Dallaire, C.-J. Jobin, L. Côté, Arthur Lachance, A. Simard, M. Belleau, O. Vachon, E. Dion, F. Trudel, J.-S. Gallibois, J.-E. Gallibois, L. Chevalier, J. Beaupré, T. Paré, J.-A.-C. Latulippe, Réal Talbot, Nap. Jacques, L. Jacques, Léo Paré, Maurice Lemieux, J.-A. Plamondon, W. Wilson, J.-A. Chaumette, le Syndicat de Québec était représenté par MM. Albert Légaré, Georges Peterson, Léo Ducal, Joseph Dompierre, Arthur Lachance, etc.

La maison Jules Gauvin était représentée, par MM. H. Poitras, T. Emond, J.-A. Gagnon, et E. Giguère.

L'inhumation eut lieu au cimetière Belmont. M. Lépine dirigeait les obsèques.

L'Evénement réitère à la famille en deuil, ses plus sincères sympathies.

EN COUR DES SESSIONS

Le premier prévenu à comparaître en Cour des Sessions hier matin, a dû répondre à l'accusation d'avoir maltraité son cheval. Il aurait commis cette cruauté en faisant travailler l'animal alors qu'il avait une plaie vive sur le dos. La plainte a été portée par la Société Protectrice des Animaux. Le prévenu a plaidé non coupable et M. le Juge Hugues Fortier a fixé son enquête au 9 courant.

Un citoyen de Cap - Santé a ensuite comparu devant le Tribunal. Il est accusé de possession illégale de liqueurs alcooliques. Le prévenu a plaidé non coupable et il a été admis à caution en attendant son procès qui s'instruira mercredi prochain.

M. le Juge Fortier a entendu l'enquête préliminaire d'un propriétaire de taxi de Ste-Croix (Lotbinière) qu'un propriétaire d'autobus accuse d'avoir enfreint un statut provincial en transportant des passagers à Québec. La cause est en délibéré.

Dans l'après - midi, l'enquête d'un jeune homme accusé d'une grave offense contre les moeurs s'est instruite devant M. le Juge en Chef. Après l'audition de quelques témoins, la cause a été ajournée à ce matin. M. Lactare Roy, C. R., représentait la Couronne.

NOUVELLE ETUDE DE NOTAIRES A QUEBEC

M. Geo.-P. Châteauvert, qui se rétablit d'une indisposition, vient de s'adjoindre un confrère, M. Emile Boiteau.

A ST-JEAN-BAPTISTE

M. Emile Boiteau, N.P.

Il nous fait plaisir d'apprendre à nos lecteurs que notre estimé concitoyen, M. le notaire Geo. - P. Châteauvert, qui pratique sa profession au numéro 405, rue Saint-Jean depuis quarante - cinq ans, vient d'adjoindre à son étude un confrère, le notaire Emile Boiteau, bien connu en cette ville et particulièrement au faubourg St-Jean-Baptiste où il exerce sa profession depuis plus de six ans.

Eloigné de son bureau depuis plusieurs mois par une assez grave indisposition.

M. le notaire Châteauvert se rétablit peu à peu. Quoique son médecin lui défende encore la pratique active de sa profession, il peut accorder à son étude le temps nécessaire à la direction de ses affaires qu'il a confiées à son associé. Cette nouvelle réjouira les clients du notaire Châteauvert qui voudront, comme par le passé, avoir recours à ses services justement appréciés à cause de son expérience et de sa rigoureuse honnêteté.

Les margulilliers anciens et nouveaux de St-Jean-Baptiste ont ratifié, à leur dernière assemblée, le choix du notaire Emile Boiteau comme procureur-adjoint de la Fabrique.

Le notaire Boiteau a, en conséquence, déménagé son étude au numéro 405, rue St-Jean, où il pratiquera désormais sa profession avec son confrère sous les noms de Châteauvert & Boiteau, téléphone: 2-0835.

Nos félicitations au notaire Boiteau et nos meilleurs voeux de parfait rétablissement à monsieur le notaire Geo.-P. Châteauvert.

COMMERCE DU SUCRE

Ottawa, 3. — Les approvisionnements canadiens de sucre brut se chiffraient à la date du 6 septembre 1930 à 95,170,614 livres, ce qui représente une augmentation sur le total de 57,134,401 livres qui existait à la date correspondante de 1929. Les arrivages de sucre brut ont été durant les quatre semaines finissant le 6 septembre de 90,592,007 livres au lieu de 80,139,458 livres l'an dernier. Les stocks canadiens de sucre granulé se chiffraient le 6 septembre 1930 à 89,569,239 livres au lieu de 84,298,997 livres en 1929. La production de sucre granulé manufacturé durant les quatre semaines finissant le 6 septembre 1930 a été de 80,515,859 livres contre 62,660,575 livres l'an dernier et la production de sucre brun ou jaune manufacturé durant la même période de 1930 a été de 6,914,304 livres contre 6,556,702 livres l'an dernier. Les expéditions domestiques durant la même période de 1930 ont été de 86,739,152 livres au lieu de 67,532,331 livres l'an dernier.

Les importations canadiennes de sucre brut se sont chiffrées en août à 116,629,400 livres contre 101,220,700 livres en 1929. Les importations canadiennes de sucre granulé ont été respectivement de 3,740,300 livres et de 5,297,500 livres durant la même période. Enfin, les exportations canadiennes de sucre granulé en août 1930 ont été de 1,542,500 livres comparativement à 2,049,700 livres en 1929.

UNE BATTERIE EFFICACE DU COUT MODERNE

Si l'on peut juger de la valeur d'un produit par l'accroissement constant des ventes, la vogue toujours grandissante des batteries Exide est une preuve de leur efficacité et de la satisfaction qu'elles donnent aux automobilistes. Elles se vendent à un prix accessible à toutes les bourses. Vous pouvez avoir une batterie Exide absolument neuve pour une somme pas plus élevée que votre batterie actuelle peut vous avoir occasionné de frais en réparations et en réaccumulations. Demandez l'Exide Battery Service Station, dont M. Paul-A. Caron est le gérant.

Cet établissement fait aussi l'examen des batteries de toutes marques, éprouve chacun des éléments, ajoute de l'eau si c'est nécessaire, resserre les attaches, nettoie, serre et graisse les bornes. Il vérifie le système d'allumage et effectue tous les travaux électriques pour les automobiles.

(Comm.)

LA PRODUCTION DE LA PEINTURE

Ottawa, 3.— Une production record a été atteinte en 1929 au Canada par l'industrie de la peinture, des pigments et des vernis avec un total de $29,802,231. En 1928, la production de ces produits avait été de $27,868,046. Sur le total de 69 fabriques en opérations en 1929, il y en avait 18 dans la province de Québec. Le capital total d'opérations des fabriques canadiennes était l'an dernier de $26,471,976. Durant l'année 1929, le Canada a importé pour $6,221,160, de peintures, pigments et vernis y compris $1,243,668 de zinc blanc et d'oxide zinc, du noir de carbone, etc. 71 pour cent des importations canadiennes provenait des Etats-Unis. Les exportations canadiennes de ces produits l'an dernier ont été de $490,426.

VISITE PAROISSIALE

La visite paroissiale à St-Coeur de Marie se continuera la semaine prochaine aux jours suivants:

Lundi après-midi, Avenue Laurier, Lockel.; mardi après-midi: Maison - neuve; Mercredi après-midi: Crémazie, numéros pairs; Jeudi après-midi: Crémazie, numéros impairs.

BANQUET ANNUEL DES DENTISTES DE QUEBEC

Il a eu lieu jeudi soir dernier chez Kerhulu.—Une causerie de M. le Dr A. Déry.—Surplus financiers de la société.

M. LEAHY PRESIDE

Jeudi soir, la Société des Dentistes recommençait chez Kerhulu ses dîners-causeries.

M. le Dr Wilfrid Leahy présidait le banquet pour la première fois depuis sa nomination au poste de président de la Société de Stomatologie de Québec. Il remercia d'abord ses confrères de l'honneur qu'ils lui ont fait de le choisir pour remplir cette charge. Il félicita ensuite les nouveaux gouverneurs de leur élection au Collège des Dentistes de la province.

Le programme de la société est presque complètement rempli pour l'année. Tout laisse prévoir un renouveau d'activité dans cette intéressante société.

Le Dr A. Déry intéressa vivement les auditeurs par la lecture du récit de l'hivernement de Jacques Cartier à Stadaconé en 1535. Pendant cet hiver tout l'équipage du vaillant découvreur fut atteint du scorbut. Plusieurs moururent mais un grand nombre survécurent grâce à la découverte d'un médicament indien qui consistait en décoction d'écorce de 'pruche" et en infusion des feuilles du même arbre. L'histoire de la dentisterie au Canada remonte donc aux premières années de la colonie.

Le Dr H. Lebon prit ensuite la parole pour raconter sa visite au collège Ste-Anne de la Pocatière en compagnie du Dr Perrault, de Montréal, et du Dr Cousin, de Chicago, tous deux dentistes hygiénistes.

Le Dr Emile Bourdon annonça ensuite que vu les surplus financiers de la société, il serait possible maintenant de fixer la contribution à $5.00 pour tous, excepté les dentistes de première année qui seraient admis gratuitement.

Etaient présents à cette réunion MM. les docteurs W. Leahy, président, S. Gaudreau, A. Langlois, A. Déry, A. Lemieux, Ph. Hamel, H. Lebon, A. Landry, V. Plamondon, E. Blouin, G. Laroche, D. Roy, U. Reid, E. Beaulieu, E. Bourdon, S. Verret, G. Ratté, R. Baribeau, J. Dallaire.

FEU JEAN POULIOT

Le 23 septembre ont eu lieu à St-Laurent, I. O., au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de feu M. Jean Pouliot, décédé le 20 à l'âge de 69 ans.

A l'église ornée de ses plus beaux ornements de deuil, le service funèbre fut chanté par M. l'abbé A. Legendre, curé, et toute la paroisse était là pour rendre un dernier témoignage d'estime à ce brave coparoissien disparu. La messe des Morts en grégorien fut chantée par la chorale de la paroisse sous la direction de M. Jos. Fradette, de Québec. Des soli furent rendus par MM. Herm. Bouffard, Eud. Vaillancourt, N. Poulliot et Jos. Fradette.

Dans le cortège, les porteurs étaient MM. Jean - Baptiste et Lauréat Coulombe, Joseph et Gaudias Vaillancourt, Napoléon Lapointe et Oscar Lachance. M. Narcisse Paré portait la croix et M. Jean Langlois conduisait le corbillard.

Le deuil était conduit par le frère du défunt, M. Cyprien Poulliot; ses beaux - frères: Alphonse Trefflé et Victor Coulombe; ses neveux: MM. Jos. Coulombe, Art. Poulliot, Ph. Poulliot, Jos. Poulliot, W. Poulliot, Alex. Coulombe, P.-Emile Coulombe, Gérard Coulombe, Alb. Bélanger, J. Bélanger, G. Coulombe, M. Coulombe, H. Coulombe, P.-E. Coulombe, R. Coulombe et E. Poulliot; son gendre, M. Arthur Rouleau; ses cousins: MM. Alp. Drouin, Am. Lachance J.-A. Lachance et P.-E. Lachance, et un grand nombre d'autres parents et amis.

M. Poulliot laisse dans le deuil sa fille, madame Arthur Rouleau (Imelda) et neuf petits-enfants, ainsi que trois soeurs: Mlles F. et V. Poulliot et Mme Alp. Coulombe (Emma). Il était aussi le beau - frère de la Révérende Mère St-Laurent, du Bon Pasteur, de Québec, de Mmes P.-N. Poulliot, S. Bélanger et G. Coulombe et de Mlle B. Coulombe, et l'oncle de M. l'abbé Joseph Coulombe, M. S. C., actuellement étudiant au Collège Canadien à Rome.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie, offrandes de messes, bouquets spirituels et télégrammes.

Les funérailles étaient sous la direction de M. W. Laberge, de Québec.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE

LES YEUX

Les yeux sont des trésors d'une valeur inestimable, et la vue, dont l'oeil est l'organe a besoin d'un soin tout particulier si nous voulons nous la préserver. Cependant, nous semblons nous préoccuper guère de nos yeux, puisque nous nous en servons même jusqu'au point de fatigue. Nous ne pouvons pas remplacer nos yeux. Si nous nous en servons sans raison et sans les reposer, nous ne pouvons pas espérer qu'ils vont nous être utiles la vie durant.

Une personne dont les yeux se fatiguent facilement, ou qui souffre de maux de tête ou autres symptômes anormaux doit se faire examiner la vue. Ces examens se font afin de dépister quelque état anormal qui a besoin d'être corrigé. Le traitement précoce et convenable réussit à guérir les symptômes et sert à préserver la vue.

Il nous faut toujours un bon éclairage pour lire et pour travailler. Que la lumière soit assez abondante et qu'elle vienne par-dessus l'épaule de manière qu'elle ne jete pas d'ombre sur la page ou sur l'ouvrage que nous faisons. Il n'est pas bon de forcer la vue.

Les yeux ont besoin d'être protégés contre les infections. Il ne faut pas porter les doigts aux yeux, parce que les doigts sont souvent porteurs d'infections. Chaque membre de la famille, donc, doit avoir sa propre serviette. La serviette commune sert à répandre la contagion, et si nous nous essuyons la figure avec une serviette sur laquelle se trouvent des germes de maladie, nous encourons le danger de nous faire infecter les yeux.

Si quelque corps étranger pénètre dans l'oeil, il ne faut pas tenter de l'enlever soi-même, ni permettre à une personne non expérimentée de le faire. Des mains sans expérience peuvent faire un tort irréparable à cet organe délicat de la vue.

Les yeux font partie du corps, et il ne faut pas oublier alors que leur santé dépend de celle de tout le corps. Il nous faut donc mener une vie hygiénique qui renferme une alimentation bien ordonnée, le repos, l'exercice, le bon air et les habitudes régulières.

Mettons en pratique tous les moyens disponibles pour nous préserver la vue.

Pour questions au sujet de la santé en générale, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

LE CAPT. LEBEL A SON DERNIER REPOS

Notre regretté concitoyen a eu d'imposantes funérailles, hier matin. — Mgr Amédée Gosselin, P. A., préside la levée du corps.

A LA BASILIQUE

Les obsèques de notre regretté concitoyen, le capt. J.-A.-W. LeBel ont eu lieu hier matin, à 9 heures, en la Basilique de Québec et ont été imposantes. Elles ont attiré une foule d'amis du défunt parmi lesquels on remarquait des membres de nos deux parlements, des professionnels et des représentants de toutes les classes de la société de Québec. Le capitaine Lebel jouissait de l'estime général. Nombreux aussi ont été ceux qui ont voulu rendre un hommage sincère à sa mémoire.

A la Basilique, Mgr Amédée Gosselin, P.A., Vice-Recteur de l'Université Laval, a présidé la levée du corps. Le service funèbre a été chanté par Mgr Eug. Laflamme, P.D., curé de la Basilique. Mgr Laflamme était assisté de M. l'abbé R. Veilleux et de M. l'abbé Houde. Dans les stalles du sanctuaire on remarquait Mgr Frs Pelletier, P.A., Mgr J.-N. Gignac, P. D., M. l'abbé Belleau, de l'Hospice St-Joseph de la Délivrance, à Lévis. Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Robert LeBel; ses petits-fils, MM. Jean Belleau et Pierre Gourdeau; ses beaux-frères, MM. Auguste et Arthur Lemoyne; ses gendres, MM. Jos. Gourdeau, Edouard Belleau, C.R., avocat, Maurice Boisvert, avocat; ses neveux, MM. J.-D. Lemoyne, N. Neilson et Jean Vézina; ses cousins, MM. Gustave Raymond, P. Devarennes, J.-C. Garneau, Eug. Furois, René Raymond.

Dans le long défilé on pouvait voir l'hon. sénateur Jules Tessier, l'hon. M. Cyrille Delâge, surintendant de l'Instruction Publique, M. Onésime Gagnon, C.R., M.P., M. C.-N. Dorion, avocat, M.P., M. J.-A. Bégin, contrôleur du Revenu, M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil de l'Agriculture, M. Alphonse Généreux, M. le docteur Massue Fortier, M. le commandeur M. Pettigrew, M. le chevalier J.-S. Matte, M. le docteur Arthur Langlois, M. le notaire J.-A. Paradis, M. le notaire F.-X. Lemieux, M. L.-A. Pouliot, C.R., avocat, M. le docteur J.-E. Thibaudeau, M. J.-P.-A. Gravel, C.R., M. Joachim Grenier, avocat, M. Louis LeMay, avocat, M. Donat Geoffrion, M. le notaire R. de Lery, M. Ant. Laplante, avocat, M. le notaire Yves Gosselin, M. Jos. Savard, M. Valère Desjardins, M. R. Dussault, avocat, M. G.-A. Grondin, M. W. LeBel, M. F. de B. Gourdeau, M. Godfray Gourdeau, M. Joachim Tessier, M. le docteur W. Delaney, M. Errol Delaney, M. J.-K. Leonard, M. Aug. Mathieu, de Montréal, M. J.-A. Leonard, le colonel J. Pelletier, M. A. Lacombe, M. W.-H. Buddin, M. J.-J. Marnell, le capitaine E. Fortin, le colonel J.-P. Ouellet, M. W. Vézina, M. George Donohue, MM. L.-O. Dorer, Louis Lemelin, P.-S. Lefebvre, P. Bégin, J.-G. Raymond, J.-A. Bélisle, C.-A. Labrecque, Edmond Chassé, P.-A. Garlarneau, E.-G. Gorman, Adélard Poliquin, Léo Rainville, Eudore Poliquin, J.-A. Dubois, Adélard Lortie, J.-A. Bossinotte, Ludger Lévesque, le major T.-P. Morin, W. Ruel, E. Robitaille, G.-R. Gourdeau, Gaston Gourdeau, Jourdain Fiset, Henri Turgeon, N.P., C. Gourdeau, A. Gourdeau, R.-A. Wallace, André Fraser, Ernest Aubry, R. Lortie, Alphonse Guérette, Robert Carrier, Réal Letellier, J.-P. Bolduc, P. Turcotte, Georges Turcotte, R. Bouffard, L. Fortier, P. Thibaudeau, P.-J. Leonard, E. Leonard, Yves Tessier, Donat Martel, Adélard Martel, F.-X. Giroux, Ste-Foye Hamel, Jos. Hamel, Alfred Hamel, Alfred-A. Roy, P. Devarennes, J.-C. Garneau, L.-O. Morency, J.-T. Drolet, Alfred Terreault, Alfred Dumas, Emile Reny, Adolphe Rinfret, J.-P. Garneau, Edmond Chaloult, A. Baillargeon, P. Bernard, Elzéar-A. Lapointe, L.-J. Bourget, Antonio Berthiaume, J.-P. Caron, R.-C. Garland, Julien Larose, W. Daigle, J.-A. Drapeau, H. Cimon, A. Tanguay, L. Brisson, Arthur Beauchesne, J.-P. Thomas, Victor Germain, W.-J.-B. Fraser, Alex. Larue, E. Jolicoeur, Roger Duval, J.-N. St-Laurent, Jean Rémillard, R. Thibodeau, E.E.M., Marcel Blanchet, E.I.F., Jules Paiment, etc.

L'inhumation eut lieu au cimetière Belmont. La maison Lépine dirigeait les funérailles.

L'Evénement réitère à la famille en deuil ses plus sincères sympathies.

PARTIE DE CARTES

Elle aura lieu lundi, le 6 octobre, à la salle des Zouaves.

Les amateurs de cartes auront l'opportunité d'assister lundi prochain le 6 octobre à un grand euchre à la salle des Zouaves. Cette partie de cartes sera des plus intéressantes. On peut en juger par les prix qui sont exposés à l'épicerie de Mme Parent, 2 rue Latourelle. Plus de cent prix seront distribués aux gagnants. Les cartes s'enlèvent déjà rapidement. On peut s'en procurer en s'adressant au No 2 rue Latourelle, ou encore à tous les membres de la garde d'hon. neur Laval, qui organise le euchre. En foule à cette partie de cartes. Le prix d'entrée est minime.

MORT DE MONSIEUR S. LECAVALIER

M. LeCavalier, de l'ancienne maison Stobo, Duchaine & Perkins, est décédé hier matin à l'hôpital Saint-Luc.

OBSEQUES LUNDI

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Séraphin LeCavalier, décédé hier matin à l'hôpital St-Luc, à l'âge de 63 ans. M. LeCavalier était autrefois contremaître chez Stobo, Duchaine & Perkins, qui fut une des plus importantes maisons de l'industrie de la chaussure à Québec. Il était très bien connu en notre ville où sa mort causera de sincères regrets.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte son épouse, née Joséphine Trudelle, cinq enfants nés de son premier mariage avec feu dame Domithilde Nantel, de Montréal: madame Emile Fortier, (Albertine), de Montréal; madame Euclide Claveau, (Léontine), de Montréal; M. C. Albert LeCavalier, de la maison Lefebvre, de Montréal; madame Tancrède Lefebvre, (Juliette), de Montréal; et mademoiselle Bernadette LeCavalier, de Montréal. Il laisse également ses beaux - fils et belles-filles: M. Luc Dubé, de la Cie St-Roch Enr;; M. Ulric Dubé, assistant-surintendant au Département de la Marine; M. Odilon Dubé de la Québec Tire Vulc., madame F.-H. Levasseur (Odiana), épouse du chevalier Levasseur; madame Paul - Emile Côté, (Laura), épouse du député de Bonaventure à l'Assemblée Législative, madame J.-Albert Larochelle (Yvonne); madame G.-H. Blouin (Irène), de Ste-Anne de Beaupré; madame Donat Thibault, (Germaine), de Québec.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures en l'église de Limoilou. Départ de la maison mortuaire 95, 5ième rue à 8 heures 45.

L'"Evénement" offre ses plus sincères condoléances à la famille en deuil.

NOCES D'ARGENT

Dimanche soir, le 28 septembre, se réunissaient chez M. et Mme Arthur Couture, un grand nombre de parents et d'amis pour fêter leur vingt-cinquième anniversaire de mariage.

Vers les 8 heures, tous les parents et amis s'étaient emparés de la résidence des jubilaires qui étaient alors absents pour faire un tour d'automobile avec M. et Mme J. Daigneault. Inutile de dire quelle fut la surprise et l'émotion de M. et Mme Arthur Couture lors de leur arrivée à la maison vers les 9.30 heures, alors que tous étaient rendus attendant impatiemment l'arrivée des jubilaires.

Une magnifique adresse très bien préparée pour la circonstance fut lue par Mlle Madeleine Moisan, nièce des jubilaires et un magnifique set à thé en argent fut présenté par le plus vieil ami dans la personne de M. Alphonse St-Hilaire qui ajouta quelques mots de félicitations et de souhaits. En réponse à la belle réception faite, M. Arthur Couture avec l'amabilité et la courtoisie qu'on lui connait, ne put s'empêcher de remercier chaudement et de féliciter chaleureusement les organisateurs de cette belle réunion et tous ceux qui ont bien voulu souscrire et promit à tous de continuer comme par le passé à être un bon camarade joyeux et sympathique pour tous sans exception. Il ne faut pas oublier aussi un joli bouquet de 50 roses qui fut présenté à Mme Couture par M. Jean Marcel Blais, c'est-à-dire que Mme Couture ajouta à ce beau cadeau un bon mot pour tous et souhaita à tous la plus cordiale bienvenue.

La résidence avait été magnifiquement décorée pour la circonstance de fleurs naturelles, de feuilles d'automne ainsi que de banderolles qui la sillonaient dans toute sa grandeur. C'est-à-dire qu'avec une organisation si vite préparée il fallait des organisateurs qui s'y connaissaient et inutile de dire que rien manquait, tout était parfait.

Durant la veillée, il y eut chant, déclamations par presque tous les invités; concours d'histoires qui débuta par le doyen M. Alphonse St-Hilaire et qui se continua très tard dans la veillée.

Parmi les invités qui s'étaient fait un devoir et un plaisir de prouver aux jubilaires tout leur attachement et toute la considération qu'ils avalent, mentionnons les principaux: les frères de M. Arthur Couture, le jubilaire, M. et Mme Adjutor Couture, M. et Mme Victor Couture, M. et Mme Delphis Couture, les soeurs et frères de la jubilaire, M. et Mme Moïse Béland, M. et Mme Montreuil, M. Fortunat Moisan, M. Laurent Moisan, M. Gédéon Moisan, M. Francis Moisan, M. et Mme Arthur Moisan, les amis; M. et Mme Alphonse St-Hilaire, M. F. Lortie, M. et Mme Léo Côté, M. et Mme Arthur Pépin, M. et Mme J. Dagneault, M. et Mme Arsène Larochelle, M. et Mme Silfrid Lebel, M. et Mme Théophile Lebel, Mme L. Boutet, Mlle Yvonne Beauregard, Mlle Fernande Fiset, Mlle Jacqueline St-Hilaire, M. O. Fiset, M. et Mme Arthur Montreuil, M. J.-H. Montreuil, M. et Mme Raoul Fiset, M. L. Lefebvre, M. Beaulac, Mlle Juliette Montreuil, M. P. Wagner, Mlle A. Montreuil, M. et Mme Lachance, M. et Mme Adrien Montreuil, M. C.-A. Montreuil, M. C.-A. Béland, M. et Mme P.-E. Béland, M. et Mme L. Matte, M. Fiset, M. Sirois, Mlle Irène Montreuil, Mlle Germaine Larochelle, M. O. Blais, M. Paul-Eugène Larochelle, Louis-J. Larochelle, Gérard Larochelle, etc.

Tard dans la veillée un succulent goûter très bien préparé, fut servi par les organisateurs et rien ne laissait à désirer et par le fait même rien ne manquait.

C'est dire que le temps paru court à tous et que tous partirent contents et bien résolus de revenir dans 25 ans pour fêter leurs noces d'or et que ce fut le principal voeu formulé par tous ceux qui assistaient à cette inoubliable réception.

UN INVITE.

Philadelphie. — Mr. Anderson, de Covington, Ky., décroche la décision sur Vincent Forgione, de Philadelphie, 10 rondes.

M. GREGOIRE DONNE SON PREMIER COURS

M. J.-E. Grégoire a ouvert hier soir la série de ses cours d'économie politique au Cours de Commerce de l'Académie.

EXPOSE PRELIMINAIRE

M. J.-E. Grégoire, avocat et professeur de Droit et d'Economie Politique au Cours Supérieur de Commerce de l'Académie Commerciale a ouvert, hier soir, la série de ses conférences d'économie politique en parlant de la "Distribution ou la Répartition des Richesses". La conférence qui commença à 8 heures était présidée par le R. F. Palasis, directeur du Cours Supérieur de Commerce et avait réuni un auditoire distingué d'hommes d'affaires et d'étudiants.

M. Grégoire, dans sa conférence, a traité plus spécialement des grandes lignes de l'Economie Politique. Il a dirigé ses auditeurs dans le domaine de la Richesse, et après leur avoir parlé de la Circulation des Richesses, il leur a laissé entrevoir le domaine de la "Répartition des Richesses". Bref, en quelques heures, le distingué professeur a fait un important exposé de l'Economie Politique.

M. Grégoire donnera son deuxième cours, vendredi prochain, à 8 heures.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE

La voiture capote et les cinq occupants l'échappent belle.

Cinq jeunes gens de Victoriaville, P.-G. Poitras, Lionel Blanchet, Charles Tourville, Maurice Fortier et Jean-P. Dubois ont vu la mort de près mardi soir dernier sur la route de Walker, à deux milles de Victoriaville.

Aveuglé par les phares d'une machine américaine qui venait à sa rencontre, le chauff

LA COLONISATION

Les régions de colonisation de la province de Québec

La colonisation est une oeuvre religieuse et nationale tout à la fois.
(Mgr Labelle)

La province de Québec est la plus vaste de toutes les provinces du Dominion. En tenant compte du jugement du Conseil Souverain de 1927, qui a fixé une nouvelle frontière entre le Canada et Terre-Neuve, sa superficie totale est de 691,653 milles carrés.

Abstraction faite des terres déjà en culture dans les anciennes paroisses rurales de la province de Québec, qui sont au nombre d'environ 1,200, nous avons une centaine de nouvelles paroisses dans lesquelles se trouve une population globale d'environ cent mille âmes.

La superficie de nos districts de colonisation est d'environ 5,000 milles carrés. Dans cette vaste étendue de terrain, se trouvent à peu près 30,000 lots sous billet de location. De 1923 à 1930, il s'est fait sur ces lots 157,756 acres de terre, c'est-à-dire que ce montant d'acres de terre a été mis en culture.

Les terres reconnues propres à la culture, après avoir été arpentées et subdivisées en lots de fermes, sont mises à la disposition du Ministère de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries qui les concède aux colons qui désirent se livrer à la culture. Ces lots, généralement boisés, contiennent 100 acres en superficie, plus ou moins, et sont vendus par les agents des terres au prix nominal de 60 centins l'acre, payables en six versements annuels. Les agents des terres sont dispersés dans les différentes régions de colonisation.

L'étendue des terres neuves, arpentées et subdivisées en lots de fermes et encore disponibles, d'après l'Annuaire Statistique de 1928, s'élevait à 8,248,129 acres.

Pour se rendre compte si les conditions du billet de location sont bien observées par les colons établis sur les terrains concédés, le Département de la Colonisation a nommé un certain nombre d'inspecteurs compétents dans chaque région pour visiter les travaux de défrichement et voir à ce que les règlements soient bien observés. Les inspecteurs de colonisation, ainsi que les agents des terres, sont sous la direction du chef du Service des Terres de Colonisation.

Dans chaque diocèse où il se fait de la colonisation se trouve un missionnaire - colonisateur dont le rôle est de visiter et d'encourager les colons. Celui-ci s'informe de leurs besoins, constate sur place l'état de la colonie, et très souvent se fait l'avocat des colons auprès du Ministère de la colonisation. En un mot, les missionnaires-colonisateurs ont été de tout temps et sont encore les auxiliaires précieux et tout dévoués de l'oeuvre de la colonisation en notre province.

Pour avoir une idée du nombre de cultivateurs que l'on pourraient établir dans ces larges domaines, il faut avoir parcouru le pays en tous sens, soit en chemin de fer, depuis la ligne interprovinciale, à l'ouest de Québec, jusqu'à l'extrêmité de la péninsule gaspésienne, soit en remontant avec les arpenteurs, explorateurs et ingénieurs forestiers, les principales rivières qui sillonnent le pays du sud au nord et de l'est à l'ouest.

Chacune de ces rivières offrent des plaines magnifiques avec les variétés infinies de leurs bois, et de leurs terres et la distribution capricieuse de leurs eaux, où souvent le poisson abonde.

Qu'elles sont belles ces terres, qu'elles sont avantageuses, particulièrement dans les régions de l'Abitibi, du Témiscamingue, du Lac Saint-Jean, Chicoutimi, Rimouski, la vallée de la Matapédia. En vain le soleil les illumine de son éblouissante clarté, les réchauffe de sa bienfaisante chaleur, en vain les innombrables cours d'eau disséminés dans toutes les directions, les arrosent et les fertilisent depuis des siècles, un cinquième à peine de ces terres ont été défrichées en ces dernières années, il en reste encore de vastes étendues pour la plupart ensevelies dans la solitude et le silence. Ces forêts, ces collines, ces plaines, surabondent d'une gracieuse et luxuriante végétation, et cependant, il faut le dire avec tristesse, elles sont à peu près inconnues aux habitants des villes et aux gens de la campagne.

Est-il possible que de si grandes beautés, tant de richesses, et de si précieux trésors, soient ici dans notre patrie, sous nos yeux, à notre portée, et que nos campagnes se dépeuplent au profit des villes, quand ce n'est pas au profit de l'étranger.

Nous avons donc de la colonisation à faire dans la province de Québec. Nous avons l'espace voulu pour établir le surplus de nos populations rurales et urbaines et recevoir ceux de nos compatriotes établis dans la république voisine et que les circonstances incitent à rentrer au foyer canadien.

La colonisation se fait de plus en plus facile et avec des ressources dont les colons ne jouissaient pas autrefois. C'est donc le moment favorable pour les ouvriers des villes comme pour les cultivateurs de nos campagnes d'établir leurs enfants à la campagne, s'ils ne peuvent leur faire près d'eux un avenir convenable.

Pour aider les colons, le Ministère de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries fait faire les chemins et les ponts au fur et à mesure que se fonde une nouvelle paroisse. Il aide aussi à la construction des écoles-chapelles et des écoles, et donne des primes de défrichement pour un montant assez considérable. Cet encouragement est d'un grand secours aux colons pendant la période souvent précaire du défrichement de leurs lots. Enfin, par l'entremise des curés des paroisses de colonisation, il fait distribuer des graines de semence aux colons pauvres, etc.

Dans les anciennes régions de colonisation, comme le Nord et le Nord-Ouest de Montréal et une partie du Sud-Est de Québec, comme l'arrière-partie des comtés de Bellechasse, de Dorchester, de L'Islet et de Kamouraska, il y a bien encore un certain nombre de lots à concéder, mais en très petit nombre et pour lesquels une propagande trop intensive n'a pas sa raison d'être. Le surplus de population de ces comtés suffit pour coloniser ce qui reste de terres à concéder.

Renseignements généraux

Pour plus de détails sur les régions de colonisation de la province de Québec, demandez le nouveau Guide du colon; il vous sera envoyé sur demande.

Toutes demandes de renseignements, brochures, certificats de colons, etc., doivent être adressées à l'honorable M. Hector Laferté, Ministre de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries, hôtel du gouvernement, Québec.

PORTNEUF

Visite. — M. l'abbé Bilodeau, curé de notre paroisse, et M. l'abbé Piché, notre distingué vicaire, viennent de faire la visite paroissiale annuelle.

Mariage. — Le 6 octobre prochain, sera bénit le mariage de M. Raoul Mathieu, de Donnacona, et de Mlle Bernadette Godin, de Portneuf. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à sept heures.

Naissance. — M. et Mme Fernand Veilleux font part à leurs parents et amis de la naissance de deux jumelles nées et baptisées le 25 septembre, sous les prénoms de Marie, Alice, Fernande, et de Marie, Claire, Yolande. M. Napoléon Langlois et Mlle Alice Simard agirent comme parrain et marraine de la première tandis que M. et Mme Philippe Frenette tinrent l'autre sur les fonds baptismaux. Les porteuses étaient, Mmes J. et C. Marcotte.

Mariage. — Le seize septembre dernier fut bénit le mariage de M. Emilien Carpentier, télégraphiste, avec Mlle Eveline Papillon. M. Félix Carpentier servait de témoin à son fils et M. J.-Ernest Papillon accompagnait sa fille. Un joli programme de chant fut exécuté par la chorale du village. A l'issue de la cérémonie nuptiale, une splendide réception réunit tous les invités chez les parents de la nouvelle épouse.

Pour le mariage, Mlle Papillon portait une robe couleur saumon garnie de point d'Alençon, des bas de la même nuance, des souliers de satin noir, un chapeau de velours Salomé, une fourrure de renard noir argenté; pour le voyage, elle avait revêtu un ensemble de crêpe vert garni de satin de même teinte ainsi que le chapeau, un manteau vert et un renard noir argenté.

Au cours de leur voyage de noces, les nouveaux époux se rendront tour à tour à New-York, Lowell, Mass, ou ils visiteront des parents. M. et Mme Carpentier furent également l'objet d'une jolie fête chez le père du nouveau marié.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux heureux époux qui demeureront à Québec.

Va-et-vient. — M. et Mme Arthur Piché, d'Asbestos, étaient de passage quelque temps chez M. Arthur Piché.

—M. et Mme Alfred Chénard, de St-Basile, étaient de passage chez M. Côme Lamothe, dimanche dernier.

—M. et Mme Arthur Frenette, de Val David, ont rendu visite à leur oncle, M. Ferdinand Frenette, récemment.

—Mme veuve Onésime Ménard, de L'Islet, a passé une huitaine de jours chez sa fille, Mme J.-Ernest Papillon.

—Mlles Hardy, de Saint-Basile, ont rendu visite à Mme J. Thibault.

—Mme J.-E. Morissette est de retour de Trois-Rivières, où elle a rendu visite à sa fille, Mme J.-A. Lemoine.

—M. J.-H. Latulippe est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

30 SEPT

LYSTER STATION

Fiançailles.—Dernièrement, avaient lieu à Charny les fiançailles de Mlle Claire Gagnon, fille de M. le docteur et de Mme Arthur Gagnon, de Charny, avec M. le docteur Sylvio Savard, de Lyster, fils de feu M. et Mme Joseph-Emile Savard, autrefois de Montréal.

—M. et Mme Clovis Roger, de Lyster, et leurs fils, Lionel, Robert et Paul-Emile, étaient, ces jours derniers à visiter des parents à Plessisville, chez M. et Mme Louis Hains.

—Mme Arthur Bisson, de Lyster, et ses deux filles Annette et Gertrude sont actuellement à Trois-Rivières à visiter des parents, M. et Mme Philibert Grimard.

—M. Louis Aubé, de Québec, est actuellement à Lyster pour quelque temps.

—M. Paul Marcotte et Mlle Rose-Almée Marcotte, de Princeville, étaient, ces jours derniers, à visiter des parents à Lyster, M. et Mme Antonio Germain.

27-1930.

M. et Mme Alphonse Roy, de Thetford Mines, et la soeur de Mme Roy, Mlle Marguerite Côté, de Trois-Rivières, Mme Jeanne Breton, de Thetford Mines, étaient, ces jours derniers, de passage à Lyster chez M. et Mme O. Pelletier.

Naissances. — On annonce la naissance de Marie, Julia, Irène, enfant de M. et Mme Victor Boutin, de Lyster. Parrain, M. Eugène Rousseau; marraine, Mlle Julia Rousseau, de Lyster Mme Doyon portait l'enfant.

—On annonce la naissance de Joseph, Auguste, Octave, enfant de M. et Mme O. Gobeil, de Lyster. Parrain et marraine, M. et Mme Octave Rousseau, de Lyster, oncle et tante de l'enfant. Mme Octave Rousseau portait l'enfant.

Va-et-vient. — MM. François, Ls., Eugène Rousseau et Mlle Julia Rousseau, de Lyster, étaient, ces jours derniers, à Québec.

—M. et Mme Alfred Guay, de Lyster, et leurs enfants, Roméo et Jeannine, étaient, ces jours derniers, de passage à St-Agapit.

—M. Joseph Vaillancourt, de Lyster, est actuellement à Princeville.

—Mme Louis Gagnon, de Lyster, est en visite chez des parents pour quelques semaines.

MONT-CARMEL

Va et vient. — Mlle Jeanne Santerre passe un mois à la Rivière-Manie, chez sa soeur, Mme L.-P. Bard.

—M. André Dumais, de Holliday, est chez sa grand'mère pour les dix mois scolaires.

—Mme Polydor Rivard est allée chez son frère, au Sault, accompagnée de ses trois enfants.

—Plusieurs de nos paroissiens assistèrent au service de Mme Gabriel Hudon, de Ste-Anne.

—M. l'abbé J.-Antoine Drapeau, professeur, était, dernièrement, de passage dans notre paroisse.

—M. et Mme Jos. Roberge étaient, avec leurs enfants, chez M. Louis Desjardins, ces jours derniers.

—Mme Luc Chamberland passe quinze jours à Sully et St-Eleuthère.

—Mme Jos. Plourde est partie pour quelque temps.

—M. et Mme Thomas Beaulieu et leurs enfants, Euclide, de Lewiston, Me., Mlle Jeanne Beaulieu, de Nashua, N.-H., sont repartis après avoir passé une quinzaine chez leurs parents.

Louanges. — Nos félicitations à nos institutrices qui viennent de recevoir, du département de l'Instruction publique, la prime de $20.00 en témoignage de leur dévouement. Ce sont Mlles Eugénie Saint-Onge, Lucille Barbeau et Amanda Garon.

Loterie. — La loterie paroissiale a remporté un beau succès. Mlle Gilberte Desjardins a gagné un cadre de Ste-Thérèse; M. Emile Rivard, une statue de St-Joseph; Mlle Julia Saint-Onge, un autre beau prix.

29-9-30

PONT-ROUGE

Diplômes d'enseignement. — Il nous fait plaisir d'annoncer que Mlles Adrienne Richard, Juliette Leclerc, Madeleine Perron et Gabrielle Laroche ont obtenu leur brevet d'enseignement supérieur avec la note "grande distinction", et Mlles Jeannette Doré, Lucie Laperrière, Rose-Almée Latulippe, avec "distinction". Honneur à leur dévouée maîtresse, la Révérende Mère Marie-Lucienne. Toutes étaient les élèves des Soeurs de la Charité de St-Louis de France.

Baptêmes. — Le 4 septembre fut baptisée, sous les prénoms de Marie-Yolande-Isabelle, enfant de M. et Mme Alphonse Laroche (née Carmelle Bédard) Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Bédard, grands-parents de l'enfant.

—Le 5 septembre naquit Marie-Angéline-Aline, enfant de M. et Mme Georges-H. Gilbert (née Marie-Jeanne Bussières). Parrain et marraine, M. et Mme Henri Bussières, oncle et tante de l'enfant.

Notes sociales. — Mlle Nellie Germain est de retour d'un voyage à Montréal.

—Mlles Simone Leclerc et Jeanne d'Arc Delisle, de Québec, sont en visite pour une huitaine chez M. Georges-B. Leclerc, de l'Enfant-Jésus.

—Mlles Jeannette Bussières et Herminie Cantin sont de retour d'une promenade d'une quinzaine à Montréal.

—M. et Mme Roland Hamel et leur fils, René, sont en vacances chez M. J.-A. Hamel.

DES BEBES PLEURARDS SONT DES BEBES MALADES

Les enfants en bonne santé ne pleurent pas. Il n'y a que le bébé malade qui pleure. L'enfant en santé rit et est joyeux. Les cris perçants du jeune enfant est manière de dire à sa mère ou à la garde-malade qu'il est souffrant. Ainsi, si votre bébé pleure, cherchez de suite la cause de ses cris.

Les Pastilles Baby's Own sont un remède sûr et efficace pour tous les maux de l'enfance. Elles sont un laxatif doux mais efficace qui agit sur l'estomac et les intestins, bannit la constipation et l'indigestion, casse les rhumes et les fièvres bénignes et procure un sommeil bienveillant. Elles rendront le bébé heureux et le maintiendront joyeux. Elles sont offertes en vente par tous les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boite de la The Dr. Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Un thé vert possédant la meilleure saveur au monde

LE THÉ VERT "SALADA"

'Tout frais des plantations' F872

—La famille Lebel, de Québec, était en visite, dernièrement, chez M. Oct. Croteau.

Décès. — Est décédée et a été inhumée récemment Mlle Carméline Defoy, fille de M. Paul Defoy, à l'âge de 24 ans. Nos sympathies à la famille.

ST-CLEMENT

Rapport des concours de septembre.—Cours moyen : 1ère, Lucille Beaulieu, 96.5 sur 100; 2e, Cécile Guy, 89.5 sur 100; 3e, Hosaël Malenfant, 86 sur 100; 4e, Thérèse Aubert, 84 sur 100; 5e, Berta Belzil, 76.5 sur 100; 6e, Julienne Charron, 66 sur 100; 7e, M.-Anne Dubé, 61 sur 100.

2e division : 1ère, Bertin Guy, 94 sur 100; 2e, Isabelle Beaulieu, 89 sur 100; 3e, J.-D. April, 88.5 sur 100; 4e, Yvette Beaulieu, 83 sur 100; 5e, Diana D'Amboise, 86 sur 100; 6e, M.-Laure Roy, 80 sur 100; 7e, Marcunin Beaulieu, 75.5 sur 100; 8e, Grégoire Ouellet, 68 sur 100; 9e, Albert Charron, 66 sur 100; 10e, Clorinthe Santerre, 58.5 sur 100.

Cours inférieur (Mlle R. Roy, institutrice). 1ère, Aurore Malenfant, 48.5 sur 50; 2e, Renald D'Amboise, 45.5 sur 50; 3e, M.-Ange Gamache, 38.5 sur 50; 4e, Jeannette Belzil, 27 sur 50; 5e, Anicet Belzil, 23 sur 50; Bernadette Belzil, 16 sur 50.

Les Réfrigérateurs Frigidaire

Nouvelles et appréciables commodités

La compagnie Frigidaire vient de mettre sur le marché un nouveau réfrigérateur électrique offrant plusieurs nouvelles commodités telles qu'un plateau à glace qui rejette un cube de glace ou tout le contenu d'un plateau de cubes de glaces au simple toucher du doigt, qui glisse promptement du compartiment de congelation et, pour la première fois, permet d'enlever les cubes du refrigérateur sans enlever complètement le plateau du compartiment de congelation.

Breveté par la General Motors Corporation, et particularité exclusive des refrigérateurs Frigdaire, le nouveau plateau à cubes de glace, comme presque toutes les améliorations Frigidaire, pourra être obtenu pour les 1,500,000 refrigérateurs de cette corporation actuellement en usage, et les nouveaux modèles seront vendus à l'avenir, comme l'annonce E. A. Lowden, gérant canadien.

Si on ne désire que quelques tubes, dit-on, le plateau peut n'être tiré que juste assez pour obtenir ces tubes, et une légère pression de la main sur le manche les libère. Tous les cubes peuvent être enlevés en renversant le plateau semi-flexible.

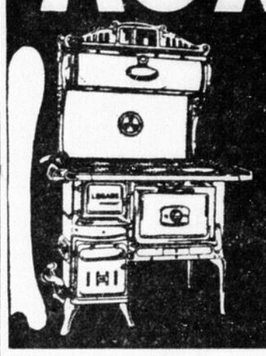
Connu sous le nom de plateau Quicktube, il est durable, facile à nettoyer, il a une barre d'acier qui forme le manche et il est de matière semi-rigide à laquelle glace n'adhère pas et qui glisse facilement de la chambre de congelation. Des grilles fendues indique le niveau que doit avoir l'eau en remplissant le plateau, et un devant semblable à celui des autres plateaux de Frigidaire assure la fermeture automatique qui garde le froid intense à l'intérieur du compartiment de congelation.

Symptômes Certains

de troubles rénaux sont les douleurs dans le dos, la difficulté à uriner, les dépôts dans l'urine. Les Gin Pills délivrent des troubles rénaux en exerçant une action apaisante et adoucissante sur les tissus enflammés.

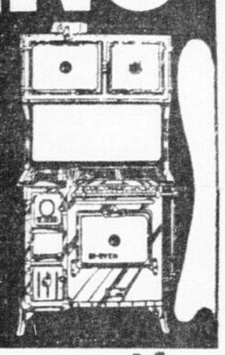
50c la boite chez tous les pharmaciens.

AUX DEUX MAGASINS LEGARIE



CELUI DE ST-ROCH
142 ST-JOSEPH

CELUI DE LA BASSE-VILLE
273 ST-PAUL

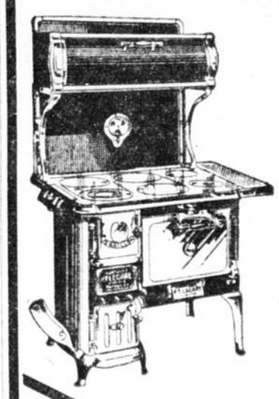


Le Plus Grand Choix de Poêles Garantis

Le poêle est l'article le plus important dans la maison. Il est donc essentiel qu'il cuise et chauffe à votre satisfaction. Il n'y a pas de désappointement possible avec un "Legaré". Le choix qpe vous trouverez à nos deux magasins est le plus considérable et le plus varié au Canada, et nos prix sont incontestablement les plus bas. Voici quelques valeurs spéciales :

Legaré-Carillon

En Fonte et Acier



Tel qu'illustré :— Poêle-fournaise de fonte et d'acier. Muni d'un grand foyer combiné pour chauffer au bois et au charbon, fini régulier avec réchaud uni, dessus poli, à 6 ronds, fourneau de 18 pouces avec thermomètre. Une belle valeur. Prix Legaré . . . . . .

$47.50

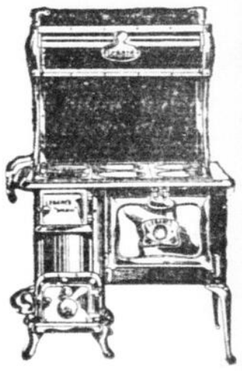
EBONY
OAK

Fournaises avec grilles à bois et au charbon. Corps d'acier poli, façade de fonte et garnitures nickelées. Prix Legaré . . . . . .

$9.45

Legaré-Junior

Poêle-Fournaise



En acier, avec foyer combiné pour chauffer au bois et au charbon, dessus poli, fourneau avec thermomètre, fini régulier avec panneaux des portes d'un beaux fini émaillé blanc. Commandez le vôtre immédiatement et bénéficiez de ce bas prix. Prix Legaré . . . . . .

$42.90

Paiements Différés Si Désirés

Ouverts le Samedi Soir

UN POELE LEGARE pour chaque FOYER

Tortue QUEBEC

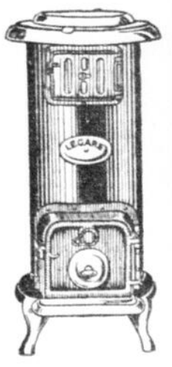
Sans Grilles

Tel qu'illustré :— Corps d'acier poli épais, doublé de briques à feu, monté sur pattes dont deux nickelées. Diamètre, 9 1-2 pouces. Grande capacité de Chauffage. Prix Legaré . . . . .

$7.55

Tortue QUEBEC

Avec Grilles



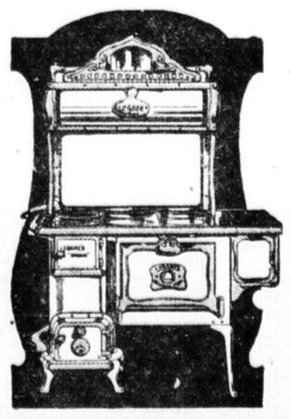
$12.95

Tel qu'illustré :— Belle fournaise avec grilles pour chauffer au bois et au charbon, corps d'acier monté sur pattes, dont deux nickelées. Prix Legaré . . . . . .

LEGARE-SPECIAL

Foyer combiné pour chauffer au bois et au charbon, fourneau de 14, 16 ou 18 pouces, fourni avec ou sans réservoir, fini régulier avec encadrement des portes nickelés et panneaux des portes émaillé blanc. Prix depuis . . .

$46.25



Fini Emaillé

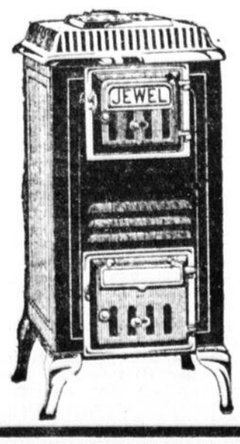
Mêmes descriptions que celles du poêle précédent, mais dans le fini émaillé gris-perle et blanc. Voici un poêle garanti pour bien cuire et bien chauffer. Choisissez-le de confiance. Prix depuis . . . . . .

$72.50

$24.90

FOURNAISE
Modèle Cabinet

Fournaise cabinet, réchauffant par la circulation de l'air, fini régulier et nickelé, pour bois et charbon.



LEGARE-WINDSOR

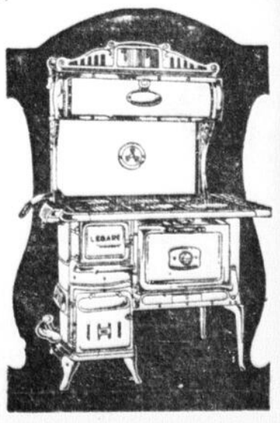
Poêle-fournaise de fonte et d'acier, foyer combiné pour chauffer au bois et au charbon, fourneaux de 14, 16, 18 ou 20 pouces. Le meilleur poêle garanti pour bien cuire et bien chauffer. Modèles pour convenir à toutes les cuisines. Prix depuis . . . . . .

$46.50

Fini Emaillé

Même poêle que le précédent mais au fini de luxe, émaillé gris-perle et blanc chocolat et ivoire, bleu-azur et ivoire, vert pastel et ivoire. Prix variant depuis .

$68.75



L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

AUGMENTATION DES COLONIES

Lorsqu'on vise surtout la production du miel, on ne divise la colonie qu'une fois.

LE RUCHER

Toute division de colonies doit être faite au cours de la miellée principale, pas plus tard que la dernière semaine de juillet, afin que les nouvelles colonies aient tout le temps voulu pour se renforcir avant l'hiver.

Lorsqu'on vise surtout la production du miel, on ne divise la colonie qu'une fois.

Si l'augmentation du nombre des colonies est de première importance, on peut avoir recours aux méthodes suivantes :

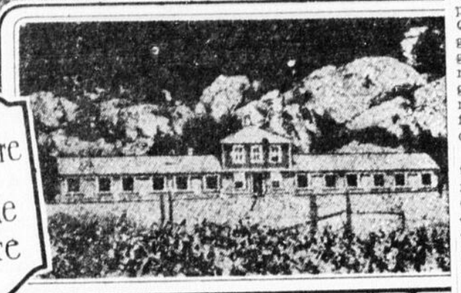
1. Au commencement de la miellée principale, lorsque la colonie est à sa force maximum, portez tout le couvain à une hausse supérieure par-dessus un garde-magasin, en laissant la reine au-dessous avec des rayons vides. Si la reine a eu accès à deux chambres, placez tout le couvain possible dans celle du dessus et renfermez la reine dans la chambre intérieure. Neuf jours plus tard, fractionnez le couvain qui se trouve dans les hausses pour en former des nuclei à deux cadres en laissant une cellule royale dans chaque nuclei, ou mieux encore détruisez toutes les cellules royales et introduisez une jeune reine féconde dans chacun.

2. Aussitôt qu'une colonie devient forte au commencement de la miellée principale, enlevez deux rayons de couvain à la phase de l'éclosion avec abeilles adhérentes et un de miel, placez-les dans une nouvelle ruche, remplissez celle-ci de rayons à cellules vides et introduisez une reine pondeuse. Remplacez les rayons enlevés de la colonie mère par des rayons à cellules vides. Cette manipulation peut être répétée quatre ou cinq fois pendant la miellée principale.

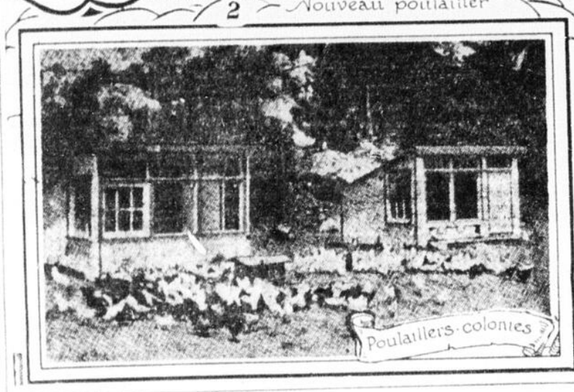
Effectuez les divisions le soir et ne les dérangez pas durant au moins sept jours. Secourez les nuclei faibles en leur fournissant du couvain provenant de colonies très fortes, et tenez-les bien pourvus de nourriture.

Lorsque le premier couvain est porté à la hausse, l'apiculteur devrait élever quelques reines de son meilleur stock afin d'avoir des jeunes reines au moment où se font les divisions, la hausse renfermant le couvain étant utilisée pour finir les cellules. Voir l'aide-mémoire No 4, "Elevage des reines".

1 Un champ de luzerne sur les terres fortes de la région



Ecole d'Agriculture de Ste Anne de la Pocatière



2 Nouveau poulailler

Poulaillers-colonies 3

La population agricole comprend de plus en plus son importance- --- Les écoles d'agriculture refusent du monde.

GRANDS PROGRES

Depuis quelques années principalement, grâce à l'impulsion donnée par le ministère de l'Agriculture de Québec, et à l'aide financière largement accordée aux Ecoles d'Agriculture, l'enseignement agricole a non seulement fait de grands progrès, mais il s'est imposé auprès de nos populations rurales comme un facteur essentiel de développement et de réussite.

Les méthodes surannées font maintenant place à des systèmes modernes et pratiques dans les fermes des cultivateurs qui ont envoyé leurs fils étudier l'agriculture, et devant l'exemple donné, nos institutions enseignantes agricoles sont devenues trop étroites et se voient dans l'obligation de refuser nombre de demandes d'admission chaque automne.

A la date du 5 septembre, l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne avait accepté 32 nouveaux élèves pour le cours agronomique, et 20 pour le cours pratique. Sur ce total de 52 élèves, 23 possèdent un cours classique complet. La direction de l'école a été obligée de refuser 75 demandes, dont plusieurs provenaient de candidats ayant fait une partie de leur cours classique.

A l'Institut Agricole d'Oka, 43 candidats au cours agronomique ont subi leur examen jusqu'à ce jour. De ce nombre 31 ont été acceptés et 12 refusés. De plus l'Institut a dû mettre de côté, faute de place, 14 autres demandes. Le cours préparatoire a fourni 13 élèves de l'an dernier au cours agronomique. Les autorités de cette institution se sont de plus trouvées dans l'obligation de refuser 14 demandes pour le cours préparatoire, et 13 pour l'étude de spécialités, en particulier pour les volailles et les fruits.

Le directeur de l'Institut a encore devant lui une vingtaine de demandes pour la première année du cours moyen, mais comme la rentrée ne doit avoir lieu que le 4 novembre, aucune propagande n'a encore été faite pour ce cours qui fournit habituellement un nombre important d'élèves. Actuellement la première année du cours agronomique compte 45 élèves, dont deux bacheliers ès Arts.

L'Ecole Moyenne de Rimouski, qui est encore à ses débuts, car sa fondation est récente, a accepté jusqu'à ce jour une quarantaine de demandes d'entrée et en a rejeté une dizaine qui ne remplissaient pas les conditions exigées. Comme les cours ne doivent commencer que dans un mois environ, les demandes continuent à arriver chaque semaine à cette institution.

Il est intéressant de noter que beaucoup de nouveaux élèves de nos écoles d'agriculture possèdent un cours classique complet ou partiel. Autrefois un bachelier ès Arts aurait cru déchoir en allant apprendre dans un collège agricole comment soigner les bêtes et semer les grains, etc. Mais la mentalité s'est transformée, et devant l'encombrement des professions, nombre de jeunes gens de nos collèges classiques tournent leurs regards vers l'agriculture. Celle - ci leur offre des possibilités qu'ils ne trouveraient pas toujours ailleurs. Aujourd'hui le technicien agricole est hautement coté non seulement par les administrateurs de la province qui retiennent, au fur et à mesure que le besoin s'en fait sentir, leurs services comme agronomes, propagandistes, conférenciers ou spécialistes, mais aussi par des compagnies importantes qui font affaires avec la classe agricole et qui, soucieuses de fournir à leurs clients des produits et marchandises les plus appropriés à leur exploitation, ont souvent de belles positions à offrir aux techniciens agricoles compétents. Enfin il y a le sol, ce sol fécond toujours prêt à produire en abondance lorsque l'on sait le bien traiter, et tous ceux qui sont passés par les écoles d'agriculture, qu'ils aient suivi le cours agronomique ou le cours pratique, et qui retournent à la terre se font les artisans d'une plus grande fécondité et ne regrettent jamais les heures passées sur les textes agricoles.

CLASSEMENT DES FRUITS

Les catégories et les qualités sont faites avant que les étiquettes ne soient sur les boîtes.

LES LEGUMES

Les consommateurs apprécient vivement les conserves de cette sorte.

LES POMMES

Les étalages présentés aux principales expositions cette année par la Division fédérale des fruits comportent des démonstration d'inspection aux points d'expédition, et d'inspection commerciale. Par la première, on établit la catégorie des fruits et des légumes frais; par la deuxième on fixe, à la fabrique même la qualité des produits en boites, avant que les étiquettes soient placés sur les boites.

Les étalages de pommes emballées sous les nouvelles catégories provisoires No. 1 et Domestique, et triées par grosseur, paraissent avoir été spécialement appréciés. Non seulement les fruits dans les nouvelles catégories sont d'une très belle qualité mais ils présentent également un haut degré d'uniformité qui est vivement à désirer. Lorsqu'on achète un baril, une manne (hamper) ou un panier portant la marque du gouvernement et l'indication de la grosseur, on est sûr d'avoir de bons fruits.

Les grands marchés et les magasins de détail, à Toronto et ailleurs, bénéficient déjà du Service fédéral d'inspection. Les clients qui achètent des fruits, recherchent la marque parce qu'ils savent qu'elle est une garantie de qualité.

La marque de la qualité sur les conserves de fruits et d'autres produits est aussi vivement appréciée par les consommateurs. De plus en plus la ménagère achète des conserves portant la marque du gouvernement— Qualité de luxe, de choix ou régulière— et elle trouve ce système très commode.

(Publié par le Bureau de la Publicité, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont.)

BOUCHERIE EN DANGER

Cette vieille institution familière deviendra peut-être une chose du passé.

VIANDES GELEES

Un nouveau système qui plaît beaucoup au consommateur.

LES ACHETEURS

Dans ce siècle où tout change, il n'est pas surprenant que les jours de la boucherie, cette ancienne institution familière, soient en danger. Déjà les magasins succursales "cash-and-carry" ont presque supprimé l'épicerie d'autrefois, et l'ancien commerce de détail subit des changements radicaux. Le changement le plus récent qui menace de s'effectuer dans ce commerce et qui est même d'un caractère encore plus révolutionnaire, c'est l'inauguration d'un système de vente de la viande par paquets gelés. Il menace gravement la suprématie, sinon l'existence même de la boucherie.

Dans le commerce des viandes gelées, il suffit de se rendre au comptoir ou à la vitrine, de choisir un morceau de boeuf, de porc, d'agneau ou de mouton, bien coupé et soigneusement emballé, de la grosseur, de la forme et de la qualité que l'on désire, de le mettre dans un panier et de payer le caissier en sortant. Ceci signifie que le magasin succursale s'empare également du commerce des viandes.

Les agents du Ministère Fédéral de l'Agriculture ont surveillé avec un vif intérêt ce nouveau développement et plusieurs des grands expéditeurs canadiens font déjà l'essai du nouveau procédé de congélation rapide qui conserve intactes toutes les excellentes qualités des meilleures coupes.

Ce nouveau système plaît tout spécialement au consommateur. Il supprime tous les désagréments que présente même la boucherie la mieux tenue. Plus de planchers sales, plus de mouches bourdonnant bruyamment, plus de blocs de viande peu appétissantes, plus de viandes décolorées sur les tablettes ou sur les comptoirs, et plus de taches de sang repoussantes sur les blouses des commis. Le nouveau système relègue aux gémonies tous ces stigmates du commerce d'autrefois. Chaque coupe de viande, coupée et emballée d'une façon attrayante, est enveloppée dans un beau contenant de cellophane, transparent, qui permet aux clients de voir d'un coup d'oeil si le morceau est bien de la qualité désirée.

Ce système de congélation rapide n'a pas encore été introduit aux consommateurs canadiens, mais il a fait de rapides progrès dans les grands centres des Etats-Unis, dans le commerce du détail, et il menace de révolutionner le système régulier de la vente des viandes à travers le Royaume-Uni. Les acheteurs difficiles à satisfaire manifestent une préférence bien marquée pour la propreté et la commodité du nouveau système.

Au point de vue du consommateur, les pertes sont réduites au minimum; sous le nouveau système, il voit ce qu'il achète, il a ce que pour quoi il paie; rien n'est retranché après que le prix est fait. Les côtelettes de mouton, les steaks ou les rôtis peuvent être achetés dans un paquet enveloppé séparément, tout comme il sort de l'abattoir, dans les grossesurs qui conviennent au besoin du consommateur.

Au point de vue du "packer", le système offre cet avantage qu'il élargit le débouché des viandes assurant ainsi la stabilité du commerce, et le surcroit de frais nécessités par la coupe et l'emballage des viandes est couvert et au delà par la valeur de la graisse, des os et des rognures qui restent à l'abattoir et dont on peut tirer parti.

Le principe dont dépend le succès du nouveau système est ce que l'on appelle le procédé de congélation rapide. Les petits morceaux de viande rapidement gelés ne souffrent que peu ou point de la congélation, beaucoup moins en tout cas que dans les lentes méthodes d'autrefois. Il se forme à une très basse température de petits cristaux de glace sur les tissus de la viande, qui n'endommagent nullement cette dernière, et celle-ci est tout aussi prête pour le pot ou pour le four qu'un rôti coupé à la boucherie. Chose encore plus importante, la perte de poids résultant du retrait inséparable de l'ancien système de congélation est entièrement supprimée.

Au point de vue du boucher ou du marchand de détail, le nouveau système est économique et commode. Il supprime quatre-vingt-dix pour cent des travaux de la boucherie, de la coupe, de la rognure et de l'emballage des viandes, etc. Il suffit simplement d'améliorer quelque peu l'appareil de réfrigération, de présenter les viandes d'une façon attrayante et de prendre l'argent du consommateur.

ELEVONS DE BONNES GENISSES

Un troupeau de vaches peut faire la fortune d'un cultivateur de la province de Québec.

BONS ELEVEURS

Qu'on veuille admettre comme vérité première que l'industrie laitière est la base même de l'agriculture de notre province ou qu'on se plaise, au contraire, à nier ce dogme, comme certains le disent et l'écrivent en ce moment, il n'en reste pas moins qu'un troupeau laitier est, à la ferme, la source même de la prospérité ou la raison, au contraire, d'une situation anormale et dangereuse.

Un troupeau laitier est composé de bonnes bêtes, et représente alors les gains les plus assurés, — ou est, au contraire, un agglomérat de bêtes d'occasion, et coûte alors bien plus qu'il ne rapporte.

Il faut d'abord, à la tête de tout troupeau, un taureau de race pure Le Ministère Provincial de l'Agriculture l'a bien compris, qui a entrepris depuis près de deux ans l'élimination des taureaux communs et leur remplacement par des bêtes de race pure.

Parallèlement à cet effort qui n'ira que s'accentuant au cours des années prochaines, il est indispensable de porter aussi une attention toute spéciale à l'élevage des bonnes génisses croisées.

Il ne faut pas oublier que ces génisses croisées qui seront les vaniches de demain, amélioreront les troupeaux de cent pour cent et augmenteront une production laitière trop souvent inférieure à ce qu'elle devrait être.

Nous avons dans notre province les génisses les meilleures, mais pas en assez grand nombre.

Nos voisins le savent bien et viennent parfois chercher chez nous nos plus beaux sujets pour en faire chez eux des producteurs et des reproducteurs. L'an dernier, le Nouveau-Brunswick achetait dans le Québec plus de 150 bonnes génisses croisées provenant de taureaux de race pure. Semblable achat est une aubaine pour nos éleveurs. Il y a tout lieu de croire qu'elle continuera longtemps, car cette année encore les mêmes provinces, satisfaites des résultats de l'an dernier, vinrent chercher chez nous une seconde fois 300 génisses croisées, et de plus un certain nombre de génisses de race pure.

Malheureusement, nous n'élevons pas suffisamment de génisses croisées, trop oublieux que nous sommes des besoins de nos troupeaux. Dans l'Abitibi, nombre de colons, désireux de progresser, seraient disposés à se procurer 150 génisses à l'heure actuelle. C'est triste à dire, mais il est très difficile d'en trouver immédiatement autant dans la province, alors que des milliers de jeunes veaux sont expédiés sur le marché de Montréal, parce qu'ils ne feront jamais de bons taureaux ni de bonnes génisses.

Notre province ne renferme certainement pas suffisamment de groupes de bons éleveurs. C'est là un défaut qu'il importe de corriger le plus rapidement possible.

Il faut que, dès bientôt, paroisses et cultivateurs recherchant de bonnes génisses, pour des fins de remplacement, ou pour grossir leurs troupeaux, ou pour faire encore de bonnes vaches de souche, puissent prendre dans notre élevage les sujets qui leur seront nécessaires.

Une étroite coopération devrait s'établir entre le producteur et l'éleveur, qui aurait pour but principal de répondre à la demande, réservant à nos propres cultivateurs de la province ce qui leur est indispensable, et mettant à la disposition de ceux des provinces voisines le surplus de notre élevage.

Dotons nos trouveaux de bonnes génisses croisées et soyons assurés que leur production future améliorera encore notre industrie laitière, base réellement de la prospérité agricole de notre province.

REFROIDISSEMENT DU LAIT

(Notes des fermes expérimentales)

Si on leur demandait: "Qu'est-ce qui prévient le développement des bactéries dans le lait?", la plupart des producteurs de lait répondraient naturellement, "Le refroidissement à 45o F." Il y a cependant un autre facteur, moins bien connu. Le lait, semblable en cela au sang et à d'autres liquides du corps, s'oppose à la croissance des bactéries quelque temps après qu'il est sorti de la vache. Cette opposition se dissipe au bout de quelques heures, lorsque le refroidissement est négligé, et alors les bactéries ont toute liberté pour se multiplier rapidement. Par contre, *si l'on refroidit immédiatement du lait que l'on vient de traire, à une température au-dessous de 55o F., cette opposition se maintient souvent pendant* 12 *heures ou plus;* ce fait a été démontré par des expériences conduites au Service de Bactériologie, Ferme expérimentale centrale, Ottawa. Lorsque des flacons de lait fraîchement tiré étaient immédiatement analyses, et placés dans un réfrigérateur à une température de 52-58oF., la numération bactérienne, après 16 heures de conservation, montrait peu de changement, comme on le voit par les chiffres suivants:

REFROIDISSEMENT IMMEDIAT

Au commencement: 5,100, 21,000, 420,000; après 16 heures de conservation: 6,100, 20,000, 570,000.

Par contre, lorsque les flacons de lait venant d'autres traites n'étaient mis dans un réfrigérateur que trois heures après la traite, la numération bactérienne, après 12 heures, de conservation, révélait une forte augmentation, ainsi que le montre le tableau suivant:

REFROIDISSEMENT RETARDE

Au commencement: 3,500, 33,000, 50,000; après 12 heures de conservation: 200,000, 1,100,000, 3,800,000.

Dans le lait immédiatement refroidi, il est évident que cette opposition au développement des bactéries a très bien fonctionné, mais lorsque ce refroidissement était retardé, cette opposition était moins active, et comme la température n'était pas assez basse pour prévenir la végétation, les bactéries se multipliaient très rapidement. Nous voyons comment il se fait que la végétation des bacteries est influencée par la température du lait pendant quelques heures après la traite. De ce qui précède, il s'en suit que plus la température à laquelle le lait doit être conservé pendant la nuit est élevée, plus le besoin de refroidissement immédiat est urgent, afin que l'effet protecteur de cette opposition naturelle puisse durer aussi longtemps que possible.

C. K. JOHNS.

Ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ont.

POMMES GELEES

Un nouveau moyen de préparer les pommes donnant au palais affamé du touriste d'été l'impression d'une tarte fraîche, est annoncé dans le dernier bulletin sur la réfrigération, du Ministère Fédéral de l'Agriculture. Au moyen d'un nouveau procédé, developpé par E. W. Elwell, de Chicago, que l'on appelle le brevet Kazer, les pommes sont gelées et conservées au froid à une température de zéro degré, à partir de la cueillette jusqu'aux mois d'été, lorsque la saison des pommes est passée.

Ce procédé de Kazer consiste à peler et à préparer les pommes comme pour les tartes. Le fruit est pelé et tranché de la façon approuvée, il est ensuite plongé à trois reprises dans des cuves spéciales contenant la solution brevetée. Il est alors mis dans des caisses régulières et déposé dans un réfrigérateur. Par le procédé d'immersion, ce fruit conserve sa couleur et son goût. Il ne devient pas brun. Il conserve toutes les belles qualités des fruits frais et reste intact pendant les mois de juin, juillet, août et septembre, lorsqu'on ne peut pas se procurer de pommes fraîches. C'est pendant cette saison de l'année que les nouvelles pommes gelées sont employées par les fabricants de tartes. Non seulement ce nouveau procédé causera une augmentation sensible dans le volume du commerce des établissements frigorifiques, mais il aidera aussi à vendre une quantité considérable de pommes qu'il serait difficile d'écouler d'autre façon.

CENT POULES PAR FERME

Améliorons nos méthodes agricoles et nos procédés d'élevage.

BASSE-COUR

Quatorze principes d'élévage avicole qui devraient apporter le succès.

PONDEUSES

"La province de Québec, avec les marchés dont elle dispose, pourrait écouler avantageusement une production avicole plus abondante et de meilleure qualité. Pour hâter la réalisation du développement qui s'impose, le ministère de l'Agriculture désire encourager la formation de bons troupeaux de race pure, d'au moins cent poules, sur le plus grand nombre possible de fermes", énonçait l'honorable M. J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture, en traçant, l'automne dernier, le programme avicole qu'il jugeait urgent d'appliquer en cette province.

Ces paroles, dont s'inspirèrent les officiers et les propagandistes du service de l'Industrie Animale dans leur oeuvre de développement avicole, figurent en tête d'un attrayant dépliant que le ministère de l'Agriculture a fait imprimer récemment, et qui est actuellement distribué par toute la province de Québec.

Déjà agréable à l'oeil par la variété des dessins qui l'illustrent, se dépliant est surtout intéressant par les conseils pratiques qu'il renferme. Résumant sous une forme concise et claire la politique avicole du ministère de l'Agriculture, il prône l'organisation des poulaillers de cent poules sur chaque ferme pour les principales raisons suivantes :

a) Pour combler un déficit de production avicole d'au moins douze millions de dollars.

b) Parce que la consommation d'oeufs augmente chaque jour.

c) Parce qu'il importe que nos cultivateurs produisent deux fois plus pour répondre à la consommation présente.

d) Parce que l'entretien d'une bonne basse-cour n'exige aucun personnel additionnel et que le capital engagé est minime, comparé au revenu qu'il assure.

e) Parce que des coopératives agricoles sont à la disposition des cultivateurs pour écouler leur production avicole.

f) Parce que nous devons garder chez-nous les douze millions de dollars que nous envoyons présentement au dehors pour l'achat de produits avicoles.

Il expose ensuite quatorze principes de bon élevage avicole, susceptible d'assurer à ceux qui les mettront en pratique des résultats encourageants. Il indique enfin les meilleures rations à donner aux poulettes jusqu'à l'âge de cinq mois pour leur permettre de se bien développer, et comment les alimenter dans la suite pour en faire de bonnes pondeuses, ou pour les engraisser en vue de l'abatage.

Ce dépliant est distribué gratuitement par le Service des Publications du Ministère de l'Agriculture, de Québec, à toute personne qui en fait la demande. Le ministère fournit aussi gratuitement sur demande des plans de poulaillers, d'éleveuses et distribue des bulletins contenant tous les renseignements propres à assurer le succès en aviculture.

AVIS AUX INTERESSES

J'arrive de nouveau avec un gros lot de vaches laitières de la race Holstein que j'ai choisi moi-même sur les fermes d'Ontario. Ce sont toutes des jeunes vaches de 5 à 6 ans, d'une pesanteur de 1,200 à 1,600 livres et donnant de 5 à 8 gallons de lait par jour. Nos prix donneront satisfaction à tout acheteur.

ARTHUR TARDIF

1216, rue St-Valier. Tél 7605

CHEVAUX.—Je reçois tous les lundis deux chars de bons chevaux, avec bon pony. Parmi ce lot se trouvent plusieurs belles juments de cultivateur, pesant 1200 à 1500 livres. Tous ces chevaux sont à vendre au plus bas prix du marché. S'adresser à

F.-M. BERNIER

1055, Rue St-Valier

QUEBEC

Eleveurs, Cultivateurs et Fermier

Profitez du nouveau tarif réduit de

"La Revue des Eleveurs"

réorganisée, améliorée, augmentée,

ABONNEMENT :

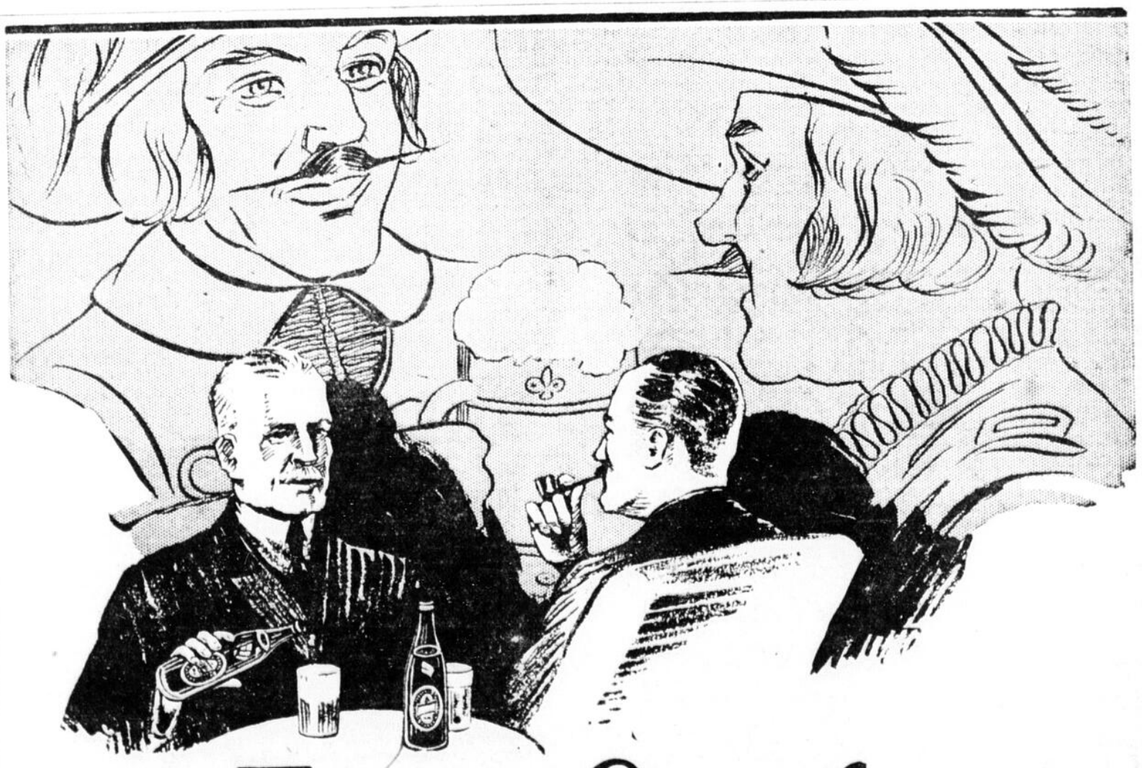
Un an 50c au lieu de $1.00, 2 ans 75c au lieu de $2.00, 3 ans $1.00 au lieude $3.00. Revue pratique de l'élevage en général. Sections spéciales pour les animaux à fourrure, les volailles, pages amusantes, illustrations pages féminines, avec patrons de tricots et broderies. Fondée en 1926. Numéro spécimen gratuit sur demande.

"La Revue des Eleveurs"

LIMITEE

490 Ave Marg.-Bourgeois

QUEBEC



A Tous *les* Canadiens

L'histoire de cette délicieuse vieille bière est intimement liée à celle de vos ancêtres

BIÈRE BOSWELL

"C'est toujours la même"

117

La Construction

Ce que vous aurez peut-être besoin de savoir au sujet de construction.

Il sera répondu aux questions adressées à ce journal par l'Architects' Small House Service Bureau, Inc.

Q.—Les adoucissants de l'eau s'emploient-ils beaucoup? Comment opèrent-ils? Sont-ils facilement enlevés? L'eau est-elle bonne à boire?

R.—Les adoucissants de l'eau s'emploient beaucoup, particulièrement dans les régions où l'eau contient des quantités d'éléments destructeurs du savon. Ils opèrent en faisant passer l'eau par une substance minérale qui annule l'effet produit par la chaux, de la magnésie et du fer, qui durcissent l'eau. Une partie de ces composés est enlevée. L'efficacité de la substance minérale peut-être entretenue en changeant l'appareil de sel ordinaire. L'eau peut être bue. Rien n'est ajouté.

Q.—Si le garage est pratiqué dans le soubassement, quelles précautions faudrait-il prendre contre le feu?

R.—Les règlements de construction des villes diffèrent quant aux détails. En principe, l'espace doit être entouré de matériaux incombustibles. La meilleure construction est un mur de maçonnerie de neuf pouces tout autour avec une couche de béton de trois pouces par-dessus. De la latte métallique posée sur des planchettes de bois et couverte de plâtre de ciment est parfois admissible. La porte de communication devra être d'acier et à douze pouces au-dessus du plancher adjacent.

Q.—En été nos murs de soubassement deviennent humides, spécialement quand il fait chaud ou avant un orage. Pourquoi? Que pourrions-nous faire?

R.—Ces murs sont froids et font se condenser l'humidité de l'air. Tenez les fenêtres du soubassement fermées.

Q.—Il y a deux choses qui ne sont pas correctes, dans la maison que j'ai achetée neuve il y a huit ans. D'abord la solive du centre a cédé, faisant travailler les portes et craquer le plâtre; deuxièmement quelques-uns des tuyaux rouillent et le réservoir a eau chaude a dû être bouché aux endroits où il y avait de la rouille. Comment pourrions-nous faire des réparations permanentes?

R.—Employez un bon constructeur. Faites-lui redresser la solive et mettre de nouveaux supports. Remplacez les tuyaux rouillés par des tuyaux de cuivre, le réservoir d'acier par un réservoir de cuivre isolé.

Q.—Nous avons décidé de faire installer un appareil de chauffage à air chaud dans notre maison neuve, et nous nous demandons si nous devrions employer le genre à éventail. Qu'en pensez-vous?

R.—Vous feriez bien d'employer ce genre.

Q.—En faisant des réparations dans une vieille maison, nous avons découvert que l'escalier de béton conduisant à la porte d'entrée était détaché du mur et que la surface en était toute craquée. Les marches sont aussi crevassées à l'endroit où elles rejoignent les contreforts, aux côtés. Cela peut-il être réparé ?

R.—Probablement non. Pour faire un bon travail, l'escalier devrait être renouvelé. Creusez jusqu'au niveau de la gelée pour avoir de bonnes fondations, puis reconstruisez des formes pour un autre escalier de béton.

Une quincaillerie durable aide la maison à conserver sa bonne apparence

Par l'Architects' Small House Service Bureau, Inc.

Une quincaillerie permanente et durable n'est pas l'item le moins important à considérer, dans la construction d'une maison. Ceci implique la permanence non seulement du fini, mais aussi du mécanisme, car la quincaillerie ne doit pas seulement continuer à bien paraitre mais aussi accomplir régulièrement le travail qu'on en exige.

La permanence est assurée par un usage approprié de matériaux à l'épreuve de la rouille, exempts de tout camouflage ou de fini superficiel qui disparaît rapidement et laisse exposé à la rouille le métal qu'il y a dessous. Presque tous les finis de quincaillerie se ressemblent, pour un oeil peu exercé. Le bronze, le cuivre, blanc ou jaune, de première qualité, ont la même apparence que les mêmes métaux communs plaqués de métaux de meilleure qualité. La différence se voit facilement au bout d'un an ou deux d'exposition à la pluie et à l'humidité, à la transpiration salée des mains et à la vapeur de l'eau chaude dans la chambre de bain, la buanderie et la cuisine. Après une ou deux saisons d'exposition à ces agents corrosifs, de la rouille se forme sur la base d'acier, s'introduit sous la mince couche de bronze ou de cuivre, et commence à détruire le fini.

PAS DE ROUILLE AVEC DU CUIVRE

Malheureusement, quand de la quincaillerie plaquée rouille, la rouille ne détruit pas seulement sa beauté mais tache la menuiserie ou la maçonnerie auxquelles elle est fixée, car la rouille descend le long de la porte ou du mur, laissant de vilaines taches. Les boîtes à lettres, les boutons d'électricité, les numéros de maison, les pentures les poignées de portes, les serrures, etc., devraient être de cuivre ou de bronze massif. Du fer gorgé de haute qualité a été employé avec succès, depuis l'époque coloniale, mais il ne faut pas le confondre avec les imitations communes modernes.

Les pentures des portes intérieures ne sont pas aussi exposées à l'humidité. Elles peuvent, par conséquent, être d'acier plaqué sans danger de corrosion, comme pour les portes extérieures. Les charnières communes qui ne coûtent qu'un tiers du prix des charnières de première qualité peuvent être obtenues en acier galvanisé avant d'avoir été recouvert de bronze ou de cuivre. Cette galvanisation protège l'acier et le fait durer des années même lorsqu'il est soumis à des conditions plutôt mauvaises.

LE VERRE SE NETTOIE FACILEMENT

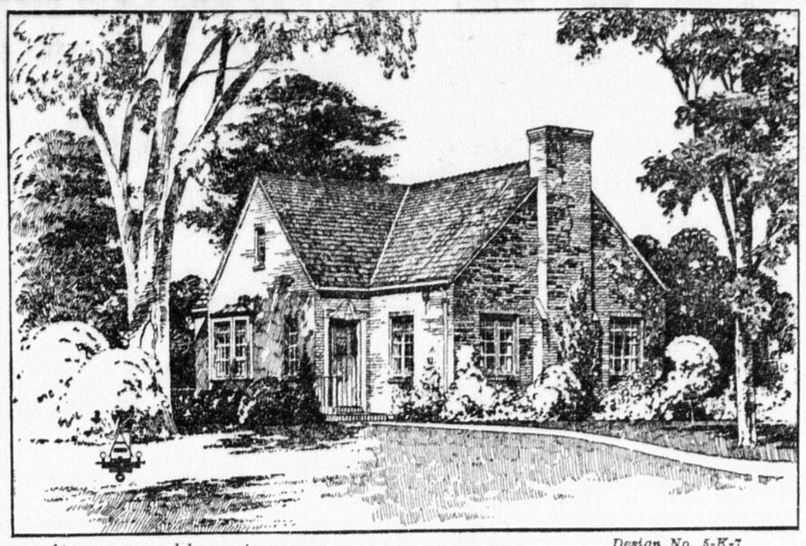
L'emploi de trois pentures à une porte l'empêche de gauchir. La troisième charnière, placée au milieu de la porte, est particulièrement désirable pour les portes extérieures simultanément exposées à l'air froid humide à l'extérieur et à l'air chaud et sec de l'intérieur.

Le verre est un excellent matériau pour les poignées de porte, car il ne peut ni rouiller, ni se ternir ni s'user. Il se nettoie facilement à l'aide d'un linge humide.

Avec un aimant ordinaire à fer à cheval, n'importe qui peut facilement distinguer la quincaillerie massive de la quincaillerie plaquée. L'aimant est attiré par l'acier, même s'il est plaqué, mais il n'est pas attiré par le cuivre massif, le bronze ou le cuivre plaqué de nickel.

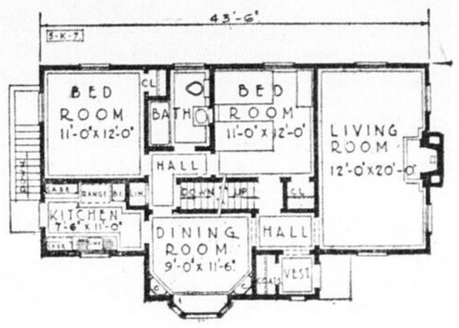
Généralement parlant, plus la quincaillerie est lourde, meilleure elle est. — Copyright 1930. The Architects' Small House Service Bureau, Inc.

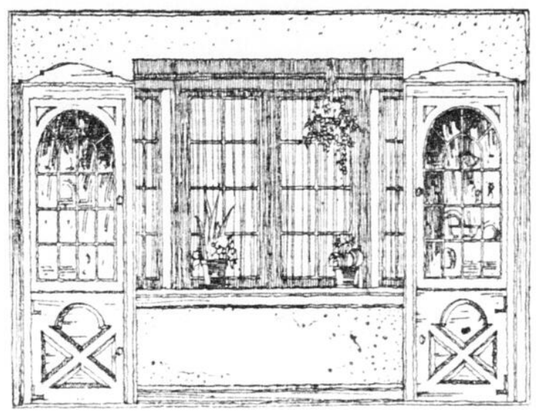
MAISON MODERNE A UN ETAGE ET DEMI



Design No. 5-K-7

Des pièces agreables et une bonne circulation contribuent au charme de ce plan.





LES particularités de l'extérieur de ce plan 5-K-7 sont: Murs de brique ; grande cheminée extérieure ; entrée dans renfoncement, avec rampe en fer forgé et perron bas; toit à pignon avec corniche étroite ; fenêtres en saillie ; entrée extérieure du soubassement pratiquée dans la partie cimentée.

Les particularités de l'intérieur sont :— Vestibule ; vestiaire ; hall d'entrée ; vivoir avec fenêtre sur trois côtés ; cheminée ; fenêtre en saillie dans la salle à manger ; armoire de chaque côté d'une fenêtre, comme dans le croquis du bas ; deux chambres à coucher et une chambre de bain ; espace pour débarras dans l'attique auquel on a accès par un escalier dans le hall d'avant.

Il n'y a rien dans la forme ni les détails de cette maison qui puisse contribuer à en augmenter le coût et l'entretien. Elle est simple tout en étant pittoresque. Elle conviendrait également pour un emplacement relativement étroit ou pour un emplacement plus grand ou de coin de rue. Pour ce dernier emplacement, les changements nécessaires dans la situation de l'entrée sont fournis par des détails altérés des dessins.

Le plan n'a pas besoin de recommandations, sinon l'indication de l'admirable manière dont l'intimité est ménagée aux chambres à coucher tout en étant accessibles de toutes les parties de la maison.

Construction: Murs de brique vernissée, toiture de bardeau ou d'ardoise.

Façade : Au nord ou à l'ouest. Peut être renversée pour profiter des particularités du site.

Grandeur de l'emplacement : Environ 35 pieds de largeur, si placée comme dans la gravure ; 60 pieds si telle qu'indiquée dans le plan.

NOTE DU REDACTEUR : Le plan et les spécifications de la maison illustrée ci-dessus peuvent être obtenus à un prix modique par l'intermédiaire du Rédacteur de la page de Construction de ce journal. Ce service est offert à nos lecteurs avec la coopération de l'Architects' Small House Service Bureau. Ce bureau est sous le contrôle de l'American Institute of Architects et a l'approbation du département du Commerce des Etats-Unis. Il sera répondu gratuitement par le département technique de l'Architects' Small House Service Bureau à toutes les questions posées par nos lecteurs au sujet de la construction de ces maisons. Adresser : Rédacteur de la Page de Construction, L'Evénement, incluant une enveloppe adressée et affranchie.

Copyright 1930—The Architects' Small House Service Bureau, Inc., Home Builders' Clinic

La plus basse soumission est souvent la plus coûteuse au constructeur d'une maison

Par l'Architects' Small House Service Bureau, Inc.

Les maisons construites à des prix très bas valent rarement ce qu'elles coûtent. Il est évident que si les plans et spécifications sont faits de manière à éliminer l'a-peu-près dans l'exécution des travaux et que les entrepreneurs fassent des soumissions pour la même entreprise et qu'il y ait une grande différence de prix entre les soumissions, $1,000. de moins à payer signifiera peut-être que des qualités essentielles de la construction seront éliminées, que la maison sera moins durable, d'entretien dispendieux et en définitive de peu de valeur.

Une maison construite à bon marché peut ne pas avoir de bonnes poutres et de bonnes solives. On y mettra peut-être des pièces de bois de mauvaise qualité et de dimensions trop petites pour bien supporter. Les solives ne seront peut-être pas doublées, sous les cloisons, ou autour de la cheminée, ou autour des puits d'escalier. Les plombiers et électriciens couperont peut-être les solives, quand ça fera leur affaire, sans occuper des conséquences. Les dessous le planchers seront peut-être posés diagonalement et insuffisamment cloués.

Si les planchers travaillent et craquent, le plâtre du plafond, au-dessous, craquera certainement. Si l'entrepreneur emploie du 2 x 8s au lieu de 2 x 10s, tel que requis par le plan de l'architecte, pour les solives de plancher du second étage, il économise sur l'un des nombreux petits item qui entrent dans le $1,000. de différence. On trouve plus tard ces économies mal placées dans la dépréciation qui s'ensuit. D'épaisses cloisons qui ne sont pas bien supportées font fléchir les solives et craquer le plâtre.

La maison à bon marché peut ne pas avoir de bon plâtre. La latte peut être trop rapprochée pour y insérer les fiches de plâtrage, elle peut avoir de l'écorce et des noeuds. Il peut ne pas y avoir de renforcements métalliques aux angles et aux coins, ou aux grands espaces du plafond.

Dans ces maisons à bon marché on reconnaît le mauvais plâtage aux crevasses qui s'y forment. La toiture laisse aussi souvent à désirer.On emploiera, par exemple, des bardeaux sciés, du feutre trop mince et des bardeaux d'une composition d'asphalte au lieu de matériaux de bonne qualité. De tels bardeaux se gonfleront et laisseront pénétrer l'humidité dans la maison. Le métal rouillera, les gouttières couleront.

La peinture sera aussi inférieure; elle sera appliquée en couches trop épaisses ou des substituts aux ingrédients seront employés. Le travail sera fait trop à la hâte, la peinture n'entrera pas bien dans le bois, les trous des clous ne seront pas remplis de mastic, on ne passera pas de papier sablé entre les couches.

De la peinture ainsi appliquée s'écaille, se pèle et tombe. Elle ramasse la poussière et la suie et laisse voir les clous. Le vernis s'use rapidement. Une partie du 1,000. doit être prise dans le peinturage, sur la qualité des matériaux et de la main-d'oeuvre. — Copyright 1930.

The Architects' Small House Service Bureau, Inc.

Philippe Mathieu
ENTREPRENEUR-GENERAL
Atelier: 125, de la Reine, Tél. 2-2094
Residence: L'Ange Gardien, Tél. 2-5331r. 21

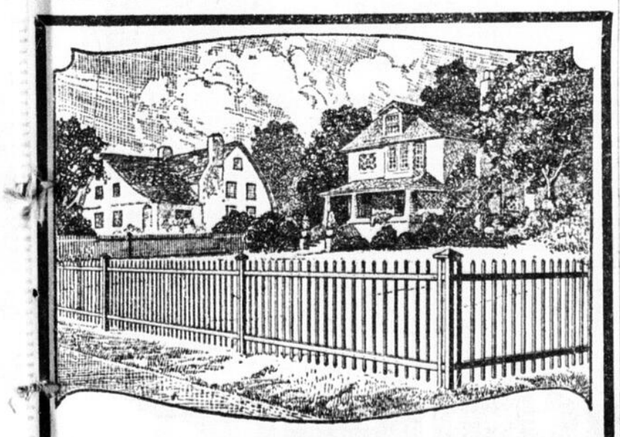
JOSEPH PICHETTE Ltée
Ferblantiers, Plombiers et Electriciens.
POSEURS D'APPAREILS A EAU CHAUDE ET A VAPEUR
SPECIALITE : Couverture et Corniches de tous genres
—SATISFACTION GARANTIE —
Atelier : 80 RICHARDSON Tél. 2-3554

Bois de Construction
NOUS AVONS UN ASSORTIMENT COMPLET d'épinette, Pin Blanc, "B.C.Fir" brut et préparé ainsi que Merisier à plancher aux plus bas prix du marché.
Nous prenons un soin tout particulier pour les ordres de la campagne.
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE
AUGER & AUGER
BOIS DE TOUTES SORTES AU GROS ET DETAIL
Coin des rues
PRINCE-EDOUARD ET DAULAC, QUEBEC TEL : 8687

Atelier de travail artistique sur verre.
Décorations d'églises, théâtres, Salles publiques, Etc.
Verrières— Show Case, Plate Glass.
Téléphone : 2-6644
JOS. BERNARD
125, Rue Grant, QUEBEC
Vitres pour automobiles

E.A. ROUSSEAU
Tourneur, Découpeur, Modeleur
158 du Roi - Tél : 2-6385w
SPECIALITE
Tournage pour véranda, escalier, porte, arche.
Meuble fait sur ordre. Modèle pour machineries.

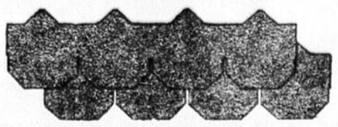
EUGENE FALARDEAU Ltée
ENTREPRENEURS-COUVREURS
ATELIERS : 308-318, Rue de la Reine. Québec
BUREAU : 141, Rue Dorchester Téléphone : 9677



Une Belle Clôture de Fer
Donnera De la Valeur à Votre Propriété
Une clôture de fer, tel qu'illustré plus haut, fait ressortir la beauté d'une propriété, lui donne un air de dignité et une protection absolue et permanente.
Mesurez votre terrain à clôturer et demandez nos prix, ils sont les plus avantageux.

La clôture de broche ornementale "Legaré" réunit à la fois, beauté, durabilité et économie. Elle coûte moins cher que les clôtures de bois, est plus jolie et plus durable et vendue au pied courant.

LES MEILLEURS BARDEAUX ARDOISES et Toiture en Rouleaux



Les bardeaux asphaltés Legaré sont d'une extrême durabilité, à l'épreuve de l'eau, du soleil et même du feu ; leur couleur est permanente et ne requiert pas de peinture.
Nous recommandons aussi la couverture asphalté "RUBY" en rouleaux, 5 plis, garantie pour 20 ans.
P.T. LEGARE LIMITEE
273 — Rue St-Paul — 273

Bois de { sciage, Epinette et Sapin / la Colombie Anglaise / Plancher
Moulures, Portes, Chassis
A.-K. HANSEN & CO. Reg'd
70, rue Dalhousie Québec, Qué.
TEL : 2-7523

Téléphone : 2-1230
PRUNEAU & Cie Limitée
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Ciment - Plâtre - Chaux - Briques - Papiers à couverture
Tôle ondulée - Gyproc - Tuyaux de grès, etc.
142, rue St-Pierre. . . . . QUEBEC

Etablie en 1896. Tél : 6170
MAGLOIRE CAUCHON LIMITEE
Entrepreneurs-Généraux
Spécialité : Construction à l'épreuve du feu.
311, Rue Richardson
QUEBEC

POUR VOS REPARATIONS GENERALES
ADRESSEZ-VOUS A
CHS. BEDARD
Entrepreneur-Menuisier
4, COTE DU PALAIS, QUEBEC
TEL : 2-5376w.

BOIS DE TOUTES SORTES
Sciés sur Ordr
B. C. Fir, Epinette, Cèdre, Pin, Chêne, Bois de construction Bardeaux et Pruche.
DEMANDEZ NOS PRIX
C.-H. Jackson T.-B. O'Neill
C.-H. JACKSON & Co. Ltd
159, Côte de la Montagne, Québec.
Téléphone : 2-6112
Moulins et Chantiers :
63, rue Commerciale, Lévis, P.Q.
Téléphone : 275.

Ecole Technique de Québec
COURS DU SOIR
1930-1931

Mécanique d'Automobile	&	Menuiserie
Mécanique d'ajustage	&	Modèlerie
Forge et Trempe	&	Ebénisterie
Soudure Autogène	&	Tournage
Maréchalerie	&	Fonderie
Plomberie	&	Pose de la brique
Chauffage des Chaudières	&	Dessin Industriel
Mathématiques-Sciences	&	Electricté
Peinture	&	Béton

EN PREPARATION : RADIO
Ouverture des cours le 6 octobre
Inscriptions reçues tous les jours (samedi excepté) de 9 heures a.m. à 9 hrs p.m.

GASTON et GEORGES
LES GARÇONS *de la* DOW

When good fellows get to-gether
C'EST
La Bière **Dow** Old Stock
La Reine des Bières

Amusements

AU THEATRE EMPIRE

A partir de demain on verra au théâtre Empire, cette merveilleuse production vitaphone. Pour le tournage de ce film au delà de 600 acteurs et actrices, dont Jack Holt, Ralph Graves, Dorothy Sebastian et le directeur Edward Sloman, vinrent s'établir pour un certain temps à Yuma, Arizona, pour le tournage des scènes du désert, de la production Hell's Island. C'est une histoire de la Legion étrangère Française, qui se passe dans le Nord Africain et la colonie pénitentiaire de Hell's Island.

Les acteurs durent faire face pendant le voyage à une terrible tempête de sable qui les désorganisa quelque peu mais qui n'en contribua pas moins à exciter leur ardeur, et le directeur réalisa immédiatement quel avantage il pourrait tirer de la fureur des éléments déchaînés. Sans désemparer tout l'attirail nécessaire à l'enrégistrement des sons de la nature en fureur fut mis en marche et malgré des difficultés inouïes, ce tour de force fut réussi. L'air était tellement imprégnée de particules de sable que la respiration en était rendue difficiles. On dut recourir à l'aide classique de mouchoirs appliqués sur la bouche et les narines.

Les photographes eurent aussi leur part de troubles car ce n'était pas une mince tâche de préserver leurs appareils. Plusieurs autres difficultés de grande envergure durent aussi être surmontées, mais grâce à un travail ardu et incessant le film put être complété.

AU CAPITOL

"MANSLAUGHTER"

Le roman "Manslaughter", d'Alice Duer Miller, publié en 1922, remporta un grand succès de librairie dès sa première édition. Cecil de Mille en fit un film silencieux, et maintenant on l'a porté à l'écran parlant avec Claudette Colbert et Fredric March dans les principaux rôles.

"Manslaughter" sera à l'affiche du Capitol demain, lundi et mardi.

"Manslaughter" nous montre une riche et belle jeune fille qui devient une femme consciente de son rôle à la suite d'une tragédie et par un grand amour. Claudette Colbert, qui s'est fait une réputation dans ses trois films précédents: "The Young Man of Manhattan", "The Lady Lies" et "The Big Pond" (avec Maurice Chevalier), se trouve à remplir un rôle à la mesure de son talent.

Claudette Colbert est une jeune mondaine trop choyée qui s'éprend d'un jeune procureur de district énergique et ambitieux (Fredric March) et tente d'en faire son esclave comme elle l'a fait avec des centaines d'autres prétendants. Mais le jeune procureur est d'une autre trempe, et il lui reproche son inconséquence et son égoïsme.

La jeune coquette aime à faire de la vitesse en auto mais, au cours d'une de ses randonnées, elle tue un constable et comprend alors en partie sa responsabilité. Le jeune procureur est obligé de plaider contre elle, aussi se met-elle à le haïr, mais la vie de la prison l'oblige à envisager les réalités.

Manslaughter est un film Paramount parlant avec titres français.

Tel qu'on le verra annoncé dans l'annonce du Capitol d'aujourd'hui, il y aura maintenant trois changements de programme par semaine, au théâtre Capitol et ce, les dimanche, mercredi et vendredi.

Les représentations, comme on le sait, sont maintenant continues tous les jours de 1 heure à 11 heures, les portes étant ouvertes à 12.30 heures.

Les prix de la matinée sont en force jusqu'à 6.30 heures tous les jours.

VOUS N'AUREZ PAS D'AUTRE ROI QUE MOI

Scène de "General Crack" avec John Barrymore. Une Production Warner Bros. Le général Crack, amoureux de Marie-Louise, soeur de l'empereur d'Autriche, la presse de faire ses adieux. Au même programme que "Ladies of Leisure" au Cartier, demain.

A L'IMPERIAL

La direction de ce populaire théâtre soucieuse de plaire à ses patrons, leur présence pour les quatre premiers jours de la semaine un film de toute beauté avec, comme artiste vedette une des plus grande célébrité de l'écran. Il s'agit en l'occurence de Norma Talmadge que l'on pourra voir, dans un de ses meilleurs films, qui a pour titre: "NEW-YORK NIGHTS"

Ce film qui eut un succès retentissant partout où il fut montré, nous fait assister au drame intime d'une jeune actrice du Broadway qui voit ses efforts pour conserver son mari couronnés de succès. L'action nous transporte dans les coulisses d'un grand théâtre et dans les salles dorées des plus exclusifs clubs de nuit de New-York. On assiste aux machinations des pires personnages de la haute pègre de la cité.

Pour la première fois on entend la jolie voix de Norma. Son début dans le film dialogué, est un coup de maître. Le rôle de Norma dans "New-York Nights", est un des meilleurs de son répertoir et elle interprète ce personnage avec un art qui la place au pinacle des grands artistes mondiaux. Il y a de tout dans cette histoire moderne de la vie du Broadway la nuit: Belle musique, merveilleuses décorations, une intrigue très bien réussie.

Pour jeudi, vendredi et samedi, un superbe programme double est à l'affiche. Behind that Make Up, est un film puissant dans lequel excelle William Powell, ce populaire artiste dont les succès ne se comptent plus. Il est supporté dans cette magnifique production par Fay Wray, qui y tient le premier rôle féminin.

La seconde partie du programme comprend le film "The Man from Wyoming", magnifique pièce cinématographique, qui nous remet en mémoire quelques-uns des jours sombres de la Grande Guerre qui ensanglanta l'univers.

Comme le laisse voir les quelques énoncés ci-dessus la direction du théâtre Imperial a à coeur de donner à son public pleine et entière satisfaction sous le rapport des spectacles, et mérite de ce fait le soutien du public cinéphile de Québec.

AU CANADIEN

QUAND NOUS ETIONS DEUX

Ce magnifique film parlant français sera montré au théâtre Canadien à partir d'aujourd'hui.

Ce film relate l'histoire de deux jeunes gens, Pierre Daltour et Lise, lui, homme de lettres devant qui un très bel avenir semble se dessiner, elle jeune et jolie orpheline, élvée par son oncle, se sont unis. Et dans le haut de Montmartre, en un clair appartement meublé, ils vivent profondément heureux avec les appointements que procure à Pierre un emploi à la Revue des Lettres, en attendant que le roman qu'il est en train d'achever "LA MAISON DES AMANTS" réalise ses rêves de fortune et de gloire.

Une femme survient: une cantatrice, Hélène Devriès, dont les jeunes gens font connaissance à une soirée musicale où ils sont invités. Pierre est brusquement touché. La jeune femme, coquette, s'en aperçoit. Une idylle s'ébauche, et un rendez-vous est pris.

Cependant, Lise ne tarde pas à soupçonner la vérité, une première fois en apprenant qu'un banquet de journalistes, que Pierre avait invoqué pour se rendre libre, avait été remis à une date ultérieure, le lendemain, en trouvant dans les poches d'un veston qu'elle avait pris pour le brosser, un billet d'Hélène donnant rendez-vous à son mari au Marché aux fleurs de la Madeleine.

Elle s'y rend, assiste à une rencontre qui lui broie le coeur, et rentre chez elle, éperdue de chagrin, devant l'effondrement de son immense confiance et de son pauvre bonheur. Et après une scène déchirante entre les deux époux, une séparation momentanée est décidée. Lise ira chercher dans le calme de la campagne l'oubli de sa douleur et la possibilité du pardon.

Trois mois se passent. Pierre n'a pas donné de ses nouvelles. La jeune femme tombe malade, mais le médecin lui en fait connaître la cause. Une maternité s'annonce! Folle de joie, elle ne songe plus qu'à rentrer chez elle, pour apprendre l'heureuse nouvelle à Pierre.

Elle trouve hélas, son pauvre foyer en désordre, cependant qu'elle voit son mari insouciant et gai, du coin ou elle s'est dissimulée, revêtir son habit de soirée pour se rendre, sans doute, au rendez-vous d'amour qui l'attend.

Et, en effet, dès le départ de Pierre, après avoir erré dans l'appartement comme un pauvre être désemparé, elle trouve sur un exemplaire du roman de son mari une dédicace qui ne lui laisse aucun doute sur les relations de ce dernier avec Hélène.

Une tristesse immense l'envahit . . . Tout semble s'effondrer autour d'elle . . . Et, le coeur déchiré, elle s'enfuit, se dirigeant, sans même peut-être se rendre compte, vers la Seine.

Le lendemain, un entrefilet paru dans les journaux anonce la disparition d'une jeune femme dont on aurait retrouvé le manteau ainsi qu'un roman d'un jeune auteur, dédicacé au prénom d'Hélène.

C'est au tour de Pierre d'être anéanti . . . Il se rend chez l'oncle de Lise, lui confesse sa faute, et lui fait part de sa douleur et de ses remords. Un entraînement des sens dont il n'a pas été maître l'a quelque temps égaré, mais il se rend compte maintenant que Lise était la femme de sa vie, et qu'il n'a jamais cessé de l'aimer.

Une voix claire et jeune se fait alors entendre, c'est celle de Lise qui chante une romance qu'il a beaucoup aimée . . . Fou de joie, il se précipite . . . Lise est là . . . bien vivante . . . pour lui annoncer la venue prochaine d'un petit être qui achèvera de leur faire oublier la désunion d'un moment.

THEATRE ARLEQUIN

SEMAINE DU 6 OCTOBRE

Comédie Canadienne

"C'EST BEN FORT"

Par CAROLINE

SWIFTY -- CAROLINE -- BALLOUNE

Grand drame émouvant

"LE PARDON"

Par RAOUL LERY

SIMONNE DEVARENNES, M. CHARLOT, HERVE GERMAIN, PAUL FOUCREAU, PAULO NANTEL

RAOUL LERY

Acte Spécial

SWIFTY ET BUSTER BROWN

BUSTER BROWN et SES JOLIES FILLES

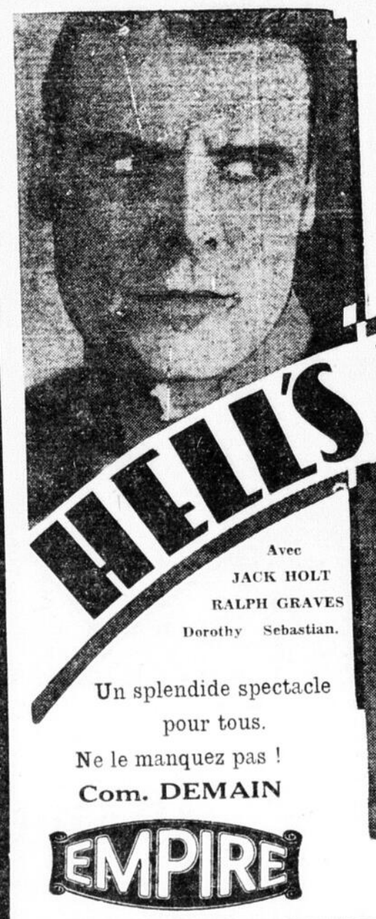
Sur l'ECRAN, DEMAIN: SHIPS OF THE NIGHT
LUNDI, MARDI et MERCREDI: "IN THE NEXT ROOM"
JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI: MONTANA MOON
CHARLEY CHAPLIN dans "BEHIND THE SCREENS"

3ème CONCOURS DEVINETTE COMMENCANT DIMANCHE
DIMANCHE: Epelez le nom: "SWIFTY"
$25.00 en prix

THEATRE RIALTO
LE THEATRE DES FAMILLES

3 Jours commençant demain
RONALD COLMAN,
Joan Bennett et Lilyan Tashman
— dans —
"BULLDOG DRUMMOND"
Voyez se dérouler les plus sensationnelles aventures dans ce beau film d'un puissant intérêt dramatique.
aussi Jack Mulhall et Lila Lee
— dans —
"DARK STREETS"

La pièce cinématographique la plus magnifique et la plus sensationnelle de la saison!



Le plus émouvant spectacle de tous les temps. Bien que lui ayant promis, après avoir entendu sa confession, qu'il aiderait son rival, il chercha secrètement à se venger.

HELL'S ISLAND

Avec
JACK HOLT
RALPH GRAVES
Dorothy Sebastian.

Un splendide spectacle pour tous.
Ne le manquez pas!
Com. DEMAIN

EMPIRE

Aussi Autres Sujets courts. Chantés et Parlés

Lisez cette annonce!

Si vous pouvez vous dispenser de venir voir ce spectacle c'est que vous avez déjà vu ces deux films.

Pétillant
Crépitant
Gai
Spirituel

"LADIES of LEISURE"

Avec
BARBARA STANWYCK
LOWELL SHERMAN
RALPH GRAVES
MARIE PREVOST
GEORGE FAWCETT
JOHNNIE WALKER

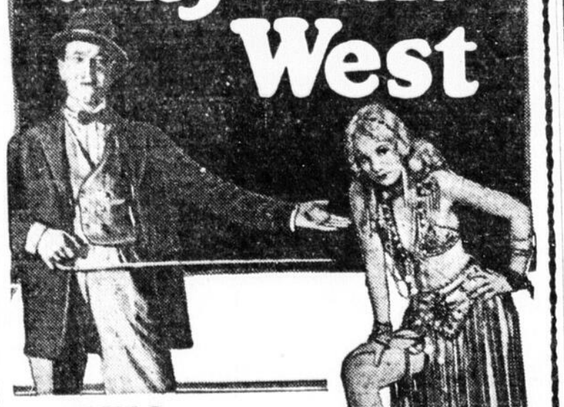
Adaptation de la pièce de David Belasco par Milton Herbert Cropper.

Assistez aux matinées

ET
JOHN BARRYMORE
Marion NIXON
LOWELL SHERMAN
ARMIDA
Hobart BOSWORTH
Jacqueline LOGAN
dans
"GENERAL CRACK"
Entièrement en couleurs.

AUJOURD'HUI, LUNDI et MARDI
CARTIER
The Home of Perfect Talkies

William HAINES
in
FRED NIBLO'S
Way Out West



avec
POLLY MORAN - LEILA HYAMS
F.-X. BUSHMAN - UKELE IKE

Attraction supplementaire en couleurs.

"THE CLOCK SHOP"
Jack HELLER-Doris McMAHON
BETTY et RAMON
Ensemble de chant et danse

DAPHNE POLLARD
dans
'AMERICA or BUST'

Commençant aujourd'hui au
VICTORIA

VOICI LE PREMIER DES FILMS SUPERIEURS QUE LE CAPITOL OFFRIRA A SES HABITUES.

A partir de demain il y aura maintenant trois changements de programme chaque semaine, conjointement avec notre politique de représentations continues tous les jours de 1 heure à 11 heures du soir.

PORTES OUVERTES A 12.30 P.M.

Un PROGRAMME ENTIEREMENT DIFFERENT SERA PRESENTE LES DIMANCHE, MERCREDI et VENDREDI.

Comédie
CHARLIE CHASE
"DOLLAR DIZZY"

"Manslaughter"

C'EST UN FILM PARAMOUNT PARLANT
avec
TITRES FRANCAIS!

'Manslaughter' à 1 h., 3 h., 5 h. 10, 7 h. 20 et 9 h. 30.
Matinée, demain, jusqu'à 6 h. 30: 30c, 40c.
Matinée semaine, jusqu'à 6 h. 30: 25c, 30c.
Tous les soirs: 35c, 50c

SON SEXE, LA RICHESSE, LA BEAUTE, LA HAUTE SITUATION SOCIALE POUVAIENT-ILS LA SAUVER?
VOYEZ LA REPONSE!

MANSLAUGHTER
AVEC
CLAUDETTE COLBERT
ET
FREDERIC MARCH

Dernière fois aujourd'hui
'GRUMPY'
avec
Cyril Maude
TITRES FRANCAIS

3 JOURS SEULEMENT

CAPITOL

Amusements

AU VICTORIA

Williams Haines et Leila Hyams dans "Way Out West" au théâtre Victoria pour quatre jours commençan t aujourd'hui.

CONCERT RIDDEZ

Nous donnons ci-après le programme du concert Riddez qui aura lieu à la salle de l'Académie Commerciale, mercredi, 8 octobre, à 8.30 heures:

1ère partie

1.—La Tosca "Air". . . . . .Puccini
2.—Nuages. . . . . .Alex. Georges
Juanita Riddez
3.—La Musique "Diction"
. . . . . .Garb. Nigond
4.—"Robes et Manteaux"
. . . . . .Niguel Zamacois
Miarka Riddez
5.—Quo Vadis "Air". .Jean Nougues
6.—Les Roses "Conte Persan"
. . . . . .G. Alain
Jean Riddez, de l'Opéra
7.—Le Cygne, de adaptation musicale au "Cygne". . .C. Saint-Saëns
Miarka Riddez
8.—Autre Version, Diction
. . . . . .Jean Rameau
Miarka Riddez
9.—Grisélidie, "Il partit"
. . . . . .J. Massenet
10.—La Lettre de Mozart
. . . . . .Reynaldo Hahn
Juanita Riddez
11.—Dernières Volonté
. . . . . .Goumod-Veuillot

Mademoiselle Juanita Riddez

12.—Falstaff, "Air". . . . . .Verdi
Jean Riddez, de l'Opéra
13.—Le Roi de Lahore "Duo"
. . . . . .J. Massenet
Sita: Juanita Riddez
Scindia : Jean Riddez

2ième partie

1.—Il était une fois, adaptation musicale Fr. Thomé. .Ed. Rostand
Miarka Riddez
2.—Le Curé de Cucugnan — (Lettre de Mon Moulin). .Alp. Daudet
Miarka Riddez

Mademoiselle Miarka Riddez

3.—Le Rêêve du Petit Chaperon Rouge, de La Forêt Bleue
. . . . . .L. Aubert
Juanita Riddez
4.—Quo Vadis "Air d'Eunice"
. . . . . .J. Nougues
Juanita Riddez
5.—Au Désert. . . . . .Rhéné Eaton
Jean Riddez
6.—Sérénade Mélancolique
. . . . . .Rhéné Eaton
Jean Riddez
7.—Duo du "Clair de Lune". .Lully
Juanita et Jean Riddez
8.—La Promesse, (Jean Rameau), adaptation musicale Fr. Thomé
Miarka Riddez
9.—La Chemise d'un homme heureux (Conte Arabe). . . . . .
Miarka Riddez
10.—Air des Crotales "Judas Machabée". . . . . .Haendel
Juanita Riddez

LOUIS GRAVEL

BARYTON
STUDIO DE CHANT

75, RUE SAINT-LOUIS
Téléphone: 2-3472

AU CLASSIC

La direction du théâtre Classic, continuant sa politique de ne donner à ses habitués que des programmes de tout premier ordre, présente, pour trois jours à partir de demain, un magnifique programme double.

On y verra d'abord la délicieuse Marion Davies dans un de ses meilleurs films, intitulé "Not So Dumb".

La seconde partie du programme consiste en un film unique en son genre ayant attiré des foules considérables à chacune des représentations partout où il fut montré. C'est ce qui décida la direction de ce théâtre à le mettre à l'affiche. Le titre de ce film si bien vu du public amateur est "The Squall". C'est une production de First National.

On y voit évoluer cinq femmes de caractères absolument différents. Ces cinq personnages sont représentés par Alice Joyce, Myrna Loy, Loretta Young, Zasu Pitts et Marcia Harris. Mlle Joyce (Maria Lajos), épouse et mère, dont le mari et le fils lui sont enlevés par Nubi, la gypsie (Myrna Loy), fille nomade et sauvage qui brise les coeurs partout où elle passe. Loretta Young est la naïve et douce Irma, qui aime un ami au collège et ne croit pas au mal sur la terre. Zasu Pitts (Léna), humble servante, avait donné son coeur à un compagnon de travail, mais elle aussi trouve sur le chemin de son bonheur la terrible Nubi. Le cinquième caractère est représentée par Marcia Harris, qui est comme une machine parlante, furetant partout à l'affut de scandales, et ne perdant pas une occasion de parler contre son prochain.

Cette production fut dirigée par Alexander Korda, et adaptée à l'écran par Bradley King.

A L'ARLEQUIN

Le foyer de la comédie musicale c'est là que vous trouverez toujours des programmes variés et des plus élaborés. Pour demain on y donnera un programme spécial comprenant une superbe production intitulée "Ships of th Night" et le 6eme Episode de la série "Queen of this Northwoods" en plus de 3 actes de Vaudeville.

Pour Lundi et toute la semaine Caroline présente une comédie Canadienne "C'est ben fort" voilà un titre qui promet des éclats de rire et nous pouvons vous garantir que si vous assistez à la représentation vous vous amuserez certainement avec Swifty Balloune, Caroline-Hervé Germain et toute la troupe qui les supporte.

Viendra ensuite un drame en 1 acte des plus pathétiques du à la plume de M. Raoul Lery dans lequel il interprétera le principal rôle assisté de Mlle Simonne Devarennes-Paul Foreman-Paulo Nantel etc., ce tableau a pour titre "Le Pardon". Vous aurez aussi des numéros spéciaux de Danse et chant par les artistes suivants: M. Paddy Show et sa charmante compagne Buster Brown qui sait si bien régler les danses que vous présentent ses jeunes et jolies ballerines dans des gestes gracieux et de magnifiques costumes.

Un numéro spécial par Raoul Lery intitulé "La Poupée".

Des Spécialités de Danse par Mlles Alice Allard, Germaine Masse, Annette Leduc, et Marion Cole.

Voilà nous osons le croire une représentation qui saura satisfaire la nombreuse clientèle de l'Arlequin. La direction profite de l'ocasion pour remercier ses clients et elle espère qu'ils lui emmèneront leurs amis.

Commençant demain 3eme Concours de l'Epellation formez le nom de "Swift" ($25.00) vingt-cinq piastres seront données en prix.

Les prix du concours de cette semaine seront distribués ce soir au Théâtre.

THEATRE IMPERIAL THEATRE

"Return of Sherlock Holmes"
— et —
"BE YOURSELF"
— avec —
R. Armstrong et Harry Green

THEATRE PRINCESS THEATRE

Une superbe production :
"LUCKY STAR"
Comédie :
"La Poupée de Mlle Piastres"

AU PRINCESS

Pour cette semaine la direction du Théâtre Princess présente encore un programme tout à fait spécial.

M. Aurèle Dumont présente une ouverture tout à fait nouvelle "ROMEO ET JULIETTE" par Marcel Dequoy Cette ouverture est très originale. Le rôle de Roméo sera tenu par M. EUGENE MARTEL (JOSEPH) et le rôle Juliette sera tenu par MANDA. Ces deux comédiens se surpasseront dans cette ouverture.

PIZZY WIZZY fera rire aux larmes dans un petit sketch intitulé PIZZY WIZY dans une leçon de piano.

Et comme clou du programme une comédie bouffe en deux actes, "FAIS PAS TON ACTEUR" par Aurèle Dumont. Dans cette comédie bouffe toutes les personnes de la troupe prennent part à la distribution JOSEPH MANDA, PIZZY WIZZY, MARCEL DEQUOY, FLORIDA ROY et Aurèle Dumont.

Des numéros de chant et danse sont aussi aux programme Mlle Pearl Nelson dans un numéro de chant et danse.

Les danses sont réglées par Mlle Scotie Fraser qui nous présente encore un joli choeur de danseuses Mlles Sally Seal, Jackie Deforest, Pearl Nelson et Scotie Fraser. Avec un aussi beau programme la direction du Théâtre Princess s'attend à faire salle comble toute la semaine.

AU RIALTO

Pour trois jours à partir de demain, on pourra voir, au théâtre Rialto, deux films absolument merveilleux qui composent un programme double des plus substantiels. Un des films à l'affiche pour le commencement de la semaine s'appelle "Dark Streets" et a pour artistes vedettes Jack Mulhall et Lila Lee. C'est une aventure prodigieuse, qui se passe la nuit dans les quartiers malfamés de New-York. On y voit un dénouement inattendu quand de deux frères vivant de moyens absolument différents, l'un se sacrifie pour l'autre avec la certitude d'être tué.

Le second film ne le cède en rien au précédent. Il nous fait voir le populaire artiste qu'est Ronald Colman dans un épisode d'aventures stupéfiantes et intéressantes au plus haut degré. Ce film adapté d'une oeuvre de "Sapper", a remporté partout un immense succès. Le titre de ce film unique est "Bulldog Drummond".

L'histoire est construite autour des aventures d'un jeune officier anglais démobilisé, en quête d'émotions après la guerre finie. Le club est un endroit ennuyeux où se distraire; c'est là qu'il cherche vainement une étincelle de gaieté sur les figures des membres.

Il décide alors de placer une petite annonce dans les journaux demandant quelque sorte d'aventure. On le voit devenir mêlé à une bande de criminels, dont les moyens d'atteindre un but sont basées sur la cruauté même de l'un d'entre eux, un habile médecin qui prend un plaisir à torturer son prochain.

"Bulldog Drummond", comme on appelle le jeune officier, a une grande part à jouer dans sa nouvelle situation. La moindre de ses tâches n'est sûrement pas de sauver une jeune fille de la disgrâce et d la mort. On vrra que le problème lui apporte autant d'aventures qu'il pouvait en désirer, en même temps que l'auditoire reçoit une large part d'émotions.

Ronald Colman est le plus convainquant "Bulldog Drummond" que vous puissiez imaginer, et nous pouvons mentionner incidemment que Colman réalise dans ce rôle l'une des plus grandes ambitions de sa vie, encore là la première aventure dans le film parlant et il réussit à merveille.

La reproduction de l'oeuvre sur le "Movietone" est exceptionnellement bonne et l'auditoire est assuré à l'avance d'une soirée agréable en tous points. Joan Bennett est la gracieuse partenaire de Colman.

CLASSIC

3 Jours commençant demain
MARION DAVIES
— dans —
"NOT SO DUMB"
aussi Alice Joyce et Myrna Loy
— dans —
"THE SQUALL"

AU FRANCAIS

Pour demain et lundi la direction de ce populaire théâtre, a mis à l'affiche un film sensationnel, tant au point de vue de sa mise en scène hardie que par son caractère exclusif.

C'est un film propre à créer une profonde impression sur le public de Québec, et qui a pour titre "MEN WITHOUT WOMEN"

C'est un film unique en son genre et il décrit à merveille la vie à bord d'un sous-marin. Son titre est d'ailleurs assez significatif: "Men Without Women".

Dans un bar fameux de Shanghai, un groupe de matelots d'un sous-marin américain, profitant d'un congé longtemps attendu et bien mérité, reçoit à l'improviste l'ordre de repartir, apporté par le chef de lanceurs de torpilles Burke (Kenneth McKenna). Un enseigne qui vient de recevoir sa commission, Price (Frank Anderson), est assigné au navire partant pour Hong-Kong dans un épais brouillard. Frappé par un paquebot, le sous-marin coule au fond et l'on assiste alors à une foule de péripéties de plus en plus émotionnantes, de scènes graies, cocasses même, alternant avec des scènes empoignantes, allant jusqu'à la mutinerie avec Kaufman (Warren Hymer) comme chef des rebelles. Costello (Farrell Macdonald) trouve la cachette d'alcool et s'enivre. Les scaphandriers cependant viennent souver les naufragés.

Le poumon "Momsen", nouvelle invention navale, est expérimenté dans ce film. Cette invention est due au lieutenant Momsen; elle permet à un homme de remonter du fond à la surface de l'eau avec la plus grande sécurité possible.

FRANCAIS

DEMAIN et LUNDI
KEN MAYNARD
dans
'ROYAL RIDER'

Aussi
Drame sous-marin
MEN without WOMEN

Aussi
COMEDIE

PRIX REGULIERS

Jamais programme comme celui-ci !
"SONG of the FLAME"
— et —
"The BIG HOUSE"
LLOYD HAMILTON
— dans —
"Good Morning Sherriff"
Dernière fois aujourd'hui
CARTIER
The Home of Perfect Clothes

Salle Paroissiale de Limoilou
LUNDI, le 6 OCTOBRE 1930
Grand Concert
Organisé par l'Adoration Nocturne
EXTRAITS D'OPERAS :
Carmen, Cloches de Corneville, Hamlet, Werther, Mignon, Le Cid, La Julve, Hérodiade, Lakmé, Si j'étais Roi.
Orchestre
Piano : Mme J. Croteau
Violon : Mme Goodday
Violoncelle : M. A. Côté
Admission - 35c
Billets en vente chez : Jos. Côté (succursale No 11), No 176, 3ème Avenue; Alliance de Limoilou et Gosselin.

50 POINTS — A LA SALLE BERTHELOT
LE 8 OCTOBRE 1930
GRAND EUCHRE
Organisé par l'ADORATION NOCTURNE de Limoilou.
Les Dames y sont admises.
Nous garantissons Deux prix par table.
PRIX DE LA CARTE 50 CENTS
En vente chez : Succ. No 3, Jos. Côté, 332 St-Jean ; Succ. No 7, 436 rue St-Jean.

Salle St-Pierre, DIMANCHE 12 Octobre, à 6h. du Soir
SOUPER ET VEILLEE
— DU —
BON VIEUX TEMPS
Plats succulents : Tourtières Ragout "aux boules", Soupe aux pois, Croquignoles, Tartes à la "ferlouche", Pâtés aux pommes.
Au bénéfice du BAZAR DE LIMOILOU
Organisateurs : Le Comité des Chemins de Fer.
ADMISSION - - - $1.00
Cartes en vente à la Succ. No 5, Jos. Côté, 459, rue St-Joseh.

THEATRE IMPERIAL THEATRE

Pour les 4 premiers jours de la semaine commençant demain.
NORMA TALMADGE
DANS
"NEW-YORK NIGHTS"
Chant, Danse et Musique
AUSSI
COMEDIE et NOUVELLES

JEUDI, VENDREDI et SAMEDI
PROGRAMME DOUBLE
BEHIND THE MAKE UP
AVEC
FAY WAY et WILLIAM POWELL
AUSSI
GARY COOPER
DANS
"A MAN FROM WYOMING"
Avec titres français.

HEURES DES REPRESENTATIONS
DIMANCHE
Matinées 1 h. et 1-2 et 3 hrs et 15 minutes
Soirée : 7 hrs et 8 hrs et 45 minutes.
SUR SEMAINE :
Matinée : 2 hrs et soirée 7 hrs et 1-2 et 9 hrs.

POUR DIMANCHE, le 12 OCTOBRE
RONALD COLMAN dans "CONDEMNED"

THEATRE PRINCESS THEATRE

Pour Dimanche seulement
LEO MALONEY
DANS
"DON DESPERADO"
AUSSI
Comédie et attractions spéciales
et le 2ième Episode de la série, La Boîte de G.

LUNDI, MARDI, MERCREDI
"THE RIVER"
Spécial de Fox Film

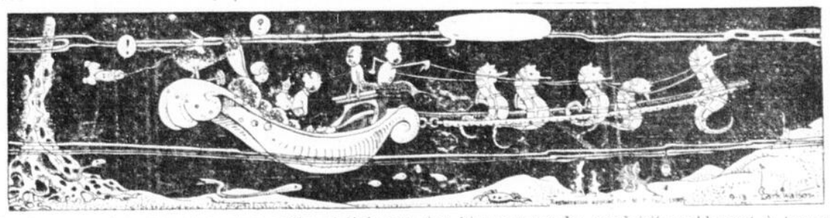
JEUDI, VENDREDI et SAMEDI
"BEHIND THE CURTAIN"

Semaine du 6 Octobre
AURELE DUMONT Présente
"ROMEO et JULIETTE"
Ouverture par M. Dequoy, Roméo et Juliette
Joseph, dans le rôle de Roméo.
Manda dans le rôle de Juliette
Sketch Pizzy Wizzy, dans
Une leçon de piano— Comédie bouffe
FAIS DONC PAS TON ACTEUR, Par A. DUMONT
JOSEPH, MANDA, PIZZY WIZZY, AURELE DUMONT, MARCEL DEQUOY et Mlle ROY

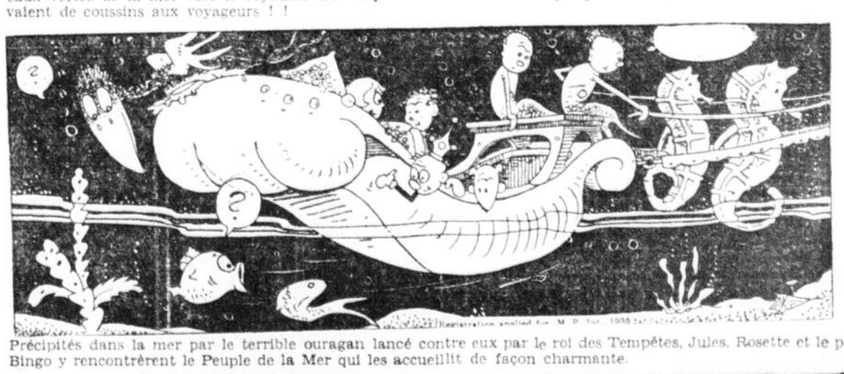
THEATRE Canadien
LE MEILLEUR SPECTACLE POUR LE PRIX
7 JOURS, DU 4 AU 10 OCTOBRE
Une Grande Vue Parlante et Chantante en Français
QUAND NOUS ETIONS DEUX
avec
ALICE ROBERTE -- ANDRE ROANNE
Un véritable chef-d'oeuvre dramatique, rempli de charme, d'émotions et de rire ; un incomparable succès qui a tenu l'affiche au théâtre St-Denis, à Montréal, pendant deux semaines et y a battu le record de "La Grande Mare" avec Maurice Chevalier.
PROGRAMME COMPLET
PRIX REGULIERS
REPRESENTATIONS
1.30— 3.00— 7.30— 9.15

LES PINGOS ET LES SMIGS par Clark Watson

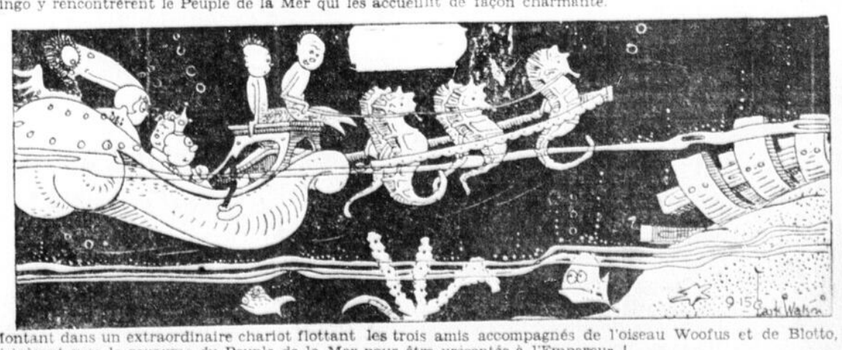
Rosette, constatant que les nouveaux venus lui sourialent d'un air aimable, s'écria : "Qui que vous soyez, chassez ce monstre affreux qui nous poursuit pour nous dévorer !" A la grande surprise de Jules et de ses compagnons, les petits êtres ne semblaient pas craindre le serpent de mer. L'un d'eux s'approcha même du monstre et se mit à le flatter. "Ne craignez rien", dit-il, "notre cher ami ne vous fera pas de mal !" Le monstre apaisé, les petits habitants de la mer invitèrent Jules, Rosette et le prince Bingo à les suivre. "Venez", dirent-ils, "Nous allons vous conduire à notre empereur. Il sera content de vous voir."



Une énorme embarcation faite de coquilles et tirée par cinq hippocampes les conduisit rapidement à travers les eaux vertes de la mer vers le royaume du Peuple de la Mer.... Des éponges d'une grosseur extraordinaire servaient de coussins aux voyageurs ! !



Précipités dans la mer par le terrible ouragan lancé contre eux par le roi des Tempêtes, Jules, Rosette et le prince Bingo y rencontrèrent le Peuple de la Mer qui les accueillit de façon charmante.



Montant dans un extraordinaire chariot flottant les trois amis accompagnés de l'oiseau Woofus et de Blotto, se dirigèrent vers le royaume du Peuple de la Mer pour être présentés à l'Empereur !

Histoire sans paroles

L'ONCLE JOS. ET SON CHIEN

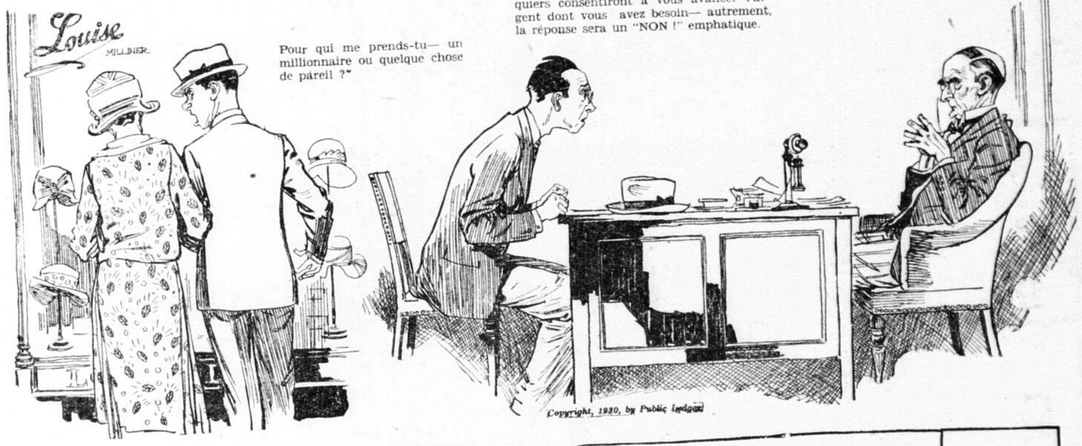
IL S'ENIVRA DE... PEINTURE...

Par Clifford McBride

LA VIE QUOTIDIENNE

QUAND LA REPONSE EST "NON!"

Registered U. S. Patent Office, Copyright by Public Ledger



Salon de Radio de L'Evénement --- 7 au 10 Octobre

Manège Militaire --- Grande-Allée

La radio progresse, devient nécessaire en moins de 10 ans

Les progrès qu'a faits la radio depuis 1922 ne sont comparables à ceux d'aucun autre domaine de la science. —On ne peut plus s'en passer dans les foyers.

CE QU'IL FAUT CONSIDERER

En 1921, quand on radiodiffusa la bataille Dempsey-Carpentier, qui aurait pu imaginer les récepteurs radiophoniques parfaits d'aujourd'hui.

De Jersey City, arrivait ronde par ronde la description de cette émouvante partie de boxe qui marque pour ceux qui s'intéressent au progrès de la radio, le commencement de la radiodiffusion sur une grande échelle. C'est vrai. On avait radiodiffusé considérablement sur une plus petite échelle avant le succès de cet essai d'amener à ceux qui écoutaient, de près comme de loin, la rencontre de Dempsey avec le Français.

Peu de monde en cet après-midi mémorable avait le privilège d'écouter dans sa propre maison, à son propre appareil, la radiodiffusion de ce qui se passait sur l'arène de Jersey City. A ce moment-là, la radio était entre les mains d'amateurs qui passaient une partie de la nuit à écouter d'autres amateurs ou à des postes de bateaux ou de maisons commerciales.

NECESSITE DE LA RADIO

La bataille Dempsey-Carpentier peut être considérée comme le prologue de la radiodiffusion et du progrès général que fit la radio depuis 1922. Le perfectionnement du récepteur moderne et la radiodiffusion moderne telle qu'on la connait aujourd'hui dans les foyers américains ont commencé pour ainsi dire en 1922 et ont progressé continuellement depuis. L'appareil de réception est moins compliqué, la tonalité est meilleure et l'acquisition en est plus facile. Le progrès qu'a fait la radio est si remarquable qu'il est bien difficile d'en trouver un pareil dans le domaine de la science ou de l'amusement. D'une invention nouvelle, la radio s'est rendue indispensable dans la majorité des foyers en moins de 10 ans.

LES DEBUTS DE LA RADIO

Depuis 1922, ceux qui ont suivi de près la radio ont pu constater des phases de progrès intéressantes. Pour ceux que le progrès de l'industrie intéresse directement, une des phases les plus importantes a été celle du développement scientifique et commerciale de la radio. Il n'est pas difficile pour l'écrivain de rappeler ce qu'était la radio au début de 1923.

A Chicago, de petits marchands dont l'intention était de faire de rapides profits, ont monté toute une chaine d'établissements extérieurs semblables à ceux où il se vend du jus d'orange pour désaltérer des centaines de milliers de personnes pendant les jours de chaleur de l'été.

Le long des rues principales de Chicago en 1923, on pouvait voir de petits appareils à cristal qu'on achetait à $4.98 comptant. On n'avait qu'à l'emporter chez soi, à mettre les écouteurs et à écouter la radiodiffusion locale!

Le marchand vendait des radios à titre de nouveauté et le public de ce temps-là était parfaitement satisfait d'acheter un radio pour la même raison. La question de débourser sur un appareil de radio en considérant sa valeur comme un placement permanent d'année en année ne s'était pas encore infiltrée dans l'esprit de l'acheteur.

De 1922 à 1924, la vente des morceaux qui composent un appareil a donné un élan formidable à la radio. Ce trait caractéristique de l'Américain de construire quelque chose de ses propres mains s'est très bien manifesté dans l'assemblage d'un appareil à soi sur une table de cuisine. La radio faisait de nombreux et rapides progrès. Mais on avait peu fait pour standardiser les différentes parties. Le public qui achetait des radios se considérait amplement remboursé des millions de dollars déboursés sur la radio par le plaisir de construire un appareil, et ensuite par celui de capter un poste éloigné, comme on le pouvait si facilement, vu qu'à ce moment-là la radiodiffusion n'était pas encore répandue comme elle l'est maintenant.

L'ASSEMBLAGE DES APPAREILS

De 1922 à 1924, on peut dire que 80 pour 100 du commerce des marchands de radios consistait dans la vente d'outils et de morceaux, de tubes et de différents accessoires. On ne pouvait pas se procurer un appareil manufacturé facilement et le public n'était vraiment pas disposé à abandonner le plaisir de construire lui-même son propre appareil pour acheter un produit manufacturé. Il se peut qu'une grande partie du public se soit rendu compte que, étant donné la phase de transition et de progrès que subissait la radio, il était préférable de construire son propre appareil et de s'en servir temporairement, et de se procurer plus tard un récepteur dont il serait certain d'obtenir un résultat entièrement satislaissat pendant plusieurs années. Le progrès que fit, au début, la radio comme grande distraction dans les foyers est extrêmement intéressant en comparaison des appareils si perfectionnés que nous avons aujourd'hui. De 1923 jusqu'à cette année, les manufacturiers de radios ont fait des progrès, graduels mais sûrs, vers la perfection dans la construction des appareils.

Les succès qu'on a obtenus dans les laboratoires a permis l'élimination des batteries comme partie de l'appareil qu'on a chez soi. Les systèmes de basse fréquence et les haut-parleurs ont été tellement perfectionnés qu'aujourd'hui les appareils de radio reproduisent si bien qu'on peut comparer la transmission avec l'exécution originale de l'artiste dans le studio de radiodiffusion.

L'ACHAT D'UN APPAREIL

Grâce à tous les progrès qui se sont faits dans la construction des radios, aujourd'hui, on peut se procurer un bon radio de marque connue à meilleur marché qu'on ne le pouvait il y a cinq ans.

Si celui qui a l'intention d'acheter un appareil de réception, considère les progrès qui se sont faits, tant dans la construction théorique et mécanique que commerciale, il peut être convaincu qu'en se servant de son jugement et en choisissant bien, il fait un bon placement en en achetant un.

UN PLACEMENT

La radio n'est plus une nouveauté qu'on achète que pour un an, à condition bien entendu, que l'acheteur se serve de son intelligence dans le choix d'un appareil de réception.

L'acheteur devrait toujours considérer d'abord la politique commerciale et la réputation de la compagnie dont la marque de commerce est sur l'appareil qu'il a en vue. L'acheteur est, comme de raison, d'abord intéressé par la valeur récréative de l'appareil récepteur qu'il achète, mais après réflexion, il considère comme importante la valeur de l'appareil au point de vue placement. Après tout, personne n'aime à dépenser un assez gros montant d'argent sur quoi que ce soit. On trouve qu'une semaine ou un mois après on pourrait se procurer le même article pour le tiers ou la moitié du prix qu'on a payé. On doit considérer la politique de la compagnie envers le consommateur ultime si on veut retirer tout ce qu'on peut de chaque dollar qu'on dépense et encourager de préférence la compagnie dont les prix ne varient pas.

ETOILES DE CINEMA AU RADIO

Dainty DOROTHY LEE, artiste de la Cie Radio Pictures telle qu'elle apparait avec Bert Wheeler (gauche) et Robert Wolsey (droite) dans un programme offert par la NBC, récemment.

LES REPERATIONS QUE FONT LES RADIOPHILES

Les soins à accorder au récepteur de radio constituent un service de la plus haute importance au point de vue de la durée de l'appareil, et les réparations, exécutées par les amateurs, marquent souvent le terme de l'opération efficace du récepteur.

Jamais on ne devrait tenter de réparer un récepteur qui cesse de fonctionner avec son eficacité ordinaire; ce qu'il y a de mieux à faire est d'appeler un des opérateurs au service de la compagnie de qui l'appareil a été acheté. Cet homme est en mesure de découvrir d'où provient le trouble et d'y apporter exactement le remède voulu.

La Construction et
La Décoration

Des Exhibits

-:- au -:-

Salon de Radio

Manège Militaire

ont été confiées à

GAUTHIER LIMITEE

LES DECORATEURS

292 St-Joseph Tél. 2-6600

Quelques-uns des appareils qui seront exposés :
Atwater-Kent
Bosch
Brunswick
Columbia
DeForest-Crosley
Fada
King
Majestic
Marconi
Philco
Radiola
Rogers
Sonodyne
Sparton
Stewart-Warner
Stromberg-Carlson
Temple
Westinghouse
Victor
Etc.

Le Cinquième

SALON du RADIO

de Québec

Organisé par l'Evénement

aura lieu cette année

au

MANEGE MILITAIRE

GRANDE ALLEE

Ouverture

MARDI SOIR A 8 HEURES

Concert d'Orchestre chaque soir

Admission : 10c

STEWART-WARNER
ST-JAMES

LES NOUVEAUX MODELES
des RADIOS

BOSCH
STEWART-WARNER et
MARCEAU SPECIAL

SERONT EN MONTRE A NOTRE EXHIBIT AU

SALON DE RADIO

Manège Militaire du 7 au 10 Octobre 1930

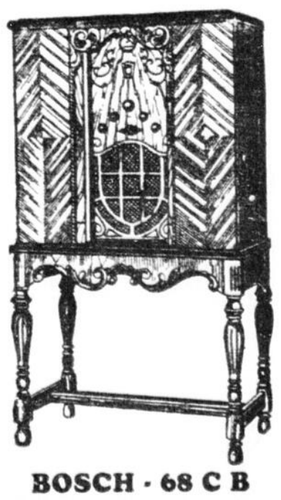
STEWART-WARNER

Ces appareils sont universellement reconnus pour la haute qualité de leur fabrication, la richesse de leur tonalité, la précision des sons émis, et leur grande facilité de sélectivité. En outre de ces qualités exclusives aux appareils Stewart-Warner, certains d'entre eux possèdent une fiche pour la télévision, ce qui les place bien en avant des autres marques.

BOSCH

Une variété unique et incomparable de modèles caractérise les appareils récepteurs "BOSCH", si l'on considère qu'il y a un modèle pour convenir à tous les goûts.

Le Public est invité à nous rendre une visite à nos magasins, nous pourrons lui demontrer les avantages et les qualités de nos différents appareils de radio.



BOSCH - 68 C B

Termes Faciles sur Demande

MARCEAU & FILS Ltée

239, rue St-Joseph

Téléphone : 6176 **QUEBEC**

La radiophonie et le téléphone sur trains en marche

C'est le chemin de fer National du Canada qui a fait les premières installations et qui possède encore le meilleur système.

EXPLICATION DES PROCEDES

La première expérience de réception radiotéléphonique sur un train en marche a été conduite par le "Grand-Tronc", aujourd'hui fusionné avec le Chemin de fer national du Canada, et la première application pratique a été faite par les ingénieurs de la radio du Canadien National. Ce réseau n'a cessé, depuis, de perfectionner les méthodes de réception radiophonique et a même créé toute une chaine de stations émettrices qui s'étend d'Halifax à Vancouver.

Immense intérêt

Le monde entier s'est intéressé et s'intéresse encore à l'initiative prise par le grand réseau national du Canada. De toutes parts, des demandes de renseignements sont adressées au service de la radio du Canadien National qui y répond volontiers et prête même des plans d'installation aux intéressés. C'est ainsi que plusieurs compagnies américaines et européennes ont profité des expériences conduites au Canada.

Premier essai

La première de ces expériences remonte à 1902, alors que sir Ernest Rutherford, professeur à l'Université McGill, réussit à établir la communication, par sans-fil, avec le train du Grand-Tronc en route de Montréal à Toronto. Bien que concluante, elle n'eut pas de suite avant 1925, date à laquelle la radiotéléphonie fit son apparition dans les trains du Canadien National, le premier réseau à l'adopter. On se souvient encore de l'événement.

Premier succès

Un groupe important de citoyens de New-York allait traverser le Canada sur un train spécial du Canadien national. On eut l'idée de leur adresser des houhaits de bon voyage par radio. Un appareil récepteur fut donc installé sur le wagon-salon, attelé en queue du train et les voyageurs entendirent parfaitement le message radiotéléphonique irradié par un poste émetteur de Montréal, qui leur était destiné.

Création de chaine

Le succès de cette expérience fut énorme et amena la création du service radiotéléphonique du Canadien National qui, depuis, a charge de l'installation des postes récepteurs dans les trains, des postes émetteurs à travers le Canada, de l'engagement des artistes et de la préparation des programmes irradiés par la chaine dite "C. N. R."

Premier concert

A la fin de 1923, le Canadien National irradia son premier grand concert officiel de Montréal. L'année suivante, ce réseau installait à Ottawa son premier poste émetteur, auquel sont venus se joindre depuis des postes à Winnipeg, Régina, Saskatoon, Calgary, Toronto, Moncton, Edmonton, Vancouver et autres, c'est-à-dire toute une série de stations échelonnées d'un océan à l'autre et permettant, grâce au concours des télégraphes du Canadien National des radiodiffusions transcontinentales.

Exemple suivi

A l'exemple du Canadien National, des réseaux américains installèrent bientôt la radiotéléphonie dans leurs trains, entre autres : "L'Erie, Chicago, Milwaukee & Saint-Paul", le "Chicago Northwestern", le "Great Northern", l'"Illinois Central" et le "Pennsylvania". Quant aux compagnies à qui le Canadien National a fourni des plans d'installation radiotéléphonique et des renseignements, elles sont nombreuses. Citons seulement : la "Compagnie Radio-Fer", de Paris; le "Great Western Railway", d'Angleterre, le "Southern Pacific", le "Chicago Service Division, R.C.A.", le "Missouri Pacific", l'"American Car & Foundry Company", le "New York, New Haven & Hartford Railway", le "Gulf Mobile & Northern Railroad Co.", la "Compagnie Pullman", le "Cheapsake & Ohio", le "Great Northern Railroad", la "Seaboard Airline Railway Company", le "Baltimore and Ohio", la "Colorado & Southern Railway Company" et l'"Illinois Central".

Dans le Dominion

Mais le Canadien National reste naturellement le réseau mondial qui possède la meilleure installation radiotéléphonique. Les voyageurs qui empruntent ses trains trouvent la radio installée dans ses wagons-clubs, ses wagons observatoirs, solariums, ses wagons-cabines et jusque dans ses wagons-restaurants, dont quelques-uns sont munis de hauts-parleurs. Ce service s'étend sous différentes formes aux trains suivants : le "Continental Limité", de Montréal à Vancouver; l'"International Limité", de Montréal à Chicago; le "Maple Leaf", de Toronto à Chicago; l'"Ambassador", de Montréal à Boston; l'"Océan Limité" et l'"Acadien", de Montréal à Halifax, ainsi qu'à tous les trains circulant entre Montréal et Québec et Montréal et Ottawa.

La réception

En général, la réception, sur les trains, est bonne, mais là où des phénomènes naturels réduisent sa qualité, comme dans certaines régions des Rocheuses, par exemple, des gramophones et radios combinés sont en usage.

Grâce aux expériences qui sont entreprises, chaque jour, par les ingénieurs du Canadien National et aux perfectionnements apportés à l'une des plus merveilleuses inventions modernes, il est permis de croire que la réception radiotéléphonique, sur les trains en marche, sera encore améliorée à la plus grande satisfaction des voyageurs.

Et le téléphone

Il y a quelques années, M. W.-D. Robb, vice-président du Canadien National et directeur des services de télégraphes, apprenait que les ingénieurs allemands travaillaient à l'installation du téléphone sur les trains. Lui-même caressait ce projet. Il fit le voyage d'Allemagne pour étudier sur place le nouveau procédé. Il revint plus que jamais convaincu que son idée était pratique et qu'il était temps pour le Canada de se mettre à l'oeuvre. Déjà son réseau avait adopté pour ses télégraphes le système dit du "courant porteur", mais comme on rencontrait certaines difficultés avec cette invention, M. Robb songea à faire venir de New-York un jeune ingénieur attaché au laboratoire de la compagnie Bell, M. John C. Burkholder. Celui-ci obtint un complet succès avec le courant porteur, si bien que M. Robb l'engagea à rester à l'emploi de son réseau et à rechercher le moyen de communiquer, par téléphone, avec un train voyageant à grande allure.

Longues expériences

Après une année d'expériences, conduites dans un laboratoire sur roues, M. Burkholder réussit à mettre au point une invention basée sur le système du "courant porteur" et qui permet d'établir la communication entre une station téléphonique installée sur un train et un poste téléphonique installé dans un immeuble en bordure de l'emprise du chemin de fer, à proximité des lignes télégraphiques, poste qui est appelé "station terminale" et qui est naturellement un "central" puisqu'on propose d'y raccorder les lignes téléphoniques de longue distance.

Station terminale

"La station "terminale" est raccordée à des fils télégraphiques parallèles à la voie du chemin de fer, dont la moitié sert les antennes de transmission et, l'autre moitié, les antennes de réception. Celles-ci sont raccordées aux postes récepteurs et émetteurs par des filtres spéciaux qui empêchent la conversation téléphonique avec le train en marche de se mêler aux dépêches envoyées par "courant porteur" et aux autres conversations téléphoniques tenues sur ces fils. En d'autres termes, ces fils déjà chargés de messages télégraphiques, expédiés dans les deux sens par "courant porteur", et de conversations téléphoniques, servent encore à établir la communication avec le train en marche. C'est là l'un des aspects les plus remarquables de la nouvelle invention.

Une explication

La marche d'une conversation téléphonique entre une personne sur un train et une autre parlant à un appareil ordinaire est la suivante : De l'appareil transmetteur la voix passe par les antennes de transmission et sur une onde dont le rayon de puissance est limité à deux cents pieds, passe sur les fils du "courant porteur" jusqu'à la station terminale où elle est captée par l'appareil récepteur et relayée à la ligne téléphonique ordinaire. La même opération a lieu en sens inverse quand une personne désire parler à une autre qui est sur un train.

Chanteuse de "BLUES"

ANNETTE HANSHAW, l'une des chanteuses de "blues" les mieux connues, dans le domaine radiophonique.. Cette artiste est généralement entendue, au poste WABC, à 9 heures, le jeudi soir.

MILDRED HUNT, cette artiste, qui fait partie du personnel de la NBC, est très populaire auprès du public radiophile, qui aime sa jolie voix de contralto.

CAP ST-IGNACE

Décès. — Dernièrement eurent lieu les funérailles de Mme Florentine Fortin, épouse de feu Régis Richard, décédée à Blue Sea, Hull, à l'âge de 83 ans.

Académie des Soeurs de la Charité. — Voici le résultat du concours de septembre : 8e année : 1ère, Thérèse Dubé; 2e, Jeanne-Aimée Bernier.

7e année A : Ex aequo, Marie-Bert Méthot et Jeannette Fournier; 2e, Alice Hamel.

7e année B : Ex aequo, Juliette Guimont et Lucie Bernier; 2e, Thérèse Lebel.

6e année : 1ère, Madeleine Fortin; 2e, Marie-Jeanne Bernier.

5e année : 1ère, Jeanne d'Arc Landry; 2e, Rita Bernier.

4e année : 1ère, Blanche Vézina; 2e, Aline Deladurantaye.

3e année : 1ère, Georgette Fortin; 2e, Fernande Deladurantaye.

2e année : 1ère, Lucille Morin; 2e, Cécile Jean.

1ère année : 1ère, Florence Fortin; 2e, Georgette Richard.

Mariage. — Jeudi dernier fut bénit le mariage de Mlle Eveline Fortin, fille de M. et Mme Joseph Fortin, avec M. Charles-A. Garneau, de Cap-Santé. Les nouveaux époux sont partis en automobile pour la Gaspésie.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

Va et vient. — Mlle Blanche Couillard passe quelques jours à St-Laurent, I.-O.

—M. J. Rhéault, de Woonsocket, était de passage ici, ces jours passés.

Ligueurs. — Dimanche dernier eut lieu la réunion des Ligueurs du Sacré-Coeur. Tous se sont fait un devoir de s'approcher de la table sainte. Dans l'après-midi, renouvellement des promesses de la Ligue; sermon par le Révérend Père Gosselin, Rédemptoriste, de Ste-Anne de Beaupré; bénédiction du Saint Sacrement.

HENRI Duelos LIMITÉE

vous invite respectueusement

A SON EXHIBIT

-- du --

SALON DE RADIO

qui sera tenu

Les 7-8-9-10 Octobre

-- au --

MANEGE MILITAIRE

Nos distingués visiteurs recevront une attention bienveillante de la part du personnel courtois qui se tiendra à l'exhibit.. Il nous fera grand plaisir de donner à chacun, tous les renseignement au sujet des merveillleux appareils de radio qui y seront exposés.

PHILCO

est le Radio par excellence. D'une SELECTIVITE exclusive, il capte facilement les postes les plus éloignés. Il vous procure un rendement hors de l'ordinaire, une maitrise de distance étonnante, et un son d'une tonalité parfaite. Il possède en outre le fameux Haut-aPrleur DYNAMIQUE, le compensateur d'accoustique et tous les avantages réels que vous êtes en droit d'attendre d'un radio. C'est sans contredit la meilleure valeur au monde en fait de Radios.

ATWATER KENT

SCREEN GRID signifie pour tout possesseur de RADIO une absence totale de tous bruits, ennuis ordinaires d'une réception. Haut-Parleur ELECTRO-DYNAMIQUE qui donne à l'audition la meilleure reproduction possible. Le ATWATER KENT renferme une force plus puissante et une sonorité de beaucoup améliorée. Sélectivité d'une précision incomparable. Elégance dans les cabinets qui sont d'un luxe sans pareil.

EXPERT A VOTRE SERVICE . . . . .

Nous aurons au service du public pour le temps que durera le SALON DU RADIO, un expert qui se fera un plaisir de vous donner tous les renseignements concernant la fabrication et le perfectionnement de nos différents modèles.

HENRI Duelos LIMITÉE

68, de la Couronne, Québec

Un Autre Triomphe Sensationnel DeForest Crosley

Dans Cet Etonnant Nouveau Radio-Phonographe

$228.00 COMPLET AVEC LAMPES

DEFOREST-CROSLEY apportent, cette année, un appareil de radio de qualité perfectionnée à la portée de milliers et de milliers de foyers additionnels, avec le modèle "Brock" au prix sensationnel. Maintenant **un autre** modèle DC—l'Elgin— procure la même qualité radiophonique, la même étonnante valeur— avec **en plus** l'amusement par reproduction de disques de phonographe.

Amplification Harmonique pour Radio ou pour Disques

L'Elgin est une combinaison radio-phonographe. Plus que cela—il est une combinaison radiophonographe à un bas prix extrême tout en possédant l'**Amplification Harmonique** — le développement DeForest Crosley d'extrême importance qui a été la sensation radiophonique de 1930. L'Amplification Harmonique apporte à la radio un standard absolument nouveau de perfection musicale— la reproduction de tous les sons harmoniques si essentiels à l'éclat et à la beauté de la musique. **L'Elgin** vous donne cette qualité pour la radio comme pour les disques.

Tout ce qu'il y a de plus Nouveau en Radio

L'Elgin est le produit d'une nouvelle conception en radio. Efficacité augmentée par l'emploi de lampes screen-grid. Plus grande sensibilité. Plus grand **contrôls** de son étonnant pouvoir. Nouveau "Contrôle du Son" qui gouverne la reproduction des disques. Nouvelle beauté du cabinet en noyer et en "lacewood".

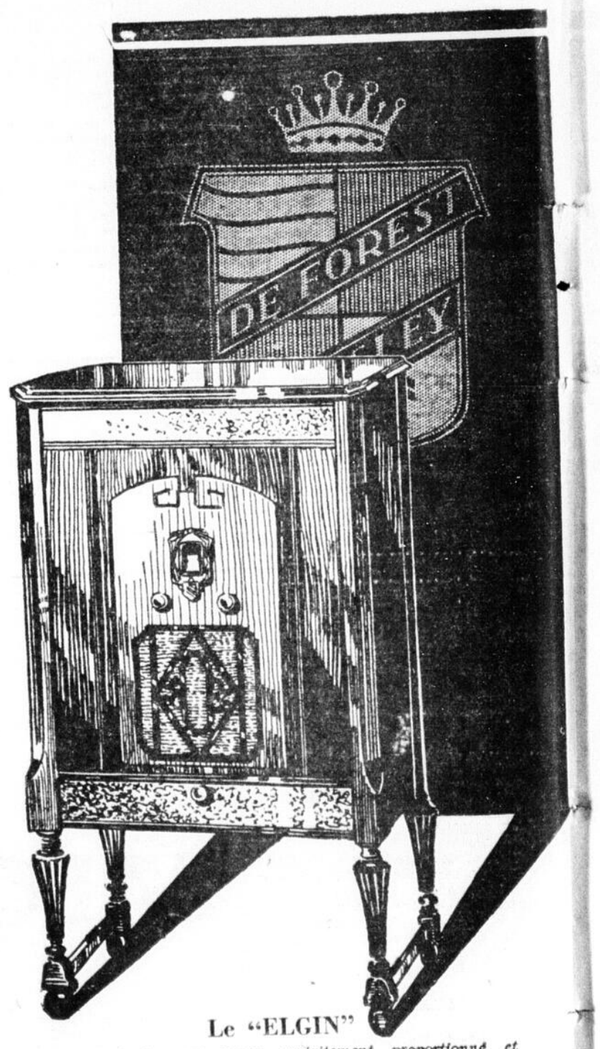
Voyez tout de suite votre Marchand DC

Les ventes de **Elgin** dépassent déjà toute attente. Le programme de production ne suffit pas à la demande. Hâtez-vous de voir votre marchand DeForest Crosley si vous voulez jouir d'une des plus grandes valeurs en radio. Les payements peuvent être faits à tempérament.

Série HARMONIC . . . Série DOMINION

$128 à $395

Modèles avec ou sans batteries.



Le "ELGIN"

Cabinet lowboy en noyer parfaitement proportionné et rehaussé par des panneaux en "lacewood". Combinaison radio-phonographe electro-dynamique avec Amplification Harmonique. $228 complet avec lampes.

DE FOREST CROSLEY

VOTRE RADIO POUR DES ANNEES A VENIR

Distributeurs pour l'Est de Québec C. ROBITAILLE ENR. 320 St-Joseph QUEBEC

RADIO LEVIS ENR. Vendeur Autorisé Tél. 960, 71 Côte du Passage, Lévis, P.Q. H.-L. DOYLE, *Prop.*

Conditions aussi faciles chez nous que chez les marchands de Québec

201-203 RUE ST-JEAN Québec — Vendeurs Autorisés — LINDSAY'S C.W. LINDSAY & CO. LIMITED — Tél. 2-1389 Québec

PROGRAMMES DE RADIO

Samedi, 4 Octobre

AU POSTE CKAC

8 h. à 9 h. Cherriff's Marmalade

10 h. 30 à 10 h. 45 a. m.— L'ouverture de la bourse.

10 h. 45 à 11 heures a. m.— Musicale Columbia et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.

11 h. a. m.— L'heure exacte d'après la montre Bulova.

11 h. à 11 h. a. m.— Le menu quotidien (Causerie dans les deux langues).

11 h. 15 à midi.— Nouvelles, température, musicale Columbia.

12 h. 30 à 12 h. 40.— La bourse de Montréal et de New-York.

12 h. 40 à 1 h. 15 p. m.— Récital d'orgue.

6 h. à 6 h. 10 p. m.— Nouvelles température, bourse et sommaire des émissions de la soirée.

6 h. 10 à 7 h. p. m.— Musicale "Columbia". Concert symphonique.

7 h. à 7 h. 30— Annoncé au poste.

7 h. 30 à 8 h. p. m.— L'orchestre de danse du Windsor.

8 h. à 8 h. 30 p. m.— Rex Battle et son orchestre de concert retransmis de l'hôtel Royal York, de Toronto.

8 h. 30 à 9 h. p. m. —M. Conrad Gauthier dans des chasons du Terroir.

9 h. à 10 h. p. m.— Concert du Ritz-Carlton.

10 h. à 11 h.— Programme de Lucerne-en-Québec.

11 h. à 11 h. 30.— La musique de danse de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de Jack Denny.

LES RAMBLERS

Le poste WABC, transmettra à 6 heures 15, ce soir samedi, le programme dont détail suit:

Hullalabaloo
Blue Is the Night
Ro-ro-rollin' Along
I Lost My Girl from Memphis
It Seems to Be Spring
Rollin' down the River
In Old Granada
Why Am I So Romantic de "Animal Crackers"
Confessin'
I Wonder How It Feels
Liza Lee
Good Evenin'
When Love Comes in the Moonlight
Oh How I Wish I Could Sing a Lovesong
Go Home and Tell Your Mother

ORCHTESTRE BLACK & GOLD

Ce soir samedi, à 6 heures 15, sera transmis le programme ci-dessous:

Dagger Dance, de "Natoma" . . . . . Herbert
Ouverture de "Mignon" . . . Thomas
Elsa's Dream, de "Lohengrin" . . . . . Wagner
Sélection de "Floradora" . . . Stuart
Chantilly . . . . . .Waldteufel
The Atonement of Pan . . Hadley
Entr'acte
Danse des Harpies
Postes émetteurs. WEAF, WCAE, WWJ, CKGW, WJAR, WEEI, WFI, WRC, WGR, WGY.

CONCERT A WEAF

Le poste WEAF, transmettra à 7 heures 30, ce soir samedi, le programme dont détail suit:

Suite pour orchestre à Cordes en mi majeur Opus 6. . . . . Foote
Prélude
Pizzicato et Adagietto
Fugue
Lilas . . . . . .Hill
Pagan Poem . . . . . Loeffler
Prélude a l'Après-midi d'un Faune . . . . . .Debussy
Till Eulenspiegel's Merry Pranks . . . . . .Strauss

LES KANDY KIDS

A 7 heures 30, ce soir samedi, le poste WABC, émettra le programme dont voici le détail:

Mountain Greenery— Orchestre
Betty Co-Ed— Candy Kids
Jazz Patrol . . . . . Lange
Orchestre
Somebody Else, Not Me!— Artells Dixon,
Foin et paille . . . . . .Youmans
Orchestre
Dance of the Fire Dragon de "The Nutcracker Suite" . .Tschaikowsky
Orchestre
Spécialité —Henry Burbig
Oh Wilhelmina— Candy Kids
Dizzy Fongers . . . . . Confrey
Orchestre
Pot Pourri— Orchestre et Candy Kids

PROGRAMME FULLER

A 7 heures 30, ce soir samedi, les postes de la NBC, transmettront le programme dont détail suit:

Maybe It's Love
Ensemble
So Beats My Heart for You
Orchestre
Marcheta . . . . . Schertzinger
Earle Spicer, baryton
Singing a Song to the Stars . Meyer
Orchestre
An Old Fashioned Garden . . Porter
Orchestre et baryton
The oman in the Shoe . . . . Brown
Quatuor
Don't Tell Her
Orchestre
Somewhere a Voice Is Calling . . . . . Tate
Earle Spicer, baryton
My Lucky Seven, de "Second Litlle Show"
Ensemble
Postes émetteurs. WJZ, WBZ, WBZA, WHAM, CKGW, KDKA, WLW, KYW.

LA PICKARD FAMILY

Les postes WJZ, WLS, WHAM et KDKA, transmettront le programme dont voici le détail, à 8 heures 30, ce soir samedi.

Le détail:

Tennessee Waggoner
Bully of the Town
La Fabille
Adam Never Had No Mammy
Ann Pickard
Black Eyed
Dad Pickard
Hallelujah I'm a Bum
Bub et Ruth Pickard
Jack of All Trades
Dad Pickard
The Last Mile of the Way
Hop Light Ladies
La Famille

CONCERT CLASSIQUE

Les postes de la NBC, transmettront à 8 heures ce soir samedi, le programme dont voici le détail:

Ouverture de "Egmont" . .Beethoven
Orchestre
Bridal Chorus, de "The Rose Maiden" . . . . . .Cowen
Choeur Mixte
Eventide, de "Norwegian Suite" . . . . . Schytte
Orchestre
Entry and March fo the Peers, de Iolanthe" . . . . . Sullivan
Chouer Mixte
Espana Rhapsody . . . . . Chabrier
Orchestre
Just a Little Love, a Little Kiss . . . . . Silesu
Choeur masculin
Danse des Comédiens, de "The Bartered Bride" . . . . . Schirmer
Orchestre
Valse Triste, de "Kuolema" . Sibelius
Choeur féminin
Gavotte . . . . . Scott
Orchestre
Good Night, Beloved . . . . .Pinsuti
Choeur Mixte
Rackoczy March . . . . . Liszt
Orchestre
Postes émetteurs: WEAF, WEEI, WJAR, WTAG, WFI, WRC, WGY, WGR, WCAE, WSAI, WWJ.

CONCERT VARIE

Les postes WJZ, WBAL, et KDKA transmettront à 9 heures, ce soir samedi, le programme ci-dessous:

Bourree. . . . . .Sabin
Murmures de la Forêt (Siegfried) . . . . . .Wagner
Air pour Concerto de violon . . . . . .Goldmark
Par le Buisseau. . . . . .Boisdeffre
Southern Fantasy. . . . . .Hawke

LES DUTCH MASTERS

A 9 heures 30, ce soir, samedi, on entendra le programme des Dutch Masters Minstrels, dont voici le détail:

Sweet Cider Time When You Are Mine. . . . . .
Steele Jamison, ténor
I Got a Gal in Kansas. . . . . .
Carson Robison
Dixie Jamboree. . . . . .
Trio Instrumental
Good-ye My lady Love. . . . . .
Paul Dumont
Georgia Moon. . . . . .
Curt Peterson, baryton
Smoky Mokes. . . . . .
Orchestre
Pretty Little Dinah Jones. . . . . .
Al Bernard
Postes émetteurs: WJZ, WBAL, WHAM, KDKA, WLW, WJR, KYW, WBZ et WBZA.

PROGRAMME POPULAIRE

Les postes WJZ et KDKA transmettront à 10 h. 15,, ce soir, samedi, le programme ci-dessous:

My One and Only. . . . . .Gershwin
Sing Something Simple. . . .Hupfield
Romance, de "Cameo Kirby" . . . . . .Donaldson
After Your Kiss. . . . . .Brown
Oh, Miss Hannah. . . . . .Deppen
Novelette. . . . . .de Rose

MUSIQUE SLUMBER

Le poste WJZ transmettra à partir de 11 heures, ce soir, samedi, le programme du concert Slumber dont voici le détail:

Sélection de "Lohengrin". . .Wagner
Irish Pictures. . . . . .Ansell
A Love Suite. . . . . .Lake
Sélection de "Blue Paradise" . . . . . .Romberg
Eternelle Lvresse. . . . . .Ganne
Midsummernight's Serenade. .Albeniz
Premier Amour. . . . . .Benoist
At Evening. . . . . .Maduro
Dreaming. . . . . .Strauss

LES TROUBADOURS

A 11 heures, ce soir vendredi, on entendra le programme dont détail suit:

In My Heart It's You . . . . Hoffman
Lanny Ross, ténor
Ronde D'Amour . . Von Westerhout
Trio à Cordes
Love's Like a Rosebud . . . . Speaks
Lanny Ross, ténor
Mazurka . . . . . Glinka
Trio à cordes
You're the Sunshine . . . .Schwartz
Lanny Ross, ténor
Postes émetteurs: WEAF, WFI, WWJ, WSAI, WRC, WTAM.

CONCERT MOONBEAMS

A 11 heures 30, ce soir samedi, le poste WOR, émettra le programme ci-

Suite à la page 20

RADIO

Votre Radio vous donne-t-il toute la musique que vous devez recevoir? Si non un expert doit être consulté.

V.-H. CLOUTIER
Expert en Radio,
Radio-Trician
33, D'Assise Phone 2-6531
QUEBEC

Ce message est adressé aux chefs de 2 groupes de familles canadiennes SEULEMENT . . .

1 Celles qui n'ont PAS DE RADIO

2 Celles qui ont de VIEUX RADIOS

Faites-en l'essai vous-même!

Vous savez que l'on a exprimé toutes sortes de prétentions plus ou moins extravagantes à l'égard de divers appareils de radio. Mais vous êtes-vous déjà arrêté à songer qu'il y a une organisation manufacturière au moins, la Canadian Marconi Company, qui s'est donné le trouble de chercher ce que le public désire exactement en fait de radio?

Et savez-vous que cette compagnie avait suffisamment confiance dans son produit pour ne pas craindre de le soumettre à l'épreuve décisive d'une audition par un groupe de musiciens distingués—des musiciens dont la haute réputation doit être acceptée comme une assurance d'impartialité?

Au cours d'une enquête poursuivie à travers tout le pays, la compagnie Marconi a découvert que les amateurs de radio canadiens cherchaient à obtenir trois choses lorsqu'ils faisaient l'acquisition d'un appareil: (1) Sonorité, (2) Apparence, (3) Sélectivité. Marconi se mit immédiatement à l'oeuvre pour perfectionner un radio qui remplirait ces 3 conditions.

Et ce sont les mêmes habiles ingénieurs à qui l'on doit le perfectionnement des fameux appareils de sans-fil Marconi utilisés sur terre, sur mer et dans l'air, qui ont conçu et construit le Nouveau Radio Marconi qui vous est aujourd'hui présenté . . . un appareil d'une rare beauté et d'une grande sélectivité.

Satisfaits de leur oeuvre, mais anxieux de la faire approuver par des autorités, ces ingénieurs s'adressèrent à des groupes d'artistes, musiciens et décorateurs d'intérieur impartiaux, soumettant à leur jugement le Nouveau Marconi.

Et les appareils que ces juges ont choisis sont maintenant à votre disposition dans les principaux magasins de musique et de radios du pays tout entier. Ce sont des radios semblables en tous points à ceux qu'ils ont approuvés. C'est à vous maintenant de faire l'essai du Nouveau Marconi. Vous verrez alors si ces gens se sont trompés.

Des décorateurs d'intérieurs, des personnalités sociales en vue et des artistes choisirent les nouveaux modèles Marconi.

Des musiciens et compositeurs canadiens de réputation éprouvèrent et approuvèrent les qualités de sonorité du Nouveau Marconi.

Et maintenant, que vous ayez un radio ou non, n'oubliez pas ceci:

Aucun autre radio de fabrication exclusivement canadienne n'a été construit par des ingénieurs aussi fameux, n'a été éprouvé publiquement et n'a été approuvé par des groupes de Canadiens aussi autorisés.

Si vous voulez avoir ce qu'il y a de mieux en radio . . FAITES L'ESSAI DU NOUVEAU MARCONI chez l'un de nos dépositaires. Puis basez votre choix sur cette épreuve.

Canadian MARCONI Company
MONTRÉAL
Succursales: VANCOUVER, TORONTO, HALIFAX, ST-JEAN, T.-N.

DISTRIBUTEUR EN GROS — Vandry INC. — 155 RUE ST-PAUL, Québec - Tél. 2-6009

AGENT POUR LA COTE DE BEAUPRE DU FAMEUX MARCONI — NAP. BOILY — SAINT-GREGOIRE, Cté de Montmorency Tél. 2-2995 s.13

ASSORTIMENT COMPLET DE MARCONI — J.-M.-E. COUTURE — 290 RUE ST-JEAN, QUEBEC

VENDEUR AUTORISE DU RADIO MARCONI POUR QUEBEC — J.-ROMEO CROTEAU — 37 RUE ST-JOSEPH, Tél. 2-4675

POURQUOI Du 1er au 15 SEMTEMBRE s'est-il Vendu Plus de Radios MARCONI QUE TOUTES LES AUTRES MARQUES COMBINEES ? ---les Acheteurs et Connaisseurs l'ont VU et ENTENDU!

Le Radio MARCONI Est en Vente à la CARTIER ELECTRIQUE Enr. 76, Avenue Cartier Québec Tél. 3-1272 — Le Meilleur Service pour le Quartier Belvédère et Conditions Faciles si désiré

PROGRAMMES DE RADIO

Suite de la page 19

dessous:
Thème, Slumber Boat — Gaynor
Cuddle Doon (Girls — Gaynor
I Know of Two Bright Eyes (Trio) — Clutsam
When the Dew is Falling (Girls) — Schneider
Thème, Slumber Boat — Gaynor
Doan yo cry, ma honey (Girls) — Noll
Souvenir (Violon) — Drdla
Moonbeams (Girls) — Herbert
Thème, Blanket Bay — von Tilzer

LES DOODLES OCKERS

A minuit et trente ce soir samedi, on entendra, transmis par le poste WLW, le progamme ci-dessous:
Trio Instrumental: What'll I Do
Trio Vocal: Nothing Else To Do
Solo de Banjo: Fr Instance
Duo de Piano: Tea For Two
Solo Vocal: La Habanera (Carmen)
Solo: Just a Little Closer
Violon et Guitare: Sunday
Trio Vocal: Song of the Dawn
Trio Instrumental: Down Among the Sugar Cane

KDKA — EAST PITTSBURGH — 305.9

6.01 p.m.—Fanfare Westinghouse.
6.45 p.m.—Literary Digest.
7.00 p.m.—Programme Pepsodent.
7.15 p.m.—Tastyeast Jesters.
7.30 p.m.—The Fuller Man.
8.00 p.m.—Dixie Circus.
8.15 p.m.—Wonder Dog.
8.45 p.m.—Salon de radio de Pittsburg.
8.45 p.m.—Pickard Family.
9.30 p.m.—Ménestrels.
10.00 p.m.—Club Reporter.
10.15 p.m.—Broadway Lights.
10.30 p.m.—Miniature Theater.
11.00 p.m.—Programme musical spécial pour l'extrême-nord.

WEAF — NEW-YORK — 454.3

6.00 p.m.—Les Jameses.
6.15 p.m.—Orchestre.
6.45 p.m.—Uncle Abe and David.
7.05 p.m.—Orchestre.
8.00 p.m.—Concert Pop.
9.00 p.m.—Silver Flute.
9.30 p.m.—Heure General Electric.
10.00 p.m.—Orchestre Lucky Strike.
11.00 p.m.—Troubadour of the Moon.
11.15 p.m.—Orchestre.
12.00 minuit.—Orchestre.

WJZ — NEW-YORK — 394.5

6.45 p.m.—Literary Digest.
7.00 p.m.—Programme Pepsodent.
7.15 p.m.—Tastyeast Jesters.
7.30 p.m.—Fuller Man.
8.00 p.m.—Dixie Circus.
8.15 p.m.—Wonder Dog.
8.30 p.m.—Pickard Family.
9.00 p.m.—Orgue.
9.30 p.m.—Ménestrels hollandais.
10.00 p.m.—Fred Starr et Al Glaser.
10.15 p.m.—Broadway Lights.
10.30 p.m.—Miniature Theatre.
11.00 p.m.—Heure Slumber.
12.00 minuit.—Orchestre.

WGY — SCHENECTADY, N.-Y. — 379.5

6.00 p.m.—Les Jameses.
6.15 p.m.—Orchestre.
6.45 p.m.—L'oncle Abe.
7.00 p.m.—Jeanette Gatz, pianiste.
7.30 p.m.—Programme Phil Spitalny.
8.00 p.m.—Concerts Pop.
9.00 p.m.—Repertory Singers.
9.30 p.m.—Fanfare General Electric.
10.00 p.m.—Programme Lucky Strike.
11.00 p.m.—Boulevard of Dreams.
11.15 p.m.—Programme du studio.
11.30 p.m.—Orchestre.

WOR — NEWARK, N.-J. — 422.3

6.00 p.m.—L'oncle Don.
6.30 p.m.—Sports.
6.45 p.m.—Questions et réponses sur l'aviation.
7.00 p.m.—Concert.
7.30 p.m.—Orchestre.
8.00 p.m.—American Legion.
8.15 p.m.—Banjo et piano.
8.30 p.m.—Orchestre.
9.00 p.m.—Orgue.
9.30 p.m.—Pan-American Entertainers.
10.00 p.m.—Orchestre.
10.30 p.m.—Trio Revella Hughes.
10.45 p.m.—N. Y. Globe Trotter.
11.05 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—Moonbeams.

WLW — CINCINNATI, Ohio — 428

6.00 p.m.—Orchestre.
6.30 p.m.—Programme Crosley.
7.00 p.m.—Programme Pepsodent.
7.15 p.m.—Programme Tastyeast.
7.30 p.m.—Programme de publicité nationale du radio.
8.00 p.m.—Série Dixie Circus.
8.15 p.m.—Programme Crosley.
9.00 p.m.—Ménestrels.
10.00 p.m.—Concert Canova Coffee.
10.30 p.m.—Variety.
10.45 p.m.—Hawaiians.
11.00 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—Orchestre.
12.00 minuit.—Orchestre.
12.30 a.m.—Doodlesockers.
1.00 a.m.—Orchestre.

CFCF — MONTREAL — 291.3

6.00 pm.—Heure Twilight.
7.00 p.m.—Bourse.
7.15 p.m.—Causerie.
7.30 p.m.—Orchestre.
8.30 p.m.—Russian Vagabonds.
9.00 p.m.—Récital du studio.

Postes WABC et W2XE

6.00 p.m.—Trio Tom, Dick & Harry.
6.15 p.m.—Orchestre.
7.00 p.m.—Crockett Mountaineers.
7.15 p.m.—Orchestre.
7.30 p.m.—Necco Surprise Party.
8.00 p.m.—Numéro Columbia.
8.15 p.m.—Choeur Columbia.
8.30 p.m.—Programme Johns Manville.
8.45 p.m.—Wallace Silversmiths.
9.00 p.m.—Show Boat.
10.00 p.m.—Chicago Variety.
10.30 p.m.—Orgue.
11.00 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—Les Royal Canadians.
12.00 minuit.—Orchestre.
12.30 a.m.—Nocturne.

CKAC — MONTREAL — 411

6.00 p.m.—Bourse, nouvelles, etc.
6.10 p.m.—Records Columbia.
7.00 p.m.—Causerie bilingue.
7.15 p.m.—Orchestre.
8.00 p.m.—Orchestre.
8.30 p.m.—Annoncé au poste.
9.00 p.m.—Concert du Ritz-Carlton.
10.00 p.m.—Programme de Lucerne-en-Québec.
11.00 p.m.—Orchestre.

WTAM — CLEVELAND

5.30 p.m.—Orgue.
6.15 p.m.—Chant.
6.30 p.m.—Orchestre.
7.00 p.m.—Concert Pop.
8.00 p.m.—Chant.
8.30 p.m.—Heure General Electric.
9.00 p.m.—Four Guardsmen.
9.15 p.m.—Opry House.
9.45 p.m.—Jack Rose & Company.
10.00 p.m.—Troubadour of the Moon.
10.15 p.m.—L'oncle Abe.
10.35 p.m.—Don Bigelow.
11.05 p.m.—Artistes du WTAM.
11.30 p.m.—Orchestre.
12.00 minuit.—Midnight Melodies.
12.30 a.m.—Orchestre.

WCAU — PHILADELPHIE

6.15 p.m.—Nouvelles.
6.20 p.m.—Baseball.
6.30 p.m.—Orchestre.
7.00 p.m.—"Editorial Review".
7.15 p.m.—Baseball.
7.30 p.m.—In Gottschalkstille.
8.00 p.m.—Causette Lakehurst.
8.15 p.m.—Chant.
8.30 p.m.—Programme Manville.
8.45 p.m.—Wallace Silversmiths.
9.00 p.m.—Show Boat.
10.00 p.m.—Programme Humphrey.
10.15 p.m.—Chicago Varieties.
10.30 p.m.—Orgue.
11.00 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—Les Royal Canadians.

WPG — ATLANTIC CITY — 272.6

5.45 p.m.—Leçon de français.
8.00 p.m.—Baseball; orchestre.
8.30 p.m.—Programme Johns Manville.
8.45 p.m.—Chant.
9.00 p.m.—Show Boat.
10.00 p.m.—Quatuor Claflin College.
10.30 p.m.—Orgue.
11.00 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—Orchestre.
12.00 minuit.—Orchestre.

"LES RADIO FOLLIES"

EDDIE CANTOR, étoile de la production "Whoppee" et deux jolies "whoopeettes" qui seront entendus, à la première des "Radio Follies", au poste WABC, vendredi soir prochain, à 10 heures.

Dimanche, 5 Octobre

AU POSTE CKAC

11 h. à 12 h. 30 a. m.— Service religieux du poste CHYC.
3 h. à 4 p. m.— Orchestre symphonique de New-York.
4 h. 15 à 4.45 h. Canadian Pacifique.
6 h. à 7 h. p. m.— Concert Pinet et Jarry.
7 h. à 7 h. 30 p. m.— Le trio Kroehler.
7 h. 30 à 9 h. p. m.— Service religieux du poste CHYC.
9 h. à 9 h. 30 p. m.— L'heure "Majestic" Theatre of the Air", Système "Columbia Broadcasting".
9 h. 30 à 10 p. m.— Programme Rogers.
10 h. à 11 p. m.— Symphonie de l'Imperial Oil.

AU POSTE WLW

A 6 h. 30 dimanche soir, le poste WLW transmettra le programme ci-dessous:
Haste to the Wedding
She Danced with a Twinkle In Her Eye
Banks of the Wabash
Dill Pickle Pickle Rag

LES FUR TRAPPERS

A partir de 6 h. dimanche soir, le poste WABC transmettra le programme suivant:
Fantaisie Orientale
Orchestre
Swingin' In A Hammock
Earle et orchestre
So Beats My Heart For You
Orchestre
Dark Night
Helen et orchestre
Au choix
Funnyboners
F'r Instance
Earle et orchestre
Black Eyes
Orchestre
Into My Heart
Helen et orchestre
I Remember You From Somewhere
Earle et orchestre

L'HEURE CATHOLIQUE

A 6 heures dimanche soir, sera transmis le programme ci-dessous:
When Evening Comes — O'Neil
Master Francis Maher
Addresse: "Death"
Rev. John McClorey, S. J.
Gallia — Gounod
Les Paulist Choristers
Pater Noster — Niedermeyer
Ave Maria — Tozer
Masters Jacq Kearney et Stewart McKenny
Postes émetteurs: WEAF, WEEI, WJAR, WTAG, WRC, WGY, WWJ, WGR, WCAE, KYW, WSAI.

CHOEUR INVISIBLE

A 7 h. dimanche soir, on entendra au poste WOR, le programme dont détail suit:
The Birth of Morn — Leoni
Choeur
Meditation, de "Radio Suite" — Wallingford Riegger
Orchestre
Morning — Speaks
Ténor
O Lovely Night — Ronald
Trio
Lungi Dal Caro Bene — Secchi
Choeur
Villanelle — Del Acqua
Soprano
Le Caprice de Nanette — Coleridge-Taylor
Orchestre
The Dustman — Molloy
Quatuor
The Blind Ploughman — Clarke
Choeur
Among the Poppies — Eric Coates
Orchestre
Luxembourg Gardens — Manning
Contralto
Ma L'il Bateau — Strickland
Trio
The Mountain Sprite — O'Donnell
Orchestre
Devotion — Wood
Choeur
Stars of a Summer Night
Quatuor
Hymne — James
Choeur

GOLDEN HOUR

Le poste WABC transmettra, à partir de 7 h. dimanche soir, le programme dont détail suit:
O Scatter Roses
Come Holy Ghost
Mother of Mercy Day By Day
Ave Maria — Bottigliero
Now the Live Long Day is Done

CONCERT A WJZ

Le poste WJZ transmettra, à 7 h., dimanche soir, le programme ci-dessous:
Choeur des Pièlerins, de "Tannhauser" — Wagner
Lew White, organiste
Chanson Bohémienne — Boldi
Lew White, organiste
Sebben Crudele — Caldara
Mme Genia Fonariova, soprano
Juraine — Grever
The Lost Chord — Sullivan
Lew White, organiste
La Lingarella — Paisiello
Mme Genia Fonariova, soprano
Sylvia — Speaks
When the Organ Played at Twilight — Stanley
Lew White, organiste

VARIETE

A 8 h. dimanche soir, on entendra, au poste WLW, le programme ci-dessous:
Gee, But I'm Blue
Piano
I'm Needin' You
Duo
Vagabond Lever
Piano
Exactly Like You
Duo
Honeysuckle Rose
Trio
If I Could Be With You
Trio

ENNA JETTICK MELODIES

A 8 heures, dimanche soir, sera transmis le programme ci-dessous:
Three Blind Mice
Carry Me Back to Old Virginy — Bland
Quatuor et ensemble
Pirate Dreams — Huerter
Mme Schumann-Heink, soprano
Le Ver Luisant — Lincke
From Greenland's Icy Mountains
Quatuor et ensemble
Postes émetteurs: WJZ, WBZ, WBZA, WHAM, KYW, WJR, KDKA, WBAL.

LES MUTED SINGERS

Le programme ci-dessous, sera transmis ar les postes de la NBC, à 8 heures 30, dimanche soir.
Le détail:
I Still Get a Thrill
Ensemble
Nobody Cares If I'm Blue
Duo
Just a Memory
Orchestre
Absent
Les Muted Singers
Hawaiian Romance
Ensemble
Confessin'
Phil Ohman et Victor Arden
Sing Something Simple, de "The Second Little Show"
Ensemble
Postes émetteurs: WEAF, WJAR, WTAG, WRC, WGY, WGR, WCAE, WWJ, WSAI, WIBO, WTAM, WLIT.

TIN PAN ALLEY

Le poste WOR transmettra, à 9 h. dimanche soir, le programme suivant:
Hittin' the Bottle, de "Vanities"
Us and Company
I'm Yours, de "Leave it to Lester"
Pot-Pourri de "The Second Little Show" — Schutt et Cornell
Laughing at Life
Sing, de "Dough Boys"
Wond'ring
You Darlin'
Thème

ATWATERKENT

Le programme Atwater-Kent sera transmis à 9 h. 15 dimanche soir. Le détail:
Rakoczy March, de "La Damnation de Faust" — Berlioz
Orchestre
Sérénade — Schubert
Nur Wer Die Sehnsucht Kennt — Tschaikowsky
O Dear, What Can the Matter Be?
Louise Homer, contralto
Valse de "The Eleeping Beauty Ballet" — Tschaikowsky
Orchestre
Mon Coeur S'ouvre à ta Voix, de Samson et Dalila" — Saint-Saens
Calm as the Night — Bohm
Banjo Song — Homer
Louise Homer, contralto
Mazurka en si bémol mineur — Chopin
Valse en La bémol — Brahms
Katharine Homer, pianiste
Old Folks at Home
Foster-Pasternack
Bolero — Moszkowski
Orchestre
Chants enfantins
The House That Jack Bulit — Homer
Home from Schol — Rohrer
Little Orphant Annie — Krull
Louise Homer, contralto
Flight of the Bumble Bee, de "Tsar Saltan" — Rimsky-Korsakoff
Dance of the Tumblers, de "The Snow Maiden" — Rimsky-Korsakoff
Orchestre
Oh, Promise Me, de "Robin Hood"
de Koven
God Be with You Till We Meet Again — Homer
Louise Homer, contralto
Postes émetteurs: WEAF, WEEI, WRC, WFI, WGY, WGR, WCAE, WTAM, WWJ, WSAI, WGN.

QUATUOR VIKING

A 9 heures 15, dimanche soir, les postes de la NBC, irradieront le programme suivant:
Song of My Meart — Hanley
Quatuor
Witches Dance — MacDowell
William Wirges, pianiste
Dinah — Akst
The Old Woman in the Shoe — Brown
Quatuor
Postes émetteurs: WJZ, WHAM, WBZ, WBZA.

RED LACQUER & JADE

Le poste WOR transmettra, à 9 h. 30 dimanche soir, le programme ci-dessous:
Impératrice des Pagodes — Ravel
Suite Tragicca Nippone — Fauchey
Idylle Japonaise — Baron
Chu Chin Chow — Norton
Sérénade Chinoise — Puerner
Within the Walls of China — Lively

CONCERT CLASSIQUE

A 10 h. dimanche soir, le poste WABC transmettra le programme suivant:
The Carolinian (Marche) — Lake
Southern Rhapsody — Hosmer
Sélections de "Carolina"
(a) Carolina in the Morning
(b) Carolina Moon
(c) Cryin' for the Carolines
Parade of Jack and Jill — Lake
Les Round Towners
Prélude en do dièze mineur — Rachmaninoff
Partie I: Paraphrase pour fanfare
Partie II: Paraphrase pour piano, Frank Banta.
Drink to Me Only With Thine Eyes
U. S. Field Artillery March — Sousa

AUTOUR DU SAMOVAR

Le poste WABC transmettra, à 10 h. 30 dimanche soir, le programme ci-dessous:
Valse de Rêve — Andreev
Orchestre
Deux Guitares — Makaroff
Mlle Eliena Kazanova
I Will Forget You Very Quickly
Eli Spivak
Russia, You are Snow-Swept
Mme Dora Boshoer
We Parted Today
Coachman Drive Me to the Yard
Orchestre
Don't Tempt Me — Glinka
Orchestre
A Gypsy
Mlle Eliena Kazanova
Bublischki (Hot Doughnuts)
Mme Dora Boshoer
The Gate
Eli Spivak

SAM HERMAN

Sam Herman, présentera à 11 heures 15, dimanche soir, le programme ci-dessous:
Let Me Call You Sweetheart — Friedman
When Ih's Springtime in the Rockies — Sauer
Mighty Lak' a Rose — Nevin
With My Guitar and You — Snyder
What's the Use? — Newman
Postes émetteurs: WEAF, WRC, WGY, WWJ, CKGW, WGR.

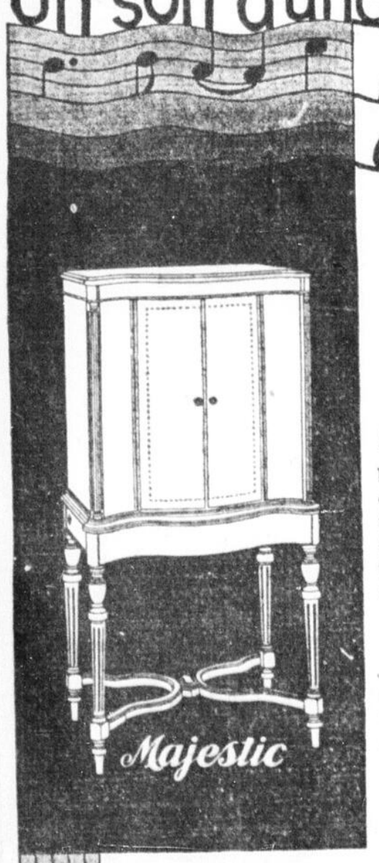
LES REMINISCENCES

A 11 heures 30, dimanche soir, on entendra au postes WJZ et KDKA, le programme ci-desous:
Sunrise and You — Penn
Quatuor
Nocturne — Chopin
Godfrey Ludow, violoniste
They Didn't Believe Me — Kern
Soprano et ténor
Berceuse — Dickinson
Godfrey Ludlow, violoniste
When I'm Gone You'll Soon Forget — Keith
Quatuor

CHOEUR CATHEDRALE

A 11 heures 30, dimanche soir, les postes de la N. B. C. transmettront le programme dont voici le détail:
Suite à la page 22

Un son d'une plus grande RICHESSE que jamais!



Les Nouveaux Majestic avec Super-Grille-Ecran et Haut-Parleur Super-Colortura sont plus *sélectifs* infiniment plus sensibles . . . . . .

AUJOURD'HUI, le Majestic vous apporte une nouvelle aventure en TON MELODIEUX! Les ingénieurs du Majestic n'ont pas seulement bâti un circuit à Super-Grille-Ecran; ils ont appliqué avec succès le principe Grille-Ecran à la détection de puissance. Et pour vous donner la pleine efficacité du Super-Grille-Ecran, les nouveaux Majestics sont munis d'un Parleur Dynamique Super-Colortura amélioré.

Un nouveau motif en dessin de cabinet

a été exécuté dans les tout recents Modèles du Majestic. Toujours extrêmement magnifiques, les cabinets du Majestic sont réellement exquis cette saison et en dessin et en fini.

Le Radio Majestic pour 1931, un récepteur aussi parfait que le temps et l'argent permettent de le faire, se trouve maintenant entre les mains des vendeurs Majestic pour tout le Canada. Nous vous prions instamment d'aller l'entendre et de vous laisser raconter son histoire par sa performance.

ROGERS-MAJESTIC CORPORATION LIMITED
TORONTO MONTREAL WINNIPEG ST-JEAN

"Les plus grands manufacturiers de récepteurs de radio complets au Canada"

Le HIGHBOY
$298 (*Modèle* 131)
Le LOWBOY
COMPLET AVEC LES LAMPES — pas illustré, est offert à $245, complet avec lampes.

Majestic
ELECTRIC RADIO

Ces appareils sont en vente à Québec chez

J.-ROMEO CROTEAU
37, St-Joseph

P.-T. LEGARE
273, St-Paul, 142 St-Joseph

NOUVEAU *cadran* **"Vision Rapide"**
NOUVEAU *son*
NOUVEAU *contrôle du son*
NOUVEAU *en beauté*
NOUVEAU *en construction*
ENTIEREMENT NOUVEAU

IL est maintenant plus facile de choisir les postes, avec *l'exclusif et nouveau* Cadran "Vision Rapide". Nouvelle richesse du son—l'incomparable Voix Dorée. *Nouveau* contrôle du Son, faisant ressortir la basse ou la haute à volonté. *Nouvelle* beauté dans les beaux dessins de choix, dans les noyers assortis et la nouvelle plaque du cadran.

Modèle 70. Nouveau Lowboy de Noyer Assorti. Superbe, pas encombrant. Fini en véritable NO-MAR.

$223

Complet avec les Lampes.

RADIO *à la* **VOIX DOREE**
ATWATER KENT

Malcolm & Hill, Limited, Kitchener, Ont., Licenciés Canadiens
Licencié par Canadian Radio Patents Limited
Radio Merchandisers Ltd, Montréal

VENDEUR AUTORISE
J.-W. CANTIN 446 rue St-Joseph Tél. 8007 -:- Québec

REPRESENTANT
RADIO LEVIS ENRG.
H.-L. DOYLE Prop.
TEL. 960 — 71 Côte du Passage, Lévis, Québec
Conditions aussi faciles chez nous que chez les marchands de Québec

Tous les Nouveaux Modèles de Radios Atwater Kent
Sont en Vente Chez
CONDITIONS DE PAIEMENTS FACILES
HENRI Duelos LIMITÉE
68 rue de la Couronne — Québec

Venez choisir Votre **ATWATER KENT** *Chez*
J.-ROMEO CROTEAU
37 St-Joseph, Québec "La Maison ou l'on donne du Service"

AMPLIFICATION ET SENSIBILITE DANS LA RADIO

Sensabilité que donne à un récepteur les lampes à grille protégé.

LA MANIPULATION

Les lampes à grille protégée dont on se sert dans la plupart des appareils de radio mis sur le marché récemment ont rendu possibles plusieurs commodités et améliorations dans la manipulation du radio, à cause de la grande amplification de la fréquence des ondes qu'ils peuvent produire. L'amplification de la fréquence des ondes que donne en tout et partout un récepteur dont les tubes sont à grilles protégées est de 250,000 fois entre l'antenne et le tube détecteur, tandis que celle d'un récepteur ordinaire n'est que de 2,500.

Un des principaux effets de cette centuplé augmentation dans l'amplification est sans doute une augmentation considérable de la sensibilité. Les appareils munis de tubes à grilles protégées permettent de capter des postes éloignés plus facilement et conséquemment qu'un autre genre d'appareil connu jusqu'à maintenant. Cette grande sensibilité les rend utiles dans les endroits où les conditions de la réception sont généralement pauvres. Dans ces "endroits morts" les appareils dont les tubes sont à grilles protégées ont produit une réception bonne alors que d'autres appareils en donnaient à peine.

Grâce à la grande amplification que donnent ces tubes, on a pu se servir de petites antennes avec ces récepteurs, et bien que cela n'ait pas eu d'importance dans bien des cas, dans d'autres cela a été d'une grande commodité pour le propriétaire de radio qui n'avaient pas l'espace voulu pour une antenne.

Cette grande amplification de la fréquence des ondes a aussi rendu possibles plusieurs améliorations dans la manipulation, dont l'une est de pouvoir faire fonctionner l'appareil de l'étage de détection à celui du rendement sans étage intermédiaire ou avec un étage intermédiaire qui ne donnerait qu'un minime résultat.

Le degré d'amplification qu'on atteint dans les étages de fréquence d'ondes a aussi permis le perfectionnement d'un contrôle automatique du volume en réduisant les interruptions et en donnant une réception conséquente uniforme.

LES SECOURS OFFERTS PAR LA PUBLICITE

Ils permettent, aujourd'hui, aux propriétaires de postes de réaliser des profits.

GRANDES MODIFICATIONS

Depuis quelques années, les conditions générales pour les propriétaires de postes radiophoniques se sont considérablement améliorées. Au début, la stabilité de la radio-diffusion était des plus incertaines et la continuation de l'entreprise restait des plus douteuses, au moins dans l'opinion d'un très grand nombre de financiers qui étaient intéressés dans cette industrie naissante. Le grand problème qui se présentait aux propriétaires de postes, à cette époque, se trouvait dans la question de s'assurer un retour raisonnable pour les efforts faits et les sommes d'argent investies.

Naturellement, leurs dépenses, pour la mise en opération des stations, ne pouvaient être même comparées à celles d'aujourd'hui, d'abord, parce qu'on n'utilisait qu'une faible fraction de l'énergie qui est maintenant employée, et, ensuite, parce que la plupart des artistes, dans le temps, fournissaient leur concours sans rénumération, simplement par considération pour la grande publicité qu'ils recevaient par voie de la radio.

L'annonce vint à la rescousse et, de nos jours, non seulement les propriétaires des postes et des systèmes de chaines de radiodiffusion sont bien payés, mais nombre d'entre eux, chaque année, réalisent des profits enviables.

LA RADIO ET LES CHIFFRES DE SON ELAN PROGRESSIF

Un gain de 65 pour cent a été enrégistré dans cette indusrtie en 1929

UNE COMPARAISON

L'industrie de la radio au Canada accuse une prospérité croissante. Et d'après la revue du Pacifique Canadien, de septembre, plus des deux tiers des instruments employés sont manufacturés au Canada.

En 1929, la production a été évaluée à $20,986,000, au prix des usines, alors que les importations américaines se chiffraient à $10,784,000.

En 1928, cette industrie donna le chiffre de $12,768,000 indiquant donc une augmentation de 65 pour cent pour l'année 1929.

L'usage des radios se popularise dans tout le Dominion. Au cours de l'année fiscale, terminée en 1929, des licences furent émises à 423,557 personnes, comparé au chiffre de 296,756 pour l'année précédente. Ces chiffres dénotent une augmentation de 40 pour cent et, d'après les statistiques de 1929 les licences ont augmenté considérablement au cours de cette année. Ontario tient la tête de toutes les provinces, dans l'octroi des licences, avec un total de 211,757; Québec arrive en deuxième place, avec 71,757; La Colombie-Anglaise, 36,998; la Saskatchewan, 32,906; le Manitoba, 26,370; l'Alberta, 21,356; la Nouvelle-Ecosse, 13,379; le Nouveau-Brunswick, 8,783 et l'île du Prince-Edouard, 985. Des licences d'émissions furent données à 1,289 stations.

Le chiffre de $20,966,000 donné comme valeur de la production dans cette industrie est basé sur les retours du recensement industriel du Dominion, pris à toutes les années. Des appareils complets ont été manufacturés dans 18 manufactures différentes et la demande en a été de 143,968, évalués à $14,986,000. En 1928, les appareils manufacturés s'élèvèrent à 81,032, ayant une valeur monétaire de $1,486,000.

L'importation totale de tubes de radios et d'apparells de sans-fils, dans le Dominion, en 1929 a été, d'apres les chiffres officiels, de $10,722,000. Sur ce total, très peu de marchandises vinrent des Etats-Unis, la source principale d'importations étant le Royaume-Uni. Le commissaire américain du commerce à Ottawa, évalue à $10,784,000 le chiffre des importations venant de son pays. Les principales marchandises formant ce total étaient des appareils de réception, évalués à $5,406,000 et des accessoires, valant $2,213,000.

En plus les importations de hautparleurs se sont élevées à $734,000; appareils de transmission et morceaux acessoires, $380,000 tubes, $317,000; appareils de réception, $1,732,000.

Le plus large groupe de marchandises fabriques au Canada a été celui des récepteurs, évalués à $14,986,000. Les tubes vacuums, évalués à $3,100,000 arrivent en second lieu et les batteries tiennent la troisième place avec un rendement de $1,791,000.

En plus de ce montant de $20,966,000, réalisé par l'industrie de la radio au pays, les manufacturiers canadiens produisirent en 1929, plus de 87,200 cabinets à radio, ayant une valeur marchande de $1,279,500.

DESCHAMBAULT

Inhumation. — Est décédée, à l'âge de sept mois, le 24 septembre dernier, Marie-Marguerite, enfant de M. et Mme Jean-Noël Rodrigue. L'inhumation eut lieu le 26, à trois heures. Etait porteur, M. Lucien Delisle.

Suivaient le corps, la famille de M. et Mme Jean-Noël Rodrigue et leurs enfants, Mlles Marie-Anna et Simone Rodrigue, MM. Jean-Paul et Roland Rodrigue.

Va et vient. — M. Donat Bellemarre, de Montréal, est venu rendre visite à Mlle Victoria Delisle, ces jours derniers.

—M. Jos. Goulet, de l'Abitibi, est en promenade chez M. Edmond Groleau.

—M. Lucien Paquin, de Montréal, est en visite chez M. Simon Dussault.

—M. et Mme Achille Perron, de St-Thuribe, ainsi que leurs enfants, Mlles Jeanne, Lucienne, Flore Perron, et MM. Wilson et Victorin Perron, étaient en visite chez des parents, dimanche dernier.

—M. et Mme Delavoix Dussault, de Québec, ainsi que leurs enfants, étaient en visite chez M. Oscar Groleou, dimanche dernier.

ST-ELOI LES MINES

Décès. — Jeudi, le 20 septembre dernier, est pieusement décédé, à St-Eloi-les-Mines, M. Jean-Charles Mercure, fils de M. Médéric Mercure. Le défunt était âgé de 26 ans et 1 mois.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, deux soeurs religieuses, les Révérendes Soeurs Marie-Amanda, du couvent des Filles de Jésus, des Trois-Rivières, et Marie-Alberte.

C'était un homme de bien qui emporte avec lui l'estime de tous ceux qui l'ont connu. Il fit une mort vraiment édifiante.

Les funérailles eurent lieu le 24 septembre en l'église de St-Eloi. La levée du corps fut présidée par M. le curé Lord, de St-Eloi. Le service fut chanté par M. le curé Lord, assisté de M. le curé Rivard et de M. le curé Chalifour, de Notre-Dame.

Les porteurs étaient MM. J.-L. Ouellet, Ernest Laprise, Philippe Lévesque, Joseph Gauthier. Portait la croix, M. Jules Gignac, de St-Alban, sous la direction de M. Edouard Laprise.

Les offrandes de fleurs données par la Révérende Soeur Marie-Amanda, M. Armand Mercure, Mme Moriarty, Mme Lévesque, étaient portées par MM. Johnny Moriarty, Emile Frenette et Wellie Gingras.

Conduisaient le deuil : le père et la mère du défunt, M. et Mme Médéric Mercure; ses frères, MM. Armand, Robert et Benoit Mercure, ainsi que la femme de ce dernier, Catherine Chevalier, fille adoptive; M. Jean-Baptiste Matte, M. Joseph Matte, de St-Tite; Mme H. Chevalier, de St-Eloi; M. Wilbrod Baril et sa femme; M. Lalliberté et sa femme; M. Arthur Delisle, M. Armand Julien, M. Honoré Marlo, M. J.-L. Ouellet, M. Octave Perron, M. Ulric Perron, M. Henri Garneau, M. et Mme Alfred Delisle, M. et Mme Joseph Cloutier, Mme Lionel Matte, Mme Houde, Mme Moriarty, Mme Lessard, Mme Labbé, M. Laurent Martel, M. Francis Laprise, et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent.

Va et vient. — Mme Chevalier était de passage à St-Thuribe, pour le service anniversaire de son mari. Pendant son séjour ici, elle a eu la visite de M. l'avocat Welch, ainsi que de sa mère; de M. Boys, de Frampton, ainsi que sa mère.

—M. le docteur et Mme Hamel sont en visite chez Mme H. Chevalier.

—Mme Chevalier, Mlle Catherine Chevalier et Mlle Marie-Thérèse Chevalier, en promenade chez Mme Eugène Thibault, de St-Thuribe, étaient de passage ici, dernièrement.

—Mlle Juliette Laprise est partie pour Montréal, ces jours derniers.

—MM. Robert Mercure et Jules Gignac sont en promenade chez des parents, à St-Alban.

—M. Fortunat Hudon, de La Tuque, est en visite chez sa soeur, Mme Francis Laprise.

—Mme Ulric Perron est en promenade chez ses parents, à St-Ubald.

—M. Roland Gendron, et sa mère, Mme Donat Gendron, Mme Lucia Tessier, et son fils, M. Fernand Tessier, de St-Thuribe, sont en visite chez Mme H. Chevalier, de St-Eloi.

—M. Edouard Paquet, de Montréal, est en promenade chez Mme Chevalier.

—MM. Ernest Laprise, Edouard Laprise, Ulric Gauthier sont partis pour les chantiers.

—M. Daniel Richard est de retour de son voyage de noces.

—Mlle Catherine Chevalier a eu l'honneur d'être de crémonie chez M. Philippe Fortin, avec M. Jules Gignac, de Montauban.

—M. Clodomire Bédard, Mlle Yvonne Morin et M. Elphège Beaudry, de St-Alban, sont en visite chez Mme Chevalier.

—M. J.-L. Ouellet est en promenade à St-Casimir.

—M. Thuribe Rompré, ainsi que M. Tessier, des Trois-Rivières, sont en promenade chez M. Mercure et chez Mme Chevalier.

Réparations de Radios

par un expert reconnu ayant fait études spéciales dans les plus grandes fabriques du Canada et aux Etats-Unis Réparations de toutes les marques. Satisfaction garantie ou argent remis.

Albert Brousseau

21, RUE STE-HELENE, Tél. 3-2503

PACIFIQUE CANADIEN

Deux Nouvelles

Créations Radiophoniques du Pacifique Canadien

1.-Les "MUSICAL CRUISADERS"
Une croisière musicale autour du monde.
Le dimanche après-midi, de 4.15 à 4.45 heures.
Poste CHRC, Québec.

2.-"MELODY MIKE'S MUSIC SHOP"
avec chansons populaires, anciennes et nouvelles.
Le lundi soir, de 9 à 9.30 heures.
Poste CHRC, Québec.

Et de plus, L'Heure Musicale régulière du vendredi soir.

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE VOYAGES AU MONDE

LE RADIO PAR EXCELLENCE

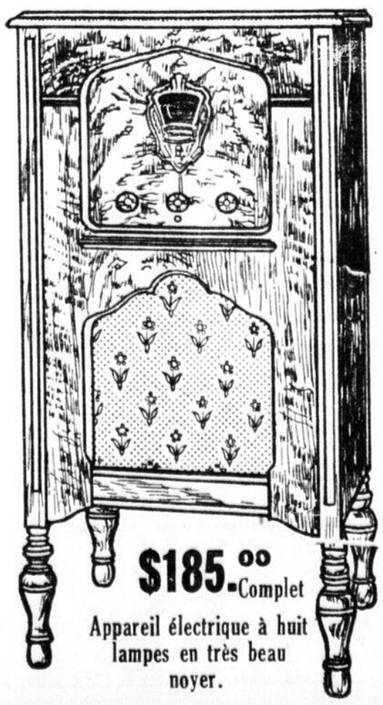
Tous les Nouveaux Modèles "MARCONI"

sont en montre à nos salles de ventes, rue St-Jean, où le public est cordialement invité à les venir voir et entendre.

$185.00 à $385.00

Conditions de Paiement Faciles

Appareil de qualité supérieure qui vous donnera le meilleur rendement pour votre argent. Avec un quelconque des nouveaux appareils de radio MARCONI, vous aurez sans contredit ce qu'il y a de plus nouveau et de plus perfectionné dans ce domaine.



$185.00 Complet

Appareil électrique à huit lampes en très beau noyer.

J.M.E. COUTURE

Radios - Phonographes

290 Rue St-Jean, Québec

TEL: 2-4509

SALON DU RADIO

Au Manège Militaire, les 7-8-9 et 10 Octobre

Une cordiale bienvenue est assurée à tous les visiteurs à l'exhibit Legaré au Salon du Radio. Tous les modèles Rogers, Majestic, Philco, Son-O-Dyne et General Electric, y seront exposés. Notre assortiment, le plus complet, comprend :

Cinq Marques Reputées

Pour Faire les Délices de nos Amis et Clients

GENERAL ELECTRIC

ROGERS - MAJESTIC - PHILCO

SON-O-DYNE

PHILCO

Tel qu'illustré : Nouveau chassis Screen Grid Plus à 9 lampes dans un fameux cabinet en véritable noyer américain. Contrôle Automatique du Volume antenne à même. Complet avec les lampes ... ...

$230.50

MAJESTIC

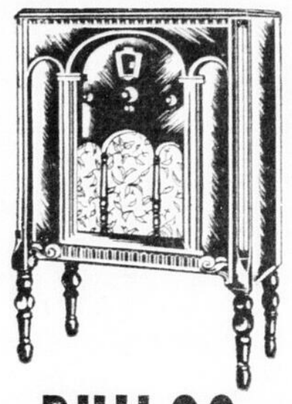
Modèle Highboy à devant cintré, 7 lampes dont 4 Screen Grid, et haut-parleur "Super Coloratura". Complet avec lampes.

$298

MAJESTIC

Modèles Lowboy, cabinet en noyer, 7 lampes dont 4 Screen Grid, nouveau haut-parleur "Super Coloratura". Livré complet avec les lampes... ... ...

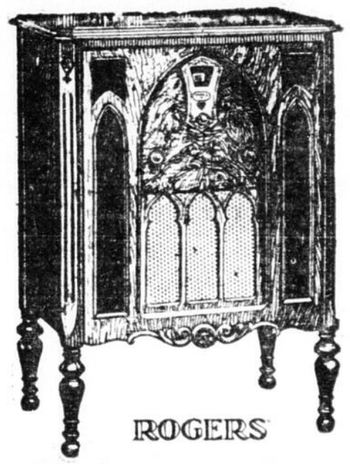
$215



PHILCO

Tel qu'illustré : Nouveau récepteur Screen Grid à 7 lampes, dans un superbe cabinet en noyer noir américain joliment décoré de bois oriental, fini satin à la main. Complet avec les lampes. ... ...

$180.30

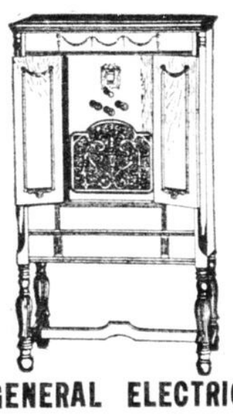


ROGERS

Modèle Lowboy

Cabinet en noyer joliment décoré. Appareil à 7 lampes Rogers garantjes dont 4 Screen Grid, Nouveau haut-parleur électro-dynamique de 10 1-2 pouces. Livré complet avec lampes entièrement garanties.

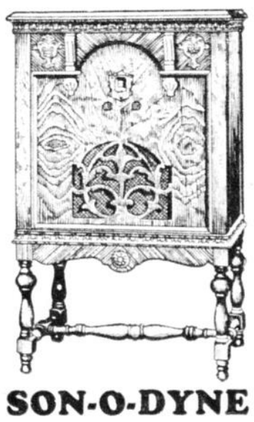
$198.00



GENERAL ELECTRIC

Magnifique modèle à circuit Super Hétérodyne, neuf lampes, dont quatre à bi-grille. Muni d'un haut-parleur dynamique et d'un contrôle spécial de sonorite. Complet avec lampes.

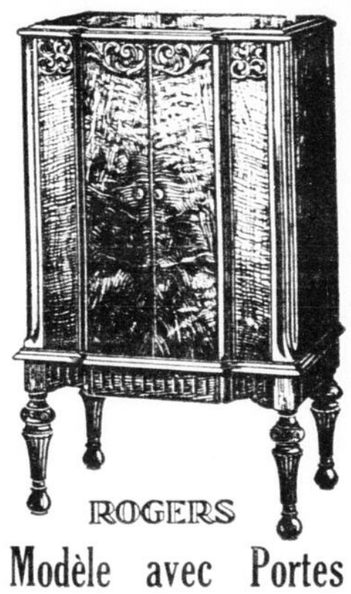
$275



SON-O-DYNE

Appareil à 7 lampes dont 3 Screen Grid. Amplification "push-pull", haut-parleur dynamique. Economisez $50. en vous procurant ce joli modèle, livré complet avec lampes. ... ...

$159



ROGERS

Modèle avec Portes

Appareil muni d'un circuit protégé Rogers avec 7 lampes Rogers entièrement garanties. Haut-Parleur Electro-Dynamique de 10 1-2 pouces. Cabinet avec portes, en véritable noyer. Livré complet avec les lampes. ... ...

$230.00

PHILCO

Nouveau radio Screen Grid Plus à 9 lampes combiné avec un phonographe électrique. Contrôle automatique du Volume. Complet avec lampes. .....

$306.50

ROGERS

Un radio-phonographe électrique, appareil à 7 lampes dont 4 Screen Grid perfectionnées. Haut-parleur électro-dynamique de 10½ pouces. Complet avec lampes garanties..... ... ...

$365.00

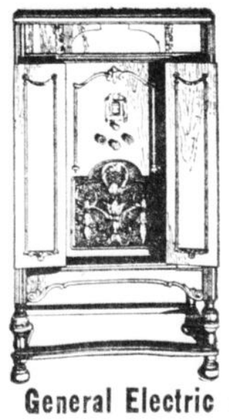
QUATRE Radios-Phonographes De Marques Connues et Aimées

Tous les modèles illustrés ici sont annoncés au prix du comptant, mais des paiements différés seront consentis moyennant une légère avance sur les prix marqués. Faites-vous expliquer notre mode de paiements différés.

MAJESTIC

Appareil tout électrique, radio-phonographe à 7 lampes dont 4 Super Screen Grid. Nouveau haut-parleur "super-coloratura" dynamique. Complet avec lampes. ... ...

$415.00



General Electric

Radio à 9 lampes dont 4 Screen Grid avec phonographe électrique. Equipé d'un attachement pour enrégistrer les disques.— Complet avec lampes. ... ...

$397.50

Legaré Auto & Supply CO., Limited
405 rue St-Paul
QUEBEC

COMPAGNIE **P.T. LEGARÉ** LIMITEE

142 rue St-Joseph - - 273 rue St-Paul

Legaré Auto & Supply Co., Limited
75 St-Georges
LEVIS

PROGRAMMES DE RADIO

Suite de la page 20

Praise Ye the Lord . . .Archangelsky
Choeur Cathedral
Cherubimic Hymn, de "Liturgy" . . . . . Protopopoff
Choeur
In the Fields . . . . Gretchaninoff
Song of the City Novgorod . . . . . .Traditional
Choeur Cathedral
Menuet . . . . . .Kalinnikow
Milan Smolen, pianiste
Traume und Wogen . .Tschereupnine
Nicholas Vasilieff, ténor
Seven Sons in Law . . . . Folk Song
Quatuor Cathédral
Prélude en do diese mineur . . . . . Rachmaninoff
Choeur Cathédrale

Postes émetteurs: WEAF, WRC, WWJ, WGY, WTAM, CKGW, WGR.

CONCERT MOONBEAMS

Le poste WOR transmettra, à 11 h. 30 dimanche soir, le programme ci-dessous :

Thème—Slumber Boat. . . .Gaynor
Romance. . . . . .Donaldson
The Blue Alsation Mountains . . . . . .Adams
Trio
The New Trail. . . . . .Cadman
Thème—Slumber Boat. . . .Gaynor
At Dawning. . . . . .Cadman
Home, Sweet Home. . . . .Bishop
Violon
Cradle Song. . . . . .Injinsky
Thème—Blanket Bay. . . .Von Tilzer

LES ISLANDERS

A minuit dimanche soir, le poste WABC transmettra le programme suivant :

Koni au ika Wai. . . . . .
Ku'u Lei. . . . . .
Ku'u Home. . . . . .
Ipo Lei Manu. . . . . .
Uluhua Wale Au. . . . . .
Aloha Oe. . . . . .

PROGRAMME DE L'IMPERIAL OIL DU TRANS-CANADA
1930-31

Commençant dimanche, le 5 octobre, tous les radiophiles du Dominion entier auront encore le plaisir d'entendre les compositions vocales et instrumentales de vingt-sept artistes de renom du monde et un grand orchestre de symphonie dans une série de programmes d'un ordre très élevé choisi spécialement pour plaire à la grande masse du public radiophile.

Ces programmes, qui seront irradiés à Toronto, tous les dimanches, de 10 h. p.m. à 11 h., heure de l'est, seront adressés à toutes les parties du Dominion sur une chaine de vingt-et-une stations canadiennes de haute qualité, de l'Atlantique au Pacifique. Pour Québec et Ontario, la station CHYC, de la Compagnie Northern Electric, à Montréal, et CNRO, à Ottawa, annonceront ces programmes de même que l'an dernier.

Parmi les artistes invités engagés à date pour la saison 1930-31 on y remarque :

Martha Atwood, soprane métropolitaine; René Maison, ténor belge; Quatuor Kedroff; Quatuor d'hommes dans un vocal russe; Quatuor a cordes de Londres; Gregor Piatigorsky, violoncelliste; Ethel Hayden, soprano lyrique; Dan Gridley, ténor; Marian Anderson, la grande contralto de couleur; Nina Koshetz, soprano russe; Ethel Bartlett et Rae Robinson, dans de la musique pour deux pianos; les chanteurs Liebalieder, un groupe de chanteurs célèbres sous la direction de Paul Althouse dans des solos et des ensembles; Benno Moiseiwitch, pianiste russe; John Coss et les chanteurs de Londres; Jeanne Dusseau, première soprano du Canada.

Martha Atwood, l'artiste invitée pour le concert d'ouverture du 5 octobre, a fait son début avec la com-

MARTHA ATWOOD, soprano, qui sera l'artiste invitée au programme du concert de l'Imperial, demain soir, dimanche.

pagnie de l'Opéra Métropolitain de New-York en 1926. Elle fut aussi entendue en Italie et en France. On pourra l'entendre dimanche soir prochain.

L'orchestre Imperial Oil, lequel sera encore sous la direction de Reginald Stewart, le fameux pianiste canadien et directeur invité de l'orchestre de symphonie de Londres (Angleterre), le premier Canadien à être ainsi honoré, accompagnera les artistes.

Chas. Jennings, l'annonceur distingué canadien, présidera de nouveau au microphone durant ces programmes.

WOR — NEWARK — 422.3

6.15 p.m.—Violoncelle.
6.30 p.m.—American Globe Trotter.
6.45 p.m.—Choeur Invisible.
7.45 p.m.—Ensemble Commodore.
8.00 p.m.—Quatuor à cordes Perole.
8.30 p.m.—Littman's Entertainers.
9.00 p.m.—Heure Ludwig Baumann.
9.30 p.m.—Red Lacquer and Jade.
10.00 p.m.—Life Stories.
10.30 p.m.—Market & Halsey Street Playhouse.
11.30 p.m.—Moonbeams.

WEAF — NEW-YORK — 454.3

6.00 p.m.—Catholic Hour.
7.00 p.m.—Club Iodent Big Brother.
7.30 p.m.—Baseball.
7.35 p.m.—Major Bowes' Family, piano et orchestre.
8.30 p.m.—Orchestre choral Chase & Sanborn.
9.00 p.m.—Causerie politique.
9.15 p.m.—Heure Atwater-Kent.
9.45 p.m.—Mystery House — mélodrame avec musique.
10.15 p.m.—Studebaker Champions.
11.15 p.m.—Xylophone et piano.
11.30 p.m.—Choeur de la cathédrale russe.

WJZ — NEW-YORK — 394.5

6.00 p.m.—Raising Junior.
6.30 p.m.—Une heure avec Shakespeare.
7.05 p.m.—Lew White, organiste.
7.30 p.m.—William Ollomatics.
8.00 p.m.—Mélodies Enna Jettick.
8.15 p.m.—Heure Colliers.
9.15 p.m.—Les Vikings.
9.30 p.m.—Causerie.
10.00 p.m.—El Tango Romantico.
10.30 p.m.—Harbor Lights.
10.45 p.m.—Les soeurs Ponce.
11.00 p.m.—Programme Slumber.
11.30 p.m.—Reminiscences.

WGY—SCHENECTADY, N.-Y.—379.5

6.00 p.m.—Office religieux catholique.
7.00 p.m.—Programme Philco.
7.30 p.m.—Programme du théâtre Capitol.
8.30 p.m.—Programme Chase & Sanborn.
9.00 p.m.—Causerie politique.
9.15 p.m.—Heure Atwater-Kent.
10.15 p.m.—Programme Studebaker.
11.15 p.m.—Xylophone.
11.30 p.m.—Choeur de la cathédrale russe.

WLW — CINCINNATI, Ohio — 423

5.00 p.m.—Histoire d'un opéra.
5.45 p.m.—Salt & Peanuts.
6.00 p.m.—Orchestre.
6.30 p.m.—Programme R. F. D.
7.00 p.m.—Programme National Radio Advertising.
7.30 p.m.—Williams Ollomatics.
8.00 p.m.—Variety.
8.15 p.m.—Heure Collier.
9.15 p.m. — Programme Jolly Tune Pep Corn.
9.30 p.m.—"Les aventures de Floyd Gibbons".
10.00 p.m.—Vox Humana.
10.30 p.m.—Concert Crosley.
11.00 p.m.—Musique Slumber.
12.00 minuit.—Orchestre.

KDKA — PITTSBURGH — 305.9

6.00 p.m.—Une heure avec Shakespeare.
7.01 p.m.—Trio Mozart.
7.30 p.m.—Oil-O-Matics.
8.00 p.m.—Mélodies Enna Jettick.
8.15 p.m.—Heure Collier.
9.15 p.m.—Philco Rangers.
9.30 p.m.—Les aventures de Floyd Gibbons.
10.00 p.m.—El Tango Romantico.
10.15 p.m.—Penuzoil Pete.
10.30 p.m.—A être annoncé.
11.00 p.m.—Programme Slumber.
11.30 p.m.—Reminiscences.

WCAU — PHILADELPHIE

6.00 p.m.—Fox Fur Trappers.
6.30 p.m.—Modes Howard.
7.00 p.m.—Programme Little Flower.
8.00 p.m.—Central Pioneers.
8.30 p.m.—Nouvelles.
8.45 p.m.—Tappins Gems.
9.00 p.m.—Numéro théâtral.
10.00 p.m.—Booth Average Boys.
10.15 p.m.—Quatuor Ushers.
10.30 p.m.—Around the Samovar.
11.00 p.m.—Owen Brothers.
11.15 p.m.—Quatuor Ushers.
11.30 p.m.—Orchestre.

Postes WABC et W2XE

6.00 p.m.—Fox Fur Trappers.
6.30 p.m.—Modes Howard.
7.00 p.m.—Office religieux.
8.00 p.m.—Causerie.
8.15 p.m.—Crockett Mountaineers.
8.30 p.m.—Nouvelles.
8.45 p.m.—Orgue.
9.00 p.m.—Majestic Theatre.
9.30 p.m.—Arabesque.
10.00 p.m.—Fanfare.
10.30 p.m.—Around the Samovar.
10.30 p.m.—Club Be Square.
12.00 minuit.—Coral Islanders.
12.30 a.m.—Orgue.

WTAM — CLEVELAND, Ohio

6.00 p.m.—Orgue et quatuor.
6.30 p.m.—Orchestre.
7.30 p.m.—Orchestre Chase & Sanborn.
8.00 p.m.—Twilight Musicale.
8.15 p.m.—Heure Atwater-Kent.
8.45 p.m.—Spang Bakers.
9.15 p.m.—Studebaker Champions.
9.45 p.m.—Ecole de chant Seth Parker.
11.05 p.m.—Pat et Alice.
10.15 p.m.—Tavern Tales.
11.45 p.m.—Midnight Melodies.
12.15 a.m.—Au Golden Pheasant.

CKAC — MONTREAL — 411

6.00 p.m.—Programme et causerie de l'exposition missionnaire.
7.00 p.m.—Concert Pinet et Jarry.
7.30 p.m.—Office religieux.
9.00 p.m.—L'heure Majestic.

WPG — ATLANTIC CITY — 272-6

5.00 p.m.—Quatuor Estelle Aiken.
5.30 p.m.—Trio français.
6.00 p.m.—Orgue.
6.40 p.m.—Les Abels — hymnes religieux.
7.00 p.m.—Orchestre.
9.15 p.m.—Heure Majestic.
9.30 p.m.—Orchestre.
10.30 p.m.—Around the Samovar.
11.00 p.m.—Heure Back Home.

ST-DAMIEN

Accident d'automobile. — Un accident d'automobile s'est produit, dimanche soir, au village de St-Damien, quand l'auto de M. Arsène Rouleau est venu en collision avec celui de M. E. Guillemette. Heureusement, il n'y eut personne de blessé. Les véhicules sont fort endommagés. Celle de M. E. Guillemette a une roue écrasée et une aile tordue tandis que celle de M. Rouleau a une aile bossuée et un essieu tordu. Les deux voitures allaient à une grande vitesse quand elles se sont frappées.

Divers. — M. le Dr Larue, de St-Cyrille, était de passage au chalet du Dr Leblond, dimanche dernier.

—Mme Georges Guillemette était de passage chez ses parents, la semaine dernière.

—M. Alfred Lemelin, de St-Paul, était également à St-Damien, dimanche.

—M. et Mme Arthur Labrecque se sont rendus à St-Fabien visiter des parents, ces jours derniers.

—MM. Henri et Lorenzo Dion qui travaillent actuellement à Ste-Anne, étaient chez leur mère, Mme Vve Jos. Dion, dimanche.

—M. et Mme Alphonse Prévost étaient les invités de M. et Mme Napoléon Roy.

—M. et Mme Napoléon Fontaine étaient de passage parmi nous, dimanche.

—M. et Mme Louis Bilodeau, de St-Lazare, étaient de passage à St-Damien, la semaine dernière, dans l'intérêt de son commerce.

—M. L. Drolet, voyageur de la maison Jos. E. Lemieux, de Québec, était à St-Damien dans l'intérêt de la maison Lemieux.

—M. Octave Leblond, de Buckland, était à St-Damien, samedi dernier.

—Mme Vve Adélard Tanguay ainsi que sa fille et son gendre étaient de passage à St-Damien, chez Mme Vve Luc Couture, dimanche.

—Mme Adéard Dion et son jeune fils, de Gravelbourg, sont venus passer l'hiver chez M. Pierre Lavertu.

—Mlles Anne-Marie Leblond et Bernadette Métivier sont entrées pensionnaires à l'école du Sacré-Coeur de St-Damien, pour achever leurs études.

—Mlle Christianna Carrier est aussi entrée chez les juvénistes, au Couvent de St-Damien.

—Mlle A. Goudbout nous a quittés pour aller travailler à Québec.

—M. l'abbé Georges Côté, de St-Charles, M. et Mme J.-A. Lambert, de Ste-Germaine, M. et Mme Alphonse Guertin, de St-Anselme, ainsi que Mme J.-B. Cadrin, de St-Anselme, étaient les invités de M. et Mme Henri Côté, dimanche.

—Mme Napoléon Gagné, de Québec, était de passage chez sa soeur Mme Théodore Tanguay, dimanche.

—M. et Mme Alphonse Dionne, ainsi que leurs enfants étaient de passage chez M. Edmond Leblond, la semaine dernière.

Service anniversaire. — Jeudi prochain, le 25 septembre, aura lieu dans l'église de St-Damien, le service anniversaire de feu M. Arsène Labbé. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REPARATIONS EXPERTES DES AUTOS

La maison Paul Gourdeau Enr., dont M. R. Richard est le propriétaire, fait une spécialité de réparer les automobiles. Peu importe la marque de la voiture, le travail est exécuté avec expertise. Un chassis endommagé sera redressé, toute pièce sera soudée et le prix demandé sera tout à fait raisonnable.

Ce garage a des experts à son service et est ouvert pour la commodité des automobilistes. Si votre automobile est brisée, si la carrosserie est endommagée, si le radiateur ou les ailes sont bossués, allez chez Paul Gourdeau Enr., 104-106, rue Dorchester. (Comm.)

Pianos — Orthophonic

LAVIGUEUR & HUTCHISON

54 St-Joseph — 81 St-Jean

QUEBEC.

MAINTENANT

en un seul magnifique instrument

1. Radio

(Le premier et unique Radio micro-synchrone bi-grille à cinq lampes)

2. Enrégistreur de disques

(Le plaisir extrême d'enrégistrer des disques dans sa propre maison)

3. Electrola

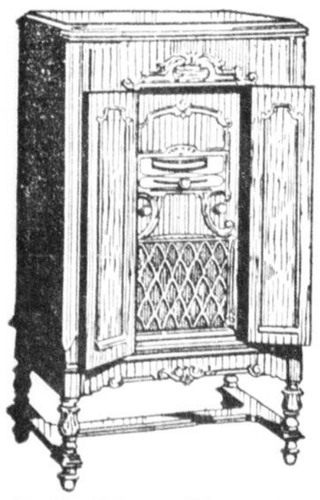
(Nouvelle beauté, nouvel éclat, nouvelle vitalité du son . . . dans la réproduction des disques Victor)

LE NOUVEAU

Radio Victor

enrégistreur de disques

Electrola



Radio Victor Electrola
enrégistreur de disques RE-57
$397.50
Complet avec lampes.

Le voici! Le triple amusement dans la maison... chaque particularité étant radicalement nouvelle... dans un superbe instrument!

...radio bi-grille micro-synchrone, pour la première fois... réparant les postes avec une netteté encore inconnue dans l'histoire de la radio... la plus grande sensibilité encore obtenue... un son dépassant même les précédents triomphes Victor...

...l'exécution des Disques Victor amenée à un nouveau degré de perfection... l'Electrola 1931... l'exclusif bras de mise au diapason Inertia... le contrôle du son... les cabinets à acoustique précis... tout ce qui caractérisent le rendement original est à vous...

...l'enregistrement des disques chez soi... nouveau miracle de l'amusement domestique... des instantanés vocaux — les premières paroles de bébé — des programmes de radio... à jamais conservés comme souvenirs.

Venez voir ce merveilleux instrument qui parle et qui écoute. Entendez-le... entendez les autres modèles de Radio Victor 1931... et soyez émerveillés des valeurs offertes. Conditions faciles.

LE PUBLIC EST RESPECTUEUSEMENT INVITE A VISITER SOIT AU

SALON DE RADIO ou à NOS MAGASINS

La Série Complète des Modèles "Victor"

Pianos — Orthophonic

LAVIGUEUR & HUTCHISON

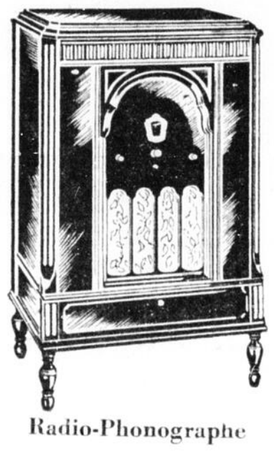
54 St-Joseph — 81 St-Jean

QUEBEC.

PHIL COOK, artiste bien connu, des amateurs de radio, quelque peu renseignés.

De la Musique qui s'Accorde avec votre Disposition d'Esprit !

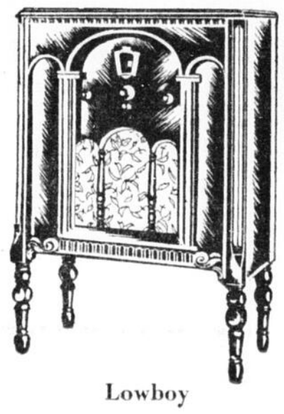
4 NUANCES DE SON — brillante--gaie--douce--profonde — avec le nouveau Philco



Radio-Phonographe

Avec le nouveau contrôle de son Philco, vous tenez une baguette de chef pour chaque programme. A portée de vos doigts, prêt à répondre à votre disposition d'esprit actuelle, à interpréter la musique, le chant ou un discours, selon ce que vous désirez ,tel est ce nouveau miracle du radio avec contrôle Philco du son. Etes-vous porté à la rêverie ? Tournez le contrôle de manière à avoir un son doux ou profond. Etes-vous gai? Tournez-le pour qu'il vous donne de la musique gaie, clairvoyante, et comme les milliers d'autres Canadiens qui ont acheté un modèle Philco 1930, vous direz : "Enfin, la radio a été rendue aussi expressive et personnelle qu'un violon."

Tous les nouveaux appareils Philco Screen Grid et Screen Grid Plus ont des unités équilibrées donnant un son clair et pur. Nouvelle séletcivité, captation précise, diminution de la statique et des bruits parasites. L'aptitude à capter les postes éloignés est inouïe dans le Philco Screen Grid Plus, le contrôle automatique du volume empêche l'affaiblissement du son (fading) de sorte que non seulement vous pouvez capter mais tenir les programmes distants. Un nouveau cadran enrégistreur de postes vous permet de localiser les postes de façon permanente.



Lowboy

Votre marchand de Philco a maintenant les nouveaux Philco Baby Grand, Consoles Lowboys et combinaisons radio-phonographes. Allez le voir. Il sera enchanté de vous donner une démonstration, et vous serez également enchanté de constater combien peu de place prendra l'un de ces merveillux Philco dans votre maison. Les prix vont de $69.50 pour le Baby Grand à $275.00 pour la combinaison radio-phonographe (lampes à part). Conditions faciles, si vous décidez d'acheter.

Highboy

Aussi un merveilleux appareil à batteries

Pour la première fois dans l'histoire de la radio, les campagnards pourront avoir un appareil égal, sous tous rapports, aux meilleurs appareils électriques. De nouvelles lampes perfectionnées pour fonctionnement par batteries font de cet appareil Philco une merveille pour la captation à distance, la sélectivité et la sensibilité. La consommation des batteries est diminuée à un point jusqu'ici inconcevable, dans ces beaux modèles décoratifs avec contrôle de son qui constituent de merveilleuses occasions.

Philco Products Limited of Canada, Toronto, Ontario

PHILCO

Baby Grand

RADIOS UNITES BALANCEES

Breveté par la "Canadian Radio Patents Limited"

DISTRIBUTEURS EN GROS

MONTREAL 639-643 ST. JAMES ST. — JOHN MILLEN & SON, LIMITED — QUEBEC 385 ST. PAUL ST.

VENDEURS AUTORISES POUR LA VILLE DE QUEBEC

Cantin, J.-W.	444 rue St-Joseph	Québec
Duclos Limitée, Henri	68 de la Couronne	Québec
Gaulin-Tanguay Ltée,	371 rue St-Joseph	Québec
Legaré Ltée., P.-T.	142 rue St-Joseph	Québec
Legaré Ltée., P.-T.	273 rue St-Paul	Québec
Quebec Heating Regd (L.-A. Gaucher)	395 rue St-Jean	Québec
National Radio & Phonograph Regd	38 Avenue Bégin	Lévis

VENDEURS AUTORISES POUR LE DISTRICT DE QUEBEC

Alain Herménégilde, St-Raymond, Co. Portneuf.
Baron, Albert, St-Agapit, Co. Lotbinière.
Bernard, J.-E., Ste-Croix, Co. Lotbinière.
Blier, Chas. Eug. Cap St-Ignace, Co. Montmagny.
Blier, J.-A., St-Alexandre, Co. Kamouraska.
Bureau, Zéphirin, Lambton, Co. Frontenac.
Brochu, Mme J.-E., Estcourt, Co. Témiscouata
Brochu W.-E., Roberval, Co. Lac St-Jean.
Cadrin, D. St-Vallier, Co. Bellechasse.
Cie Electrique, Lac Etchemin, La., Ste-Germaine Village, Co. Dorchester.
Cliche, J.-L., Valley Jct. Co. Beauce
Dussault, Benoit, Beauceville, Co. Beauce
Fortin, J. Ls. de G. Ste-Anne Pocatière, Co. Kamouraska.
Gagné, Enr. E. St-Joseph, Co. Beauce
Garage Murray Bay, La Malbaie, Co. Charlevoix
Giasson Automobile L'Islet Station, Co. L'Islet
Gosselin, Edm., Breakeyville, Co. Lévis
Guay, L.-G., St-Michel, Co. Bellechasse
Hébert, Pierre, St-Siméon, Co. Charlevoix
Hillier & Mongrain, La Tuque, Co. Champlain
Kénogami Music & News Regd. Kénogami, Co. Lac St-Jean.
LeBrun, Conrad, St-Evariste Station, Co. Frontenac
Levesque, J.-S. St-Pascal, Co. Kamouraska
Mathieu Ernest, St-Ephrem, Co. Beauce
Métivier, J.-Edm. Ste-Hénédine, Co. Dorchester.
Morin, Herman, Dolbeau, Co. Lac St-Jean
Morissette, G.-E. Donnacona, Co. Portneuf.
Nicole, Jos. St-Simon, Co. Rimouski
Normand, J.-A.-A., Montmagny, Co. Montmagny.
Picher, Dominique, St-Marc des Carrières, Co. Portneuf.
Pelletier, Eug. Cabano, Co. Témiscouata
PPrévost O., St-Charles, Co. Bellechasse
Sauvageau, Jos., St-Casimir, Co. Portneuf
Têtu, Robert, Rivière du Loup, Co. Témiscouata
Thetford Motors Ltd., Thetford Mines, Co. Mégantic.

La découverte de la radiophonie daterait de soixante-cinq années

James-Clark Maxwell soupçonna l'existence des diverses longueurs d'ondes, tandis qu'un Allemand, Heinrich Hertz, le prouva, vingt-deux ans plus tard.

LES DEVELOPPEMENTS MODERNES

La radiophonie aurait maintenant 65 ans, d'après certains historiens qui font remonter son existence à la conception de l'idée de la transmission, qui fut d'abord émise par James-Clark Maxwell, en 1865.

Comme résultat de recherches approfondies dans la physique mathématique, Maxwell, à cette époque, affirma que la lumière visible consistait en ondes de l'éther et que des vagues électro-magnétiques, d'autres longueurs d'ondes, qui n'étaient pas visibles comme la lumière, existaient aussi.

22 ANS PLUS TARD

Une période de 22 années s'écoula avant que cette opinion soit catégoriquement prouvée par un savant allemand, Heinrich Hertz, qui, en 1887, réussit à établir de façon indiscutable l'existence de ces dernières ondes électriques.

Un système de Hertz, que Marconi, en 1894, modifia en le raccordant avec la terre en même temps qu'avec une longue antenne conductrice, devint le premier conducteur élevé ou antenne, capable de transmettre et de recevoir les impulsions de la radio. De ce moment, les développements ont été graduels mais bien soutenus.

PART AMERICAINE

On ne doit pas oublier, toutefois, que les Etats-Unis ont joué un rôle de la plus haute importance dans les développements de la radio et de la radiodiffusion. Sans l'invention du microphone, par Emil Berliner, en 1877, on aurait pu faire de grands progrès dans la télégraphie sans fils, mais sans la modernisation de la radio, comme appareil récréatif et de grande utilité générale, capable de reproduire les mots et la musique. Bien que la découverte de Berliner eut été utilisée par des millions, au cours de conversations téléphoniques, ce n'est qu'après l'apparition de la radio et de la radiodiffusion que le microphone fut réellement compris par le public.

Plusieurs autres noms célèbres apparaissent dans cette histoire de grande découverte et, de ce nombre, sans doute, est celui du plus grand génie en électricité de l'époque, Thomas-A. Elison.

LAMPES PRIMITIVES

Bien que la lampe de radio fut d'abord inventée par un Anglais nommé Fleming, ce fut un Américain, Lee DeForest, qui introduisit la grille dans la lampe à deux éléments jusque là employée et connue sous le nom d'"Audion". C'était 20 ans avant l'introduction de la "lampe à double grilles protégées" sur le marché, donnant ce qu'il y a de mieux, à date, en fait de réception radiophonique.

LA NOUVELLE LAMPE

L'immense développement en radio, que la grille protégée a apporté est qu'elle fournit une énergie des plus surprenantes qui reste continuellement sous contrôle. Avec l'addition du récent haut-parleur électro-dynamique, la réception a atteint une tonalité et une perfection qui étaient jusqu'ici inconnues. Pratiquement tous les bruits se trouvent filtrés et les seuls sons entendus sont la musique et les voix qui sont reproduites exactement de la même façon qu'elles sont irradiées. Comme un savant le déclarait, récemment, les sons venant de l'électro-dynamique sont si purs, quand des lampes à grille protégée, que le radiophile a l'illusion qu'il pourrait toucher les artistes, s'il tendait le bras.

DISQUE UNIQUE

Une importante amélioration, en fait de commodité de contrôle, qui a aussi permis de réduire la grandeur des appareils, a été l'introduction, en 1916, du contrôle au moyen d'un seul disque; cette amélioration est due, comme on le sait, aux ingénieurs de la compagnie Atwater-Kent, de Philadelphie. C'est peut-être le plus grand secours que M. Kent a apporté aux habitués du disque sélecteur. Ce n'est pas, cependant, sa plus belle contribution à l'industrie de la radio.

CONCERTS CHOISIS

L'inauguration, par M. Kent, le 4 octobre 1925, de sa maintenant célèbre série de concerts du dimanche soir a fait plus pour l'industrie de la radio, peut-être, que n'importe quel autre facteur. Avant cette époque, ce n'est que de temps à autre que les radiophiles arrivaient à capter un concert de la qualité de ceux qui sont irradiés de nos jours. Ce soir-là, Reinald Werrenrath, le baryton populaire, commença une série de concerts populaires qui n'a cessé de se continuer, chaque dimanche, depuis, introduisant au public les meilleurs artistes connus. Rien du genre n'avait encore été offert aux auditoires invisibles et l'effet fut merveilleux. Les grands journaux annoncèrent le fait aux premières pages, et, pendant plusieurs mois, les concerts Atwater-Kent furent les plus grands item des pages affectées à la radio. Ces concerts sont maintenant donnés régulièrement chaque semaine.

L'APPAREIL ELECTRIQUE

Une autre des grandes améliorations fut la fabrication des appareils récepteurs fonctionnant sur le courant alternatif. Elle a affecté à la fois l'industrie et l'amateur. En général, aujourd'hui, c'est cet appareil qui prime dans les villes et villages où l'éclairage électrique est installé. On a été généralement très heureux de se défaire des piles sèches qui, d'ordinaire, faisaient défaut au moment où l'on commençait à recevoir une émission des plus intéressantes.

GRILLE PROTEGEE

Le principe de la "grille protégée", que M. A. Atwater Kent adopta l'un des premiers, donna un nouvel élan à l'industrie de la radio. Cette innovation, qui fut faite au printemps de 1929, procurait une étonnante somme d'énergie, une plus grande portée et une sélectivité de beaucoup supérieure à celle que l'on avait connue jusque là.

SUR LE COURANT

L'importance que l'on attache au fait que l'on possède aujourd'hui un appareil fonctionnant sur le courant qui se trouve dans les maisons des villes et villages modernes, n'est aucunement exagérée. Cela a permis de faire de l'appareil récepteur l'un des articles de l'équipement des foyers modernes. On compte actuellement environ 20,000,000 de maisons pourvues de la plupart des accessoires à l'électricité, en Amérique et, ce nombre va sans cesse en augmentant.

LA MAISON LAVIGUEUR & HUTCHISON
ET LE RADIO VICTOR

Depuis la mise en vente des radios Victor, la maison LAVIGUEUR & HUTCHISON s'est spécialisée exclusivement ans cette ligne et le grand succès qu'elle a remporté n'a d'égal que la haute qualité de ces fameux produits.

Cette année plus que jamais, qu'il s'agisse de ce merveilleux Radio Electrola Combiné ou du radio seul c'est certainement l'avantage du public d'en prendre connaissance avant de placer sa commande.

Monsieur J.-E. Valin, le gérant des établissements LAVIGUEUR & HUTCHISON, qui s'occupe de la vente des instruments de musique depuis vingt-cinq ans pour cette importante maison nous disait dernièrement, que jamais un produit n'a été autant accepté du public que l'est cette année le RADIO ELECTROLA VICTOR. Les grandes qualités dominantes de cet appareil en font un instrument supérieur sur tous les rapports.

Le public est invité à visiter soit à l'exposition de Radios à l'Exhibit Victor ou aux deux magasins LAVIGUEUR & HUTCHISON les différents modèles de radios et de combinés Victor afin de se rendre compte par eux-mêmes de l'exclusivité des qualités des produits VICTOR.

La maison LAVIGUEUR & HUTCHISON offre à ses clients des facilités de paiements qui vous permettent de jouir de ces instruments pendant que vous les payez.

Il sera agréable à n'importe qui du personnel de la maison Lavigueur & Hutchison, de vous donner une démonstration de ces appareils, d'arranger avec vous des conditions de paiements faciles et de vous faire l'installation immédiate d'un Radio Victor afin de vous permettre de jouir de tout l'avantage que peuvent procurer un Radio ou un Electrola combiné ou un Orthophonic Victor.

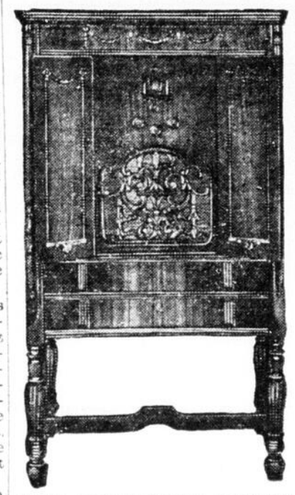
Radios General Electric

Quoique la Compagnie General Electric soit considérée comme une des pionnières du radio et ait dépensé au-delà de $20,000,000. pour y apporter des développements, le nouvel appareil électrique, que cette compagnie vient de mettre sur le marché est le premier à en porter le nom. Cet appareil fut perfectionné jusqu'à ce qu'il puisse combiner en même temps les plus grandes qualités de sélectivité, le plus grand volume d'amplification, une tonalité parfaite et une clarté exceptionnelle.

Depuis plusieurs années le circuit, Super-hétérodyne était le seul à offrir ces avantages, mais depuis l'avénement du principe "Screen-Grid", (Grille Ecran), les amateurs de radiophonie jouissent d'une plus grande sélectivité et d'une amplification plus précise.

Ces deux principes furent combinés et placés dans le nouvel appareil de General Electric. Trois modèles sont actuellement offerts au public: le "Highboy", le "Lowboy" et le "Radio-Phonographe combiné". Le "Lowboy" est le plus économique mais n'en contient pas moins les mêmes qualités de réception et sélectivité. C'est un appareil à neuf lampes, à grille écran A. C. opéré d'après le principe superheterodyne et muni d'un haut-parleur dynamique.

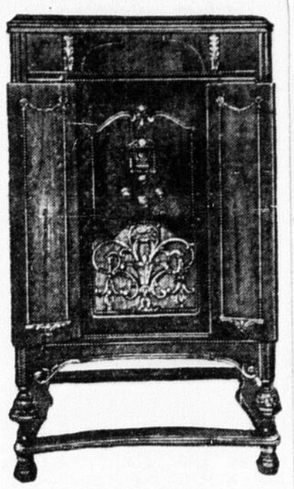
Le circuit super-heterodyne assure une sélectivité et une amplification parfaites à toutes les fréquences. Cet appareil est muni d'un mécanisme permettant une réception idéale, que



Radio General Electric "Highboy"

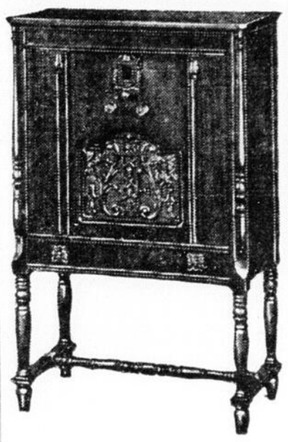
les postes captés soit rapprochés ou éloignés, élimine aussi les bruits désagréables que l'on entend assez souvent, surtout lorsque l'on cherche à capter un poste éloigné. Le cadran en permet une lecture rapide et claire.

Le "Highboy" diffère du précédent par l'apparence du cabinet et l'ad-



Radio-Phonograph combiné General Electric.

dition d'un appareil de contrôle de ton. Pour ce qui est du reste il est identique au "Lowboy". Avec le nouveau mécanisme on peut à volonté accentuer les notes musicales hautes ou basses, et donner à la voix humaine transmise par les ondes le volume désiré.



Radio General Electric "Lowboy"

Le dernier des trois nouveaux appareils de General Electric est le radio-phonographe combiné. Il représente une combinaison de la grille-écran, du circuit super-heterodyne et d'un mécanisme pour les records de phonographes. Avec ce merveilleux appareil vous enregistrez vous-même les records que vous désirez entendre par après, ou encore pendant l'audition d'un programme radiophonique, si telle ou telle autre pièce vous plait, vous n'avez qu'à faire fonctionner ce mécanisme spécial et vous pourrez entendre cette pièce autant de fois que vous le désirerez. Cet appareil possède aussi, à un degré très sensible, le contrôle du volume et du son.

C'est l'appareil récepteur le plu moderne et le plus perfectionné qui s puisse concevoir.

LINDSAY

Les Pionniers de la Radio à Québec

vous rencontreront au

Salon de Radio

AVEC UN ETALAGE COMPLET DES PLUS BEAUX APPAREILS RECEPTEURS DU MONDE COMPRENANT TOUS LES MODELES 1931 DES MARQUES SUIVANTES :

De Forest Crosley

Brunswick

Westinghouse

et Fada

NOS VENDEURS SE FERONT UN PLAISIR DE VOUS AIDER A CHOISIR VOTRE RADIO ET DE VOUS DONNER TOUTES LES EXPLICATIONS RELATIVES A CHAQUE APPAREIL.

Payements à tempéramment

LINDSAY'S

C. W. LINDSAY & CO. LIMITED

E.-H. DROLET · · Gérant

201-203

RUE ST-JEAN

Québec

SERVICE EXPERT DE

RADIO

J'installe, répare toutes les marques d'Appareils de Radio, et j'en fais le service; je fabrique aussi des appareils sur commande et je garantis mon travail.

V.-H. CLOUTIER

Radio-Trician

(Trade Mark Reg. U. S. Patent Office)

33, rue d'Assise, — Québec.

Téléphone: 2-6531

RADIOS Les Marques les plus Réputées Réunies au même endroit

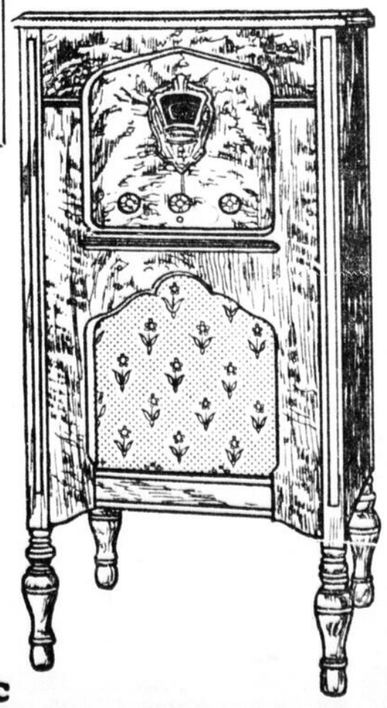
MAJESTIC - ROGERS

DEFOREST CROSLEY - KING

MARCONI - ATWATER-KENT

STROMBERG - CARLSON

Ne Manquez pas de visiter
Nos Exhibits
AU SALON DU RADIO
DU 7 AU 10 OCTOBRE
et de jouir du magnifique coup d'oeil, qu'offrent les nouveaux modèles de radio que nous venons de recevoir.



L'IDEAL POUR LA FAMILLE

Votre intérieur sera embelli et rendu plus joyeux si vous avez le bon esprit de vous rendre acquéreur d'un appareil de radio, à nos magasins. Nous sommes à votre entière disposition. Venez nous voir et nous vous installerons, sans qu'il vous en coûte, un appareil récepteur qui vous permettra de juger par vous-même de ses nombreuses qualités.

Venez les entendre. Nous vous donnerons avec plaisir, tous les renseignements que vous désirerez.

CONDITIONS FACILES

J. ROMEO CROTEAU

"La Maison où l'on donne du Service"

37, RUE ST-JOSEPH

Tél. 2-4675 **QUEBEC**

INVITATION

Ne manquez pas de visiter notre exhibit au

SALON de RADIO

(Manège Militaire)

Vous y verrez tous les modèles

MARCONI

Lesquels feront sensation auprès du public acheteur
Il se vendra encore, cette année, plus de MARCONI que de toute autre marque.

Nous exposerons également le merveilleux

"STROMBERG-CARLSON"

le radio qui par sa renommée internationale a conquis des milliers de radiophiles

Nos représentants se tiendront au SALON et vous donneront tous les détails supplémentaires sur la grande valeur de ces radios de marque

VANDRY INC.

155, Rue St-Paul **QUEBEC**

L'évolution des lampes de T. S. F. de réception

Les nouvelles lampes, par R. Monteil, ingénieur de l'Aéronautique

On peut dire que l'évolution rapide des récepteurs de T. S. F. est due aux perfectionnements importants apportés aux lampes. Les schémas de principe des postes sont connus depuis longtemps, et de ce côté on peut seulement signaler l'amélioration des organes: selfs à faibles pertes, condensateurs à profils spéciaux et à commande démultipliée, résistances stables, etc.

Les lampes ont permis d'augmenter la sensibilité des postes tout en réduisant la complexité des appareils; elles viennent surtout de permettre l'alimentation directe des récepteurs par le secteur, ce qui rend l'appareil de T. S. F. aussi commode d'emploi que les appareils électriques ménagers.

Nous allons rappeler brièvement les perfectionnements successifs apportés aux lampes au cours de ces dernières années pour nous étendre ensuite sur les nouvelles lampes actuellement rendues sur le marché.

Au début la même lampe triode était utilisée pour les diverses fonctions: amplification haute fréquence, détection, basse fréquence. Le filament en tungstène absorbait 0.70 à 0.80 amp. sous 4 volts. La plaque était alimentée sous 40 à 80 volts. La lampe dite TM fut le prototype de ce modèle de lampe.

Avec la lampe à faible consommation à filament thorié apparut toute une gamme de lampes spécialement adaptées aux fonctions qu'elles sont appelées à remplir:

I. — LAMPES AMPLIFICATRICES HAUTE FREQUENCE

Ces lampes destinées à amplifier les tensions très faibles, tensions induites par le collecteur d'ondes, par exemple, doivent donc avoir un coefficient d'amplification aussi élevé que possible.

Afin de ne pas fatiguer les batteries de tension plaque, le courant permanent de ces lampes était faible.

Les caractéristiques de ces lampes étaient les suivantes:

Tension de chauffage, 4 volts. Intensité de chauffage, 0,060 amp. Coefficient d'amplification, 10 à 15. Résistance intérieure, 25,000 à 30,000 ohms.

II. — LAMPE DETECTRICE

La lampe détectrice transforme le courant haute fréquence de valeur moyenne nulle en courant redressé de valeur moyenne variable. On sait qu'elle agit comme un redresseur et qu'il y a lieu d'utiliser une lampe pour laquelle cet effet de soupape sera aussi grand que possible. Cet effet est d'autant plus prononcé que la courbure de la caractéristique de grille est plus importante.

La lampe doit donc avoir un coefficient d'amplification et une pente élevés, sa résistance intérieure sera par suite faible.

Ses caractéristiques sont voisines de celles de la lampe haute fréquence citées plus haut, la résistance intérieure est plus faible et comprise entre 15 et 20,000 ohms.

III. — LAMPE AMPLIFICATRICE BASSE FREQUENCE

L'amplificateur basse fréquence doit être fidèle et puissant. Pour réaliser ces conditions il faut que les alternances positives et négatives soient également amplifiées, c'est-à-dire que la lampe travaille dans une partie droite de la caractéristique plaque. Il est nécessaire en outre que la lampe possède une intensité d'amplification élevée permettant d'obtenir de grandes variations d'énergie dans le circuit du haut-parleur.

Cette lampe était caractérisée par une consommation filament relativement élevée.

Tension: 4 v.; intensité: 0,1 à 0,8 ampère, suivant la puissance; coefficient d'amplification: 10; résistance intérieure: 8,000 à 10,000 ohms.

La mise au point d'une série de lampes appropriées aux fonctions respectives à remplir a permis la réalisation de récepteurs sensibles et simples.

La sensibilité nettement accrue par rapport aux lampes TM, les facilités d'alimentation, la longévité augmentée et l'amélioration de la pureté de l'audition obtenues grâce à ces lampes, ont nettement contribué au développement de la radiodiffusion.

Il y a lieu de signaler à ce moment la réalisation de la lampe à deux grilles établie dès son apparition avec filament à faible consommation. On sait qu'au point de vue de l'émission électronique cette lampe se comporte comme une diode ayant pour cathode le filament et pour anode la grille intérieure. Cette lampe avait été conçue de façon à réduire la tension plaque. Dans certains cas il était même possible de la supprimer.

Cette lampe peut d'ailleurs être utilisée soit comme amplificatrice haute fréquence, détectrice, amplificatrice basse fréquence.

Nous rappelons d'ailleurs pour mémoire les montages utilisant en haute fréquence ou en basse fréquence simultanément les effets amplificateurs des circuits de grille intérieure et de plaque. En France les montages connus établis avec cette particularité furent l'Isodyne et le Cryptadyne.

Les caractéristiques correspondantes de cette lampe montrent qu'en effet pour une même variation de tension grille extérieure il en résultera des variations du courant plaque et du courant grille intérieure qu'il sera possible d'additionner et par là même ce qui aura pour effet d'augmenter la puissance spécifique de la lampe.

Enfin cette lampe utilisée en modulatrice de fréquence a permis la réalisation pratique des récepteurs superhétérodynes dont le développement en Europe et particulièrement en France est considérable.

Après les lampes à filament thorié les lampes à oxydes viennent d'être mises sur le marché. Les oxydes des métaux alcalino-terreux ont une émission importante même à faible température, leur emploi était donc particulièrement indiqué pour l'établissement des filaments de lampes. L'âme du filament est toujours constituée par du tungstène; un sel de baryum étant placé sur la plaque, en chauffant celle-ci le baryum s'oxyde sur le filament. On a finalement sur celui-ci une pellicule très active et dont la longévité est très nettement supérieure à celle obtenue avec le filament thorié.

Toute une gamme de lampes remplaçant peu à peu la gamme de lampes à filament thorié a ainsi été créée et permet à l'heure actuelle d'augmenter la sensibilité et la fidélité des récepteurs construits par simple remplacement des lampes.

En plus de ces lampes que nous pourrions appeler classiques, de nouvelles lampes ont été créées.

Lampe à grille écran. — On sait qu'en haute fréquence, par suite de la capacité grille-plaque des lampes, le rendement de la lampe est d'autant plus réduit que la fréquence des oscillations reçues est plus élevée. Cet inconvénient est particulièrement gênant lorsqu'on veut réaliser de l'amplification sur ondes courtes.

L'utilisation d'une grille supplémentaire placée entre la grille de commande et la plaque de la lampe et portée à un potentiel constant par rapport au filament constitue un écran électrostatique entre la grille et la plaque et par suite rend minima la capacité grille-plaque.

La plaque n'est pas comme d'habitude reliée à une broche du culot mais à une borne se trouvant au sommet de l'ampoule.

Les caractéristiques de ces lampes sont les suivants: tension filament: 4 volts; courant filament: 0,07 amp.; tension plaque: 100 à 150 volts; tension grille écran: 75 à 100 volts.

Le coefficient d'amplification atteint 150.

Résistance filament-plaque: 100,000 ohms.

Il y a lieu de remarquer que cette résistance filament-plaque est élevée, il sera donc nécessaire que le circuit haute fréquence intercalé dans le circuit filament-plaque présente pour les fréquences de travail une très grande résistance, le rendement maximum étant obtenu lorsque la résistance apparente du circuit est égale à la résistance interne de la lampe. L'amplification à résonance est donc tout indiquée avec la pampe à grille-écran.

Signalons toutefois que de grandes précautions sont à prendre pour éviter toute action électrostatique entre les circuits aboutissant à la grille et à la plaque d'une même lampe. Il sera nécessaire d'établir des blindages pour séparer les différents circuits et tout particulièrement dans le cas d'amplificateurs à plusieurs étages.

Le bon fonctionnement d'un tel amplificateur dépendra surtout de la bonne exécution de ces blindages. A notre avis il est recommandé de placer sur chaque étage: lampe, circuit résonant dans des boites séparées, l'ensemble des étages étant ensuite groupé dans une boite métallique.

La mise au point de cette lampe à grille écran a donc permis de bénéficier soit en haute fréquence, soit en moyenne fréquence (récepteurs superhétérodynes) d'amplifications considérables.

Il y a toutefois lieu de remarquer que ces amplifications ne sont obtenues qu'au prix de précautions minutieuses et qu'avec une tension anodique élevée, 150 v.; nous pensons que dans certains cas la lampe haute fréquence normale à filament à oxyde peut rester intéressante; il suffira de disposer dans ce cas d'un étage d'amplification supplémentaire.

Lampe trigrille. — La lampe haute fréquence et la lampe détectrice étant au point, les efforts des constructeurs se sont portés sur la réalisation de lampes amplificatrices basse fréquence.

On a d'abord songé à l'emploi de la lampe à grille écran; on a constaté qu'elle se prêtait mal à une amplification importante par suite d'émission secondaire de la plaque. L'adjonction d'une troisième grille placée entre la grille écran et la plaque, cette grille étant reliée au point milieu du filament, permet d'arrêter les électrons qui auraient tendance à quitter la plaque. Il est ainsi possible de bénéficier d'une amplification notable.

L'utilisation de la lampe trigrille permet de réduire à un seul étage l'amplification basse fréquence d'un récepteur de T. S. F.; les résultats obtenus sont équivalents à ceux de deux étages de lampes normales.

Les caractéristiques de ces lampes sont les suivantes:

Tension de chauffage: 4 volts;
Tension plaque: 150 à 300 v.;
Coefficient d'amplification: 100;
Courant de chauffage: 0,3 amp.
Tension grille auxiliaire: 150 à 200 v.;
Résistance filament-plaque: 70,000 ohms.

Il y a lieu de remarquer que la résistance interne de cette lampe est très élevée. Lorsque cette lampe débitera sur un haut-parleur, dont l'impédance est comprise entre 5,000 et 10,000 ohms, on conçoit que la résultante de ces deux valeurs variera peu en fonction de la fréquence. Le haut-parleur fonctionnera à courant constant. On obtiendra donc une remarquable fidélité de reproduction.

Cette lampe présente toutefois quelques difficultés d'emploi. Elle est fragile et son maniement exige certaines précautions. Il faut éviter en outre de couper le circuit du haut-parleur avant d'avoir coupé l'alimentation de l'écran ou celle du filament car la plaque pourrait se trouver portée à un potentiel très élevé et un arc pourrait s'amorcer avec la grille reliée au filament.

La consommation de la lampe est élevée (de l'ordre de 20 milliampères) et il est nécessaire de disposer d'une polarisation de grille normale pouvant aller jusqu'à 20 volts. On peut dire cependant que l'apparition de la lampe trigrille a amélioré très nettement la technique de l'amplification basse fréquence moyennant quelques précautions à observer.

Avec les nouvelles lampes: lampe à grille écran, lampe trigrille, l'amateur dispose d'une série de lampes de diverses puissances lui permettant de réaliser un récepteur simple, à petit nombre de lampes et de circuits, possédant une fidélité de reproduction satisfaisante.

Lampes spéciales pour l'alimentation des récepteurs en courant alternatif. — De nombreux travaux ont été entrepris en vue du remplacement des batteries d'accumulateurs pour l'alimentation des filaments par le courant alternatif du secteur.

En ce qui concerne le chauffage par courant alternatif les causes de perturbations qui interviennent sont dues principalement:

1.—Aux variations alternatives de polarité des deux extrémités du filament et à son inertie calorifique insuffisante;

2.—Aux variations alternatives de la différence de potentiel entre le filament d'une part et la grille et la plaque d'autre part.

Deux étapes ont été suivies dans la réalisation des lampes alimentées en courant alternatif:

a) *Lampes à chauffage direct.* — Dans ce cas on réduit les inconvénients signalés:

1.—En adoptant une tension de chauffage très faible. La tension de 0,6 v. était surtout employée;

2.—En réalisant un filament à grosse inertie calorifique. Le filament était constitué par de nombreux filaments en parallèle. Ceux-ci étaient courts de façon à éviter l'effet de refroidissement dû aux supports;

3.—En faisant travailler le filament à très faible température afin d'éviter tout bruit du secteur dû aux variations de température du filament;

4.—Enfin, pour éviter les variations de tension grille et plaque, on utilisait la méthode bien connue consistant à relier le point commun de trois circuits: filament, filament-grille, filament-plaque au point milieu d'un potentiomètre monté aux bornes du filament. Le potentiomètre était placé à l'intérieur même de la lampe. Cette précaution permet on le sait de fixer les divers potentiels à une valeur constante.

On retrouve les divers modèles de lampes spéciales déjà décrites: lampes à grille-écran, lampe trigrille, etc; leurs caractéristiques sont entièrement identiques, les seules ayant varié étant celles correspondant au filament:

Tension de chauffage: 0.60 v. Courant de chauffage: 1 ampère.

Les lampes à chauffage direct ne furent pas très utilisées; elles ne constituaient malgré tout qu'une solution approchée du problème. L'apparition récente des lampes à chauffage indirect vient de permettre l'obtention de résultats remarquables.

b) *Lampes à chauffage indirect.* — L'emploi du filament à oxyde avait déjà permis en chauffage direct d'utiliser le secteur. On sait que les variations de courant dues aux variations de température sont d'autant plus faibles que la température moyenne est plus petite, c'est précisément le cas du filament à oxyde qui travaille à très basse température.

On eut alors l'idée de chauffer une pellicule d'oxyde par chauffage indirect afin d'améliorer la stabilité de la température.

Un filament chauffant en tungstène est disposé dans un tube de matière réfractaire (stéatite). L'ensemble est recouvert de la cathode proprement dite constituée d'une enveloppe métallique sur la surface extérieure de laquelle a été déposée la couche d'oxyde émetteur d'électrons.

Le filament chauffant ne joue que le rôle auxiliaire de source de chaleur; cette dernière se transmet par conduction à la cathode, laquelle, étant donnée son inertie calorifique, demandera, avant d'émettre, un certain temps.

Ces lampes sont construites avec trois modèles de culot:

a) Les lampes sont montées avec culot 4 broches, disposition normale et 2 bornes placées latéralement sur la base du culot pour l'alimentation en alternatif, les 2 broches filament normales étant court-circuitées et réunies à la cathode. Cette disposition permet l'adaptation rapide de ces lampes aux postes ordinaires.

b) Les lampes sont montées avec culot 6 broches, les 2 broches d'alimentation étant de plus grande section. Ce culot convient aux postes prévus pour l'alimentation indirecte sur secteur.

Des lampes à chauffage indirect ayant différentes fonctions existent actuellement sur le marché: lampe bigrille, lampe détectrice, lampe à grille-écran, etc. La tension de chauffage est de 4 v. et le courant correspondant est de 1,10 amp. environ, les tensions plaque étant comprises entre 150 et 200 volts.

Il y a lieu de signaler tout particulièrement 1 lampe à grille écran pour laquelle le coefficient d'amplification dépasse 1,000. Son utilisation en haute fréquence bien comprise, en disposant de circuits très peu amortis, permettra donc de bénéficier d'une amplification très importante.

On conçoit que de grandes précautions seront à prendre dans son emploi.

Les lampes alimentées par le courant alternatif constituent à notre avis un progrès important dans la technique de la réception, et nous pensons que d'ici peu les postes utilisés pour la radiotéléphonie seront tous équipés avec ces lampes.

La Science Moderne.

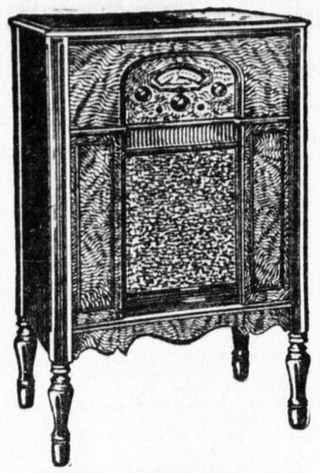
AU SALON DE RADIO
(*MANEGE MILITAIRE*)
Le public sera le bienvenu à notre exhibit de la marque
"PHILCO"

HIGHBOW
Modèle 96 $199.00

Un personnel courtois et renseigné est à la disposition du public radiophile.

Venez en foule admirer ces merveilleux appareils qui feront votre orgueil.

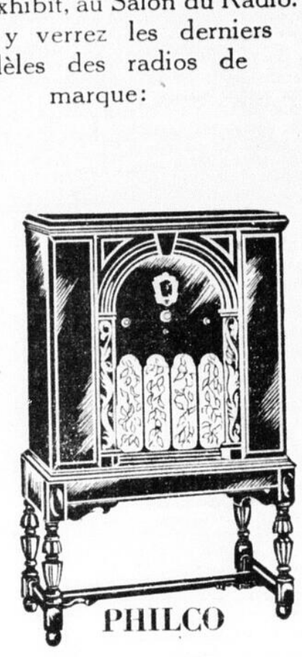
GAULIN & TANGUAY, Ltée
371 rue St-Joseph QUEBEC Tél. 9387



ATWATER KENT

AU SALON DU
"RADIO"
(*MANEGE MILITAIRE*)
7 au 10 Octobre
Ne manquez pas de venir nous visiter à notre exhibit, au Salon du Radio. Vous y verrez les derniers modèles des radios de marque:

TEMPLE
PHILCO et
Atwater Kent

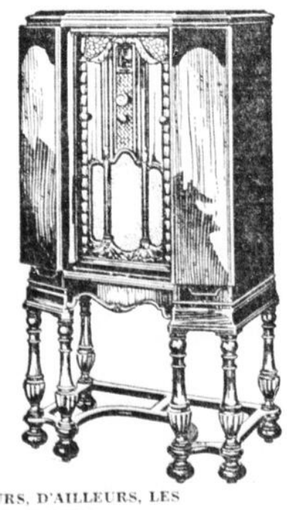


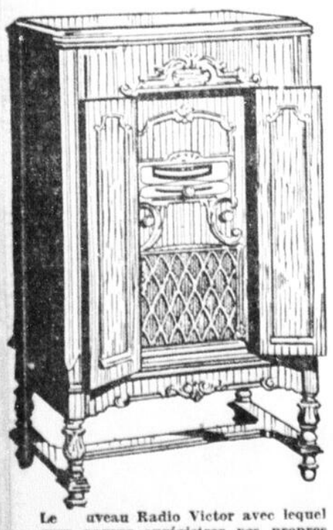
PHILCO

Après avoir admiré ces magnifiques modèles au salon, venez à nos magasins les entendre. Nous sommes à votre entière disposition.

J.-W. CANTIN
446 rue St-Joseph Tél. 8007
QUEBEC

Au SALON du RADIO
Manège Militaire
DU 7 AU 10 OCTOBRE
Vous serez grandement intéressés à venir visiter
Les Exhibits
VICTOR-MARCONI
STROMBERG-CARLSON

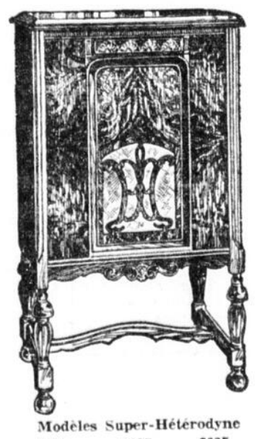




Le nouveau Radio Victor avec lequel vous pouvez enrégistrer vos propres disques.

Le nouveau
Radio-Electrola Combiné "Victor"
Vous permet d'enregistrer vos propres disques
VICTOR VOUS APPORTE COMME TOUJOURS, D'AILLEURS, LES DERNIERS PERFECTIONNEMENTS
en Appareils Récepteurs
ADMIREZ TOUS LES MODELES DANS TOUTE LEUR BEAUTE AU SALON ET VENEZ ENSUITE NOUS VOIR POUR QUE NOUS VOUS DONNIONS UNE DEMONSTRATION.
NOTRE SYSTEME DE PAIEMENT EST DES PLUS FACILES.
GAUVIN & COURCHESNE
142, RUE ST-JEAN QUEBEC

Le 26 Août dernier
WESTINGHOUSE
a établi le record mondial de la Reproduction Parfaite !



Modèles Super-Hétérodyne
$225 $275 $385
Autres Modèles
$160 $185
et tous les Modèles Radiola

AVEC un tel radio, vous pouvez acheter sans crainte de vous tromper ! Il a fait ses preuves, et quelles preuves ! ! contrôlées pour des techniciens avertis et impartiales.

Nous vous invitons à venir examiner au
SALON du RADIO
Tous les Modèles
Westinghouse et Radiola
Un personnel compétent sera à votre disposition pour tous les renseignements désirés.

Avant d'acheter nous vous conseillons fortement de les entendre afin d'établir une comparaison pour la sélectivité,

J.-A. MASSE
Charny, Comté de Lévis
Téléphone Charny, 124

Le radiophile et le détaillant soutenus par les fabricants

La compagnie DeForest Crosley renseigne ses représentants sur le mécanisme de ses appareils et ces derniers en instruisent les acheteurs. — Une garantie.

SERVICE EFFICACE

M. E.-H. Harris, de la maison De Forest-Crosley, parlant aux distributeurs de cette maison, a dit :

"Un des développements les plus remarquables en ces dernières années, dans le commerce du radio, a été la création d'un lien important de service entre le fabricant et le détaillant. Depuis les premiers jours du radio, alors que l'intérêt du manufacturier se limitait à fabriquer un appareil et à l'expédier, le service a accompli de rapides progrès au point qu'aujourd'hui le service est devenu une efficace organisation dans laquelle le manufacturier et le détaillant sont unis pour assurer satisfaction au public acheteur.

La majorité des détaillants sont familiers avec les conditions du passé; alors que les manufacturiers n'offraient pas le service et ne fournissaient de détails sur leurs appareils, qui aurait aidé le détaillant à corriger les plaintes de ses clients. En ce temps-là, le détaillant devait vendre les produits d'une manufacture malgré le manque évident de coopération de la part des manufacturiers. Souvent le détaillant n'était pas soutenu par la manufacture pour garantir sa marchandise, quand elle ne donnait pas satisfaction".

Renseignements fournis

Ces conditions n'étaient guère satisfaisantes pour le détaillant; il en était de même, plus ou moins, au point de vue des ventes et des efforts de distribution par les manufacturiers. Aucun n'avait créé de précédent, aucun n'avait tenté de se concilier la confiance du détaillant en lui offrant un secours direct.

L'augmentation des affaires, cependant, devait amener un changement inévitable. Les circonstances forcèrent le manufacturier à établir une organisation de service, à la fabrique, pour s'occuper des appareils retournés pour cause de mauvais fonctionnement. Quand la nécessité de donner du service fut reconnue, les manufacturiers instituèrent la politique de fournir des renseignements sur leurs appareils, de sorte que les détaillants furent à même de remédier aux défauts qu'ils découvraient. La chose existait déjà pour le fabricant de pièces et l'amateur constructeur.

Une amélioration

Les détaillants y gagnèrent à ce changement de politique, mais il y avait place encore pour une plus grande coopération du manufacturier. Dans la plupart des cas, le plus gros du service retombait sur les épaules des détaillants, et quand le distributeur couvrait un grand territoire, les renseignements et le service ne parvenaient à satisfaire ni le détaillant, ni le client. Il était aussi difficile de se procurer des hommes de service, parce que les vrais experts étaient presque tous accaparés par les fabriques, où leurs connaissances et leur expérience n'avaient pratiquement pas de prix.

Plus d'embarras

Le problème d'un service efficace subsista donc encore jusqu'à ce que le manufacturier se fût décidé à le résoudre en mettant les ressources de la manufacture à la disposition du détaillant, chaque fois qu'il en avait besoin pour faire fonctionner un appareil défectueux.

Cette année, l'organisation de service DeForest-Crosley a augmenté en nombre et en efficacité, de telle sorte que, pourvu que l'on dise quel est à peu près ce qui fait défaut, on est en mesure d'opérer un ajustement interne à la fabrique, 48 heures après avoir reçu l'appareil.

Pour appuyer ce service à la fabrique, il existe une organisation générale de service dont le champ d'opération est beaucoup plus étendu. Les membres de cette organisation viennent en contact avec le détaillant et même, si la chose est nécessaire, avec ses clients. L'organisation fonctionne à un titre double : assistance de service au détaillant et éducation du public. Non seulement elle fournit au détaillant des détails pratiques sur le travail qu'il peut être appelé à faire, mais elle entreprend l'ajustement de tout appareil DeForest-Crosley dont on se plaint.

Le détaillant ne devrait pas perdre de vue le fait que la fonction première des hommes de cette organisation est d'agir comme aviseurs envers le détaillant et son personnel de service, pour qu'ils puissent faire les ajustements de la façon la plus satisfaisante et la plus economique. Mais, dans les cas d'urgence, les membres de l'organisation donnent un service direct. Chacun d'eux est un expert capable de faire même les ajustements les plus importants.

Le détaillant

Le détaillant profite de cette organisation en obtenant des suggestions en rapport avec l'équipement de son département de service, — suggestions susceptibles d'établir ce département sur une base payante et surtout efficace.

Changement radical

Cette section du service extérieur constitue un écart radical de la politique habituelle du service; et son succès dépend, pour beaucoup, de l'usage qu'en tirera le détaillant pour son propre avantage. Cela ne lui coûte pas un sou et il peut s'entendre avec la compagnie pour faire siennes, et utiliser les informations qui lui sont fournies.

On n'est pas encore bien loin du voltmètre de poche et du service de tournevis. Ces instruments rudimentaires sont disparus et le détaillant, de nos jours, est muni de tout ce qu'il y a de plus moderne pour découvrir et réparer les défectuosités.

ST-SYLVESTRE

Quarante-Heures. — Les pieux exercices de ces heures d'adoration se sont ouverts le 1er octobre, avec une grande solennité. Le maitre-autel offrait un trône resplendissant de fleurs naturelles et de lumières à l'ostensoir, où Jésus fit dérouler abondantes ses grâces sur les fidèles venus l'adorer. Plusieurs prêtres voisins, sont venus prêter leur concours à notre dévoué pasteur pour les confessions.

Baptêmes. — On annonce la naissance de Marie, Florida, Gervaise, fille de M. et Mme Hervé Champagne. Parrain et marraine, M. et Mme Cyprien Champagne, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Edouard Parent.

—On annonce la naissance de Joseph, Fernand, Gérard, fils de M. et Mme Louis Bilodeau, (née Anna Dion). Parrain et marraine, M. Alphonse Bilodeau et Mlle Marie-Ange Dion, frère et cousine de l'enfant. Mme Onésime Dion portait son neveu sur les fonts baptismaux.

Mariage. — Le 23 septembre, M. le curé a béni l'union de M. Alcide Bédard, boulanger, de Ste-Agathe, avec Mlle Marie-Louise Morin.

Les mariés avaient pour témoins, leur père respectif, MM. Joseph Morin et Joseph Bédard. M. Lucien Morin et Mlle Antoinette Ferland agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Pendant la messe il y a eu chant par les jeunes filles du village.

Assistaient à ce mariage: M. et Mme Athanas Nolet, M. et Mme Philippe Nolet, M. et Mme Arthur Therrien, M. Philippe Therrien, MM. Alphonse et Jules Morin, M. et Mme A. Power, M. et Mme Emile Tardif, Mlles Simone Morin, Hélène Power, ses soeurs, Mary et Laurette, etc.

Nos meilleurs voeux de bonheur à ces nouveaux mariés.

Va-et-Vient.— Récemment, M. et Mme Rosaire Bélanger sont allés à St-Narcisse, pour les funérailles de leur grand'mère, Mme Antoine Aubé.

—Le 28 septembre, M. Paul-Emile Genest, son frère, Louis, et Mlle Rose Genest, de St-Narcisse, visitaient des parents ici.

—Mme Maxime Faucher, son fils, Adjutor, de St-Narcisse, ont visité, récemment M. et Mme Alphonse Fortier et d'autres amis.

—MM. Alphonse et Jules Nappert, leurs soeurs, Mlles Aurore et Yvonne, ont visité des amis à Breakeyville, dimanche, le 21 septembre.

—Dimanche dernier, Mlles Julia, Maria, Cécile et Alice Dion et leur frère, Amédée, MM. Lucien Payeur et Arthur Jacques ont rendu visite à M. Jean-Joseph Dion, au collège de Ste-Marie de Beauce.

—Récemment, Mme Edmond Turcotte, d'East Broughton, à visité ses parents à St-Sylvestre.

THETFORD-MINES

Courrier de l'Oeuvre de la Jeunesse.— Ces jours derniers la salle de l'Oeuvre était remplie d'une foule de jeune gens et de parents et amis de nos membres.

La réunion sous la présidence de M. Eddie Vallières, président et de M. Jean-Paul Lessard président du Cercle d'études débuta par un très intéressant discours de M. Adolphe Allard capitaine du Club de balle qui nous raconta les victoires de son équipe sportive durant la saison qui s'achève. M. Allard fut vivement applaudi.

Puis M. l'abbé Gravel accompagné au piano par Mlle Annie Vallières chanta deux morceaux de Botrel "Lustukru" et le "P'tit Grégoire". Et M. le directeur de l'Oeuvre parla avec vigueur du rôle de la famille dans la formation de l'enfant, de l'adolescent et de l'adulte à la vie morale et à la vie sociale. Les soins de la première enfance. L'éveil de la conscience. L'éducation du sens moral. L'éducation de l'amour dans la famille. La famille assure la vraie prospérité et la sécurité d'un pays.

M. Chs.-Edouard Gagné déclama avec succès un beau monologue tragique et un autre comique.

Deux serviettes mises en râfle furent gagnées par Mlle Marie Reine Dumas. Un drame en vers, d'un acte très émouvant, le blasé fut joué par messieurs Eddie Vallières, Léo Marcoux, Horace Morin, Henri Paquet, Daniel Roy, Albert Boisvin, Adrien Boucher et Arthur Hudon. Cette histoire du jeune blasé qui se reconnait et retrouve le chemin du devoir et de la vaillance a profondément intéressé l'auditoire.

Après la pièce on applaudit des récitations très drôles de MM. Léo Marcoux, et Albert Boivin et Eddie Vallières termina l'assemblée par une invitation à la soirée de la "Revanche de Jeanne d'Arc".

Documents Enregistrés.— Au bureau d'Enregistrement de la Cité, Vente Daniel Bennett Irlande; Vente D. Trépanier à Jean Thomas Lapointe, Leeds; Vente à rémeré Joseph Blanchet à Aristide Roy et al, Thetford Mines; Vente, à Abraham Rouleau à Thomas Gilbert, Thetford; Mariage, Ed. Parent à A. Grégoire; Testament, Cyrille Gourde à Delvina Pillion; Leeds; Décès, Cyrille Gourde par Delvina Fillion, Leeds; Certificat, Succession Cyrille Gourde; Vente, Gédéon Chateauneuf étal à Sarah Dodier, Thetford; Vente, Alfred Fontaine à Albert Fontaine, Thetford; Vente, Ernest Godbout à Alphonse Jolin, Thetford;

Baptêmes.— 20 sept. Marie-Ange, Cécile, Rachelle, fille d'Ambroise Scallon et de Marie Nolet. Parrain: Lorenzo Scallon; marraine: Jeanne Scallon; frère et soeur de l'enfant.

21 sept. Joseph, Alfred Adrien, fils de Télesphore Grondin et de Caroline Duval; Parrain: Alfred Grondin; marraine Alméria Vallières.

23 sept. Marie, Marielle, Anna, Bella, Jacqueline, fille de Wellie Nolet et de Josephine Tardif. Parrain: Edouard Delage; marraine: Son épouse Anna, Bella, Tardif.

23 sept. Marie, Thérèse, Lucille, fille d'Adonais Lefèbre et de Demerise Turmel. Parrain: Joseph Marcoux; marraine: son épouse Anna Labbé.

SAINT-MAURICE

19 sept. Joseph, Majella, Jean, Louis, fils d'Achille Fortier et d'Adrienne Brochu. Parrain: Alfred Labonté; marraine: son épouse Lydia Fortier, oncle et tante de l'enfant.

20 sept. Marie, Mélina, Dorés, enfant d'Alfred Simard et d'Anna Flourde; Parrain: Amédée Tanguay; marraine: Son épouse Mélina Martineau.

21 sept. Marie, Thérèse, Irène, fille de Joseph Longchamps et d'Ashala Roy. Parrain: Joseph Drapeau; marraine: Andréna Roy, oncle et tante de l'enfant.

Sépulture.— 22 sept. Clairmont Beaulieu, fils de M. et Mme Eugène Beaulieu décédé à l'âge de 4 ans et 15 jours.

Va-et-vient.— La famille Alphonse Blais est de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière et Montréal.

—Mlles Marcelle Cloutier, Marguerite Jacques, de St-Joseph de Beauce étaient en visite chez Mlle Alice Lessard dimanche.

—M. Dr Ph. Lessard est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

—Mlle Germaine Poiré est de retour d'un voyage à Québec.

—MM. J.-N. Lessard et Roland Lessard ainsi que Mlle Rolande Lessard de Sherbrooke étaient de passage chez M. Amédée Lessard, samedi et dimanche.

—Mlle Marguerite Lamonde et M. Wellie Roy étaient de passage à St-Gérard dimanche.

—M. l'abbé Georges Pelletier prêtre retiré à Ste-Anne de la Pocatière était de passage en notre ville visitant les familles Alphonse Blais, Zephirin Boulet; Joseph Eugène et Ludger Lamonde et Honoré Labranche.

—M. et Mme Léon Lambert de Québec étaient de passage en notre ville chez M. Henri Roberge.

—Mlle Delvina Jobin est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

—M. James Lipsey est parti pour un voyage de quelques semaines dans l'Ouest Canadien. Il est remplacé par M. J.-E. Vallée.

—M. A.-C. Joncas est retourné à Montréal après un séjour de quelques jours dans notre localité.

—Mlle Anna Lessard est partie vendredi pour le Couvent Mont-Notre Dame Sherbrooke.

—Mlle Jeanne Blais, de St-Joseph de Beauce, était de passage en notre ville dimanche.

—Mme Josaphat Frenette ainsi que sa fillette Denise et son fils Marcel sont actuellement en promenade aux Trois-Rivières et St-Narcisse.

—Mlles Aimée et Cécile Lambert de Robertsonville étaient de passage en notre ville dimanche.

—M. Dr Chabot est parti pour un voyage aux Etats-Unis.

—M. A.-H. Chabot, avocat de Black Lake, en ville mercredi.

—Mlle Jeannette Cullen de St-Ferdinand était de passage en notre ville ces jours derniers.

—M. et Mme Joseph Lamonde ainsi que M. et Mme Pierre Lessard étaient de passage à Courcelles dimanche chez MM. Emile Lessard et Alcide Tardif.

—Mlle Blanche Couture de Québec est actuellement de passage en notre ville.

—M. Josaphat Drouin de Québec était de passage en notre ville dimanche.

—M. Lionel Ruel est de retour d'un voyage à St-Ferdinand.

—Etaient de passage à Québec vendredi soir dernier, MM. Daniel Roy, Henri Paquet, Horace Morin, Henri Emond Adrien Bouchard, Jean-P. Lessard, Roland Cyr, Ayton Hughes.

—M. et Mme Jos. T. Beaudoin étaient de passage à Beauce Ville dimanche.

—M. Dr J.-A. Marcoux est de retour d'un voyage à Québec.

—M. Paul Poirier as. gérant du Steel est actuellement de passage à Montréal.

—M. Jos. Lamontagne est actuellement en promenade à Frischburg Mass.

Réunion Intime.— La visite de M. et Mme Elzéar Després de Niagara Falls, M. Donat Després de Buffalo, ainsi que MM. Ulric et Gilles Després aussi de Niagara Falls a donné lieu à une petite soirée intime à la résidence de M. et Mme Philomon Després, jeudi dernier, où étaient invités M. et Mme Bernard Fournier, M. et Mme Ph. Marcoux, de Sherbrooke, Mlle Rose Bureau et E. Bolduc. On fit du chant et de la musique et plusieurs de nos belles chansons canadiennes furent interprétées on permit à chacun de secréer agréablement, si bien qu'on pensa de se séparer seulement à une heure rent interprétées ont permit à chacun de bon souvenir de ce rendez-vous.

CAP-AUX-OS

Baptêmes.—M. et Mme Magloire Couture (née Arthémise Bernier) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 15 septembre et baptisé le 19 sous les prénoms de Joseph-Walter. Parrain, M. Raymond Couture, cousin de l'enfant; m[illegible] Mlle Céleste Couture, soeur de l'enfant.

—Le 24 septembre dernier fut baptisé Joseph-Laurent, enfant de M. et Mme Adélard Ouellette (née Edith Normand). Parrain, M. Albert Normand; marraine, Mlle Victoire Normand, oncle et tante de l'enfant.

Mariage. — Le 10 septembre dernier, Mlle Victoire Normand, fille de M. Napoléon Normand, unissait sa destinée à celle de M. Alexandre Normand, tous deux de cette paroisse. Aux nouveaux époux nous souhaitons joie, santé et bonheur.

Décès. — Jeudi, le 25 septembre, est décédé M. Olivier Fortin, de cette paroisse. Il était âgé de 86 ans. Nos sympathies.

Va et vient. — Mme Salomon Cassivi est allée en promenade chez sa fille, à St-Georges de la Malbaie, la semaine dernière.

—Mlle Angéline Ouellet, institutrice à L'Aiguillon, est allée passer le dimanche chez sa mère, à St-Maurice.

—M. Zénon Cassivi est de retour de Mont-Louis, où il a été employé pendant plus de deux mois.

—Mlle Agathe Cassivi est revenue récemment de Montréal pour une quinzaine en visite chez ses parents, à D'Aiguillon. Elle doit aller demeurer avec son frère, M. le curé Cassivi, de Ste-Madeleine.

—Mlle Angéline Ouellet, institutrice, était de passage à Gaspé, samedi, le 29 septembre dernier.

—Mlle Hedwidge Cassivi, institutrice, de Mance D'Epée, était dans la paroisse, récemment.

—MM. Hébert et Armand Cassivi, employés sur le "Margaret", sont venus passer le dimanche chez leurs parents, à D'Aiguillon.

Sincères remerciements. — Nous offrons un merci spécial à L'Evénement pour les parfaites informations fournies durant la lutte électorale. Tous conservateurs et libéraux, en sont entièrement satisfaits.

Pensée. — Les joies sont des virgules qui séparent nos douleurs.

ST-GILBERT

Exposition.— Le 24 septembre, avait lieu en la salle paroissiale de St-Gilbert l'exposition annuelle du cercle des Fermières.

M. l'abbé A. Gagnon, curé de la paroisse, adressa des félicitations aux exposants tandis que M. Magnan, agronome, l'apôtre infatigable de la cause agricole, donnait aux fermières de sages conseils. M. Magnan était accompagné de M. Ouellet, M. V., de St-Casimir.

Dans l'après-midi, les fermières eurent le plaisir de recevoir les dames directrices du cercle de Deschambault.

Rafle. — Le cercle des Fermières a reçu de la maison Eaton, de Montréal, une coutellerie qui sera râflée dimanche, le 5 octobre, à 3 heures de l'après-midi, à la salle paroissiale.

Va-et-vient. — M. et Mme André Galarneau, de St-Casimir, et leurs enfants étaient de passage chez M. Joseph Galarneau, dimanche dernier.

—M. Lucien Paquin, ses deux soeurs, Mlles Jeanne et Germaine Paquin, étaient de passage à St-Ubald, dimanche dernier.

—Mme Vve B. Giroux et Mlle A. Paquin passent quelque temps à Montréal, chez des parents.

—M. Eugène Marcotte est allé à Québec, dernièrement.

—Mlle Béatrice Gignac était de passage à St-Basile, la semaine dernière.

—Mlle B. Camarone, ses deux frères, Mlle Hardy et son frère ont rendu visite chez M. W. Gignac.

—M. Rosaire Morissette, navigateur, était de passage chez sa mère, Mme Vve J. Morissette, dimanche dernier.

—Mlle R. Mousette est retournée à Dupuy, Abitibi, après avoir passé une quinzaine chez sa mère, Mme J. Morissette.

—Mlle Rose-Alma Langlois, institutrice à St-Marc des Carrières, accompagnée de Mlle Dufresne et de M. Boudreault, de Mackenzie, Abitibi, rendaient visite à Mlle H. Delisle, institutrice, dernièrement.

—Mlle E. Delisle, de Deschambeault, a passé une huitaine chez sa soeur, Mlle Hélène Delisle, institutrice.

Malade. — Nous apprenons avec plaisir que Mme Joseph Galarneau se rétablit assez promptement d'une grave maladie qui la retenait au lit depuis plusieurs semaines.

Départ. — M. Roland Prenette, fils de M. Rosaire Prenette, est entré au collège de Lévis pour y continuer ses études.

A NOTRE EXHIBIT

Les Radios de Marque

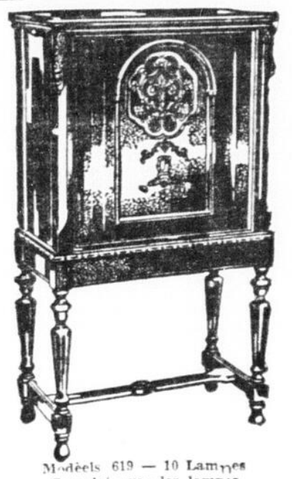
"SPARTON"

Le Public est cordialement invité à notre exhibit au

SALON de RADIO

où il pourra se renseigner sur la très grande valeur de ces appareils récepteurs.

MANEGE MILITAIRE - Grande Allée



Ces appareils perfectionnés dans leur details les plus infimes, rendent avec un réalisme parfait, chaque son émis sur les ondes hertziennes. Ne serait la présence dans l'appartement de l'appareil récepteur on se croirait à côté des artistes mêmes. C'est une grande erreur que de ne pas prendre avantage d'une démonstration.

Modèels 619 — 10 Lampes
Complet avec les lampes
$237.50

GAULIN & TANGUAY LTEE

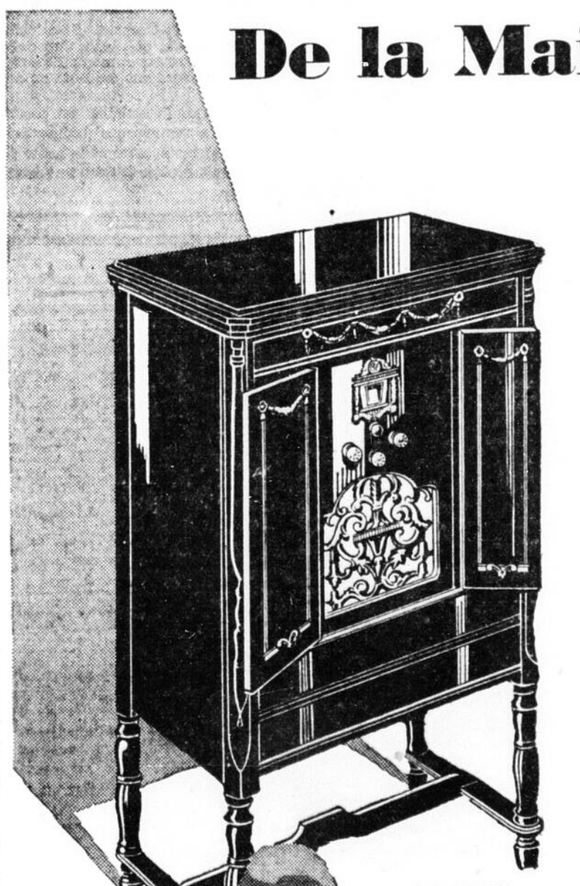
371 Rue St-Joseph **Tél. 9387**

QUEBEC

De la Maison Magique

est sorti le Radio

GENERAL ELECTRIC



HIGHBOY
GENERAL ELECTRIC

Des laboratoires de recherches de la General Electric . . .source des merveilles modernes de l'électricité . . . nous vient aujourd'hui le Radio General Electric.

Le Radio General Electric combine les lampes à grille-écran dans un circuit superhétérodyne, permettant ainsi de répérer des postes trop éloignés ou trop indistincts pour les circuits ordinaires. En outre d'offrir une sonorité riche et claire, cet appareil est si sélectif que chaque ligne du cadran marque un poste différent.

Ne manquez donc pas d'aller voir et entendre le nouveau Radio General Electric chez le plus proche dépositaire. Vous pouvez acheter à des conditions convenant à votre budget.

Lowboy General Electric.....$225.00
Highboy General Electric.....$275.00
Radio-Phonographe General Electric..$397.50
Tous les prix complets avec Radiotrons

RL-230-BF

RADIO A PORTEE COMPLETE

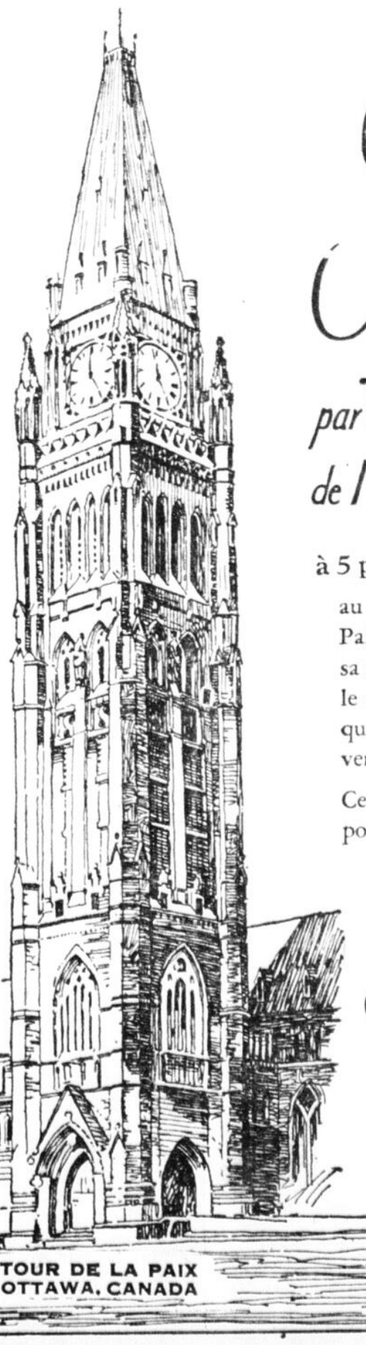
GENERAL ELECTRIC

En vente par

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITÉE

142 St-Joseph **273 St-Paul**

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., LIMITED



TOUR DE LA PAIX
OTTAWA, CANADA

A 5.00 P.M. (H.N.E.)

Ecoutez de votre poste local les carillons de la Tour de la Paix le 12 OCTOBRE

Introduction par **TOUT LE CANADA** *de l'Heure Symphonique*

à 5 p.m. (H.N.E.) Chaque Dimanche

au son du carillon de la Tour de la Paix, le Canadien National reprendra sa série de concerts symphoniques avec le concours de l'Orchestre Symphonique de Toronto et de solistes exclusivement canadiens.

Ces programmes seront irradiés de 15 postes émetteurs canadiens.

Une série de 26 programmes a été préparée pour chaque dimanche commençant à 5 p.m. (H.N.E.).

CANADIEN NATIONAL

Ces programmes seront irradiés par les postes:

CNRH Halifax	CNRW Winnipeg
CNRA Moncton	CNRR Regina
CNRQ Québec	CNRS Saskatoon
CNRM Montréal	CNRD Red Deer
CNRO Ottawa	CNRV Vancouver
CNRT Toronto	CHML Hamilton
CNRX Toronto	CJGX Yorkton
CNRL London	

1617

L'EVENEMET LITTERAIRE

JOSE MARIA DE HEREDIA

"Des plus grands poètes la postérité ne retient que quelques vers : c'est l'honneur du poète des Trophées d'avoir fait lui-même sur son oeuvre un premier travail de critique et de choix et d'avoir voulu n'être l'auteur que d'un petit nombre de vers, parmi lesquels il en est dont on peut dire, dès à présent, qu'ils dureront autant que la langue française". Ce jugement si plein et si mesuré de René Doumic, je le crois définitif. En effet, vingt-cinq années que José-Maria de Hérédia s'en est allé de cette vie, que sa figure prestigieuse a cessé de dominer la poésie française contemporaine. Et pourtant sa mémoire est plus vivante que jamais. Ses vers sonores chantent sur toutes les lèvres. Il semble que les années ne pourront qu'ajouter encore au rayonnement de cette oeuvre merveilleuse que l'Arc a déjà consacrée pour toujours. Et tant que sur cette planète la Beauté trouvera des adorateurs, l'oeuvre de Hérédia vivra parce qu'elle a éminemment le caractère de l'immortalité. Après les études magistrales d'un Lemaître, d'un Brunetière, d'un Doumic, d'un Faguet, d'un Bourget, d'un Lecigne, il n'y a plus guère à glaner. Tout a été dit et merveilleusement dit sur Hérédia. Aussi je n'aurai pas la folle imprudence de prétendre innover en ce domaine et écrire une étude qui datera dans l'histoire de la critique... Je ne veux tout simplement, aujourd'hui, qu'insister sur certains aspects prédominants de la vie et de l'oeuvre du plus grand sonnettiste de la littérature française...

ORIGINES

Double origine : l'Espagne et la France ont contribué à la formation du poète. Hérédia naquit, en 1842, à la Fortuna Cafayère, dans l'île de Cuba. Il descendait de ces conquistadors hautains qui jadis partaient "ivres d'un rêve héroïque et brutal" et sillonnaient les mers sur leurs "blanches caravelles". Leurs gestes fabuleux devaient hanter son imagination d'enfant tôt ouverte aux rêves grandioses. Hérédia recommence l'enfance radieuse de Lecomte de Lisle, né lui aussi sous les Tropiques. Il promène ses regards émerveillés sur cette nature exubérante des pays tropicaux où le soleil brûle la terre de ses feux incandescents, où la flore est luxuriante, où les étés flamboyants invitent à la torpeur... Et là, sous ce ciel de feu, il écoute chanter en lui l'âme des ancêtres. Il étudie passionnément leur histoire. Il revit en songe leur existence prodigieuse. Il se fait contemporain des conquérants de l'or du temps jadis. Il dévore cette "Vérédique histoire de la Conquête de la Nouvelle Espagne" de Bernard Diaz, ce livre étrange, qu'il traduira un jour, où l'on voit défiler, sur un écran fantastique, le cortège des hardis aventuriers du Moyen-Age. Les tableaux brûlent ses yeux. Sa mémoire prodigieuse enregistrera fidèlement ces visions éblouissantes. Son oeuvre baignera toute dans cette lumière chaude et chatoyante des Tropiques... Plus tard, il ajoutera l'héroïque à la fable puérile et les routiers naïfs et cupides deviendront géants. Il les chantera dans les "Conquérants de l'Or". Galerie de fresques aux couleurs crues et flamboyantes où circule un large souffle épique. L'Espagne façonna donc l'âme du jeune Cubain enthousiaste. Elle lui apporta sa légende chevaleresque. "Elle le baigna de soleil. Elle l'enivra de gloire. Elle lui dit que la vie est belle, que les hommes sont beaux et que le choc des épées triomphantes doit couvrir le râle des monts et la plainte des blessés." (Lecigne).

La France, elle aussi, joua son rôle dans la formation du poète. Sa mère était française. Elle descendait, dit-on, de Gérard d'Ouville, président à mortier du Parlement de Rouen. Cette femme admirable et cette excellente française voulut que son fils, espagnol par son père, fût français au moins par l'esprit. Il devait l'être aussi de coeur. Elle l'enverra poursuivre ses études à Senlis. Hérédia passera donc sa jeunesse dans cette Ile-de-France, berceau de Jean Racine et de Jean de la Fontaine, ce coin exquis de la Vieille France où naquirent et vécurent les plus clairs génies de la littérature française, où l'air est si pur, le ciel si léger, où les rivières jolies, aux ondes cristallines, courent le long des peupliers qu'une brise tiède fait se courber mollement, où les maisons fleuries sourient au voyageur lassé qui passe, là-bas, sur la route poudreuse, où enfin se sont le mieux conservées les traditions, la langue et l'esprit français. Parfois, la nostalgie du pays natal prendra le jeune Hérédia. Son imagination fera revivre, à ses yeux, le ciel de feu des Tropiques, la flore exubérante, la maison perdue, par delà les mers, au sein des arbres géants... Mais l'âme de la France le pénètre de jour en jour. Il la respire longuement et tendrement cette âme. Il se l'incorpore. Elle se fusionne avec son âme de conquistador farouche. Elle lui apprend une à une, toutes les qualités du génie français : la clarté, l'ordre, la mesure, le goût, la grâce. Elle fera de ce descendant des conquérants de l'or un pur et véritable poète de France...

LES ECOLES

Hérédia est devenu bachelier. Il traverse l'océan et cingle vers l'île natale. A peine a-t-il mis pied sur le sol de ses aïeux que le prend la nostalgie de la "douce France". Cuba ne le passionne plus. Il n'y voit plus que figures banales et antipathiques, paysages ternes et gris, atmosphère lourde et irrespirable. Il soupire vers la France, pays de ses amours. Sa mère comprend sa tristesse. Elle retourne avec lui en France. Hérédia arrive à Paris et s'inscrit à l'Ecole des Charted. La paléographie et l'archéologie qui, jusque-là, n'avaient servi qu'à confirmer l'histoire, seront pour Hérédia des sources insoupçonnées et profondes d'inspiration, d'émotion et de poésie.

Hérédia entre donc dans le vieux sanctuaire de la science. Il s'éprend des vieilles médailles, des inscriptions préhistoriques, des vases, tombeaux et marbres antiques. Au lieu d'essayer seulement de situer dans le passé ces fragments épars, venus du lointain des âges, de les rattacher à une époque précise, de les attribuer à un peuple déterminé, le poète rêve en face de ces débris... Une pauvre médaille vert-de-grisée fait soudain surgir à ses yeux éblouis la beauté d'une époque trop tôt disparue où le charme d'une race ancienne que la légende sauve de l'oubli. Hérédia passe une saison à Luçon. Un jour que la pluie le retient à l'hôtel, lui tombe sous les yeux "l'Epigraphie de Luçon" de Lacaze. Il feuillette distraitement le volume. L'inscription que voici arrête son regard : "Nymphis augusta sacrum". Son imagination retourne dans le passé. Elle travaille. Elle recrée lentement une image de l'ère passée que l'épigraphe vient de rappeler au souvenir du poète. Par touches successives, le tableau se précise, prend forme, s'achève en beauté et Hérédia écrira ce délicieux sonnet: "La Source", un des plus purs joyaux de la poésie française, au point de vue plastique. Le voici :

"L'autel git sous la ronce et l'herbe ensevelî;
Et la source sans nom qui goutte à goutte tombe
D'un son plaintif emplit la solitaire combe.
C'est la nymphe qui pleure un éternel oubli.
L'inutile miroir que ne ride aucun pli
A peine est effleuré par un vol de colombe,
Et la lune, parfois, qui du ciel noir surplombe,
Seule, y reflète encore un visage pâli.
De loin en loin, un pâtre errant s'y désaltère.
Il boit, et sur la dalle antique du chemin
Verse un peu d'eau resté dans le creux de sa main.
Il a fait, malgré lui, le geste héréditaire,
Et ses yeux n'ont pas vu sur le cippe romain
Le vase libatoire auprès de la patère."

C'est comme on le voit, tout un siècle, tout un aspect de la civilisation, ou un moment pathétique de la vie d'un peuple, ou même parfois l'histoire d'une âme que Hérédia fait revivre dans le cadre rigide du sonnet. Et cet art incomparable, le poète des Trophées l'aura appris à l'Ecole des Chartes.

Le Cénacle parnassien achèvera l'éducation poétique de José-Maria de Hérédia. Il y fait sa première apparition vers 1865. Les jeunes parnassiens se rencontrent chaque samedi soir chez Leconte de Lisle. Là se coudoient Léon Cladel, Albert Glatigny, François Coppée, Sully Prudhomme, Stéphane Mallarmé, Catulle Mendès, Louis-Xavier de Rivard, Villiers de l'Isle-Adam et Hérédia qui exerce sur ses camarades une véritable séduction. "Son enthousiasme et sa gaieté, dit François Coppée, s'y épanouissaient avec une exubérance pour ainsi dire tropicale". Le maître, d'habitude impassible et marmoréen, se fait familier avec ses disciples. Il ne leur ménage pas les conseils, ni les exemples. Ni non plus les savantes dissertations philosophiques ou les subtils commentaires exégétiques... Au besoin même, il vaticinera d'un "air d'hiérophante embourgeoisé". A l'Ecole de Leconte de Lisle, Hérédia se perfectionne dans la science du style et de la prosodie parnassienne. Là, on le met en garde contre l'improvisation. On lui remémore souventes fois le vieux précepte de Boileau: "Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage"... Le poète parnassien, dont l'ambition suprême doit être de travailler pour la postérité, ne peut être écrivain et négligé. "Il doit penser goutte à goutte, écrire mot à mot". On lui apprend donc à faire difficilement des vers faciles. On lui rappelle aussi que le but de l'art c'est la perfection. Et que la perfection ne peut résulter que d'une harmonieuse synthèse du fond et de la forme. Ces conseils judicieux resteront toujours gravés dans l'esprit de Hérédia. Jamais il ne les oubliera. Ses merveilleux sonnets il les méditera longuement. Ils naîtront lentement, syllabe par syllabe, mot par mot, vers par vers. Il les ciselera patiemment, avec amour, pendant des années. Et il les livrera enfin au public, sans hâte, lorsqu'il les jugera suffisamment achevés... Au Parnasse aussi Hérédia fait voeu de sereine impersonnalité. Et ce voeu de sa jeunesse enthousiaste, Hérédia le tiendra énergiquement jusqu'à la dernière heure de sa vie. Impossible d'extraire des Trophées le moindre document biographique, la confidence la moins compromettante, le renseignement le plus anodin sur la personne du poète. Hérédia, comme son maître et ami Leconte de Lisle, à qui il dédia ses Trophées, n'a jamais voulu "vendre à la plèbe son ivresse ou son mal, ni non plus livrer sa vie à ses huées"... Il était né, à la poésie, parnassien. Tel il devait mourir.

LE POETE DE LA LUMIERE ET DE LA FORCE

L'oeuvre de Hérédia a sa valeur morale. Le poète n'a sans doute jamais posé au semeur de vertus et de vérités. Ni non plus au fanfaron de vices ou au héraut du mensonge. Ses goûts prédominants l'affiliaient à la confrérie des dilettantes. Cependant il lui arrive de moraliser sans le vouloir, ni le savoir. Son oeuvre poétique baigne dans une atmosphère lumineuse et sereine. Il y circule largement un air pur et tonifiant.

Hérédia fut le poète de la lumière. Son oeuvre c'est une oeuvre ensoleillée, pleine de chansons, de joies et de gaieté. Sans doute, les tristesses inhérentes à la vie humaine le touchent profondément, en dépit de son apparente insensibilité. Il est homme. Et parce qu'homme, rien de ce qui est humain lui est étranger. Et il lui arrivera à lui le poète marmoréen de s'apitoyer non seulement sur les souffrances des humains, ses frères, mais même de plaindre le destin inéluctable des animaux, témoin cette tendre et émouvante "Epigramme funéraire" que voici.

"Ici gît, Etranger, la verte sauterelle
Que durant deux saisons nourrit la jeune Hellé,
Et dont l'aile vibrant sous le pied dentelé
Bruissait dans le pin, le cytise ou l'airelle,
Elle s'est tue, hélas ! la lyre naturelle,
La muse des guérets, des sillons et du blé;
De peur que son léger sommeil ne soit troublé,
Ah ! passe vite, ami, ne pèse point sur elle.
C'est là. Blanche, au milieu d'une touffe de thym,
Sa pierre funéraire est fraîchement posée.
Que d'hommes n'ont pas eu ce suprême destin !
Des larmes d'un enfant sa tombe est arrosée,
Et l'aurore pieuse y fait chaque matin
Une libation de gouttes de rosée".

Hérédia n'est pas pour cela le chantre de la mort et de la nuit, mais au contraire le chantre du soleil et de la lumière. Ses vers rutilent de couleurs éclatantes, brûlent de mille feux... Hérédia a la frénésie de l'or. Il met de l'or à profusion dans tous ses sonnets. Et aussi de l'argent, de la pourpre, de l'airain, des bleus et des flammes rougoyeantes... Les teintes sombres sont rares dans les Trophées. Parfois cependant s'y insinue cette mélancolie que connaissent les âmes les plus fortes et les moins insensibles.

Les vers de Hérédia ne sont pas seulement source de joie mais aussi source de force. Ils n'évoquent à nos yeux que des gestes héroïques, des attitudes nobles, des exemples d'énergie. C'est un superbe défilé de soldats, de grands capitaines, de hardis aventuriers, d'artistes et d'artisans, de caravelles toutes voiles au vent... Tous ces gens-là sont à l'oeuvre et à l'épreuve. Ils peinent sans futiles atermoiements. Ce sont des primitifs à la volonté de fer, aux muscles d'acier, aux sentiments peu compliqués. Ils ont la sagesse d'accepter leur destin. Ils savent que rien ne sert de regimber et d'aller là contre ! L'homme ne peut, quoiqu'il en ait, empêcher le Temps de poursuivre sans arrêt sa course inexorable, ni sa vie de couler comme coule l'eau sous les ponts... Comme ces gens nous reposent des René, des Adolphe, des Obermann, des Werther, de toute cette génération de poitrinaires qu'enfanta le Romantisme. Pauvres navires sans boussole que l'on voit errer sans but sur la mer du monde et ne pouvoir se résoudre à jeter l'ancre!... Les héros de Hérédia ne se pâment pas, n'ont pas d'allures échevelées, ne font pas de gestes apocalyptiques, ne profèrent pas de paroles sybillines, ne perdent pas leur temps en vaines et oiseuses palabres. Ils agissent. Ils luttent. Ils vivent. Et le spectacle de leur force inouïe est mille fois plus réconfortant et moral que le spectacle pénible de ces "aimants des nuits, des lacs et des cascatelles" qui ne savent que geindre, larmoyer et étaler au grand jour, avec une impudeur sans pareille, leur déchéance voulue...

* * *

Mais malgré toutes ces précieuses qualités peut-on affirmer que l'oeuvre de Hérédia soit vraiment une oeuvre de vie ? Eh ! non. Et ce parce qu'il lui manque le souffle religieux. Comme son professeur ès-poésie, Leconte de Lisle, il s'est réfugié dans l'antiquité païenne. Il a délibérément choisi, comme cadre de son oeuvre, le décor suranné du polythéisme des anciens auteurs. Il ouvre toutes grandes les portes de son temple non seulement à la multitude des dieux grecs et latins mais aussi à la cohorte innombrable des dieux et déesses égyptiens. La légende chrétienne n'y trouve qu'une place par trop mesurée. Les trois ou quatre sonnets chrétiens : Huchier de Nazareth, Epiphanie et Maris Stella, que renferme le recueil se perdent dans la foule des sonnets païens. L'horizon d'Hérédia était un peu borné. Son inspiration trop étroite. Il le savait. Et il le sentait. Cependant l'oeuvre du maître parnassien, malgré cette carence de sentiment religieux, malgré aussi certains vers sensuels rencontrés ça et là, en cours de route, est une oeuvre saine. Et ce parce qu'elle fait l'esprit tranquille, laisse l'imagination en repos, et ne l'entraîne pas dans le pays des songes fous et des rêves abracadabrants où elle irait vagabonder et se perdre. Elle apaise l'âme enfièvrée, berce sa douleur, fait renaître le calme et l'eurythmie en elle. Mais pourquoi ne la soulève-t-elle pas plus ? Il n'a manqué à l'oeuvre poétique d'Hérédia pour atteindre l'absolue perfection que de s'ouvrir davantage à ces grands souffles d'infini qui l'eussent porté, d'un prodigieux coup d'aile, sur les sommets "inondés de lumière où, comme le dit excellement Victor de Laprade, nos désirs n'ont pas de flux et de reflux, où les bruits de la terre et le chant des sirènes et les doutes railleurs ne nous parviennent plus..."

Québec, ce 11 août 1930.

LES LETTRES

CHEZ NOS CONFRERES ANGLO-CANADIENS

Une anthologie des moins de 35 ans

THE MAN-CHILD

Notre siècle devrait s'appeler le siècle des anthologies. Il nous en arrive chaque semaine. La dernière en date offre un intérêt tout particulier. C'est celle des jeunes poètes anglo-canadiens. Si l'épithète moderne est accolé au titre, ce n'est pas qu'elle soit composée de vers libres, ni qu'elle mérite un titre aussi effarant que celui qu'un nouveau porteur de lyre polono-français vient de donner à un recueil : "Le nuage dans le pantalon". Non. Il s'agit d'un florilège bien sage et bien sérieux dans lequel on trouve de courts poèmes. En l'ouvrant, j'ai cherché la table des matières pour y rechercher des noms connus. Ils étaient peu nombreux. Le nom de Norman Hainsworth m'a frappé. J'ai parcouru ses poèmes et je vous transcris celui-ci qui est un hommage à Bliss Carman.

IN MEMORIAM

To common earth your lank uncommon clay :
To earth, to earth that nourrished you so ill
Give back at last the wayward salts to fill
A crevice of our rockery and play
The common part. While friends and lovers say
The choking tribute and the inspired quill
Of poesy writes deep, we shall be still
Who never called you friend and stand away.
I stand, a youth who saw and heard you twice,
Uncovered, colemn, yet-not sorrowful :
You had been glad, it seemed, for some device
To hold your spirit here, but flesh is dull
And hardly shall the breasts of earth suffice
A soul so simple and so wonderful.

N'est-ce pas que c'est beau? Les rythmes sont personnels, spontanés, la mobilité des motifs secondaires ne le cède qu'à la puissance de l'incantation; des impressions de lumière et de regret s'y brisent. Ce poème est vraiment digne de Bliss Carman. Les pièces qui suivent sont de madame Constance Davies-Woodrow, l'éminente traductrice à qui tant d'écrivains canadiens-français doivent d'être connus de leurs compatriotes anglais :

THE COMING OF LOVE

I dreamed that Love would come in gypsy guise
A pagan youth with laughter in his eyes —
To woo me with a ministrel's magic art
And banish peace forever from my heart.
And then, one day, I knew that love come.
My heart was strangely still; my tips were dumb;
I hid my face before his holy eyes:
I had not dreamed of Love in angel's guise.
No searing memory of a pagan kiss
Love left to me that day but only this
The Shadow of his wings on all my years,
And in my heart a small, still pool of tears.

C'est un poème après lequel tout commentaire serait audacieux. Il est trop éloquent pour uq'un critique, fut-il Aristarque en personne, se permette quoi que ce soit. L'anthologie de M. Nathaniel-A. Benson contient quelques bijoux, mais pas un n'a la beauté douce d'icelui. Tous les amateurs liront avec plaisir ce volume publié par la Graphic-Publishers Limited, d'Ottawa.

L'ouvrage de M. Benson est dédié à l'un des plus fameux écrivains anglo-canadiens, M. Charles-G.-D. Roberts, ex-président général de l'Association des Auteurs Canadiens. A la même librairie, Grace Blackburn publie un roman intitulé : "The Man-Chield". C'est une histoire aussi vieille que la vie elle-même, un thème vieux comme le monde : l'amour d'une mère pour son enfant. L'auteur en a éliminé tout ce qui n'était pas essentiel à l'action; il a créé une tragédie poignante comme le sacrifice, naturel comme le destin. Ce roman est tragique parce qu'il est vrai et il est beau précisément à cause de cette vérité et de cette sincérité.

Emma Hart et son unique enfant, Jack, dont le père meurt avant qu'il ne fut né, vivent, rient et pleurent comme mères et fils le font depuis la sortie du paradis terrestre, jusqu'à ce que la guerre éclate et que l'enfant suive son destin, laissant sa mère seule dans son pays. Le charme principal de ce récit dépouillé de toute artifice réside dans le dénouement naturel et quand même émouvant de l'intrigue.

Il semble que l'auteur se soit laissé emporter par son sujet. L'oeuvre est écrite avec un naturel rare : on croirait qu'elle fut relatée par un témoin oculaire. Quiconque lira "The Man-Child" ne l'oubliera, certes, pas.

Marc COLLIERES.

ST-STANISLAS

Va et vient. — M. et Mme Louis Côté sont allés à Québec, dernièrement.

—M. et Mme Louis Côté sont revenus d'un voyage de quelques jours passés à Carrying Place, Ont., les invités de M. et Mme W. Peck.

—Mlle Florida Doré, E.E.S., de l'école Touversière, est de retour dans sa famille après avoir passé une quinzaine à Québec.

—M. et Mme William Peck, de Carrying Place, Ont., sont venus passer quelques jours chez des amis.

—Mme Vve Onésime Côté est allée passer quelque temps chez Mme William Peck, à Carrying Place, Ont.

—MM. Arthur Doré et André Lefebvre sont partis pour Carrying Place, Ont., où ils doivent passer quelque temps, les invités de M. W. Peck.

—Mme Philippe Trottier est partie pour St-Tite, où elle passera quelque temps, l'invitée de Mme J.-E. Lebrun.

—Mme Trefflé Proteau est allée passer quelque temps à St-Tite.

—Mme J.-B. Lescarbeau est partie pour Québec, où elle sera l'invitée de Mme Roland Bernier, de Limoilou.

—M. Fernand Lafontaine, de Shawinigan, est de passage dans notre localité.

—M. Hormidas Germain, de St-Stanislas, est de passage à St-Tite, pour quelque temps.

—M. Rosaire Massicotte, de St-Séverin, est de passage à St-Stanislas, l'invité de Mlle Gilberte Mongrain.

—M. Emile Germain, de Montréal, est de passage chez M. Napoléon Lefebvre, l'invité de Mlle Généreuse Lefebvre.

—M. Maurice Lefebvre est parti pour Trois-Rivières.

—M. Majorique Bordeleau, de St-Séverin, est de passage à St-Stanislas et St-Narcisse.

—M. Joseph Jacob, de St-Narcisse, est de passage à St-Stanislas.

—M. Joseph Desaureault est parti pour Trois-Rivières.

—MM. Arthur Veillet et Emmanuel Mongrain se sont rendus aux Trois-Rivières, dans l'intérêt de leurs affaires.

—M. Martin Tessier se rendait aux Trois-Rivières, la semaine dernière.

—MM. Théo Béland et Alcide Béland, ainsi que M. Boulanger, sont de passage chez M. Emmanuel Mongrain, les invités de Mlles Aurore et Gilberte Mongrain.

—La famille Béland, de St-Tite, était de passage chez Mlle Gilberte Mercil, dernièrement.

—MM. Lumedice Trottier et Herménégilde Francoeur, ainsi que M. Nestor Charest, sont allés aux Trois-Rivières.

—M. Emile Jacob, de St-Tite, est de passage à St-Stanislas, l'invité de M. et Mme Charles Jacob.

—M. et Mme Jean Brunelle, de Trois-Rivières, sont de passage chez M. et Mme Napoléon Brunelle.

—MM. Charles Jacob et Emmanuel Mongrain sont partis pour St-Séverin, en voyage d'affaires.

ST-THURIBE

Décès.— Le 4 septembre ont eu lieu les funérailles de Joseph, Damasse, fils de M. Willey Dauville. Il était âgé de 8 mois.

Naissance.— Le 12 septembre naquit Joseph, Justin, Gérard, enfant de M. et Mme Edouard Bélanger. Parrain : M. Philias Gendron ; marraine, Mme Gendron, oncle et tante de l'enfant.

—Le 6, naquit Marie, Bernadette, Pauline, fille de M. et Mme Edmond Gendron. Parrain et marraine : M. et Mme Napoléon Gendron, oncle et tante de l'enfant.

En visite.—M. l'abbé F. Vandry, du séminaire de Québec ami de M. le curé, est en visite au presbytère.

—Chez M. Philippe Sauvageau séjourne actuellement le Rév. Frère Dorrothée, fils de M. Sauvageau. La visite de ce religieux est une visite rare, étant directeur d'une maison d'éducation à Port-au-Prince, Haïti, depuis 17 ans. Le Frère Dorothée arrive d'Europe, où il a passé plusieurs mois. Il va repartir le 21 de ce mois.

—Sont en visite chez Mme Adolphe Garneau, M. et Mme Philippe Paquin, de Québec, et leur famille, ainsi que M. Orence Garneau et sa famille de Québec.

—Mme Noé Péruse, de Trois-Rivières, visite ses frères et soeurs.

—M. Ovide Marcotte, constable de Montréal, est en visite chez M. Philippe Sauvageau.

—M. Ovide Marcotte, de Montréal, Mlle Elise Marcotte, de Montréal, et M. Arthur Marcotte de St-Ubald, sont en visite chez M. Alex. Naud.

—Mlle Yvonne Martin est chez son père, M. Welly Martin.

—M. Hercule Genest, de St-Ubald, passe quelques jours chez M. J.-Ernest Naud.

—M. Patrick Tessier, maire de cette paroisse, est allé mercredi, le 10 courant à Cap-Santé, assister à l'assemblée des membres du conseil du comté.

—Samedi, le 6, M. et Mme Patrick Tessier, M. et Mme J.-Alfred Foley, et leurs jeunes filles, M. et Mme J.-Ernest Naud, sont allés aux noces de M. et Mme Jules Fiset à Ste-Anne de la Pérade.

—Le 8 septembre, M. et Mme Emile Chaurest, sont allés à Ste-Anne de la Pérade au mariage de Mlle Marie Chaurest, soeur de M. E. Chaurest.

—A l'occasion de la visite de leur fils, le Rév. Frère Dorothée M. P. Sauvageau et sa famille sont allés visiter les endroits suivants : Ste-Anne de la Pérade, Portneuf, St-Marc, St-Casimir, St-Adolphe de Champlain, St-Ubald, Cap de la Madeleine et Ste-Anne de Beaupré. Tous ces voyages ont été faits en automobile.

—L'année scolaire est commencée. Toutes les maisons d'éducation sont en pleine activité et la gente écolière paraît décidée à faire une bonne année.

GRAND MARIAGE A LONDRES

MARSHALL FIELD, de Chicago et Madame DUDLEY COATS, de Londres, dont le mariage vient d'avoir lieu dans la capitale du Royaume-Uni.

"SE SENTENT BIEN ET FORTES"

MME. GUS ARSENAULT
82 rue Albert, Moncton
New Brunswick

"Avant la naissance de mon dernier bébé, j'étais très faible, nerveuse et découragée. Je vis dans le journal une réclame au sujet d'une femme dans mon cas. J'achetai une bouteille de Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Trois bouteilles m'ont aidée à bien passer cette époque critique. J'ai trois enfants et suis bien et forte. J'ai parlé de votre remède à d'autres."

Mme. Gus Arsenault.

MME. CHAS. SLINGERLAND
R.R. No. 4, St. Catherines, Ont.

"J'ai pris plusieurs bouteilles de Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et constate qu'il a un effet merveilleux, surtout avant l'enfantement. J'ai 5 beaux enfants. Après la naissance de mon dernier, j'ai eu une douleur terrible au côté droit, alors j'ai acheté une autre bouteille du Composé et suis très bien. A la saison des fruits, je travaille dehors, outre mon ouvrage domestique."

Mme. Charles Slingerland.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medecine Co., Lynn, Mass., E.-U.A. et Cobourg, Ont., Canada

Tarzan et les Joyaux d'Opar

Episode No 84

Par Edgar Rice Burroughs

(Metropolitan Newspaper Service)

Bien que ses vêtements fussent froissés et ses cheveux défaits, Albert Werper songea qu'il n'avait jamais encore vu femme aussi belle que Jeanne Clayton en ce moment où l'espoir et la joie renaissaient dans son coeur après avoir retrouvé un ami et un sauveur en la personne de "M. Frécoult". Si le Belge avait eu quelque crainte que cette femme soupçonne le rôle joué par lui dans l'attaque dont elle avait été la victime, il aurait été immédiatement rassuré par la joie qu'elle fit voir en le retrouvant.

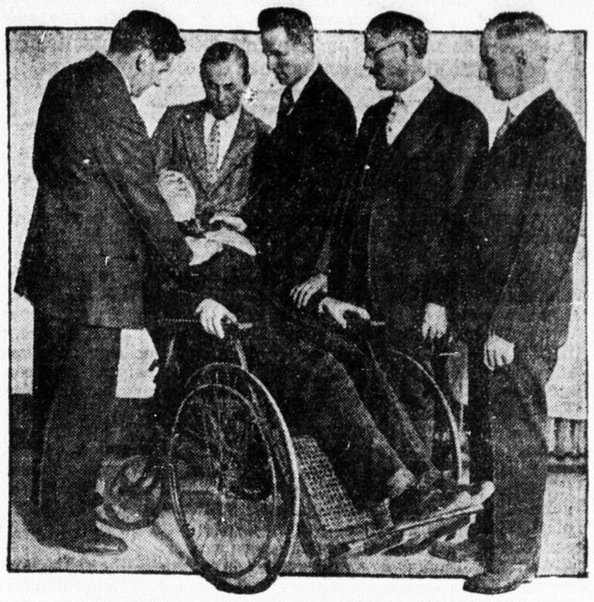
Elle lui raconta rapidement tout ce qui lui était arrivé depuis le jour où il avait quitté la résidence. Lorsqu'elle en vint au récit de la mort de Tarzan elle se mit à pleurer. Werper semblait désolé et fit tout ce qu'il put pour consoler la jeune femme. "Ce démon là-bas", et il indiqua du doigt le corps d'Achmet Zek, "est responsable de tous vos malheurs". Il lui raconta alors que les Waziri avaient été tués ou dispersés et que les Arabes infestaient les environs de son ancienne demeure. Il ne fallait pas songer à fuir dans cette direction. "Notre seule chance de salut consiste à se diriger vers le nord", ajouta-t-il.

"Nous pourrons peut-être atteindre le village des pillards avant que la nouvelle de la mort d'Achmet Zek ne soit connue des Arabes qui s'y trouvent en ce moment. Nous pourrons alors tenter d'obtenir d'eux une escorte. C'est là notre seule chance Lady Greystoke et vous devez avoir entière confiance en moi si nous voulons réussir." Ignorant à quel bandit elle avait affaire, Jeanne ne remarqua rien de louche dans ce plan et elle ne se demanda pas comment il se faisait que "M. Frécoult" était l'ami des Arabes. Aussi accepta-t-elle avec enthousiasme de s'en remettre entièrement à lui.

Avant de se mettre en route Werper s'en fut fouiller le corps de l'Arabe. Il fut consterné en constatant la disparition de la bourse des joyaux. Il refit alors le chemin suivi par l'Arabe, mais il lui fut impossible de découvrir quoi que ce soit. Il dut enfin rejoindre la jeune femme et ils se mirent en route pour le village où quelques jours plus tôt elle était prisonnière. Il était tard dans l'après-midi du lendemain lorsqu'ils atteignirent le but de leur voyage et comme ils s'arrêtaient à quelque distance de la palissade, Werper se tourna vers Jeanne et prit la parole.

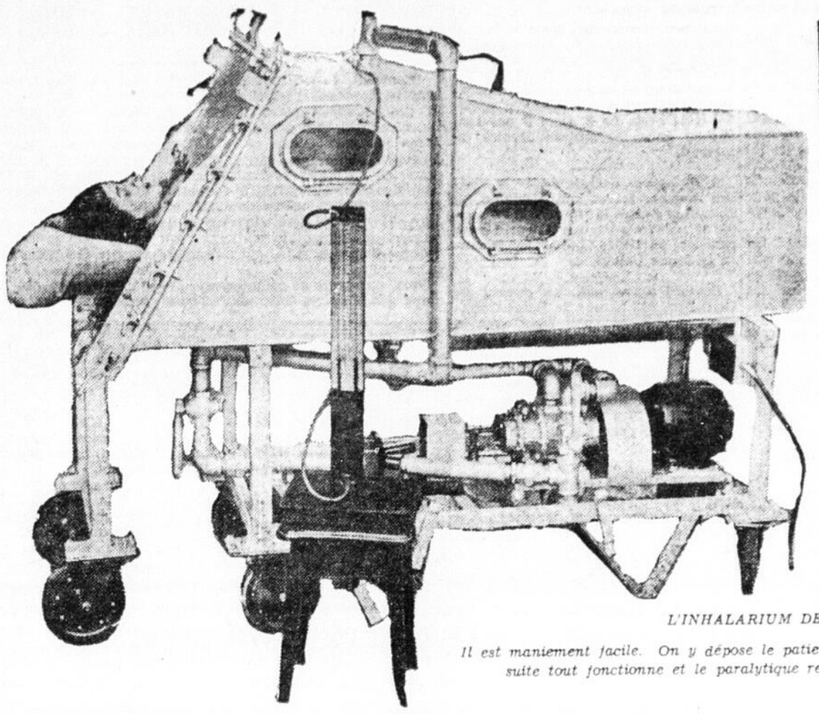
MAUX D'AUJOURD'HUI: PARALYSIE INFANTILE ET TUBERCULOSE

LA SCIENCE QUI SAUVE DE LA MORT
UN NOUVEL INHALARIUM



RESPIRATION ARTIFICIELLE PROLONGEANT LA VIE

Comment Albert Frick fut conservé vivant durant des jours et des jours grâce au dévouement de ses amis qui se relayèrent auprès de lui et le firent respirer. Il mourut malgré tout, mais si l'appareil du Drinker eut été inventé, il eut peut-être survécu. On voit ici les amis de Frick à l'oeuvre.



L'INHALARIUM DE DRINKER EN ACTION

Il est maniement facile. On y dépose le patient sur un bon matelas. On ferme l'appareil et ensuite tout fonctionne et le paralytique respire comme il convient.

Etude sur l'inhalarium Drinker et les établissements français similaires.--- Quand tous les autres moyens de provoquer la respiration artificielle sont épuisés, celui-ci fonctionne à merveille et donne des résultats.

QUELQUES CAS PARTICULIERS

BARRETT Hoyt, âgée de 22 ans, de l'université d'Harvard, s'éveilla fiévreux un beau matin. Il avait mal à la tête et ressentait une forte douleur au cou. Hoyt était gérant du club de gouret (hockey) d'Harward, membre de plusieurs sociétés sportives et l'un des plus populaires parmi les anciens. Son compagnon de chambre le taquina et s'en fut au cours.

Deux jours plus tard, le jeune Hoyt, éprouva une faiblesse au bras et à la jambe gauches. Le jour suivant, il éprouva de la difficulté à respirer. La faiblesse de ses bras et de ses jambes s'accrurent à tel point qu'il commença de s'en effrayer sérieusement. Il appela un médecin. Quand celui-ci arriva, Hoyt pouvait à peine respirer.

Le cinquième jour, il avait le corps paralysé jusqu'au cou. Tous ses muscles refusaient de se mouvoir. On l'envoya à l'hôpital Peter Bent Brighand à quelque distance de là. Quand il y arriva, il pouvait à peine respirer. Les muscles de son cou étaient tendus comme des barres de fer.

Le Dr W. L. Aycock, le grand spécialiste de la paralysie infantile, déclara qu'il n'avait pas plus de deux heures à vivre et qu'il voulait, néanmoins, en profiter pour faire l'essai d'un nouvel appareil respiratoire connu sous le nom de Drinker, son inventeur. Cet appareil, d'après son créateur, avait la puissance de forcer les gens à respirer.

Si Hoyt pouvait respirer, il pouvait probablement vivre. Les muscles de son cou étaient paralysés et ne lui permettaient pas de le faire. Il souffrait en réalité de paralysie intercostale. Ce n'est pas la paralysie infantile qui tue, c'est la paralysie intercostale qui l'accompagne.

Hoyt haletait péniblement quand il fut débarqué à l'hôpital. Le Dr Aycock avait, au préalable, téléphoné à l'institution et l'on avait roulé l'appareil jusqu'à la porte de sorte que pas une minute ne fut perdue pour le patient. Aussi, y fut-il placé en débarquant de l'ambulance dans l'appareil qui a six pieds et quatre pouces de long et vingt-deux pouces de diamètre. Drinker vint immédiatement et fit fonctionner son appareil. Au bout de quelques secondes, la figure du jeune homme se détendit. Son visage étiré reprit son apparence normale. Soudain, Hoyt ouvrit les yeux et s'écria:

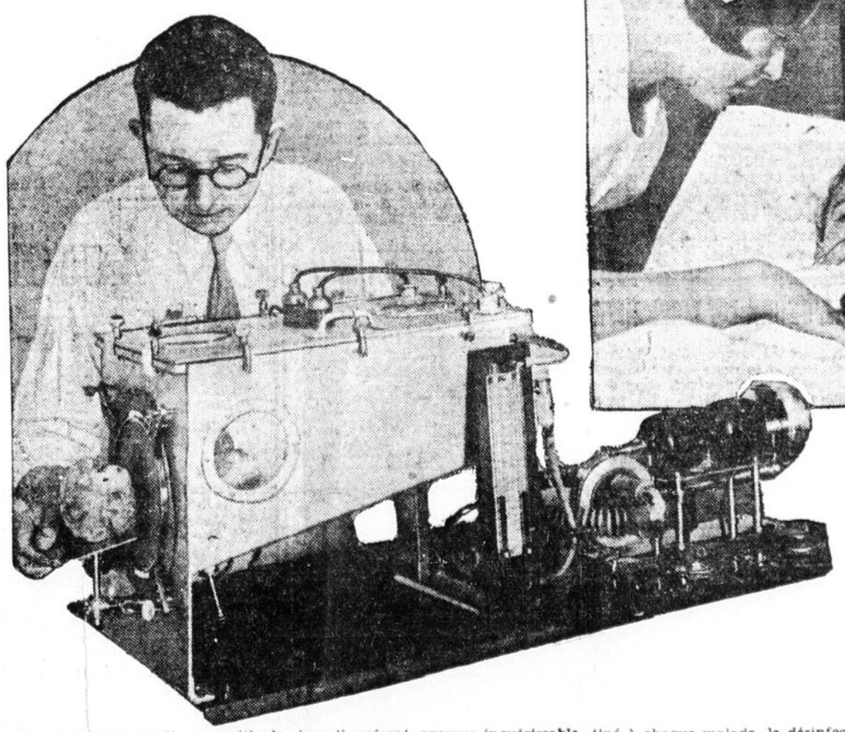
—Je respire, dit-il en souriant.

Toute la nuit, on le laissa dans l'appareil et toute la nuit il put respirer confortablement. Le matin, on le sortit, mais il se sentit immédiatement oppressé et insista pour qu'on le remit dans l'appareil.

Durant trois jours et trois nuits, il demeura dans l'appareil, luttant contre la mort. Le quatrième jour, son pouls redevint normal et le cinquième il commença de remuer faiblement les bras et les jambes. Le sixième jour, il pouvait quelque peu respirer à l'extérieur de l'appareil, le septième, il put demeurer à l'air libre durant plusieurs minutes; et le dixième, il passe vingt minutes en dehors de l'appareil après quoi il subit de nouveau l'étouffement des premiers jours. Le quatorzième jour et les suivants, il put rester hors de l'appareil une demi-heure durant, deux fois le jour.

Hoyt préférait cependant rester dans le Drinker.

—Je puis respirer ici, dit-il. Je me sens mal à l'extérieur. Pourquoi ne pas me laisser là?



LE "DRINKER" EST EGALEMENT BON POUR LES BEBES

Cette fillette venait d'être déclarée morte quand on s'avisa de la mettre dans un inhalarium. Elle reprit ses sens et vit bien maintenant. A gauche, un "Drinker" pour bébés.

Mais ce n'était pas là une méthode pratique de le guérir. A mesure que ses conduits respiratoires reprenaient leur élasticité, il respirait plus facilement et on le laissait plus longtemps au dehors. Il fallut trois mois de ce régime à Hoyt pour parvenir à respirer de nouveau par lui-même indépendamment de l'appareil. Durant quatre semaines, il avait vécu constamment dans l'inhalarium. Ensuite, il y passa une moyenne de deux heures. Il avait fallu trois mois pour que ses muscles reprennent leur puissance et puissent fonctionner sans aide.

L'appareil Drinker est ce qu'il y a de mieux comme inhalarium sur terre d'après les Hoyt et quelques autres: En voici un autre. Celui-là est en France.

LA MAISON OU L'ON GUERIT

IL est si réconfortant de parler de l'oeuvre du Dr Arnold et des résultats admirables qu'il obtient par son traitement!

La tuberculose, cette affreuse et sournoise maladie qui guette petits et grands et s'abat bien souvent sur ceux qui s'y attendent le moins, était jusqu'à présent, presque inguérissable.

On améliorait de sensible manière l'état du malade, et, soit par sérums, soit par traitement, on arrivait à enrayer un peu la marche du mal.

Mais la guérison à la portée de tous, la guérison à la suite de soins qui n'empêchent point le malade de continuer sa vie habituelle, qui n'empêchent point le travail, ce qui, pour beaucoup, est primordial, cette guérison-là, vraiment, est pour les malades, à quelque milieu qu'ils appartiennent, une merveilleuse découverte due aux recherches et aux travaux du Dr Arnold.

Cette question qui, de tous temps, passionna le Dr Arnold, l'entraina vers l'étude approfondie de la désinfection par inhalations qu'il entrevoyait déjà, jeune étudiant, comme possible.

Et voici qu'aujourd'hui ces possibilités deviennent des réalités, voici qu'après avoir composé le désinfectant puissant et guérisseur, après avoir organisé son Inhalatorium, installé les puissantes machines qui fonctionnent, amenant, au tube destiné à chaque malade, le désinfectant — voici que la guérison est venue.

Le petit garçon, que j'avais vu, il y a deux mois, pauvre petit condamné, à la mine inquiétante, ce petit garçon-là n'a plus de fièvre et reprend de belles joues roses.

Mais il n'y a pas que la tuberculose.

Un pauvre enfant de neuf ans, asthmatique depuis l'âge de quatre ans, n'a plus de crise après quinze jours de traitement.

Une femme atteinte de l'affreuse maladie de l'ozène, atroce non seulement pour la patiente qui souffre, mais pour l'entourage, à cause de l'odeur nauséabonde qui l'accompagne — cette femme se guérit.

Et les torturantes sinusites, que finissent toujours par connaître les habitués des rhumes de cerveau négligés, ne résistent pas, non plus, aux inhalations.

Ce remède si simple, si efficace, appelé, semble-t-il, à amener une révolution médicale, comme le signalait le directeur de l'Inhalatorium de Tourcoing, n'a, pour l'instant, qu'un grave défaut: il n'est point répandu et pas assez connu.

L'Inhalatorium d'Aubervilliers reçoit pourtant de nombreux visiteurs.

N'y ai-je point vu des malades venant de loin, celui-ci de la Savoie, cette jeune fille qui, trois fois par semaine, fait le voyage de Meaux à Paris pour suivre le traitement, et tant d'autres... Sans compter ceux que je n'ai pas rencontrés, mais dont on m'a cité les cas, arrivant de bien loin pour demander la guérison.

Hélas! il y a, aussi, tous ceux qui n'ont point les moyens de se déplacer, de faire un voyage plus ou moins long, il y a ceux qui, occupés à l'autre bout de Paris, hésitent, quand ils ne sont pas encore très atteints, à prendre sur leur temps de liberté pour faire le trajet assez long auquel s'ajoute l'heure de traitement.

Car il faut compter, aussi, avec la négligence de tant de malades qui s'habituent à vivre avec leur mal et le traitent en familier, jusqu'au jour où le danger immédiat se révèle et les décide à des soins tardifs.

A ce moment, la tâche du médecin est rendue infiniment plus difficile. Comme le dit avec simplicité le Dr Arnold, on "ne réveille pas les morts, et nous ne faisons pas de miracles".

Il est évident que plus tôt l'on se soigne, et plus vite et mieux l'on est guéri.

En quelques inhalations, on peut être débarrassé d'un mal qui en exigera une série fort longue si l'on attend.

Il y a également des malades qui s'ignorent.

Je citerai ici l'exemple d'une jeune fille que personne ne croyait tuberculeuse et qu'un examen radiographique a révélée gravement atteinte, alors que l'auscultation ne donnait rien. Elle va mieux à présent.

Celui d'un jeune homme souffrant de l'estomac. Une radiocopie révèle un estomac sain, mais une lésion légère du poumon qui, prise à temps se cicatrise fort rapidement.

On ne surveille pas assez sa santé, qui est pourtant notre bien le plus précieux. Et si facile à garder, maintenant surtout, avec le procédé du Dr Arnold!

Ce programme de lutte antituberculeuse, qui fut exposé en octobre 1929 au Congrès de Médecine de Montpellier, est facile à suivre, nous l'avons déjà expliqué. Ce qu'il nous faut souhaiter, à l'heure actuelle, c'est qu'il soit adopté d'une manière générale, c'est que, dans chaque hôpital, une salle soit consacrée à l'inhalatorium tel que l'a conçu le docteur Arnold, que son procédé soit appliqué et qu'ainsi, dans tous les coins du monde, on puisse lutter contre ce fléau qu'est la tuberculose avec pleine certitude de la vaincre.

Pouvoir, au moindre rhume, conduire les enfants faire quelques inhalations, c'est fermer la porte au mal terrible et assurer l'avenir de la race.

Cela vaut bien la peine que l'on s'en préoccupe. Alors que dans tous les milieux médicaux cette question de la tuberculose est perpétuellement mise sur le tapis, ne faut-il point ouvrir toutes grandes au docteur Arnold les voies qui l'entraineront vers le succès absolu dont il est certain, ses expériences journalières le lui assurent? Peut-être ces mêmes voies l'emmeneront-elles vers la gloire, mais il ne s'en soucie point. Son seul but est de rendre la santé aux malades, et c'est le but le plus noble vers lequel marche ce grand et modeste savant.

STRATFORD-CENTRE

Va-et-vient. — M. et Mme H. Hébert, de Sherbrooke, étaient de passage ici, dernièrement.

—M. et Mme Alcide Couture allaient à Sherbrooke visiter des parents et amis, dernièrement.

—M. et Mme Lucien Bergeron, de Sherbrooke, visitaient leurs parents et amis, dernièrement.

—Mlle Marie-Berthe Bergeron, de Sherbrooke, est en visite chez des parents et amis.

—M. et Mme Ernest Boisclair, ainsi que M. et Mme Alphonse Côté, sont au lac Mégantic, en promenade chez M. H. Rivard.

—Mlle P. Thivierge, de Coleraine, visite des amies, actuellement.

—M. et Mme Oscar Bergeron, d'East-Angus, visitent leurs parents, M. et Mme Télesphore Bergeron.

—M. et Mme Ubald Caouette ainsi que Mme F. Boulanger, de Warwick, visitaient leurs parents et amis, dimanche dernier.

—M. et Mme Amédée Hébert se sont rendus à Sherbrooke, recemment pour visiter des parents.

—Mme Ernest Grondin et Mme S. Grondin allaient à Disraeli visiter M. C. Grondin, dernièrement.

—M. et Mme Ernest Roy, de St-Romain, visitaient chez M. H. Bourque, ces jours derniers.

—M. et Mme Franck Rivard, accompagnés de leur fils, Emilien, et de leur fille, Liliane, de Lewiston Maine, visitaient leurs parents, dernièrement.

—Mlle E. Blais, de Sherbrooke, est en promenade chez ses parents.

"DEPENDABILITY"

Ce mot anglais qui signifie quelque chose sur lequel on peut toujours compter

EST NE D'UN FAIT

Donnez au monde une chose nouvelle et le monde trouvera immédiatement un mot nouveau pour la décrire.

Dodge Brothers a mis une certaine qualité dans un automobile. Et soudain, partout les gens se sont mis à parler de "Dependability".

Vous ne trouverez pas "Dependability" dans le dictionnaire. Mais n'importe quel possesseur d'un automobile Dodge peut vous dire exactement ce qu'il signifie.

"Dependability" signifie certitude dans le rendement—la certitude qu'un automobile fera exactement ce que vous en attendez.

"Dependability" signifie longue durée... parce qu'aucun mécanisme ne peut subsister à moins d'être bien conçu, solidement assemblé et fait de bons matériaux.

"Dependability" signifie une économie qui va plus loin que le prix... la sorte d'économie qui résulte de légers frais d'entretien, de frais minimum d'usage et d'une lente dépréciation.

"Dependability" signifie satisfaction... l'assurance que le plaisir que vous procurent la beauté et le rendement de votre automobile ne sera pas gâté par des ennuis et des dépenses.

Depuis quinze ans, la "dependability" Dodge a été amplifiée, raffinée, améliorée.

Elle atteint sa plus grande ampleur et son plus grand développement dans les beaux et vigoureux Dodge Six et Dodge Huit d'aujourd'hui.

"FABRIQUE AU CANADA POUR LES CANADIENS"

DODGE BROTHERS

MORISSET & FRERE

316 RUE ST. JOSEPH, QUEBEC TELEPHONE 9237

1011 PRIX

PLYMOUTH

Concours "Pourquoi j'achèterais un PLYMOUTH" Voyez votre marchand de Dodge pour détails

$1,000 par année pour la vie

Match de tennis entre étudiants de Québec et de Montréal

CARABINS DE LAVAL VS CARABINS DE MONTREAL AU QUEBEC CET APRES-MIDI

Cet après-midi, au Quebec Tennis Club, les joueurs de tennis de l'Université Laval recevront ceux de Montréal, et le match comprendra trois parties simples et deux doubles.

L'équipe montréalaise se composera de M. Lalonde, champion de l'université de Montréal ; Gérard Paradis, champion d'Ottawa; Jean Bumbray, J. Hurtubise, et M. Lafortune.

Nos carabins auront, pour défendre leurs couleurs, Georges Pelletier, Antonio Pelletier, Louis Godbout et Emile Pelletier.

Les parties promettent d'être chaudement contestées, et les fervents du tennis sont invités à assister à ce match.

Les carabins de Laval remercient de tout coeur les directeurs du Québec Tennis Club qui ont gracieusement mis leurs courts à leur disposition.

LES GOLFEURS DU WUK JOUERONT AU CLUB LEVIS CET APRES-MIDI

Cet après-midi, sur les links du Levis Golf Club, commencera, à une heure et demie, le tournoi annuel de golf du club WUK.

Une quinzaine de joueurs prendront part à ce tournoi "medal play". Le golfeur terminant la ronde avec le plus bas score gagnera le tournoi. Il est fort probable qu'il se jouera aussi quelques "foursomes".

Ce tournoi se disputera sur le "course" lévisien grâce à la courtoise permission de M. W. E. Weyman, de la Levis Tramways. D'après les renseignements que l'on nous a fournis, ce tournoi suscite beaucoup d'intérêt chez les membres de ce club aussi chic que prospère.

NATIONAL ET BEAUPORT JOUERONT POUR LA COUPE DE LA LAITERIE DE QUEBEC

M. Jules Gingras, sportsman bien connu à Québec et propriétaire de la Laiterie de Québec, a mis un joli trophée en compétition entre les clubs National et Beauport.

Deux parties devront être jouées entre ces clubs et celui qui aura enregistré le plus grand nombre de points durant les deux joutes sera le détenteur du trophée "Artic".

La première de ces deux parties sera jouée sur le terrain du club Beauport demain après-midi. La seconde aura lieu à Québec le dimanche prochain.

Des remerciements sont adressés à M. Jules Gingras de la part de la direction des deux clubs. Toute personne désirant faire le voyage avec le National est priée de se rendre au coin des rues St-Vallier et St-Germain à 1 heure. Le prix est de 25 cts.

Dimanche, le National alignera son équipe régulière qui est composée des joueurs suivants: L. Marsan, M. Pouliot, G. Nadeau, A. Carpentier, H. Renaud, L. Bergeron, A. Lachance, G. Angers, A. Létourneau, C. Bergeron, A. Bergeron, P. Bergeron et A. Giguère.

LES AMATEURS DE ST-LOUIS FONT UN ACCUEIL PLUTOT FROID AUX CARDINALS

St. Louis, 4. — Plusieurs centaines de fervents admirateurs des Cardinals se sont rendus à la gare hier pour recevoir les joueurs de Gabby Street, mais la réception ne fut pas enthousiaste quand ils débarquèrent, à la gare Union, de leur train spécial qui les amena de Philadelphie où ils ont perdu les deux premières parties de la série mondiale avec les Athletics.

St. Louis, 4 — (P. A). Le gérant Gabby Street, des Cardinals, a encouragé ses partisans quand il a annoncé que son receveur - étoile, Jimmy Wilson, se tiendrait en arrière du marbre jusqu'à la fin de la série, à partir d'aujourd'hui.

Wilson est considéré comme l'un des meilleurs "back-stops" de la ligue Nationale. Il dut prendre sa retraite pendant plusieurs semaines en raison d'une blessure assez grave à une jambe.

AU TERRAIN DU CANADIEN DEMAIN

Demain après-midi, à 2 heures, le Jeune Canadien, champion de la ligue Intermédiaire et de la série amateur de baseball du district, jouera contre le Quebec Brown. Une coupe, offerte par M. Albert Rochette, gérant de cette maison d'affaires, sera mise en jeu.

Voici l'alignement des deux équipes:

Jeune Canadien: — E. Beaupré, G. Drouin, A. Lepage, A. Paquet, Verret, P. Bissonnette, Em. Bernard, A. Bilodeau, A. Carpentier, G. Bernard, F. Bissonnette.

Québec Brown — J. Beaupré, Alf. Bernard, Alb. St-Pierre, J. Labbé, R. Lambert, Osc. Bernard, R. Beaupre, Art. Carpentier, Art. Bernard.

Arbitres: Art. Bernard et E. Fortin.

LA LUTTE A MONTREAL

Montréal, 4. — Voici quels seront les matchs de la séance que donnera lundi soir le promoteur Lucien Riopel, à l'Aréna Mont-Royal :

Finale : George Vassell vs Henri Deglane ; 2 dans 3 à finir. Semi-finale : Jack Ganson vs Abie Kaplan 45 minutes limitée à une chute.

Préliminaires : Stanley Pinta vs Eugène Ledoux, 30 minutes limitée à une chute. Bill Bath vs Charley Novina, 20 minutes limitée à une chute.

AU VERMONT

Le club de baseball Québec-Ouest serait prêt à recevoir demain après-midi, à 2 heures, sur son terrain, le Vermont.

M. MARCEL DEQUOY, que vous verrez dans un des principaux rôles au théâtre Princess, la semaine prochaine.

SUR LA RUE

Marie. — Bonjour, Yvonne! Comment es-tu? Très bien, et toi, et toute ta petite famille?

Yvonne. — Ca va bien; mes enfants ont eu un gros rhume, mais ça va mieux.

Marie. — Ou vas-tu, il me semble que tu es loin de chez toi.

Yvonne. — Je vais chez Levasseur acheter du thé et du café. Tu vois, je viens de loin pour avoir ces articles.

Marie. — Moi, aussi, je prends mon café là, c'est bien la meilleure place.

Yvonne. — Mon mari me disait toujours: "Ton café n'est pas bon. Qu'est-ce que cela veut dire?" Je lui disais que je faisais de mon mieux mais je ne pouvais lui donner de café à son goût. Un jour que j'étais à la haute-ville, je suis allée chez Levasseur et j'ai acheté du café à 65c la livre; c'est lui-même qui m'a servi; il m'a demandé comment je faisais mon café. Ca m'a un peu gêné. Tout de même je le lui ai dit. Il m'a donné une recette, et depuis, je fais du café qui donne satisfaction à mon mari.

Marie. — Imagine-toi que moi, je suis entrée dans ce magasin-là avec Marguerite, qui prend son thé et son café là, aussi; il y avait deux soeurs qui se faisaient expliquer comment faire le café, et nous avons écouté cela attentivement, et depuis, nous avons du bon thé et du bon café.

Yvonne. — Moi, je l'ai dit à plusieurs de mes amies, et toutes sont allées là pour le thé et le café, et ces gens sont tellement obligeants que c'est un plaisir que d'y aller.

Marie. — Moi, je téléphone pour avoir mon ordre, mais quand je puis y aller, j'aime toujours cela; nous avons une odeur de café qu'on apporte jusqu'à la maison.

Yvonne. — Mercredi soir, je suis allée jouer aux cartes chez Delphine, nous étions six à table et nous avons eu un superbe réveillon. Tu sais comment elle fait la cuisine. Elle avait toutes sortes de bonnes choses, mais elle nous est arrivée avec du café... Tout le monde s'est regardé en prenant la première gorgée. Aussi, l'exclamation: "Oh! Delphine, que tu as du bon café!..."

Delphine. — Oui, eh bien, ce n'est pas moi qui l'ai fait. Je pensais vous payer une bonne traite en vous servant du café comme cela. L'autre soir, je suis allée jouer au bridge chez Adèle, et puis elle nous a servi du café comme cela. Alors, je le trouvais si bon que je lui ai demandé où elle l'avait acheté. Elle m'a donné le nom, et va sans dire que je m'en suis procuré pour ce soir.

Marie. — Dis-nous où tu l'as eu. Je veux en avoir pour la semaine prochaine. Je fais des noces, tu sais.

Delphine. — Eh bien, va chez Levasseur, rue St-Jean, et donne-lui ta commande et il t'enverra le café tout fait et bien chaud, dans un thermos; tu n'auras qu'à le servir, et je t'assure que tout ton monde sera content.

Marie. — Tu peux être certaine que je vais faire cela. Tu sais, du bon café, c'est le meilleur des desserts.

Yvonne. — Eh bien, je te dis un beau bonjour, et à bientôt.

L'EVENEMENT CONTRE LE RAMSAY CET APRES-MIDI AU TERRAIN DU NAPOLEON

Le club de baseball de L'EVENEMENT, qui soit dit sans fausse modestie, compte dans ses rangs des étoiles de première grandeur, jouera cet après-midi, à trois heures, contre le Ramsay, sur le terrain du Napoléon qui a été gracieusement fourni par la direction du club lévisien.

Les joueurs des deux équipes sont en très grande forme. Nos gars, surtout, n'ont pas pratiqué depuis la fameuse partie qu'ils jouèrent sous la pluie il y a une quinzaine, mais ils sont conscients de leur force et ne croient pas à autre chose qu'à une victoire. Il sera intéressant de les voir à l'oeuvre sur le losange du Napoléon, et nous invitons le public à se rendre un peu avant la joute pour assister au "workout" de nos équipiers. Ce sera unique !

L'EVENEMENT compte sur les balles rapides et "tortueuses" de son nouveau lanceur — une découverte — Paul "Pat" Plante, pour maîtriser les gros canons du Ramsay. Si Plante faiblit, il y aura trois autres lanceurs pour venir à son secours. C'est dire que notre club ne sera pas "à pied" avec une batterie aussi considérable que formidable. Advenant le cas où Plante se sentirait des fatigues de l'excursion de samedi dernier au lac Sergent, ce sera LeBel, notre rédacteur sportif, qui prendra en main sa succession. LeBel n'a pas lancé souvent mais il a vu tellement de lanceurs à l'oeuvre qu'il devrait être capable de prêcher l'exemple cet après-midi au lieu de disserter comme il le fait toujours sur les mérites de celui - ci ou de celui - là ! Et puis, si LeBel n'est pas capable de tenir le coup, ce sera le jeune Bouchard, encore un artiste de la balle courbée, qui devra résister jusqu'à la fin de la partie.

Notre receveur, un chic gars, que l'on nomme "Ti - Nest", sera à son poste comme toujours. C'est lui qui met le "pep" dans l'équipe. Il cumule les fonctions de capitaine, coach, gérant, président et "back - stop" de l'équipe. C'est formidable ! Les autres joueurs que nous alignerons seront Savard, Coss, Brulotte, Carrier, Verreault, Lemieux, etc. Le Ramsay aura Frenette, Déry, Lemieux, Caron (Babe Hobson), Cogger (Ti Poon), Hamel, Dumont, Labrecque, Boissinot, A. Ouellet et R. Ouellet, en somme, toute une phalange d'artistes du jeu national américain.

Etant donné les fortes dépenses d'organisation que devront défrayer les gérants des deux équipes, ces deux messieurs en sont venus à l'entente suivante, après une longue conférence : les amateurs seront admis gratuitement sur le terrain et on ne leur demandera qu'une seule chose, venir en grand nombre et applaudir.. quand ce sera le temps !

UN SIXIEME "SHAMROCK"

Southampton, 4. — (P. A.) Sir Thomas Lipton, le vétéran yachtsman de renommée internationale, est arrivé ici hier et a confirmé la déclaration qu'il faisait avant son départ de New-York, à l'effet qu'il essaierait de nouveau sa chance l'an prochain, et ajouta qu'il construirait un sixième "Shamrock".

SINGER A CHICAGO

Chicago, 4. — Al Singer, le nouveau champion poids - léger du monde, rencontrera Eddie Mack, le boxeur - avocat de Denver, le 14 octobre au stadium. Ce sera sa première apparition dans une arène de cette ville.

Sur le même programme, King Levinsky, qui surprit tout le monde y compris lui - même, en mettant hors de combat Léo Lomski, le mois dernier, rencontrera Tom Kirby, le poids-lourd de Boston.

CE TRAVAIL SERA TOUJOURS INCOMPLET

Certains prétendus tailleurs se flattent de pouvoir donner une coupe idéale, mais on ne les entend jamais parler des soins compétents apportés dans l'ajustement des complets à l'essayage. LEUR TRAVAIL RESTERA CEPENDANT TOUJOURS INCOMPLET si, après avoir taillé l'habit, ils ne se soucient guère d'un ou de plusieurs essayages.

Chez Ed.-L. Gosselin, le tailleur, 58-60, côte de la Montagne, ne se contente pas d'une besogne à moitié faite, et si vous avez besoin d'un habit ou d'un paletot pour les fêtes, nous vous conseillons fortement de consulter ce monsieur.

D'ailleurs le magasin de M. Ed.-L. Gosselin, est reconnu comme étant le meilleur endroit de la haute ville et déjà un grand nombre de nos Canadiens ont pris l'habitude d'y aller. Hâtez-vous d'être du nombre des privilégiés.

Comm.

SPORT LOCAL EN FIN DE SEMAINE

Demain après-midi, sur le terrain de l'école St-Patrick, commencera la série entre les C.P.R. Beavers et la Brasserie Champlain, pour le championnat du district au softball. Les gérants Walsh et Henry useront de stratégie pour gagner la première partie de cette série de 2 dans 3 qui fera époque dans les annales locales du softball.

A dix heures, demain matin, la Maison Boucher jouera sur le terrain du Canadien contre le "R-100". A 11 heures 30, soit immédiatement après cette première partie, le "R-100" rencontrera le Jeune Canadien.

Demain après-midi, au terrain du Canadien, à 3 heures, le Jeune Canadien commencera une série avec la Maison Boucher pour une coupe donnée par M. Rosario Boucher, propriétaire de la dite maison de commerce.

Le tirage organisé par le club Huron pour le 10 a été retardé au mois de décembre pour des raisons incontrôlables.

Tous les membres du club Huron sont priés de prendre avis qu'une assemblée générale aura lieu lundi, à 9 heures du soir, à l'hôtel-de-ville. On procédera à l'élection des officiers pour la saison 1930-1931.

LES FANS S'INTERESSENT VIVEMENT A LA SEANCE DE LUTTE DE MERCREDI

Il y aura encore foule mercredi soir à la séance de lutte du promoteur Asselin car on en parle beaucoup dans le public. — Que fera le nègre Siki contre Jack Ganson? — Pinta pourra-t-il avoir raison de Deglane? — Les billets réservés sont mis en vente dès aujourd'hui et ils s'enlèveront encore rapidement.

LES PRELIMINAIRES

On s'intéresse beaucoup en ville à la prochaine séance de lutte que donnera mercredi soir à l'Arena le populaire promoteur Jos. Asselin.

Nous disions hier que ce serait probablement la dernière que donnerait cette saison le grand promoteur local. En effet, la saison achève et ce sera bientôt passablement froid pour les lutteurs qui viendront à l'Arena. Pour cette fois-ci, Asselin a pris toutes les dispositions nécessaires afin que le public et les lutteurs trouvent à l'Arena le confort de la balle saison.

Si le sport de la boxe a décliné considérablement à Québec, il n'en est pas ainsi de la lutte. Ce sport est actuellement si populaire ici et dans les environs, que le promoteur pourra désormais compter sur des assistances dont le chiffre minimum pourrait être fixé à 4,000 personnes.

Le programme de la séance de mercredi est de toute première force. Il est aussi intéressant que les bons programmes que l'on donne ailleurs. Dans la finale, Jack Ganson sera opposé au scientifique et souple Reginald "Tiger" Siki, surnommé la "panthère noire". Ganson doit lutter lundi soir à Montréal contre Abie Kaplan. Nous pensons que ce pauvre Kaplan aura du fil à retordre car Ganson est un type de première valeur.

Stanley Pinta devrait faire une bonne lutte à Henri Deglane, en semi-finale de 45 minutes. Pinta est un peu rude, mais pas brutal pour un sou. Il rivalisera de force et d'adresse pour essayer de coucher le brillant lutteur français avant la limite fixée pour la durée de la rencontre. Henri ne prendra pas de chances contre un adversaire aussi important que Pinta. A tout événement ce sera un match particulièrement enlevant.

La préliminaire ne le cédera en rien aux rencontres finale et semi-finale de la soirée, puisqu'elle mettra aux prises Bill Bath et George Vassell. Bath est très bien connu ici, et Vassell a fait une si bonen impression le soir de la venue de Sonnenbrg qu'il est inutile de dire que cette rencontre sera bienbalancée et intéressante au possible . Elle est limitée à 30 minutes.

Les billets seront mis en vente aujourd'hui dans les dépôts habituels: Edgar Langlois, J.-E. Giguère, Oscar Light Lunch et Nap. Côté.

SIX JOUEURS DU M. A. A. A. SUR L'ALIGNEMENT DES MAROONS POUR LA PROCHAINE SAISON DE HOCKEY

Montréal, 4. — Toutes les indications concernant l'"édition" 1930 - 31 des Montreal Maroons ont été fournies hier soir quand le gérant Dunc Munro a donné ordre à vingt joueurs d'avoir à se rapporter lundi pour les exercices préliminaires. La liste de ceux qui ont été demandés comprend treize joueurs de l'an dernier. Il y a sept nouveaux venus. La plupart ont figuré l'hiver dernier sur l'équipe du M. A. A. A. qui a remporté la coupe Allan.

Voici comment se composerait l'équipe des Maroons cette année: buts: Flat Walsh et Dave Kerr ; défenses : George Boucher, Archie Wilcox, Johnny Gallagher, Jack McVicar et Dinny Dinsmore ; aile - gauche : Babe Seibert, Dave Trottier, Lawrence Northcott et Earl Roche ; centre: Nels Stewart, Bill Phillips, Al Huggins et Paul Haynes ; aile - droite : Hooley Smith, Batt Phillips, Jimmy Ward, Earl Robinson et Desse Roche.

Les recrues sont : Kerr, les frères Roche, Gallagher, Huggings et Haynes, du M. A. A. A., et Jack McVicar, qui a été acheté au Providence le printemps dernier.

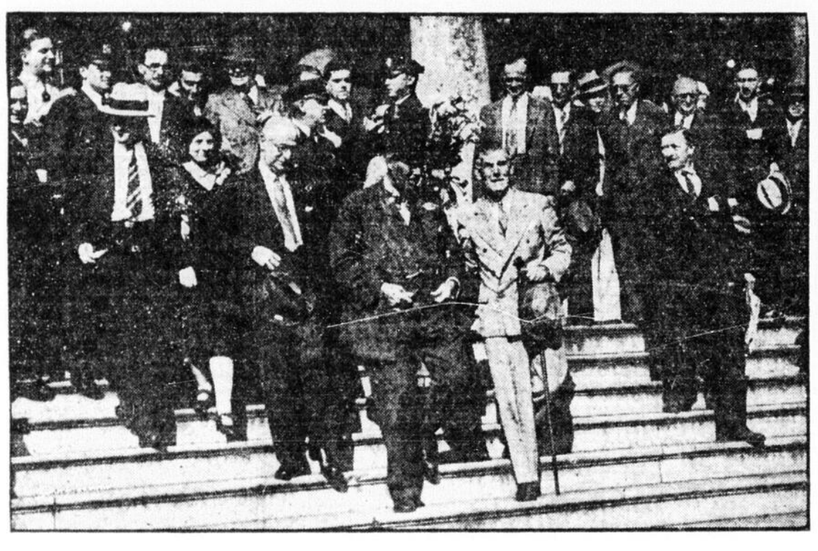
LE CHAMPIONNAT "FERME" D'ANGLETERRE

Aldeburgh, Angleterre, 4. — (P. A). Enid Wilson, la jeune golfeuse de Nottinghamshire, a gagné hier le championnat "fermé" féminin d'Angleterre.

Mlle Wilson, qui n'a pas encore 21 ans, a défait facilement en finale Mme R. O. Porter, de Wentworth, dans la finale de 36 trous, par 12 et 11. C'est la troisième fois, depuis les quatre dernières années, que Mlle Wilson figure dans la finale de ce tournoi.

Madame Porter n'avait jamais joué le golf avant les quatre dernières années, et n'avait jamais pris part à aucun tournoi. Son apparition dans la finale fut la surprise du tournoi.

L'INFATIGABLE CONCURRENT



A voir le large sourire qui émaille le visage de Sir Thomas Lipton, on dirait qu'il avait gagné la coupe America! Cette photo a été prise sur le palier de l'hôtel de ville de New-York, après la visite officielle que Sir Thomas fit au maire Walker.

CE QUE LA PETITE SERIE MONDIALE A RAPPORTE AUX JOUEURS ET AUX CLUBS

Louisville, 4. — Le club Rochester, champion de la ligue internationale de baseball, et vainqueur de la petite série mondiale de 1930, est en route pour sa ville.

La série qui vient de se terminer coïncide avec l'expiration d'un contrat de dix ans entre la ligue internationale et l'Association Américaine qui a trait à l'organisation de séries mondiales. Thomas - J. Hickley, de Chicago, président de l'Association Américaine, a déclaré hier que les deux ligues signeront tout probablement un autre contrat semblable lors de leur réunion annuelle, en décembre prochain. A date, les clubs de l'Association ont gagné six séries et ceux de l'Internationale quatre.

Hickey a rendue publique la répartition des recettes de la série : Joueurs gagnants, $22,193. ; joueurs perdants, $14,795. ; chaque club, $13,161.; chaque ligue, $3,591. Recettes brutes, $74 881.50. Assistance totale aux parties: 53,347 personnes.

L'assistance a la partie finale fut la moins considérable de toute la série. Les fans de Louisville préféreront sans doute de rester chez eux pour écouter au radio les détails de la seconde partie de la série mondiale, à Philadelphie.

LA BOXE

Cedar Rapids — Sammy Mandell, de Rockford, gagne aux points contre Spug, Meyers, de Chicago, 10 rondes.

Cincinnati, — Freddier Miller, de Cincinnati, obtient la décision sur Johnny Farr, de Cleveland, 10 rondes.

Barberton. — K. O. Kelly, d'Akron, gagne par k. o. technique contre Mike Dempsey, de Rochester, en 2 rondes.

Philadelphie. — Jos. Anderson, de Covington, Ky., décroche la décision sur Vincent Forgione, de Philadelphie 10 rondes.

Chicago. — Edgar Norman, de Norway, gagne par k. o. technique sur Frankie Clore, de Détroit, 6 rondes.

BON "BACK-STOP"

MICKEY COCHRANE, l'agressif receveur du Philadelphie, qui eut une discussion avec le lanceur Grimes, après que celui-ci l'eut strike, au cours de la première partie de la série mondiale. Cochrane se vengea royalement en cognant un circuit en envoyant la balle au-dessus de la clôture.

Philadelphie, 4.— Le maire MacKay, de Philadelphie, a dû débourser l'argent nécessaire pour acheter 66 billets lors de l'ouverture de la série mondiale. Le party du président Hoover se composait d'autant de personne.

A L'HEURE DE L'EPREUVE

La mort est impitoyable; elle frappe également le riche et l'indigent, l'enfance et l'adolescence comme la vieillesse et l'âge mûr. Elle fauche de côté et d'autre au moment où l'on s'y attend le moins et fait dans nos rangs des vides qui ne peuvent se combler.

A l'heure de l'épreuve, vous appréciez doublement les témoignages d'estime et de sympathie et les services qu'on vous rend. L'entrepreneur de pompes funèbres vous apparait plutôt comme un ami qui vous débarrasse des soucis matériels inhérents à cette pénible circonstance, se charge de préparer la dépouille mortelle pour sa dernière demeure et de veiller à tous les détails des funérailles.

La maison J. Bouchard & Fils, entrepreneurs de pompes funèbres de Limoilou, possèdent l'organisation indispensable pour rendre les derniers devoirs convenablement en cette pénible occasion.

STATION DE SERVICE

Un établissement remarquable pour la grande popularité dont il jouit dans cette ville est la Fit Tire Station, dont le local est situé à 189, rue du Pont, et dont le propriétaire est M. Geo. Grenier.

Cette station modèle sous tous rapports est ce qu'il y a de plus moderne, de mieux outillé, de plus complet dans la ville.

Le magasin contient un stock complet de tous les accessoires d'automobile aujourd'hui sur le marché. A la station de ravitaillement, plusieurs employés sont à votre service pendant toute la journée et la nuit, et vous pouvez remplir le réservoir de votre voiture sans attendre un seul instant. Au sous-sol, les personnes qui désirent faire leurs emplettes pendant la journée peuvent y laisser leur voiture à la chaleur, moyennant une somme très raisonnable. Les chars y sont aussi lavés et graissés.

Cette compagnie est dépositaire des pneus Gutta Percha. Elle est spécialisée dans les chambres à air, la vulcanisation et les réparations de pneus.

(Comm.)

LANCEUR PRECIEUX

BOB "LEFTY" GROVE, le fameux lanceur gaucher des Athletics, n'était pas si fort que cela, au dire des Cardinals. Il s'arrangea tout de même pour gagner sa partie!

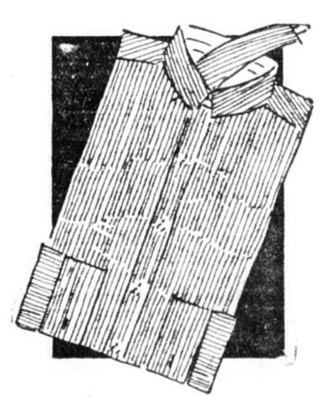
AU MONTCALM

Le club de raquetteurs Le Montcalm Inc. tiendra une assemblé générale de tous les membres dimanche matin, afin de procéder à l'élection des officiers pour la saison 1930-31.

Le bureau de direction actuel, prévoyant une saison active, a décidé de porter le nombre des officiers de 9 à 11. Les membres, cette année, auront donc à se choisir un secrétaire correspondant et un directeur en plus de la liste ordinaire des officiers.

LE TURF

New Market, Angletere, 4. — (P. A). "Carola" propriété de Mme Corlette Glorney a gagné hier le stake Rous Memorial (environ $1,500). hier par une demi - longueur sur "Balance", de Lord Woolavington. La distance de la course était de cinq furlongs. Les paris étaient de 10 à 1 en faveur du gagnant.



Vente de Chemises

AUJOURD'HUI

$1.65

Chemises de pleine coupe
Longueurs assorties de manches
Faux cols séparés à l'avenant
Jolis patrons à rayures
Fins broadcloth anglais

Bref, le plus beau lot de chemises que nous ayons jamais offertes pour approcher ce prix.

Achetez-en dès Aujourd'hui

LES CHANGEMENTS DU TARIF N'AFFECTENT PAS LA MARCHANDISE DE CHEZ HOLT RENFREW. LES PRIX N'ONT PAS ETE HAUSSES.

Holt Renfrew & Co Limited

Rosaire Myrand est réélu président de l'Union Commerciale

Les amateurs de la rue du Pont ont choisi leurs officiers hier soir. — Une assemblée enthousiasme. — Le comité fera l'impossible pour assurer le succès de la convention de 1931. — Une campagne de recrutement. — Noces d'or dans deux ans. — Finances en bon état.

BANQUET LE 7 NOVEMBRE

Une enthousiaste assemblée des ve. amateurs de raquettes de l'Union Commerciale a eu lieu hier soir aux salles de la rue du Pont, où l'on a procédé à l'élection des officiers pour la prochaine saison. Le président sortant de charge, M. Rosaire Myrand, a été réélu pour un second terme. La majorité des membres de l'association étaient présents. Le président et le secrétaire ont présenté leurs rapports. Les finances du club sont en très bon état. Depuis une couple d'années, on réussit même à former un fonds de réserve en vue des noces d'or qui seront célébrées dans deux ans. On accuse un budget très raisonnable.

M. C.-H. Paquet a été élu président d'élections avec MM. Esdras Julien et Lévis Villeneuve comme scrutateurs. Le président Paquet a félicité les officiers sortant de charge et remercia les membres qui avaient mis leur confiance en lui et en ses associés.

Les élections ont donné les résultats suivants:

Président: Rosaire Myrand.
Vice-président: Paul Gobeil.
Secrétaire: Pierre Gobeil.
Assistant-secrétaire: Lévis Villeneuve.
Trésorier: Gérard Letarte.
Assistant-trésorier: Albert Rochette.
Capitaine: Emile Robitaille.
Lieutenant: Aurèle Villeneuve.
Porte-drapeau: Armand Bédard.
Directeurs: J.-A. Fournier, J.-A. Belleville, Laval Bernier, L.-B. Asselin, C.-H. Paquet, H. Picard et J.-G. Beaulieu.

Le président réélu a remercié les membres, insisté sur le fait que la prochaine saison promet d'être très active, surtout à cause de la convention ,et a prié les amateurs de voir à enrégimenter au moins un membre chacun avant l'ouverture de la saison des sports d'hiver.

MM. Myrand, Gobeil et René Caron ont été nommés délégués à l'union locale. Les délégués à l'union canadienne seront MM. Myrand et Gobeil.

Le banquet aux huitres de l'Union Commerciale aura lieu le 7 novembre.

La majorité des autres clubs de raquetteurs procéderont en fin de semaine à l'élection de leurs officiers. Le Dragon, le Montcalm et le Voltigeur tiendront leurs assemblées. Celle du Dragon aura lieu au chalet à 10 heures demain avant-midi.

RAPPORTS A L'EVENEMENT

Si la température permet aux Athletics et aux Cardinals de jouer aujourd'hui et demain à St-Louis, l'"Evénement" donnera encore les rapports sur ses bulletins et au téléphone. On voudra bien appeler (2-7700), entre 3 heures et 5 heures. On sait que les parties commenceront à l'heure centrale à St-Louis.

Deux minutes avec nos sportifs

Un journaliste québecois a fait une petite enquête parmi un groupe d'amateurs pour savoir ce qu'ils pensent du "ranking" Michaud - Painchaud. — Il a trouvé une variante, mais il a aussi varié la question : "Quel est le meilleur joueur à Québec ?" — Les Pelletier et Gingras sont populaires.— La discussion est utile au tennis. — On regrette toujours de ne pas avoir de "court" d'hiver.

En marge du "ranking" Michaud-Painchaud que nous avons publié la semaine dernière, le rédacteur sportif de l'"Action Libérale" a fait une enquête à Québec et il publie aujourd'hui un article à ce sujet. Il dit qu'il a consulté deux membres du Jacques-Cartier, deux membres du Québec, deux membres de la ligue Boisseau et trois autres amateurs, sans compter un jornaliste. Soit 10 personnes. A cette liste, il a ajouté le classement que nous avons donné.

Ce dernier classement se lisait comme suit:

1—A. Pelletier,
2—A. Gingras,
3—G. Pelletier,
4—J.-L. Létourneau,
5—H. Lancaster,
6—L. Cantin,
7—A. Matte,
8—E. Dion,
9—R. Bergeron,
10—R. Hallé.

L'"Action Libérale" donne le classement suivant:

1—A. Gingras et G. Pelletier,
3—H. Lancaster,
4—A. Pelletier,
5—A. Matte,
6—L. Cantin,
7—J.-L. Létourneau,
8—E. Dion,
9—R. Bergeron,
10—R. Hallé.

Si on donnait d'autres positions, elles iraient, d'après l'enquête, à Fernand Guay, Edmour Matte et Emile Pelletier.

Ce classement a été fait suivant le système de vote, lequel n'avait pas donner satisfaction à tous l'an dernier. Gingras a obtenu quatre premières positions, 3 deuxièmes, une quatrième et une cinquième, contre quatre premières, deux deuxièmes, une troisième, une quatrième et deux cinquièmes, dit le confrère, qui ajoute: Ce "ranking" n'a pas été fait seulement en tenant compte des victoires, mais aussi du style de "chacun et de l'ensemble qui fait un joueur".

Cect explique évidemment pourquoi en répondant à la question "Quel est le meilleur "joueur à Québec?" les amateurs consultés ne se sont pas accordés avec Michaud et Painchaud. Ces derniers ne sont naturellement pas prêts à changer d'opinion. Si on demandant quel est le meilleur joueur on doit tenir compte de toutes les qualités des joueurs le résultat en souffrira certainement. Ainsi, qui sait si à l'item popularité Hallé ne battrait pas A. Pelletier dans un referendum populaire? . . . Serait-il pour cela le meilleur joueur? Il est permis d'en douter.

A tout événement, la discussion autour du "ranking" a eu du bon. Elle a prouvé une fois de plus que les gens ne s'intéressent pas seulement au tennis comme spectateurs, mais comme amateurs désireux de voir ce que peut faire chaque concurrent. Il est regrettable que la saison soit trop avancée pour organiser un tournoi spécial pour les champions locaux . . Il faudra maintenant attendre la prochaine saison pour revoir aux prises les joueurs populaires d'aujourd'hui. Chez nous, il ne peut être question de "courts" d'hiver. Ces jeux seraient à désirer, mais il appert qu'on est trop rêveur lorsqu'on en parle et qu'il en sera ainsi encore longtemps. Pourtant, quelqu'un a dit qu'il n'y a rien d'impossible à celui qui veut réellement. Mais, nous vivons dans des conditions spéciales à Québec!

Disons en terminant que le président Michaud et le secrétaire Painchaud ont, depuis vendredi dernier, entendu plus d'une fois dire "Votre "ranking" est bien".

Souhaitons qu'Antonio Pelletier, Alphonse Gingras et Georges Pelletier soient encore très bien portants l'an prochain et qu'ils aient l'occasion de donner aux amateurs quelques unes de ces exhibitions qui soulèvent l'enthousiasme de tous!—M.

NATIONAL VS BEAUPORT

Demain après-midi, le club de baseball Beauport recevra la visite du National, qui sera à sa 45e partie cette année.

Voici l'alignement des équipes :

BEAUPORT

B. Laplante, A. Dussault, A. Tremblay, M. Pouliot, A. Bornet, J. Guimont, M. Giroux, A. Nadeau, P. Laplante, M. Moisan, G. Boulet, E. Lortie.

NATIONAL

G. Nadeau, G. Létourneau, Marsan, Carpentier, Renaud, Bergeron, C. Pouliot, M. Angers, A. Lachance, M. Pouliot. (Communiqué).

LAIT ET CREME

L'un des grands soucis des mères est la nutrition du bébé surtout quand elles-mêmes ne peuvent lui fournir l'aliment le plus naturel, le lait maternel. D'autant plus que la santé et la force physique de l'enfant et, plus tard, de l'homme ou la femme qu'il est devenu, dépend presque toujours de la richesse et de la pureté du lait qu'il a bu à ses premiers jours.

Depuis des années, les plus grands fournisseurs de lait de la Laiterie Frontenac Limitée ont donné à la population de Québec la nourriture saine qui forme la génération depuis sa base. Grâce à l'honnêteté du service et au soin particulier apporté dans le nettoyage des vaisseaux, la pureté du lait, la régularité du service, cette maison a obtenu la réputation qu'elle porte aujourd'hui.

Suivant les notions du progrès, la Laiterie Frontenac est équipée de tous les perfectionnements qui lui permettent de purifier le lait suivant le système Pasteur, en faisant une nourriture parfaitement adéquate pour le bébé. (Comm.)

UN "MINIATURE GOLF" A QUEBEC LE 11 OCT.

M. Ferd. Guilmette, un amateur bien connu en ville, est en frais d'installer six petits golfs en nos murs. — Trois seront ouverts à l'hiver et les autres au printemps. — Le premier sera situé à 27, rue de la Couronne. — Un projet intéressant. — Sport populaire.

JEU TRES POPULAIRE

Le "miniature golf" sera introduit à Québec. Cette prophétie a déjà été faite et un projet a été lancé à ce sujet, mais il n'avait pas encore été réalisé. Grâce à l'esprit sportif d'un homme d'affaires en vue de cette ville, M. Ferd. Guilmette, nous serons bientôt dotés non seulement d'un mais de plusieurs de ces petits "golf courses", qui sont si populaires aux Etats - Unis et dans plusieurs centres canadiens, notamment à Montréal et à Toronto.

On nous informe que M. Guilmette s'occupe actuellement de la construction de six golfs de ce genre dans les différents quartiers de la ville. Trois golfs d'hiver ("inside door miniature golf") et trois golfs d'été seront bâtis.

Le premier sera ouvert dès le 11 octobre prochain, à 27, rue de la Couronne, c'est-à-dire dans un endroit tout à fait central. Il y en aura un autre sur la rue Maisonneuve, côté nord, entre les rues Turnbull et Salaberry.

Tous les quartiers de la ville seront dotés de ces golfs. Il est entendu que les "courses" d'été ne pourront être ouverts avant le premier mai prochain. Mais, ceux d'hiver le seront tous bientôt et, quand la neige aura recouvert nos "courses" actuels, les fervents ru sport cher à "Bobby" Jones pourront quand même pratiquer leur jeu favori. Tout en s'amusant, ils se garderont en forme pour les tournois de 1931.

Ceux qui ont pratiqué le golf miniature prétendent que c'est un jeu très captivant. Aux Etats - Unis, il est très en vogue.

L'établissement de ces "courses" est passablement dispendieux. En certains cas, il s'agit d'une dépense de $3,000 ou $4,000. Mais, ils sont devenus suffisamment populaires pour qu'il soit possible d'en établir une demi - douzaine en ville. Le premier golf de M. Guilmette, celui de 27, de la Couronne, sera prêt dans quelques jours, mais il ne sera pas ouvert avant le 11. Le public sera admis à raison de 25 centins par joute, paraît-il. Plusieurs amateurs ont déjà promis d'être de la partie le 11. Durant l'hiver, on organisera tout probablement des clubs. Il y aura certainement des concours de championnat.

Un ingénieur expert surveille actuellement l'installation des golfs nouveaux.

M. Guilmette s'est rendu récemment à New - York, Atlantic City, Philadelphie, Baltimore et Washington, où il a pratiqué le "miniature golf". Ce sportif, surtout amateur de golf, ski et patin, croit qu'à la demande des amateurs il est temps de bâtir des golfs à Québec. C'est pourquoi il n'a pas négligé de dépenser quelques milliers de dolars pour mettre Québec sur un pied d'égalité avec les autres villes. Trois - Rivières et Sherbrooke ont leurs jeux de ce genre.

Nous aurons d'ici au 11 octobre l'occasion de parler de nouveau de ce sport. En attendant, inutile de dire que le "miniature golf" n'est autre que le golf ordinaire. Il n'y a qu'une différence, c'est qu'il est pratiqué sur un "course" plus étroit. De là, les "holes" sont moins éloignés mais le tout est construit en proportion.

LE CIRCUIT DOMINION CORSET SERA AU TRAVAIL LE 3 NOV.

La ligue de quilles de la Dominion Corset, ligue composée de quatre équipes cette année, inaugurera sa saison le 3 novembre, à la salle Frontenac. Une seconde assemblée vient d'être tenue. La coupe offerte par les patrons de la Dominion Corset sera encore en compétition. Plusieurs anciens joueurs s'allligneront contre les jeunes, qui entendent bien gagner leurs épaulettes. Parmi ceux qui seront en lice, on remarque les Lachance, les Langlais, les Desrochers, les Nadeau, etc.

3E ZONE DAVIS

Paris, (P.A.), 4. — Cinq pays, Paraguay, Argentine, Uruguay, Brésil et Chili, sont inscrits dans la nouvelle zone sud-américaine de la série de tennis Davis. Paraguay jouera contre Argentine et le gagnant contre Uruguay. Le gagnant de Brésil-Chili jouera contre le vainqueur des matchs précédens. Le champion de l'Amérique du Sud se mesurera ensuite au champion de l'Amérique du Nord.

ST-JEAN PORT-JOLI

Funérailles. Mercredi le 2 ont eu lieu les funérailles de M. Georges-Auguste Ouellet, époux de dame Aurore Castonguay, décédé le 25 septembre, à l'âge de 63 ans et 8 mois.

Le défunt laisse dans le deuil, six garçons, MM. Joseph, Georges, Arsène, Emilius, François-Xavier et Gérard, et une fille, Marie. Il était le frère de MM. Jules, Odilon et Joseph Ouellet, de mesdames Clovis Gaudreau et Edgar Caron.

C'est M. l'abbé J.-T. Lachance, V. F. curé, qui a chanté le service qui a eu lieu à 9 heures. Avaient pris place dans le choeur M. l'abbé Beaudoin, directeur des élèves du collège Sainte-Anne, et M. l'abbé Joseph Lallemant, préfet des études.

Le défunt était porté par ses fils, MM. Georges, Joseph, Arsène et Emilius, Gérard Ouellet, autre fils du défunt, portait la croix.

Le président Myrand et le trésorier Letarte ont été réélus hier soir pour un 4e terme.

LA POPULAIRE LOIS MORAN, ACTRICE DE CINEMA

On la voit ici dans un canot sur le lac Louise, au Canada, où durant ses vacances elle a tourné un film qui sera présenté sous peu sous le titre de "Tonight and you".

Connie Mack

Le gérant des Athletics a participé à six séries mondiales depuis 1905.— Il a remporté la palme quatre fois.— Ses joueurs ont gagné 17 parties sur 30 vant de commencer la présente série.

Connie Mack et ses Athletics ont figuré dans six séries mondiales. Ils ont gagné quatre championnats et 17 parties sur 30.

Voici leur record:

1905.

Athletics vs Giants.

Giants, 3; Athletics, 0.
Athletics, 3; Giants, 0.
Giants, 9; Athletics, 0.
Giants, 1; Athletics, 0.
Giants, 2; Athletics, 0.

1919.

Athletics vs Cubs.

Athletics, 4; Cubs, 1.
Athletics, 9; Cubs, 3.
Athletics, 12; Cubs, 5.
Cubs, 4; Athletics, 3.
Athletics, 7; Cubs, 2.

1911.

Athletics vs Giants.

Gians, 2; Athletics, 1.
Athletics, 3; Giants, 1.
Athletics, 3; Giants, 2.
Athletics, 4; Giants, 2.
Giants, 4; Athletics, 3.
Athletics, 13; Giants, 2.

1913.

Athletics vvs Giants.

Athletics, 6; Giants, 4.
Giants, 3; Athletics, 0.
Athletics, 8; Giants, 2.
tAhletics, 6; Giants, 6.
Athletics, 3; Giants, 1.

1914.

Athletics vs Braves.

Braves, 7; Athletics, 7.
Braves, 1; Athletics, 0.
Braves, 5; Athletics, 4.
Braves, 3; Athletics, 1.

1929.

Athletics, 3; Cubs, 1.
Athletics, 9; Cubs, 3.
Cubs, 3; Athletics, 1.
Athletics, 10; Cubs, 8.
Athletics, 8; Cubs, 2.

L'ACTUALITE

Nous venons de recevoir du gérant de Jim Londos une lettre dans laquelle il dit offrir une somme de $10,000 à la personne qui réussira à réunir son protégé et Gus Sonnenberg dans le rond pour un match de championnat mondial à la lutte. Il fait remarquer que la National Boxing Association regarde Londos comme le titulaire. D'un autre côté, plusieurs commissions donnent ce titre à Sonnenberg. Un journaliste de Chicago suggère, avec raison, de régler la question une fois pour toutes. Il fait appel à la commission de l'Illinois.

Actuellement, on fait un peu en lutte comme en boxe. Il y a plusieurs autorités qui se prononcent à tour de rôle et finalement on se demande qui a raison. Le titre en sport a toujours été le faible de l'homme. Et, l'athlète professionnel ne se contente pas d'un titre d'ordre secondaire. A la première occasion qui se présente, il se proclame champion du monde. Il semble qu'il serait temps de nommer quelqu'un qui pourrait reconnaitre les titres et d'accepter ses décisions. Le sport de la lutte et de la boxe n'y perdrait rien et le public saurait à quoi s'en tenir.

Que Londos ou Sonnenberg soit champion, peu importe. Ce qui serait intéressant ce serait d'en venir à une décision partout. Les deux peuvent réclamer le titre. Ce sont probablement les deux meilleurs lutteurs actuellement sur le matelas. Qu'ils se disputent la palme et que le vainqueur se mesure ensuite aux principaux autres aspirants.

Si Londos est disposé à donner $10,000 pour entrer dans le même rond que Sonnenberg, il devrait réussir à obtenir un match. Car $10,000, c'est une somme qui n'est pas à dédaigner chez les pros.

Les champions de la ligue Américaine sont encore en train de battre à platte couture ceux de la ligue Nationale. Après avoir remporté deux victoires décisives, par des marges de trois et cinq points, ils sont nettement favoris pour gagner en cinq parties au moins.

En lisant les rapports des deux premières joutes, ont est forcé de conclure que les Athletics sont de beaucoup supérieurs à leurs rivaux. Mais, il y a un autre point à considérer. Il ne faut pas oublier de consulter les moyennes. Fait apparemment curieux, hier matin, les Cardinals avaient l'avantage au bâton et les deux clubs étaient à égalité au champ. Les "breaks", la chance, les tactiques de Mack ont joué un rôle. Les Athletics ont su ou grouper leurs coups sûrs ou les faire tous compter. On dit que les hommes de Street étaient démoralisés à la fin de la 2e partie. Il n'en faut pas plus. Avec une journée de repos, si on se repose en voyageant, et après avoir étudié la situation, ils retrouveront probablement leur air batailleur en arrivant sur leur terrain.

Les Cardinals ont le mérite d'avoir soutenu une grande bataille dans leur ligue. Mais, ils ne doivent pas être découragés pour cela. Les gens de St-Louis seraient surement enchantés de les voir battre le vieux Mack.

La série n'est pas complètement perdue pour eux. D'autres clubs ont fait des "comeback" aussi sensationnels. Le réussiront-ils? Présentement, on ne le croit. Quatre victoires à remporter en cinq parties, après deux échecs retentissants, ce n'est pas une mince affaire... Nous ne croyons pas que les A's ne soient pas capables de prendre deux autres tranches dans un morceau de cinq. —M.

NOUVEAUX SUCCES DES AMATEURS DE SPORTS A L'ACADEMIE COMMERCIALE

Les sportifs de l'avenue Chauveau s'occupent de baseball, tennis, croquet, "softball", quilles et pool sous la direction du frère Placide. — L'importance de l'athlétisme après les heures de travaux. — Les concours nationaux.

LE "SOFTBALL" LE SOIR

Les jeunes amateurs de l'Académie Commerciale ont recommencé leurs activités sportives. Depuis quelques semaines, quand l'heure de la récréation est arrivée, les sportifs de l'avenue Chauveau pratiquent le baseball, le tennis, le "softball", le croquet, les quilles et le pool. Ils ont différents circuits pour chaque sport et chaque classe d'élèves. Ainsi on aligne au moins quatre equipes de tennis, six de "softball" et deux de baseball. Nombre d'étudiants jouent aux quilles ou au pool.

Les futurs champions sont sous la direction du frère Placide, qui connait l'importance de l'athlétisme bien compris. Ls Frères des Ecoles Chrétiennes ne croient pas que le sport soit un but dans la vie. Loin de là, mais ils n'oublient pas qu'il est necessaire de faire de l exercice et qu'une fois le travail terminé, l'enfant doit jouer un peu. Alors, dans une institution comme l'Académie Commerciale, où il y a 540 garçons et 38 frères, les jeux organisés sont les plus pratiques. Bien dirigés, les concours sont disputés avec entrain et tout le monde est satisfait.

Actuellement, le directeur des sports attache beaucoup d'importance à l'organisation d'equipes de "softball". On a même reussi à jouer le soir à la lumiere artificielle. Quelques lampes seront ajoutées au luminaire et bientôt on pourra oublier que le soleil disparait à bonne heure en automne.

Après le "softball" et le tennis, quand l'hiver sera venu, on s'occupera encore du hockey, de balle-au-panier, de quilles et de pool. Le ski ne sera pas oublié. On sait que l'Académie Commerciale a un club de ski et que ses membres en sont tres fiers.

Nous allions passer le tir et la gymnastique sous silence. Peu de maisons d'éducation au Canada peuvent se vanter d'aligner de forts tireurs comme les jeunes de l'Académie Commerciale. Les trophées qu'ils ont gagnés ne se comptent plus, pour ainsi dire. Ils ont gagné entre autres le trophée du gouverneur-general pour l'efficiency. En milice, en gymnastique et en tir, les sportifs de la rue Chauveau peuvent rivaliser avec n'importe qui. Il n'y a pas tres longtemps ils recevaient des lettres de felicitations des autorités militaires d'Ottawa. L'Académie Commerciale a deja gagné des trophées dans les tournois ouverts à tous les cadets de l'empire britannique.

Les dirigeants sportifs de l'institution meritent certainement des felicitations, car ils réussissent à classer avantageusement leurs élèves dans tous les domaines qui les intéressent. Pour faire cette affirmation, il n'est pas necessaire de publier les noms de personnes en vue dans le monde commercial qui reclament l'Académie comme leur "Alma Mater".

La collation des diplomes que l'université decerne aux élèves de l'Académie doit avoir lieu le 10 octobre, à 8 heures, rue Chauveau. On profitera de l'occasion pour distribuer les coupes et medailles gagnés par les élèves entre les heures de classe. Au tir, ils ont remporté 10 jones en or qui sont decernes aux 10 concurrents qui conservent des moyennes appréciables de 99 et 98 pour cent.

Nous donnons ci-dessous un rapport des activités sportives de la semaine à l'Académie. Le jeune Paul Leboeuf se chargera à l'avenir de préparer ce rapport, qui sera publié régulierement et qui ne manquera sûrement pas d'intéresser els amateurs.

Vendredi: Softball: L'Indépendant bat l'Etoile. Score: 21 à 3.
(Midi) Circuits: Rousseau, Desjardins.
(Midi): Le Canadien est défait par le "Champlain". Score: 8 à 11.
Circuits: Samson, Lacroix.
(4 hrs): Le Canadien est battu par le Frontenac. Score 9 à 24.
Circuits: Brochu, Arsenault, Fortier, St-Cyr, Cid, Breton (2), Chabot, Bastien, Lacasse.
(4 hrs): Le Champlain défait le Goglu. Score: 21 à 7

Samedi: Softball: L'Indépendant bat le Goglu. Score: 21 à 4.
(Midi) Circuits :Loranger (2) Brochu, Rousseau, Desjardins.
Drapeau: L'Indépendant défait le St.Laurent. Score 12 à 8.
Le National est défait par le Québec. Score: 7 à 8.

Dimanche: Softball: Le Frontenac est vainqueur du Champlain. Score 21 à 15.
(8 hrs): Circuits: Parrot, Gros Louis, Chabot, Fortier (2 St. Cyr (2).
(10 hrs): L'Indépendant bat le Canadien: Score 17 à 1.
Circuit Pelletier.

Baseball: Le club de Morin rencontre le club de Parrot. Morin gagne par un score de 13 à 8.
Drapeau: L'Indépendant défait le St-Laurent. Score: 12 à 5.

Lundi: Softball: Le Canadien est battu par le Champlain. Score: 3 à 21
(Midi) Circuits: Blackburn (2) Grenon (2) Martin, Tremblay, Gros-Louis.
(4 hrs.): Le Frontenac défait le Goglu. Score 19 à 5.
Circuit: Lacasse.
Drapeau: L'Indépendant défait le St-Laurent. Score: 11 à 6.
Le National bat le Québec Score 9 à 5.

Mardi: Baseball: Le club de Parrot défait le club Labissonnière par un score de 14 à 3.

Softball: Le club de Laberge défait le club de Ruggiere. Score: 16 à 6.
Le club de Stein défait celui de Dore. Score: 26 à 19.
Circuits: Lacroix Arsenault, Rugiero, Lessard, Létourneau.
Basket-Ball: Le club de Tremblay défait celui de Fortier. Score 16 à 9.

Mercredi: Baseball: Le club de Labissonnière bat celui de Parrot. Score: 7 à 3.
Softball: Le Champlain défait l'Indépendant. S core: 6 à 4.
Circuits: Rousseau, Parrot (2) Martin.
Drapeau: Le St. Laurent est battu par l'Indépendant. Score: 8 à 6.
Le Québec est vainqueur du National. Score 21 à 4.

Jeudi: Baseball: Le club Parrot défait celui de Labissonnière. Score: 9 à 6.
Softball: Le Club de Loranger est défait par celui de Pelletier. Score 11 à 20.
Le Club de Boulanger défait celui d'Hervey par un score de 43 à 19.
Circuits: Lacroix Létourneau, Doré.
Softball: L'Indépendant est défait par le Champlain. Score: 7 à 8.
Chose rare, cette partie s'est jouée à 7 1-2 heures à la lumière électrique.

LE CHEF DE LA BOXE A NEW-YORK

New-York, 4.—James-A. Farley, le président de la commission athlétique de New-York, vient d'annoncer qu'il donnera sa démission. Farley a accepté le poste de président du comité démocrate de l'Etat, et il dit qu'il veut consacrer tout son temps à son nouveau poste. On ne sait quand il démissionnera comme président de la commission de boxe. Quelques questions pendantes seront réglées auparavant. Farley a été nommé membre de la commission en 1924 et president en 1925. Il est possible que John Phelan, un autre commissaire, le remplace et que le secrétaire Bert Stand soit le successeur de Phelan. Farley a refusé de dire quand il abandonnera la commission de boxe.

FAITS DIVERS

La clôture de la saison du club de tennis Québec n'aura pas lieu aujourd'hui.

D'intéressantes courses sous le harnais sont annoncées pour demain, à 2 hres 30, au Parc de l'Exposition

Tel qu'annoncé hier, plusieurs joueurs de Montréal et de Québec participeront ce soir à l'inauguration de la saison du squash au Québec Winter Sport.

Mlle Delâge et M. A. Pelletier ont gagné la finale mixte contre Mlle DeVarennes et M. Matte, par 7-5, 2-6, 6-3, hier, au Québec. Mlle Barrow et Mlle Jean ont défait Mme Lancaster et Mlle Dessaint en finale double.

"Baggy" Street, le gérant des Cardinals, a annoncé hier que Jimmy Wilson, le receveur-étoile du St-Louis, figurera sur l'alignement aujourd'hui, à St-Louis.

Wm. Carrigan

L'ancien gérant des Red Sox a remporté deux victoires et il n'a pas perdu de série.— John McGraw s'est assuré 10 "pennants", mais seulement trois titres mondiaux.— Mack a gagné quatre séries.

Si John McGraw a gagné 10 championnats dans la ligue Nationale et figuré dans neuf séries mondiales, il ne conserve guère une brillante moyenne comme vainqueur. Le "Napoléon du baseball" est sorti vainqueur trois fois seulement. Connie Mack, des "Athletics", se'st montré meilleur uliote avec quatre victoires en six séreis. William Carrigan, ancien gérant des Red Sox, a gagné les deux séries auxquelles il a participé.

Voici comment se classent les gérants:

	G	P	PC
Wm Carrigan, Red Sox	2	0	1000
James Collins, R Sox.	1	0	1000
Jake Sthal, R Sox.	1	0	1000
Ed. Barrow, Red Sox.	1	0	1000
Fielder Jones, White Sox	1	0	1000
Clarence Rowland, W. Sox	1	0	1000
George Stallings, Braves	1	0	1000
Tris Speaker, Indians.	1	0	1000
Rogers Hornsby, Cardinals.	1	0	1000
Connie Mack, Athletics.	4	2	.800
Miller Huggins, Yank.	3	3	.500
Frank Chance, Cubs.	2	2	.500
Fred Clarke, Pirates.	1	1	.500
Pat Moran, Phill-Reds.	1	1	.500
Stanley Harris, Senators.	1	1	.500
McKechnie, Pirates-Cards	1	1	.500
John McGraw, Giants.	3	6	.333
Fred Mitchell, Cubs.	0	1	.000
Donnie Bush, Pirates.	0	1	.000
Wm Gleason, W. Sox.	0	1	.000
Wilbert Robinson, Robins	0	2	.000
Hugh Jennings, Tigers.	0	3	.000
Joe McCarthy, Cubs.	0	1	.000

LYSTER PERD A QUEBEC

Le club de baseball All Star Vétérans a reçu la visite du club de Lyster, dimanche dernier. La partie a eu lieu sur le terrain du collège des Pères Jesuites, chemin Ste-Foy. Une foule de quelques cents personnes y assistait. Ce fut une des parties les plus contestées qui se soient jouées par des amateurs, à Québec, cet été. Le score a été de 6 à 2.

Heureusement, les vétérans avaient renforci leurs rangs afin de pouvoir tenir tête à leurs adversaires qui étaient bien décidés de ne pas perdre la partie pour le même prix qu'on la leur avait enlevée sur leur propre losange le dimanche précédent. En effet, le jeu a été vif et habile pendant toute la partie, et les beaux coups ont été bien partagés par les deux équipes. Les victimes sur les buts ont été nombreuses. R. Thériault, le deuxieme-but des Vétérans, a joue une partie très brillante. Il retira cinq hommes sur des passes rapides du receveur A. Ross. Witton, le premier-but, retira huit hommes et ne fit aucune erreur. Les lanceurs se livrèrent une belle bataille, et c'est bien encore à leur batterie que les Vétérans doivent leur victoire de dimanche. E. Ross, lanceur, n'alloua que trois coups sûrs bien distances, retira 14 hommes au bâton, et n'envoya aucun homme au premier but sur balles.

Score par manche :

Lyster. .100001000—2
Vétérans. .10000113x—6

Batteries :—Lyster : Bélisle, Boulanger. Vétérans : E. Ross, A. Ross.
Arbitres : J. Ross, A. Quirion.

Alignement des joueurs: — Lyster: Vaillancourt, Boivin, Gagnon, Boulanger, Louis Aubre, Labonté, Laflamme, Belisle, Léon Aubre. Vétérans : Thériault, E. Ross, Witton, Talbot, A. Ross, E. Plamondon, Paquet, Vallières, Guillemette. Substituts :—Lyster : Rochefort. Vétérans : L. Plamondon, Rochon, Jobin.

E. E. ARCHITECTURE

Le tournoi de tennis des Etudiants en Architecture tire à sa fin. Seulement quelques joutes sont encore au programme. Les voici :

Maurice Jean vs Léo Turcotte.
André Royer vs Vallières.
Gaston Amiot vs Berchmans Gagnon.

Le gagnant de Jean - Turcotte jouera contre le gagnant Royer-Vallières.

Le vainqueur jouera en finale contre Amiot ou Gagnon qui sont en semi-finale. Ces parties seront jouées au tennis St-Louis, Ave Belvedère.

Confiez vos Vêtements chez
MATHIEU
NETTOYEUR-TEINTURIER
Robes, Manteaux, Habits, Paletots, etc. sont en sûreté sous ses soins. Confiez à des mains expertes le soin de remettre à neuf ces vêtements défraîchis.
140 de la Couronne, Tél. 2-7197

COURSES AU TERRAIN
DE L'EXPOSITION
pour Dimanche
le 5 OCTOBRE 1930
DEUX CLASSES DE CHEVAUX
ainsi qu'un cinq milles avec les chevaux les plus vites de la Province
ADMISSION .50
Enfants accompagnés de leurs parents, Entrée Gratis.

Téléphonez tout de suite à 2-7700 et dites: je voudrais publier une annonce classifiée

TARIF
des Annonces Classifiées
L'EVENEMENT
TEL. : 2-7700

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion, 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire ; chaque mot additionnel, 1 centin.

21 SUCCURSALES

où vous pouvez donner les annonces au même taux qu'au bureau :

ALEXANDRE DELISLE, 117, rue de la Couronnet . . . . . Tél. 2-8283
ALLIANCE LIMOILOU, Ltée, 138, 5ème Rue. Tél. 2-5335
DONAT LANGLOIS, Monument, Giffard . . Tél. 2-4113-M
EUGENE PARENT, rue St-Cléophas, Ville de Beauport . . . . . Tél. 2-5519-M
J.-EDGAR BROUSSEAU, 766, rue St-Valler . Tél. 2-7829
J.-E. GIGUERE, tabaconiste, 233, rue St-Joseph. . . . . Tél. 3-0738
J.-A. LEVESQUE, 146, 3ème Rue . . . . . Tél. 2-7706
L.-P. GARNEAU, 470, rue St-François . . . . Tél. 3-0022
Mlle R. CLOUTIER, 1131 rue St-Valler . Tél. 7840
PHARMACIE HUGUES BERNIER, 2711½, rue St-Joseph . . . . . Tél. 3-0889
WILFRID GAUVIN, tabaconiste, 1251, rue St-Valler . . . . . Tél. 2-1681
JOS COTE (Ltée), Succursale No 1, 179, rue St-Joseph . . . . . Tél. 2-2097
Succursale No 2, 36, rue St-Jean . . . . . Tél. 2-1134
Succursale No 3, 332, rue St-Jean . . . . . Tél. 2-3130
Succursale No 4, 17, rue Buade . . . . . Tél. 2-6362
Succursale No 5, 459, rue St-Joseph . . . . . Tél. 2-6355
Succursale No 6, 317-A, rue St-Joseph . . . . . Tél. 2-6332
Succursale No 7, 436, rue St-Jean . . . . . Tél. 2-4117
Succursale No 8, 105, rue St-Joseph . . . . . Tél. 2-4327
Succursale No 9, 46, Côte de la Montagne . . . . Tél. 2-4110
Succursale No 10, 95, rue St-Paul . . . . . Tél. 2-7904
Succursale No 11, 176, 3ème Avenue . . . . . Tél. 2-7457
Succursale No 12, 27, rue St-Joseph. . . . . Tél. 2-7371
Succursale No 13, 15, Chemin Ste-Foy . . . . Tél. 2-4602
Succursale No 14, 355, rue St-Paul . . . . . Tél. 2-7933
DEPT. DES PETITES ANNONCES DE L'EVENEMENT . . . . . Tél. 2-7700

PERDU

LORGNON, dans une boîte, perdu samedi midi, entre les bureaux de l'Evénement et l'hôtel Clarendon. Prière de le remettre au bureau de PETITES ANNONCES de l'Evénement, Québec.

DEMANDES

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS, français, sténographie comptabilité. Cours commercial complet, classique, préparation pour brevets et tous les examens de la province. INSTITUT J. THOMAS, No 25, rue St-Stanislas, Tél. 2-7490 . . . 103-26—11

ALLEN METHOD. — Apprenez l'anglais par conversation. Succès assuré sans étude à la maison. Inscrivez-vous maintenant. Une classe de trois mois commence pour hommes d'affaires, employés de magasins, bureaux, banques, hôtels, opératrices de téléphone, etc. Aussi cours pour professeurs et étudiants. No 27, DES REMPARTS, Tél. 2-2745-W. 110-2—11

COURS PRIVES. — Français, anglais, correspondance, sténographie, bilingue, spécialité, mathématiques, tenue des livres, dactylographie. Soir, cours anglais spécial. Mlles NOEL DE TILLY (s'adresser l'après-midi, au No 253, rue St-Jean . . . . . 96-26—11

CLASSE ANGLAISE. — Mlle CONVILLE, No 11A, rue St-Gabriel, téléphone 2-2998-J. Sténographie, dactylographie, conversation anglaise pratique. Une attention spéciale sera donnée aux commençants. Classe le jour ou le soir. Venez de bonne heure, s'il vous plaît. 108-26—11

COLLEGE WALLACE, No 58, Côte du Palais. Tél. 2-4543-W. Anglais, français, sténographie, comptabilité, télégraphie, mathématiques. S'adresser à J.-P. WALLACE, C.E. . . . . 93-26—11

COURS ANGLAIS

Mlle STURTON donnera des cours anglais. Spécialité : accent parfait et goût de l'élève. Mon enseignement est garanti. Donnez-moi une entreuve. S'adresser au No 3, RUE STE-FAMILLE, Tél. 2-8353-F.

NOUVELLE METHODE. — L'anglais enseigné par la poste. Succès garanti par écrit en 2 mois. 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. FORTIER, St-Ubald, Co. Portneuf, P. Q.

PERSONNES SERIEUSES désirant faire un cours privé d'anglais. Se présenter personnellement chez Mlle ARBIQUE, institutrice graduée d'Ontario, No 50, rue St-Louis, 3ème plancher, App. 2. 104-6—11

EMPLOIS DEMANDES

DEMANDE. — Traduction Anglais en français. Taux raisonnable. S'adresser à Tél. 6185, ou écrire à Casier No 363, l'Evénement, Québec. 110-6—16

PATISSIER ayant 3 années d'expérience demande position. S'adresser au 27, RUE STE-AGNES, Tél. 3-3783. 107-6—9

FEMMES DEMANDEES

DAMES DEMANDEES pour couture facile et légère chez elles. Travail de loisir ou permanent. Bons salaires. Travail envoyé à n'importe quel endroit, frais payés, timbres pour détails. NATIONAL MANUFACTURING CO., Montréal, P. Q. 6—12

LA CANADIENNE, No 311 1-2, rue St-Joseph. Durant octobre et novembre, nous donnerons cours de coiffure. Aussi 4 coiffeuses d'expérience au service du public. Permanent méthode Frigidine. Pour appointement, Tél. 3-3396. JOS.

POSITION OFFERTE à personne honnête et distinguée. Expérience non exigée. Nous donnons un entraînement complet. Ecrire à Casier No 362, l'Evénement et donner numéro de téléphone. 110-6—12

DEMANDES

HOMMES DEMANDES

BON HOMME demandé pour chaîne de cent magasins, dans ce comté. Expérience non nécessaire; pas de ventes; distribution et collection. Devrait pouvoir faire soixante-dix dollars par semaine nets. SHAMAS MFG. CO., New Toronto, Ont.

ON DEMANDE un homme d'expérience dans la chaussure. S'adresser chez M. B. CREPEAULT, No 394, rue du Roi, Québec. 109-6—13

ON DEMANDE un homme, actif dans la trentaine, parlant parfaitement les deux langues. Connaissant les conditions des affaires et le commerce de Québec, qui connaît aussi la province, pour être Gérant des Ventes pour une maison commerciale. Position permanente. Les meilleures références devront être fournies. S'adresser, en écrivant en anglais et en français, à Boîte Postale 245, Bureau de Poste, Québec, Qué. 110-3—13

POSITION PERMANENTE pour vendeur avec expérience, dans la vente directe pour représenter une Compagnie ayant des succursales de l'Atlantique au Pacifique. S'adresser au No 64, RUE ST-JOSEPH, chambre 2, de 9.30 heures à 11 heures a.m., et de 5 à 6 heures p.m. 109-3—13

VENDEURS DE JOURNAUX demandés. S'adresser à M. CHAMBERLAND, No 163, rue Bouffard.

2 JEUNES HOMMES sans expérience. On vous instruira. Toute aide voulue. Avenir assuré. Pour compagnie d'assurance seule dans ce genre. 40 années d'existence. Payant indemnité pour maladie, la maternité, et service médical, frais d'hôpitaux. Gros revenu. Chance exceptionnelle. Avance de salaire. No 31, RUE COUILLARD, App. 2. 6—13

A LOUER

BUREAUX A LOUER

RUE ST-JOSEPH, No 111, bureaux à louer, 2 pièces. Rue St-Dominique, No 84, 3 garages, pouvant servir de salon de barbier, fini au goût du locataire. S'adresser à JOS. COTE LIMITEE, No 188, rue St-Paul, Québec. 100-26—16

CHAMBRES A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER. — Suite de 2 et 3 chambres à louer. Meublées, chauffées, éclairées modernes. Refrigérateurs exigés. Situées à 41 DES REMPARTS et 38 ST-ANGELE. Tél. 2-3381. 100-6—20

BELLES GRANDES et petites chambres à louer, lavabos, eau courante, eau chaude, usage du bain et du téléphone. S'adresser au No 4, RUE CHRISTIE, Tél. 2-0681-W. 110-6—20

CHATEAU ST-JEAN, No 547. Chambres doubles et simples, avec garde-robes, eau courante, bien éclairées. S'adresser sur les lieux. 109-6—20

CHAMBRE A LOUER, double, meublée, 2 fenêtres, téléphone, bain, lavabo, eau chaude et froide dans la chambre, grande garde-robe. S'adresser par téléphone à 6024 107-6—20

CHAMBRE CONFORTABLE à louer, sur étage du bain, eau chaude à l'année, dans famille privée. S'adresser entre 6 et 8 heures p.m., à Tél. 2-5056-J. 110-6—20

GRANDES ET PETITES CHAMBRES A LOUER.—Améliorations, eau chaude, téléphone, chambre de bain, place centrale, salle de Patronage. S'adresser à 51, ST-OLIVIER, tél. 2-5956-F. 108-6—20

CHAMBRE avec boudoir à louer, pour un ou deux messieurs, déjeuner servi si désiré. S'adresser au No 29, AVENUE STE-GENEVIEVE (sur le cap). Tél. 2-2504-W. 106-6—20

CHAMBRE A LOUER, suite de deux appartements, avec bain, usage du téléphone, salle de Patronage. S'adresser au No 340, RUE ST-JEAN 106-6—20

CHAMBRES confortablement meublées et avec toutes les améliorations modernes, famille sans enfant. Possession immédiate. Tél. 3-4587. 110-6—20

CHAMBRE-BOUDOIR à louer, située près du Parlement, avec eau chaude et froide, garde-robe, usage du téléphone, famille privée. S'adresser au No 5, RUE ARTILLERIE, 2ème étage. Tél. 2-7621-F 110-6—20

CHAMBRE très confortable, bien aménagée et bien chauffée. Usage du bain et téléphone, avec eau chaude et froide, dans famille privée sans enfant. S'adresser au No 131, RUE CREMAZIE. Tél. 3-2518 107-6—20

JOLIE CHAMBRE propre, dans maison tranquille. Améliorations modernes, usage du téléphone. Prix raisonnable. S'adresser au No 7, RUE STE-FAMILLE. 108-26—20

MAGNIFIQUES CHAMBRES à louer. Aussi suite de 2 appartements, entrée privée. S'adresser au No 70, RUE STE-URSULE, coin St-Louis. Tél. 2-4530-J 110-6—20

MAGNIFIQUES CHAMBRES à louer, dont l'une avec gaz, chauffées, meublées et éclairées, avec chambre de bain sur le même plancher et l'usage du téléphone. S'adresser au No 24, COTE DU PALAIS, Tél. 2-1001-J 108-6—20

PARK VIEW HOUSE, chambres doubles avec améliorations modernes, bien éclairées, eau courante. Près du Séminaire, Faubourg. S'adresser au 570, AVENUE STE-GENEVIEVE 6—20

RUE FRASER, chambre spacieuse à louer, avec ou sans déjeuner, pour une ou deux personnes, ou dames, dans petite famille. Tout le confort désirable. No 64, RUE FRASER, Tél. 3-4101. 92-26—20

RUE CHARLEVOIX, No 1, belles chambres double et simple, usage du bain et téléphone, avec toutes les améliorations modernes. S'adresser sur les lieux ou Tél. 2-1130. 107-6—20

RUE COLLIN, No 10, suite de 2 grandes chambres comprenant boudoir et chambre à coucher. Conviendrait très bien pour monsieur ou demoiselle. S'adresser sur les lieux. 109-6—20

RUE STE-ANNE, No 137, chambres doubles et simples, usage du bain et téléphone, eau chaude à l'année. $2.50 en montant. S'adresser sur les lieux. Tél. 2-3270. 6—20

RUE STE-URSULE, No 18, magnifique suite d'appartement, chambre avec joli boudoir, 1er plancher, eau courante dans la chambre, et téléphone sur étage, très ensoleillé et très bien chauffé. Aussi grande chambre boudoir, avec eau courante dans la chambre. S'adresser sur les lieux, Tél. 2-1672-W. 109-6—20

RUE DES URSULINES, chambres à louer, bien meublées, bien chauffées, lavabo dans la chambre, étage du téléphone. S'adresser au No 3, RUE DES URSULINES, près de la rue Ste-Ursule. 106-6—20

RUE DES REMPARTS, No 45, belles grandes chambres à louer, des plus modernes, très confortables, chambre de bain avec douche, eau chaude à l'année, usage du téléphone. Prix très modéré. Chambres avec cuisinette et gaz. 107-6—20

JOLIE CHAMBRE sur le devant, chauffée, améliorations modernes, près du Parlement, usage de la cuisine. Aussi 2 appartements de 2 chambres. S'adresser au No 53, RUE STE-JULIE, Tél. 2-4115W. 107-6—20

L'HOTEL LORRAINE, carré Hôtel de Ville, fait part à sa nombreuse clientèle qu'il est en mesure de fournir des chambres pour la saison d'hiver. Prix modérés. Service courtois. Visite respectueusement sollicitée 94-26—20

MAGNIFIQUES CHAMBRES à louer. Aussi suite de 2 appartements, entrée privée. S'adresser au No 70, RUE STE-URSULE, coin St-Louis. Tél. 2-4530-J 110-6—20

MAGNIFIQUES CHAMBRES à louer, dont l'une avec gaz, chauffées, meublées et éclairées, avec chambre de bain sur le même plancher et l'usage du téléphone. S'adresser au No 24, COTE DU PALAIS, Tél. 2-1001-J 108-6—20

PARK VIEW HOUSE, chambres doubles avec améliorations modernes, bien éclairées, eau courante. Près du Séminaire, Faubourg. S'adresser au 570, AVENUE STE-GENEVIEVE 6—20

RUE FRASER, chambre spacieuse à louer, avec ou sans déjeuner, pour une ou deux personnes, ou dames, dans petite famille. Tout le confort désirable. No 64, RUE FRASER, Tél. 3-4101. 92-26—20

RUE CHARLEVOIX, No 1, belles chambres double et simple, usage du bain et téléphone, avec toutes les améliorations modernes. S'adresser sur les lieux ou Tél. 2-1130. 107-6—20

RUE COLLIN, No 10, suite de 2 grandes chambres comprenant boudoir et chambre à coucher. Conviendrait très bien pour monsieur ou demoiselle. S'adresser sur les lieux. 109-6—20

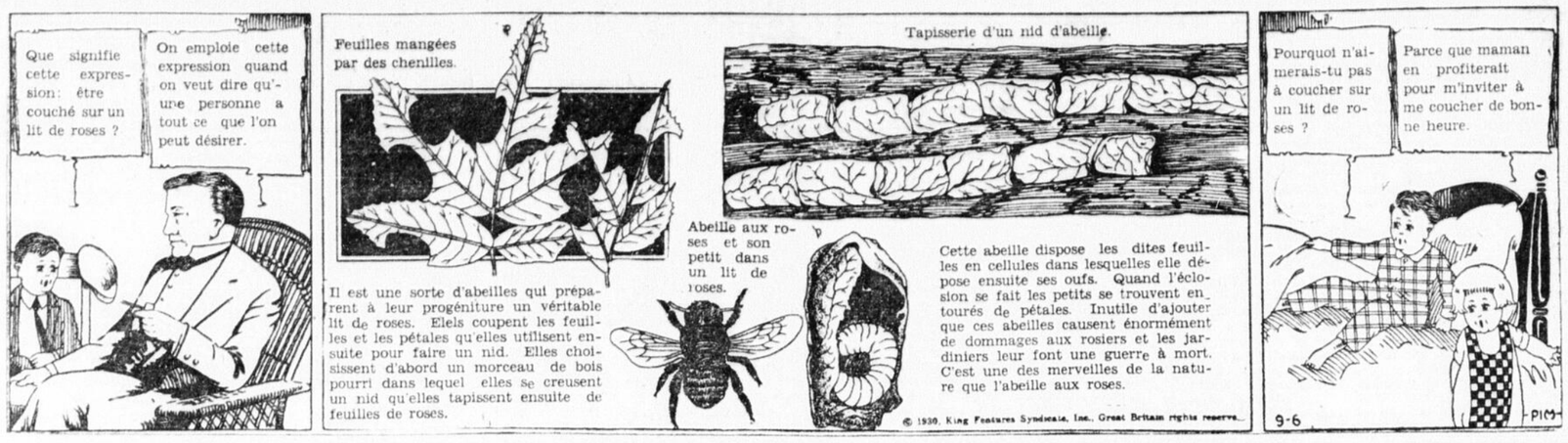
RUE STE-ANNE, No 137, chambres doubles et simples, usage du bain et téléphone, eau chaude à l'année. $2.50 en montant. S'adresser sur les lieux. Tél. 2-3270. 6—20

RUE STE-URSULE, No 18, magnifique suite d'appartement, chambre avec joli boudoir, 1er plancher, eau courante dans la chambre, et téléphone sur étage, très ensoleillé et très bien chauffé. Aussi grande chambre boudoir, avec eau courante dans la chambre. S'adresser sur les lieux, Tél. 2-1672-W. 109-6—20

RUE DES URSULINES, chambres à louer, bien meublées, bien chauffées, lavabo dans la chambre, étage du téléphone. S'adresser au No 3, RUE DES URSULINES, près de la rue Ste-Ursule. 106-6—20

RUE DES REMPARTS, No 45, belles grandes chambres à louer, des plus modernes, très confortables, chambre de bain avec douche, eau chaude à l'année, usage du téléphone. Prix très modéré. Chambres avec cuisinette et gaz. 107-6—20

"Le Petit Curieux" --- L'ABEILLE AUX ROSES --- *Par Pim*



A LOUER

CHAMBRES A LOUER

RUE HAMEL, No 11, chambres doubles, simples, usage du bain et téléphone, eau chaude, améliorations modernes, dans famille privée. S'adresser sur les lieux. Mme AUCLAIR. Tél. 2-5676-J. 97-26—20

RUE STE-URSULE, No 14, deux appartements. Libres dès maintenant, sur le même étage que la chambre de bain. Poêle à gaz. Bien éclairés. S'adresser sur les lieux. 106-6—20

RUE FERLAND, No 18, deux flats, 2 et 3 appartements, très propres, dans place tranquille, très bien éclairés, bien chauffés, usage du téléphone. S'adresser sur les lieux. 106-6—20

THE OLD CITY. Belles chambres meublées, bien chauffées, avec ou sans cuisinette, aux Nos 21-27-33, Avenue Ste-Geneviève, près du Château. Aussi No 26, rue Couillard. Maisons propres et tranquilles. Mme L.-N. PETIT. Tél. 2-4303. 106-26—20

UNE OU DEUX jolies chambres, une genre boudoir, avec balcon, bien chauffée et bien meublée, très propre. Confort du chez-soi. Chez dame seule, à la Haute-Ville. Tél. 6905. 2—20

VOUS TROUVEREZ jolies chambres simples et doubles, à la semaine ou au mois, en vous adressant au No 9, RUE ST-JEAN. 86-26—20

36, STE-ANNE, belles chambres doubles et simples, bien éclairées, usage du bain et téléphone. S'adresser sur les lieux 104-6—20

GRANDES CHAMBRES à louer, meublées, chauffées, usage du téléphone, dans maison sans enfant. S'adresser à Tél. 3-0365, ou au No 293, RUE ST-JOSEPH. 109-6—20

CHAMBRES ET PENSION

A LOUER, bonnes chambres bien éclairées, avec pension, ainsi que salle à manger bien meublée et chauffée. S'adresser au No 40, RUE STE-URSULE, Québec. 104-6—23

A LOUER, 2 grandes chambres meublées ou non, pension si désiré et téléphone. S'adresser au No 18 RUE BON PASTEUR. 110-6—20

ASTORIA HOUSE, Nos 135-142 rue Ste-Anne. Vous y trouverez chambres confortables, ainsi que pension si désiré. Services repas aux gens du dehors, au repas, à la semaine ou au mois. Tél. 2-6177. 94-26—20

BELLE GRANDE chambre double, pour couple, ou deux étudiants, avec bain sur le même plancher, avec radio dans la chambre, chambre simple. No 23, RUE CHARLEVOIX, Tél. 2-8384 108-6—20

BONNE CHAMBRE propre, sur la rue, lits jumeaux, garde-robes, bain, eau chaude à l'année, téléphone. Pension si désirée. Prix modéré. S'adresser au No 21, RUE COUILLARD. 108-6—20

COTE DU PALAIS, No 50, chambres doubles et simples, eau chaude et froide, dans la chambre. Bien éclairé. Pension si désiré. A deux pas de la rue St-Jean 108-26—20

CHAMBRE ET PENSION si désiré, ou chambre à louer, pour hommes seulement. S'adresser au No 183, RUE DE LA REINE, 3ème étage. Tél. 2-4199-F. 108-6—20

CHAMBRE A LOUER, rue sur le fleuve, améliorations modernes, eau chaude et froide, usage du bain et téléphone. Pension si désiré. S'adresser au No B, RUE FERLAND, Tél. 2-4457-M 109-6—20

GRANDE CHAMBRE à louer, chauffée à l'eau chaude, rue St-Joseph. Usage du bain et téléphone. Aussi pension si désiré. S'adresser au No 87, RUE DE L'EGLISE, 3ème étage. Tél. 2-5793-W 107-6—20

MATERNITE LICENCIEE privée, absolument confidentielle, repas servi dans chambre. Confort du chez-soi. Usage du bain et téléphone, chez personne expérimentée. Prix modérés. Jusqu'à trois couvalnera. Tél. 3-1859. No 57 1-2 BOULEVARD LANGELIER. 24—20

GARAGES A LOUER

2 GARAGES A LOUER, Avenue Murray. Tél. 5836 108-6—21

LOGEMENTS A LOUER

HAUT DE LA VILLE

APPARTEMENT, six pièces, chauffé, sur une avenue du parc, vue du fleuve. Situation unique. E. ROCHETTE, No 2, Avenue de Bernières. Tél. 5385. 110-6—23

APPARTEMENT MEUBLE de 3 chambres, chauffé, comprenant boudoir, chambre et cuisine, avec pôêle à gaz, près du Château. Possession immédiate. S'adresser au No 25, RUE MONT-CARMEL, Tél. 2-2223. 108-6—23

EDIFICE FASHION CRAFT

A LOUER, bureaux avec salle d'attente. Le tout très moderne. 2ème plancher, un logement de 6 chambres plus chambre de bain. 3ème plancher, 2 logements de 4 chambres plus chambre de bain. Le tout remis à neuf. Prix très modéré. S'adresser à L.-A. ROY, No 180, rue St-Jean, Québec. 101-26—23

APPARTEMENT A LOUER, une chambre meublée, améliorations modernes. S'adresser au concierge, Lincoln Apartment, No 14, RUE ST-DENIS. 105-6—20

POUR POSSESSION le 1er octobre, magnifique logement chauffé, coin Salaberry et Crémazie. 10 pièces plus chambre de bain. Usage d'un garage. Location actuel a acheté une propriété. S'adresser au No 16, RUE DE SALABERRY, Tél. 5696. 109-6—23

PLAIN-PIED meublé, chauffé, 6 chambres, chambre de bain. Prix raisonnable pour les mois d'hiver. S'adresser au No 119, RUE LOCKWELL, Québec. 107-6—23

RUE ST-JEAN, No 5741½, magnifiques petits logements, quatre pièces, chambre de bain et cuisinette comprises, refaits à neuf, très modernes. Conviendraient aussi pour bureaux. S'adresser au No 574, RUE ST-JEAN, Tél. 5311. 6—23

LOGEMENTS A LOUER

HAUT DE LA VILLE

RUE STE-FAMILLE, No 30, deux flats à louer, bien éclairés, chauffés, usage du bain et téléphone, en face du Séminaire. S'adresser sur les lieux. 108-6—23

RUE DES FRANCISCAINS, No 241, logement de 4 pièces plus hambre de bain, planher en bois dur, gaz et eau haude. Prix $30.00 par mois, hauffé. S'adresser à Mme ARSENE ROY, Giffard, Qué. Tél. 2-0923 s. 33. 110-6—23

BAS DE LA VILLE

LOGEMENT A LOUER, No 51, rue St-Bernard, 6 appartements plus chambre de bain, Piano et ameublement à vendre. S'adresser au No 44, BOULEVARD LANGELIER. 6—23

LIMOILOU

A LOUER IMMEDIATEMENT. — Pour cause de décès, beau logement de 4 pièces et chambre de bain. Eau chaude et eau froide, chauffage central, nouvellement tapissé et peinturé. Endroit idéal. Bon marché. S'adresser à Madame ALBERT HUOT, 92, le Avenue, tél. 2-2814. 108-6—23

APPARTEMENTS BERUBE, Limoilou, suite de deux et trois pièces, meublées, à louer, avec gaz, électricité. Aussi chambres pour touristes. S'adresser au No 541½, 3ème AVENUE. Tél. 2-2680-J.

LOGEMENT A LOUER pour cause de départ, 6 chambres plus chambre de bain, fini moderne, coin de l'église de St-François d'Assise. Possession immédiate. S'adresser au No 1, RUE ST-MARTIAL, ou No 321, 1ère AVENUE, Tél. 2-0330. 107-6—23

MAGASINS A LOUER

A LOUER. Bon poste de barbier, situé dans une place centrale, quartier Limoilou. Poste d'épicerie à vendre. Ecrire à Casier No 361, l'Evénement, Québec. 108-6—25

MAISONS A LOUER

AVENUE DES ERABLES, maison à louer, 8 chambres et chambre de bain. S'adresser par téléphone à 9140. 100-12—24

BELVEDERE, près du tramway, joli cottage à louer chambre de bain moderne en tuile, garage et jardin au bout de la maison. Conditions faciles. S'adresser à Tél. 3-4364. 105-6—24

29 RUE MONT-CARMEL, trois étages. Confort moderne, parquets en bois dur; trois chambres de bain. Garage. S'adresser à A. AMOS. Ecrire ou téléphoner. 101-12—24

DIVERS

AVIS SPECIAUX

AVIS. — Succession de feu Camillen Lalliberté, de Lévis, charretier. Les personnes qui doivent à cette succession sont priées de régler avec le soussigné, et celles qui ont contre elle des réclamations sont priées de les faire connaître au même, sans retard. J. BOUTIN BOURASSA, notaire. St-Romuald, P. Q. 3—26

ARGENT A PRETER

SUR HYPOTHEQUE et autres garanties, à la ville ou à la campagne, aux particuliers, fabriques et municipalités, aux taux de 5 p.c., 6 p.c. et 7 p.c., suivant les garanties offertes. ED-BOISSEAU PICHER, notaire, bureau et résidence, No 2-A, rue Turnbull, coin rue St-Jean, Tél. 2-3200. 86-26—27

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER sur hypothèque. Administration de succession. S'adresser à PICHER, notaire, No 473, rue St-Jean. Bureau, soir : 7.30 à 8.30 heures p.m. Tél. bureau 2-7550-M; résidence, 2-4303. 106-26—20

ARGENT A PRETER

SUR HYPOTHEQUE. BONNES CONDITIONS. REMBOURSEMENT FACILE PAR VERSEMENTS MENSUELS. PAS DE COMMISSION. "LE PRET HYPOTHECAIRE", No 187, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC. 103-26—27

6% SECONDE ou première hypothèque montants de $100., $300., $500., $1,000 à $10,000 à consentir à GRENIER & FORTIER, notaires, No 47, rue Notre-Dame des Anges, St-Roch. Tél. jour et soir 9479. 100-26—27

COMMERCE

T.-D. DUBUC

C'EST L'AUTOMNE.—D vous faut bottines et souliers pour toute la famille. Nos prix sont toujours à la portée de toutes les bourses. T.-D. DUBUC, département des chaussures, No 298, rue St-Jean (en face de l'église St-Mathieu). Aussi ancien poste Jos. Paré, coin des rues Ste-Marie et St-Jean. 109-26—n.c.

CAISSES ENREGISTREUSES (National Cash Registered), neuves et de seconde main remises à neuf. Prix défiant toute compétition. S'adresser à L. LAPLANTE, No 251, rue St-Joseph. Tél. 3-0067. 98-26—29

MILLER & FRERE

ENSEIGNES. — Annonces, lettrage de toutes sortes, décors, théâtres, décoration d'église, annonces extérieures. Bulletins, murs, enseignes électriques. Prix sur demande. Nos 22-24, RUE RICHELIEU, coin Côte d'Abraham, Tél. 2-6882. 24—29

MAISON FRANCAISE

LA MODE PARISIENNE, No 322, rue St-Jean. Tél. 2-1971, offre ses nouvelles créations d'automne et d'hiver sous différentes formes à des prix variés. Tous les modèles sont exclusifs. Profitez de notre expérience pour faire votre choix et donnez vos commandes. 24—29

DIVERS

COMMERCE

BESHRO & FRERE

MAGASIN POPULAIRE par ses prix et sa nouveauté. Robes de soirée ou autres robes, en Georgette, crêpe ou mode ensemble. Joli modèle de manteaux d'automne, avec collet de fourrure de loup, janette, opossum. Manteaux de fourrure, Seal, Castor de Luxe. Les plus bas prix en ville. Ces prix sont pour accommoder cette clientèle et leurs amis, car il faut vendre. No 336, RUE ST-JEAN. 6—29

CHAUSSURE CHAUSSURE

POURQUOI aller vous chausser ailleurs quand vous pouvez venir à notre magasin, où vous y trouverez tout un assortiment de chaussures, soit pour dames, messieurs, garçons, fillettes et enfants, à des prix défiant toute compétition, en proportion de 50 p. 100 des prix d'ailleurs. Venez avec vos amis et n'oubliez pas l'adresse, No 388 1-2, rue St-Jean (voisin de la pâtisserie Frontenac). PHILIPPE CLAISSE. 92-26—29

OMER ROUSSEAU BIJOUTIER

46½, RUE ST-JOSEPH. Que pensez-vous d'une bague de fiançailles seule, à $10.00 ? 14 karats, ayant $10.00 et plus ? Vitre, 25c; incassable, 50c; montres d'échantillons à sacrifier au prix coûtant. Une visite vous convaincra. 24—29

COUTURE

COUTURE A DOMICILE. — Une personne d'expérience ayant besoin de gagner pour supporter ses enfants en bas âge, pourrait faire de la couture soit à domicile ou chez elle. S'adresser personnellement ou écrire à Mme Vve A. LABBE, No 95, rue Victoria, Québec. 107-12—30

NETTOYAGE

P.FERLAND

TEINTURIER, NETTOYEUR de vêtements pour dames et messieurs, nettoyage de fourrures, garnitures de maisons, etc. Département spécial pour commandes de la campagne. Nos 155-159, RUE DU PONT, Tél. 2-2527. 86-26—35

TEINTURERIE DORCHESTER. — Teinturerie, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures, rapide. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Nos 116-120, RUE DORCHESTER, Tél. 3-0316. 109-26—35

PROFESSIONNELS

Dr M.-LEONCE LESSARD, chirurgien-dentiste, ex-interne du Forsyth Infirmary, Boston, E.-U. Bureau et résidence, No 209, 3ème Avenue. Tél. 2-4047. Spécialité dentiers et extraction. Tous genres de travaux dentaires. 89-26—36

REPARATIONS

AVIS. — La meilleure maison à Québec dans la réparation des meubles, etc., est sans contredit la maison OMER JOBIN, bourreur, No 168, rue Dorchester. Maison établie depuis au delà de 30 ans. Tél. 3-0733. 109-26—37

AVIS ! MATELAS : — Ne jetez pas vos vieux matelas, faites-les réparer par des experts du métier, à des prix très bas. Ouvrage garanti. S'adresser à JOS. BERROUARD, No 141½, rue St-Benoît. Tél. 2-6653-W. 109-26—37

AIME LACROIX, poseur de prélarts et tapis. Spécialité, réparation de tapis de tous genres, étant outillé pour coudre tapis et cirer prélarts. Rembourrage de meubles à des prix très modérés. Satisfaction entière. No 74, RUE SIGNAI Tél. 3-3347.

JACQUES SAVARD ENRG.

NOUS NOUS OCCUPERONS, comme par le passé, de menuiserie en général, ainsi que réparation de tous genres. Nous sollicitons votre patronage, vous garantissant pleine et entière satisfaction. JACQUES SAVARD, ENR., successeurs de Jacques Savard, No 235, rue St-Olivier, Tél. 6383. Jos. Savard, propriétaire. 24—37

SALONS DE COIFFURE

SALON DE BEAUTE QUEBEC. Confiez votre appointement. Je peux vous donner une ondulation à l'eau, Marcel, manicure, massage, shampoo. No 58, RUE ST-DOMINIQUE. Pour appointement, téléphoner à 2-8326 4—37

A VENDRE

ARTICLES DE MENAGE

A VENDRE, pardessus neufs, pour hommes, $1.00 à $12.00. Couchettes, bureau, poêle, sommier, commode, buffet. S'adresser au No 600 1-2, RUE ST-VALIER, Québec. 6—41

J'ACHETE A DOMICILE tout meuble de seconde main. Aussi à vendre, belle garde-robes en acajou avec miroir (plate-glass), secrétaire, bibliothèque, commode de monsieur, meuble de passage, très chic, machine à coudre "Singer", poêle-fournaise, couchette en cuivre et brune, buffet, poêle à l'huile, fournaise de passage, etc., etc. ALB. BOUCHARD, No 26, rue St-Nicolas. Magasin de seconde main. Tél. 2-8277. 92-26—41

J'ACHETE A DOMICILE tout meuble et lingerie. Tricotteuse "Aufer", balayeuse électrique, bureau, cabinet de cuisine, couchette de cuivre, table de chesterfield, laveuse à main, moulin à coudre, gramophone cabinet, petit poêle à bois, poêle à gaz, grand miroir (plate glass), bicycle et set de salle à diner. S'adresser à I. BOUCHARD, No 46, rue St-Nicolas. Tél. 2-8666. 106-26—41

M. GILBERT 88 ST-VALLIER

J'ACHETE A DOMICILE meubles de toutes sortes, couchettes, habits, chaussures, set de chambre, table de set de salle à diner, chaises, bureau, chiffonnier, miroir, etc. Tél. 2-7216. 86-26—41

A VENDRE

ARTICLES DE MENAGE

POELE DE CUISINE en ordre, pouvant chauffer charbon, bois ou gaz, à vendre. S'adresser au No 51, COTE DU PASSAGE, Lévis. Tél. 33. 109-6—41

PIERRE DENIS. — Meubles à vendre. Set de salon, tables, chaises, buffets, commodes, valises, poêles, fournaises, gramophones, habits, pardessus. J'achète à domicile. Haut prix payé. No 188, RUE DU PONT, Tél. 2-6125. 107-6—41

POELE ELECTRIQUE, marque "Gurney" neuf, 4 feux, avec fourneau et réchaud, à vendre bon marché pour un prompt acheteur. Echangera pour tout autre meuble. S'adresser à A. PELLETIER, No 30, Côte du Palais, Québec. Tél. 2-2622-F. 105-6—41

ACCESSOIRES D'AUTOS

AUTOMOBILISTES. — Pièces d'automobiles usagées à vendre, toutes marques de chars, à prix réduit. Station de service, huile, graisse, gazoline, etc. AUTO PARTS SALES EXCHANGE REG., No 18, 4ème Rue, Limoilou. Tél. 2-2241. 86-26—42

STATION DUCO

FALARDEAU & BOUTET, spécialité réparation d'autos, débossage, vernissage. Manufacturons les carrosseries. Peinturage de tous genres d'automobiles. No 131, RUE CARON, Tél. 3-3370. 24—41

GARAGE TANGUAY. — Réparations de toutes sortes. Gazoline, huile, engrage et lavage d'autos. Prix modéré. No 78-1-2, RUE D'AIGUILLON, Québec. Tél. 2-2155. 97-26—43

PIECES DE FORD. — Si vous avez des réparations à faire sur votre Ford, exigez les véritables pièces du Ford. Aussi pièces usagées. J.-A.-I. LAMBERT, No 85, rue Notre-Dame des Anges. Tél 8102. 96-26—42

RADIATEURS D'AUTOMOBILES réparés ou refaits à neuf. Aussi soudure autogène de toutes pièces de machinerie, redressage de châssis d'autos (frame). ALARIE & TESSIER, No 560½, rue St-Valier. Tél. 9456. 103-26—37

J.-S. RUELLAND

REPARATION D'AUTOMOBILES et de voitures de tous genres. Rembourrage, reconstruction de sédans, coupés, débossage de tous genres. Spécialité, peinturage et vernissage d'automobiles Duco-Dupont. Posage de vitres. CLEM ST-VALIER et COLOMB. 24—41

CAREAU & LANGLAIS

SPECIALITE Station "Duco", Vernissage, peinturage Duco. Réparation, débossage de tous genres. Nous avons peu de dépenses, ce qui signifie meilleur prix. S'adresser au No 22, RUE NELSON. 24—41

PARTIES D'AUTOMOBILES

SPECIALITE, parties de toutes marques d'automobiles usagées, pneus, tubes, vitres, ressorts, capotes, etc. S'adresser au No 105, 1ère AVENUE, Tél. 2-2826 ou 2-1227-W. 89-26—41

JOS. BOULANGER

TEL. 3-1261. Spécialité parties de toutes marques d'automobiles usagées. Batteries, pneus, tubes. S'adresser au No 305, RUE DORCHESTER. 24—41

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOS USAGES Ford, Chevrolet, Essex, Whippet, Durant, Oldsmobile, Studebaker, Buick, Paige, dans tous les modèles. Aussi quelques camions prêts à prendre la route. S'adresser à A.-T. LAMBERT, No 85, rue Notre-Dame des Anges, ou No 541, rue St-Valler, Tél. 8102. 105-26—42

AUTOS A PASSAGERS et camions usagés de toutes marques, en bonne condition, à vendre ou à échanger pour maisons privées, terrains, etc. S'adresser à ABATTOIR DES AUT

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE. — Jolie maison, deux étages, deux logements. Maison solide, brique Citadelle. Améliorations modernes : gas, électricité, chauffage. Situation Grande-Allée, vis-à-vis le monument Montcalm. Bonnes conditions. Informations : 159, **GRANDE-ALLEE**, téléphone 3-2232. 107-6—58

HOTEL A VENDRE, bien situé, en face de la gare de Ste-Anne, ameublé à neuf. S'adresser au No 301, **RUE ST-PAUL**, Québec. 108-3—58

HOTEL, le plus bel endroit, côté Sud, route nationale Québec à Montréal, bonne clientèle. A vendre pour cause de maladie. Ecrire à Casier No 340, l'Evénement, Québec, P.Q. 98-26—58

POSTE D'EPICERIE à vendre, très bien situé, magasin plus deux logements privés. Aussi poste de barbier à vendre. Ecrire à Casier No 361, l'Evénement, Québec. 108-6—58

MAISON de trois étages, 13 pièces, dans le haut de la ville, à vendre à bon marché, pour règlement de succession. Ecrire à Casier No 356, l'Evénement, Québec. 101-12—58

MAISON à deux logements de 8 chambres, située sur l'Avenue Murray. Nos 101-103. Logement disponible immédiatement si désiré. S'adresser à **C. JOBIN LIMITEE,** Tél. 5338; le soir 3-1458. 108-6—58

A VENDRE
OU A ECHANGER
MAISONS SEULES

AVENUE DESSANE. Maison avec grand terrain. Bonne construction, avec garage et sortie de cour. Améliorations modernes. 10 pièces plus chambre de bain.

RUE ST-AUGUSTIN. Construction solide, avec cour. 9 pièces plus bain. Bien située.

RUE LALIBERTE. Maison avec grand terrain. Toit français. Sortie de cour. 7 pièces.

9ème RUE (Québec-Ouest). Maison avec grand terrain, construite de bois et brique. 5 pièces. Vendrait pour $2,500.00.

RUE DE LA RONDE. Maison avec cour. 8 pièces plus bain. Améliorations modernes.

MAISONS A REVENU

RUE CREMAZIE. Un logement et un magasin. Revenu annuel $600.00. Bon poste de commerce.

RUE LATOURRELLE. 6 logements. Revenu annuel $1,476.00. Beau placement.

RUE BOUFFARD, (coin Bagot). 5 logements de 5, 6 et 10 pièces plus bain. Revenu annuel $1,292.00.

RUE CARON (coin des Commissaires). 4 logements de 2 et 5 pièces. Revenu annuel $705.93.

RUE MAUFILS. 3 logements de 6 pièces plus bain, et 1 garage. Revenu annuel $960.00.

MAISONS PAYABLES COMME LOYER

$500.00 COMPTANT pour maison seule de 7 chambres plus bain, terrain faisant deux rues, située au No 3, rue d'Artigny. Balance payable $42.23 par mois.

$1,500.00 COMPTANT pour maison de 2 logements de 5 pièces, située à Charlesbourg. Balance payable $26.66 par mois. Revenu annuel $372.00.

$1,500 COMPTANT pour maison de 5 logements de 4 et 8 pièces et 3 garages, située sur la rue St-Sauveur (coin St-Bernard). Balance payable $80.00 par mois. Revenu annuel $1,260.00.

COMMERCES

EPICERIE-BOUCHERIE avec licence de bière. $45,000.00 d'affaires. Bon poste.

SALLES DE BILLARDS ET DE POOLS. Prix d'occasion.

TAVERNES bien situées. Gros revenu. Prix intéressant.

TERRAINS

OCCASION. 4 lots à $150.00, situés dans St-Sacrement.

RUE SHERBROOKE, 48' x 88', $350.00.

RUE JEANNE-MANCE, 2 lots, $600.00.

RUE MARECHAL JOFFRE. 6 lots à $300.00, sans rente.

H.-P. CIMON
IMMEUBLES EN GENERAL
Prêts sur hypothèque. Achat de créances
Assurance sous toutes ses formes
"EDIFICE CIMON"
6, Côte d'Abraham, près carré d'Youville
Tél. 5169

A VENDRE

RUE CHARLEVOIX, coin Hamel, maison en brique solide, de 2 logements de 5 et 10 chambres plus chambre de bain, complètement réparées à neuf et moderne.

AVENUE BROWN, maison neuve de 3 logements de 9 chambres plus chambre de bain, Grand terrain avec garage. Rapportant de bons revenus.

RUE SUTHERLAND, maison de 2 logements de 6 chambres. Construction moderne, grande cour avec entrée privée, coin de rue.

RUE PLESSIS, maison seule de 8 chambres plus chambre ed bain, plancher en bois dur, système de chauffage. Construction de brique solide.

RUE RICHARDSON, près du Pont, 3 logements, grand terrain, avec entrée de cour et boutique, à deux étages. Prix raisonnable.

RUE HAMEL. Maison de hcambres à vendre, meublée ou non, 13 chambres plus 2 chambres de bain, en très bon ordre.

RUE D'AIGUILLON. Maison de 3 logements en brique solide, cour et entrée de cour privée, 4 garages et écurie.

RUE CLAIRE-FONTAINE. 2 logements de 6 et 8 chambres, bonne construction, en bon ordre, à vendre au prix de l'évaluation.

RUE DU PONT, dans le meilleur centre de St-Roch, maison de 2 logements, grande cour, avec boutique à 2 étages, en brique. Conviendrait pour garage ou atelier.

BARGAIN!!! Rue Sault-au-Matelot, bâtisse à 4 étages, en brique solide, avec ascenseur, pour entrepôt, à vendre à prix de sacrifice. Aucune offre raisonnable refusée.

CHICOUTIMI, hôtel à vendre, très bien installé. Bon poste dans le meilleur centre de Chicoutimi.

TERRES

Plus de cent terres à vendre, aux environs de Québec. A prix raisonnables.

LOTS A BATIR

LOTS A BATIR en ville, dans tous les quartiers, à différents prix et bonnes conditions. Aussi terrain à vendre à la campagne.

A LOUER

GRANDE-ALLEE, maison de 11 chambres plus 2 chambres de abin, système de chauffage et garage. Bon centre pour louer des chambres.

ESPACE A LOUER dans l'immeuble Steel, rue St-Jean. Dimensions pour convenir à l'intéressé, planchers en bois dur, chauffé et des mieux éclairés. A prix raisonnable.

RUE FRASER. Beau logement à louer, de 8 chambres plus chambre de bain, complètement réparé à neuf, plancher en chêne, foyer, 2ème plancher.

RUE FERLAND, près des Remparts, maison de 14 chambres plus 2 chambres de bain, planchers en bois dur. Conviendrait comme maison de chambres.

GEO. PAQUET
IMMEUBLES EN GENERAL
Spécialité : Vente et achat à commission
Edifice Florence, 59, rue St-Joseph
Tél. Bureau 2-2398; rés. 6678
Assurance-feu

MAISON A VENDRE

LORETTEVILLE, voisin de l'église, ancienne propriété de J.-B. Falardeau, trois grands magasins et deux logements, superficie de plancher, 12,000 piéds, à trois étages, avec grand terrain et garage. Ferait très bien pour chaine de magasins. Vrais occasion. Avec conditions avantageuses pour prompt acheteur.

RUE DU ROI. Maison à trois étages, cinq logements, entrée de cour, avec conditions avantageuse pour acheteur sérieux.

$500.00 COMPTANT. Rue Montmagny, maison à 4 logements et 1 magasin. Balance $50.00 par mois, intérêt compris.

12ème RUE. Maison neuve de trois logements, avec conditions avantageuses.

PAUL EMILE BEDARD
187, RUE DU ROI
Tél. 9612; Rés. 2-7794

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE

RUE ST-VALIER, maison brique solide, logement de 8 appartements.

ST-FRANCOIS, maison de 3 logements.

ST-AMBROISE et Avenue Taschereau, 2 logements et magasin.

RUE MONTCALM, coin Chénier, 2 maisons de 2 logements.

ST-PASCAL BAYLON, rue Maufils, 2 logements.

AUSSI DEUX TERRAINS, route du Monument.

Bonnes conditions. S'adresser à **JOS. ASSELIN,** No 311 1-2, rue St-Joseph, Tél. 3-3396; privé 2-7086-W.

96-26—58

IMMEUBLES

TOUS LES GRANDS ECONOMISTES admettent que les placements immobiliers sont les plus sûrs. Placez donc votre argent sur des propriétés. Vous en retirerez de 10 à 12 pour cent, et même davantage. J'ai des maisons, terrains et postes de commerce à vendre dans toutes les parties de la ville. Venez me voir. J'ai peut-être en mains ce qui fera votre affaire.

RAOUL BEDARD
37, RUE DE LA COURONNE
Tél. 9010; Rés. 3902

TERRAINS A VENDRE

TERRE, rang Lamorandière, Abitibi. Cent acres de terre, en partie défrichée. Voisinage des mines et du nouveau tracé de chemin de fer, à vendre. A sacrifier pour presque rien à prompt acheteur. S'adresser au No 128 1-2, 1ère **AVENUE,** Québec, Tél. 2-7390-W.

NON CLASSIFIEES

ARGENT A PRETER
L.-E. Fortier, N.P.
87, rue de l'Eglise, Québec
Tél. 9450 Tél. 2-3956 s. 2
ARGENT A PRETER, 6%, sur première hypothèque, dans la ville de Québec. 93-26—n.c.

POUR VOS PIEDS

A. MANIBAL, diplômé Ecole Supérieure des Etats-Unis, Paris, Pédicure, No 501 1ère **AVENUE,** Tél. 2-8793-J. Le samedi, de 3 à 7 heures p.m. Les autres jours, sur rendez-vous. Aussi le soir.

104-26—n.c.

J. E. MORENCY

BOUCHER-CHARCUTIER. — Spécial, 12 lbs de boeuf pour $1.00. Saucisse, 2 lbs pour 25c. Toujours en mains marchandises les plus fraiches. S'adresser au No 223, **RUE STE-MARGUERITE,** près de la rue de la Couronne, Tél. 8227.

24—n.c.

VOIES URINAIRES

Dr L.-G. PERRIN, No 24, rue du Pont, Québec, Tél. 2-8496. 24—n.c.

PRESCRIPTIONS

FAITES REMPLIR vos prescfiptions au laboratoire de la Pharmacie BRUNET. Notre laboratoire est sous le contrôle de 5 pharmaciens et d'un médecin. Vos médicaments seront préparés avec soin. Si vous ne pouvez apporter vous-même votre prescription, téléphonez à 8141, et on enverra chercher. **W. BRUNET & CIE,** No 139 rue St-Joseph.

105-26—n.c.

COLLEGE DES BARBIERS

HOMMES, GARCONS. — Attention, venez apprendre le métier de barbier, la meilleure la plus vieille, la seule institution de ce genre à Québec. Conditions très avantageuses. Commission payée en apprenant, quelques semaines suffisent pour être diplômé et gagner un salaire de $25 à $35 par semaine. Pour votre intérêt, n'hésitez pas à écrire, ou venez me voir avant d'aller apprendre dans des écoles secondaires. S'adresser au **COLLEGE DES BARBIERS DE QUEBEC, N.R.,** No 878, rue St-Valier, Tél. 2-8663. 24—n.c.

REPARATIONS DE RADIOS

PAR UN EXPERT reconnu ayant fait études spéciales dans les plus grandes fabriques du Canada et des Etats-Unis. Réparation de toutes marques. Satisfaction garantie ou argent remis. **ALBERT BROUSSEAU,** No 21, rue Ste-Hélène, Tél. 3-2564. 24—n.c.

A. POURETTE

REOUVERTURE de notre succursale de boucherie au No 90, rue St-Valier. Toujours comme d'habitude je m'efforcerai de donner pleine et entière satisfaction. Pour vos commandes, appelez 3-1215. 24—n.c.

RUE STE-URSULE, No 3. — Beau logement entièrement remis à neuf, comprenant grand salon, salle à manger, deux chambres à coucher, cuisine, deux salles de bain et douche, solarium, porte de service. Fournaise à eau chaude, poêles, gaz, garage, chauffage électrique. Hangar, etc. Jardin. Bonne cour. $50.00 par mois. S'adresser à J.-A. PAINCHAUD, Cap-Santé (Donnacona), ou à Mlle **TUTET,** No 40, rue Ste-Ursule, Québec.

110-26—23

STOCK DE MARCHANDISES SECHES, ligne strictement pour automne et hiver, à vendre à moitié prix. Conditions comptant après inventaire. Valeur environ $500.00. S'adresser au 1-H, **RUE STE-THERESE.** Je serai sur les lieux ce soir seulement. n.c.

ST-CYR & FRERES. Spécialité : Records, musique en feuilles, instruments de musique de tous genres. Réparation de tous instruments de musique et phonographes. Lampes de radio à vendre. No 70, **RUE ST-JOSEPH,** Québec, Tél. 2-7255-W. 104-26—n.c.

CARON & COTE

SPECIALITE tapisseries de toutes sortes, ainsi que d'toutes nuances, des prix défiant toute honnête compétition. Cause prochaine, nous n'avons d'intermédiaires à payer pour la vente de la tapisserie. S'adresser au No 30 **RUE RICHARDSON.** Tél. 2-6462-M.

24—n.c.

MOTEUR ELECTRIQUE

USAGES ET RENSTRUITS à vendre. Réparation remontage de moteurs et générateurs. Ouvrage garanti. Achat de moteurs usés. **H. ROBERGE,** No 29, rue Colomb. Tél. 3-1811; le soir, 6672. 24—n.c.

ETAL DES MENAGERES

10 lbs **BON BOF** pour $1.00. Lard frais, 20c. Steak 25c. Saucisse extra, 2 lbs pour 25c. **CHARLES BELANGER,** No 433, rue St-Joh. Tél. 3-0020.

24—52

RADIO CABINET électrique, 8 lampes, à prix coûtant Radiola No. 17. Batterie parfait ordre. Testage de lampes gratis à domicile. Tél. 3-4415 ou 8592. Adresse : **Internal Trade Import,** 102, Avenue Oblat.

COURS DE COISATION anglaise donnés par une personne d'expérience. Peu couteux. Jour ou le soir. A domicile sur demande. S'adresser à 2 4533-W, madame

UNE EPINGLETTE acier avec pierre rouge à étiue, hier, dans les chars, de la rue Joseph à la rue Fraser. Récompense à qui la rapportera à 8, **RUESER.**

CAMION A VENDRE — A vendre un camion (truck) "Chevrolet", d'une capacité de trois à S'adresser à la **"DOMINION MAT SHOP",** 86, rue Saint-Vallier.

NAISSANCES

BLONDEAU.—M. Laurén Blondeau, manufacturier de chaussures, et Mme Blondeau (née Rita Huot) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né à l'hôpital Ste-Marie, le 27 septembre 1930, et baptisé le même jour, à St-Sauveur, sous les prénoms de Joseph-Emile-Jean-Marie.

Parrain et marraine, M. Emilien Blondeau et Mlle Yvette Blondeau, frère et soeur de l'enfant. Porteuse, Garde Belly, garde-malade.

MARIAGES

LIZOTTE-LORD. — On annonce pour le 8 octobre, le mariage de Mademoiselle Adèle Lizotte, fille de M. et Mme Frank Lizotte, de Parent, avec M. Donald Lord, de Jonquière, fils de M. et Mme J.-Raoul Lord, de Charny. Pas de faire part.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.

LECAVALIER. — A l'Hôpital St-Luc, le 3 octobre 1930, est décédé, à l'âge de 63 ans, Séraphin LeCavalier, époux de Dame Joséphine Trudelle.

Les funérailles auront lieu lundi, le 6 courant, à 9 hres, en l'église de Limoilou.

Départ de la maison mortuaire, 95, 5e Rue, à 8.45, pour l'église et de là au cimetière St-Charles.

PELLETIER. — A St-Lambert (près de Montréal), est décédée, le 2 octobre 1930, à l'âge de 43 ans et 10 mois, Dame Graziella Pichette, épouse de M. Odilon Pelletier, et fille de M. et Mme Félix Pichette, de Lévis.

Les funérailles auront lieu ce matin, à 9 heures, en l'église de St-Lambert. L'inhumation sera faite au cimetière Mont-Marie, à Lévis, précédée d'un Libera qui sera chanté en l'église de Notre-Dame, après l'arrivée du train en gare de Lévis, à 4.20 heures p.m., samedi.

SOUCY. — A Québec, le 2 octobre 1930, à l'âge de 22 ans, est décédée Dame Noëlla Rochette, épouse de Léopold Soucy.

Les funérailles auront lieu lundi, le 6 octobre, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 192, rue St-Olivier, à 8.45 heures pour l'église de St-Jean-Baptiste et de là au cimetière St-Charles.

TURCOTTE. — A Québec, le 3 octobre 1930, est décédée, à l'âge de 53 ans, mademoiselle Marie, Flore, Eva Turcotte.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures, en l'église de St-Coeur de Marie.

Départ de la maison mortuaire, chez M. Gustave Turcotte, greffier-adjoint du Conseil Législatif, 110 1-2, rue St-Augustin, à 8 h. 45.

9, rue St-Jean.

H.W. McKenna
FLEURISTE
Tél : 2-5535

QUAND LA MORT SURVIENT
Appelez le tel-6070
ARTHUR CLOUTIER
Directeur de Funérailles
252 d'Aiguillon Québec

RUMEUR D'UN HOLD-UP RUE ST-JEAN

(Suite de la page 3)

cois. Quelques minutes plus tard, l'autre client entra sous prétexte d'acheter des bas. Le commis s'empressa de lui montrer deux ou trois boîtes de belle marchandise et retourna à son premier acheteur. Pendant ce temps, le compagnon de ce dernier se servait dans les bas de $2 et $3 la paire et se sauvait ensuite dans une taverne voisine où son ami le rejoignit peu après.

Les voleurs avaient essayé, mais en vain de tromper la surveillance de l'employé. Le constable Vézina, qui se trouvait tout près fut averti du vol par un ami de M. Whelan qui passait à ce moment. Un citoyen lança tout à coup la rumeur d'un "hold-up". On s'imagine la sensation causée dans la rue à cette heure où la circulation est très dense. Pendant que la foule s'animait autour du magasin Whelan, le constable Vézina avait déjà arrêté les deux voleurs. L'homme de police eut fort à faire pour réprimer les actes de violence des deux filous et les conduire au poste central. On lui arracha même sa "badge".

Le sous-chef A.-S. Bigaouette et le lt-détective L. Lacasse furent aussitôt avertis de cette arrestation.

Depuis trois semaines environ les plaintes se faisaient de plus en plus nombreuses à la police. Chaque jour on apprenait des récits de vols. La police était sans cesse aux aguets. L'arrestation d'hier amènerait la fin de cette série de vols.

E.-L. HARDY GAGNE

Un client est condamné à payer $1,041 à son banquier.

Un intéressant jugement a été rendu, hier, en Cour Supérieure, dans la cause de Hardy vs Rousseau. La maison E.-L. Hardy & Cie avait pris cette action pour obliger le défendeur à exécuter un contrat passé entre les parties en septembre 1927. Par ce contrat, le défendeur achetait des actions syndiquées de la Fisher Gold Mines pour un montant de $1,041, soldant ce montant par un billet. Le contrat stipulait que la maison Hardy aurait le privilège de revendre ces titres au cas où le billet ne serait pas honoré. C'est ce que la demande alléguait, ajoutant que le billet n'avait pas été honoré. L'action est maintenue par le tribunal.

Dans son jugement, le président du tribunal déclare que le défendeur n'a jamais répudié le contrat ni allégué erreur. Le demandeur a agi comme banquier en obligations ou actions et non pas en courtier.

L'action est donc maintenue pour le plein montant et les frais.

QUEBEC PROFESSE UN PROGRAMME DE TRAVAUX

(Suite de la page 3)

dier au chômage qui, je dois l'avouer, a été exagéré, car à l'approche de la saison d'hiver, alors que la construction et la réfection des routes sont suspendues, alors que nos ports sont fermés, alors que le mouvement touristique est arrêté et l'activité générale très diminuée, le chômage, comme il l'a fait dans le passé, ne saurait manquer d'exister. Si nous avions la main-d'oeuvre suffisante pour les mois d'hiver, nous n'en aurions pas assez pour les mois d'été.

Deux de nos principales compagnies fabriquant la pulpe et le papier, l'International Paper Company et Price Brothers, m'avisent que leurs opérations, cet hiver, égaleront tout à fait, si elles ne les dépassent légèrement, celles de l'an dernier. La compagnie Price Brothers m'apprend même que, le mois dernier, dans la région du Lac St-Jean, elle a fait afficher des avis demandant 75 travailleurs et qu'aucune réponse n'a été reçue.

Toutefois, un chômage notoire existe en plusieurs parties de la province.

Pour remédier à la situation, nous employons pour la construction des routes maintenant près de 25,000 hommes et leur salaire a été récemment accru de 50 sous par jour, ce qui coûtera à la province un déboursé additionnel de $600,000.

Après avoir dépensé $13,000,000 en travaux de chemins, nous avons, il y a quelques semaines, accordé un montant supplémentaire de $500,000 et, à une réunion du Cabinet, tenue le 2 octobre courant, nous avons accordé encore $500,000.00 à la Voirie et $300,000.00 à la Colonisation. Si vous voulez bien ajouter à ces montants, ce sera autant de travaux additionnels.

Nous avons commencé la construction d'une prison à Québec, et agrandissons considérablement la prison de Montréal ; nous agrandissons aussi les palais de justice de la Rivière-du-Loup, de Joliette, de Sherbrooke et de même que les entrepôts de la Commission des liqueurs de Québec. La construction d'un palais de justice à Ville-Marie est à la veille d'être entreprise. Des travaux importants sont aussi effectués au palais de justice de Québec et au musée de la province. La plupart de ces travaux n'étaient pas urgents ; nous les avons entrepris pour donner de l'emploi à la population.

Puis-je ajouter que nous avons construit ou construisons au cours de la présente saison 145 ponts en fer ou en béton pour une somme qui dépasse $1,500,000.

Ajouterai-je aussi qu'à même le fonds de l'Assistance publique, nous avons avancé pendant cette saison également plus de $7,000,000 pour des travaux actuellement en cours. L'Université de Montréal, l'Hôpital Notre-Dame, l'Hôpital de Verdun, l'Hôpital de Chicoutimi, et plusieurs autres bénéficient de ces dons.

Vous admettrez, j'en suis convaincu, que nous n'avons rien négligé dans notre désir de remédier au chômage.

Inutile d'ajouter que la part que vous êtes prêt à accorder à notre province pour aider à subvenir à ces dépenses énormes sera bienvenue, mais ce n'est pas ce que nous demandons, quoique je comprenne que vous êtes prêt à accorder des octrois pour fins de voirie dans les provinces soeurs.

Cependant, je crois pouvoir suggérer un mode pratique de dépenser dans la province de Québec, en tout ou en partie la portion des $20,000,000 qui revient à notre province.

La province de Québec doit à la nature de larges cours d'eau au-dessus desquels, les années passées, nous avons construit plus d'un millier de ponts en fer ou en béton. D'autres doivent être érigés. Mentionnerai-je ceux de Caughnawaga, Sorel, Yamaska, Saint-François, Chicoutimi, L'Ile Bizard, l'Ile d'Orléans, Gatineau et Cross Point ? Si vous désirez coopérer avec nous, nous instituerons aussitôt un vaste programme de construction de ponts qui compléteront le réseau des routes du Québec. Je dirai même plus, Québec est prête à assumer la part des municipalités dans la construction de ces ponts, de telle sorte qu'elles puissent consacrer toutes leurs ressources à d'autres travaux municipaux.

Nous désirons en outre venir en aide aux cultivateurs d'une autre façon. Nous avons voté $600,000.00 pour l'amélioration de nos écoles d'agriculture d'Oka et de Sainte-Anne de la Pocatière, où les travaux sont déjà en cours.

Enfin nous sommes prêts à commencer aussitôt les travaux pour la construction, à Montréal, de l'entrepôt de la Co-opérative Fédérée, au coût de $500,000.

Pourquoi ne contribueriez-vous pas pour votre part à ces travaux? Songez seulement à la somme d'emploi qui serait ainsi accordée aux journaliers, ouvriers et métallurgistes et autres catégories de travailleurs.

Ce sont là les problèmes que l'honorable M. Francoeur sera très heureux de discuter avec vous. Et j'espère de tout coeur qu'une entente pourra être conclue.

Sincèrement à vous,
(Signé)
L.-A. Taschereau.

VINGT-DEUX DIACRES

Ordination à la Basilique demain par S. G. Mgr Omer Plante.

Sa Grandeur Monseigneur Omer Plante présidera demain matin, en la Basilique de Québec, une cérémonie d'ordination.

Vingt-deux ordinands seront élevés au Diaconat dont quatre religieux de la Congrégation de Ste-Croix.

L'A. C. B. R. REMERCIE

Dans une lettre qu'elle a adressée à M. le maire Lavigueur, l'Association Canadienne des Bonnes Routes remercie notre premier magistrat et ses collègues de l'accueil chaleureux qui lui a été fait dans notre ville lors de la récente convention.

HONNEUR AU MERITE

Il nous fait plaisir d'apprendre que mademoiselle Sébastienne Prémont, institutrice de Sainte-Famille, I.O., vient de recevoir par l'entremise de l'inspecteur L.-P. Goulet une gratification de $20.00 pour ses succès dans l'enseignement. Nos félicitations.

Fait par Murray
FABRICATION MURRAY
Tout ce qu'il faut pour les TOITS
— ALEXANDER Murray —

CAUSERIE SUR L'ART PAR LE R. P. BONCOEUR

(Suite de la page 3)

conférencier, pensée qu'il développa de la manière la plus intéressante. La pensée du Père Doncoeur, elle est difficile à rendre dans toute sa plénitude et le résumé que nous donnons de sa conférence ne peut être qu'un pâle reflet de toutes les belles choses qu'il a dites. Comme toute oeuvre d'art, on ne peut la reproduire sans lui faire perdre sa beauté. Qu'il nous en excuse.

Le R. P. Doncoeur a été présenté par M. R.-A. Benoît, greffier du Conseil Législatif, président de l'Institut Canadien, dans un bref discours.

Tout d'abord, le conférencier a voulu attirer l'attention sur la gravité de son sujet. Pourquoi l'Eglise accorde-t-elle une si grande place à l'art religieux ? "C'est la doctrine du grand Docteur et l'idée même de l'Eglise", répond le Père Doncoeur, "qu'après ce temps de luttes, d'efforts et de catastrophes, il n'y aura plus pour l'éternité que la contemplation des choses divines dans leur splendeur. Si Dieu a donné ce terme définitif à notre jouissance, peut-être et-ce une chose ordonnée par lui qui nous fait voir sur le visage périssable des choses, quelque chose de Lui. C'es tpourquoi l'Eglise, au cours de l'histoire, a pris une attitude si héroique contre les iconoclastes de toutes formes et les puritains de toutes nuances, même les jansénistes. Non seulement elle a défendu les arts, mais elle les a introduits dans son temple : elle s'est complu à amasser dans la maison de Dieu toutes les splendeurs.

"La prière n'est pas seulement une élévation de l'âme vers Dieu. Elle est aussi l'élévation du corps vers son créateur. La prière catholique monte vers Dieu "avec toutes nos pièces", comme disait Pascal. Elle joint les mains, elle écoute, elle regarde. La religion chrétienne ne veut pas de séparatisme : seule elle est proportionnée à tous. Elle élève le pauvre à l'intérieur, elle abaisse le riche à l'extérieur. Ce problème de l'art intéresse nos âmes et non seulement notre curiosité. Nos sens ont été créés par Dieu pour être émus par les choses qui leur sont proportionnées, et ce qui les séduit ainsi, les captive, c'est la beauté. Voilà la raison d'être de l'art".

Y a-t-il un art religieux ? Y a-t-il un art chrétien différent des autres et que régissent des lois particulières ? Y a-t-il un art catholique ? Certains le nient et prétendent que s'il y a des arts nationaux, il n'y a pas d'art chrétien. Le R. Doncoeur ne craint pas d'affirmer qu'il y a un art religieux. "Il y a un art chrétien" dit-il, "en ce sens qu'il y a des objets d'art chrétiens, tels que le calice, la statue, l'image. C'est l'une des formes générales de l'art". C'est des tendances actuelles de cet art que le conférencier entretient son auditoire.

"S'il faut caractériser les tendances de l'art religieux d'aujourd'hui, je crois qu'il s'efforce tout simplement d'être", dit le Père Doncoeur. Puis il dit quelques mots du faux art religieux.

Le goût d'un certain public et de quelques artistes est descendu bien bas. Le Père Doncoeur le regrette et il donne quelques exemples piquants. A Londres, on expose des statues de sainte Thérèse de Lizieux avec des yeux électriques, et la notice ajoute : elle peut se placer sur tous les courants. Des images représentent la petite sainte le jour de sa profession religieuse avec une expression, des traits et des yeux qui n'ont rien d'elle. Il se trouve de ces images dans tous les missels. "Et nous ne protesterons pas contre cette mièvrerie", dit le conférencier, "nous ne protesterons pas contre cette production vilaine et déplaisante ? Nous protestons, mais c'est nous, souvent, qui nous faisons traiter d'iconoclastes".

A côté de ces monstruosités, il y a le véritable art religieux, tel que l'a démontré l'exposition de l'an dernier à Paris. A ces véritables artistes qui cherchent dans la religion leur inspiration, le Père Doncoeur demande d'accorder toute notre sympathie. Il reproche bien à leur art de trop se complaire peut-être dans sa nouveauté, mais il ajoute: 'Il faut bien se rappeler que dans l'histoire de l'art tout a été révolution. Lelacroix triomphe aujourd'hui, mais il a d'abord attiré l'anathème sur lui. Cet art moderne, il faut le débarrasser de ses excentricités, le ramener à ses vrais maitres. Il nous ramène ainsi au plus pur classissisme."

"Le beau", continue le Père Doncoeur, "est la splendeur toute simple et toute sobre du vrai. La beauté est une harmonie; elle n'est pas une exubérance. La grande formule de l'art moderne, elle est toute thomiste. De l'architecture et de l'équilibre d'abord, et recherche de l'utile. (Plus les plumes étaient inutiles, en 1900, plus les chapeaux semblaient attirants.) Il faut trouver dans la forme utile l'expression de la beauté et trouver dans le dédain de l'ornement la loi d'art qui nous rattache à l'ordre. Revenons aux grandes notions de l'histoire et cherchons la beauté naissante de l'exactitude comme de la soumission de l'être à sa fonction. Ceci nous débarrassera d'une quantité de fausses valeurs." Le conférencier trouve une expression de cette recherche de l'utile et de l'exactitude dans la forme moderne de l'automobile. "Elle s'est coulée", dit-il, "dans l'exactitude et l'utilité."

"Le fait que des artistes véritables s'intéressent à nos données religieuses doit nous donner confiance. Donnons-leur aussi une attention sympathique." Voilà la recommandation que le Père Doncoeur fait au public. Il dit ensuite quelles sont les manifestations diverses de leur art.

Reprenant la formule de Maurice Denis, le Père Doncoeur dit que la peinture est une surface plane portant des couleurs assemblées avec ordre. Ce qui la caractérise, cette peinture moderne, c'est qu'elle est avant tout architecturale. Elle respecte le mur, lui laissant son rôle dans l'architecture et le soumettant à l'ensemble. La peinture est avant tout de la couleur, et la recherche du peintre doit être de mettre de la poésie dans cette couleur. Le conférencier en conclut en disant que la peinture doit exclure le réalisme. "L'art", dit-il, "c'est de la poésie, et voilà pourquoi il est un peu irréel."

Le Père Doncoeur est tout aussi catégorique pour la sculpture. "La statue", dit-il, ajoutant que c'est là une vérité de La Palisse, "c'est un plan, un bloc de quelque chose qui peut être du marbre, de la pierre, du bois (non du plâtre ou de la pâte), un bloc à trois dimensions. C'est ce qui caractérise notre statuaire actuelle. Il faut chasser l'amphase des grands gestes et repousser ces héros se portant sur leur orteille et cherchant dans les nuages cet équilibre qu'ils ne trouvent pas, ces héros aux yeux bleus, aux lèvres rouges, aux cheveux teints, ces héros dont on ignore l'âge et le sexe." Cette tirade fut saluée par l'auditoire avec de vifs applaudissements.

Le conférencier dit aussi quelques mots du vitrail, "qui", déclare-t-il, "avait perdu la notion de ce qu'il doit être: du verre coloré soumis à une architecture. Le vitrail, c'est de la pure géométrie".

En terminant, le R. P. Doncoeur nous invita à aimer notre temps. Et en l'applaudissant si vivement, l'auditoire lui prouva que nous l'aimions, notre temps, puisqu'il nous donne, surtout, des conférenciers si intéressants!

UNE PAROISSE QUI FETE STE THERESE

(Suite de la page 3)

nue, le prédicateur du triduum, M. l'abbé Horace Gagnon, curé de Notre-Dame du Chemin, a particulièrement insisté sur la puissance, la nécessité et les qualités de la prière apostolique.

"L'homme ne peut rien faire par lui-même quand il s'agit de la conversion des âmes", a dit M. le curé Gagnon. "La conversion est une oeuvre surnaturelle et il faut employer des moyens surnaturels. La prière seule mettra les forces du Ciel à la disposition de l'homme".

Commentant ensuite la pieuse cérémonie de la bénédiction des roses, en l'honneur de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, M. le curé de N.-D. du Chemin a démontré l'utilité de la dévotion envers cette sainte, en rappelant les faveurs sollicitées et obtenues, grâce à son intervention sur les champs de bataille, au cours des heures terribles de la dernière guerre.

"Invoquez bien sainte Thérèse", ajouta le prédicateur. "Les roses bénites en son honneur s'effeuilleront en répandant un parfum de piété dans la famille paroissiale. Elles apporteront la foie et l'espoir au malade, la confiance à tous et elles seront un gage de succes dans les nombreuses entreprises de la paroisse".

M. l'abbé Lévesque, vicaire, a officié au salut du T. S. Sacrement. Le choeur de chant des hommes a exécuté un beau programme.

La vénération des reliques de sainte Therese, conservées à l'église de N.-D. du Chemin, a terminé la cérémonie. On ne pouvait mieux clore le triduum de l'Apostolat de la Prière que par cette dmonstration en l'honneur de celle qui fut une si ardente zélatrice du Coeur de Jésus.

PELERINAGE ANNUEL

Les paroissiens de St-Sauveur se rendront demain à Ste-Anne de Beaupré.

Le grand pèlerinage annuel des paroissiens de St-Sauveur à Ste-Anne de Beaupré aura lieu demain. A cause de ce pèlerinage, aucune société religieuse de la paroisse n'aura de réunion en ce jour. Tous les paroissiens tiennent à prendre part à ce beau pèlerinage. On compte par centaines les billets qui sont déjà retenus. Les autres paroisses enverront aussi nombre de leurs paroissiens. Nous avons donné, au cours de la semaine, les heures des trains qui se dirigeront vers Ste-Anne.

ARRESTATION A SIGNALER

L'administration de Les Magasins Guy, Inc., désire exprimer son admiration pour le bon travail exécuté avec tact par le constable Léo. Desmarais, du poste No 13, Limoilou, dans la nuit de jeudi à vendredi de la semaine dernière, alors qu'il arrêtait sur le fait même un individu en train de faire main basse sur le stock du Magasin Guy du Chemin de la Canardière.

On nous informe que ce visiteur nocturne, ainsi gêné par le constable L. Desmarais, ne fut guère plus chanceux devant l'honorable juge H. Fortier qui le condamna à 10 mois de travaux forcés pour cette tentative avec effraction.

LE DR LACROIX EN EUROPE

Monsieur le docteur J.-B. Lacroix, professeur à la Faculté de Médecine, et madame Lacroix s'embarqueron à bord de l'Ascania le 17 courant pour un séjour prolongé en France.

Monsieur et madame ARIAL DUPRAST qui seront au poste CHRC demain soir au cours du grand concert de la paroisse du Sacré-Coeur.

Des boutons rouges sur la figure étaient toujours brûlants. Soulagé par Cuticura.

"J'avais des boutons par toute la figure. Ils étaient d'abord petits, puis ils devinrent gros et rouges et étaient purulents. Ils étaient très douloureux, démangeaient et étaient toujours brûlants. Ils démangeaient tellement, parfois, que je me grattais, ce qui faisait sortir d'autres boutons sur ma figure. Je craignais de sortir alors par ce qu'ils étaient si visibles.

J'essayai sans succès différents remèdes. Je commençai à employer le Savon et l'Onguent Cuticura et fus soulagée et après avoir utilisé cinq boîtes d'Onguent Cuticura et trois morceaux de Savon Cuticura, j'en fus débarrassée." (Signé) Mlle Olive Proctor, R.R. 2, Campbellville, Ont.

Savon 25c. Onguent 25 et 50c. Talc 25c. En vente partout. Echantillon de chacun gratis. Ecrire aux Dépositaires Canadiens: J. T. Wall Company Limited, Montréal.

LA CEREMONIE DU CRUCIF

LE REMORQUEUR "PRESCOTONT" SORTIRA DES CHANTIERS LUNDI

Ce navire, qui est la propriété du C. P. R., fera un voyage d'essai sur le fleuve. — Le "St-Laurent", de la Canada Steamship Lines, entrera en cale-sèche cet après-midi pour subir d'importantes réparations. — Les travaux de voirie dans le quartier Saint-Laurent avancent. — Les cartes pour le souper canadien du club Napoléon sont maintenant en vente.

ELECTIONS AU COLLEGE

Le St-Laurent de la Canada Steamship Lines, entrera en cale-sèche cet après-midi, afin de subir d'importantes réparations à sa coque.

Le nouveau remorqueur Prescotont, appartenant au C. P. R., qui a été construit tout récemment, fera son premier voyage d'essai sur le fleuve, lundi. Ce remorqueur est un des plus puissants encore jamais construits. Un moteur électrique mettra en mouvement ce bateau.

Au chantier Davie, à Lauzon, on vient d'installer deux bouilloires dans le nouveau car-freighter en contruction. Six autres seront également installées prochainement. Ces bouilloires pèsent 45 tonnes chacune. On croit que dans un mois ces travaux seront assez avancés pour qu'on puisse lancer cette nouvelle barge.

LES CHEMINS DU QUARTIER ST-LAURENT.

La construction des chemins permanents dans le quartier St-Laurent, avance rapidement. Pour ce qui en est de la voie ferrée, les ouvriers sont déjà rendus au pont des Habitants et le chemin permanent est terminé jusqu'à la côte Bennett. Le contracteur de ces travaux, M. T.-E. Rousseau, de Québec, prévoit que dans 10 à 12 jours, ces réparations seront complètement terminées. Une soixantaine d'ouvriers travaillent actuellement à la confection de ces chemins.

La voie ferrée qui se trouve obstruée par ces réparations, oblige les passagers, voyageant sur le réseau de St-Romuald, à transférer d'un char à l'autre. Cependant, ce petit ennui pour les voyageurs disparaîtra bien avant la fin des réparations de ces chemins, car on pose le ciment entre les rails d'abord puis dans le chemin ensuite.

FEU Mme ODILON PELLETIER.

Nous avions le regret d'annoncer dans notre édition d'hier, la mort de madame Odilon Pelletier, (née Graziella Pichette), survenue à St-Lambert, près Montréal, jeudi matin, à l'âge de 43 ans et 10 mois.

Les funérailles auront lieu ce matin à 9 heures en l'église de St-Lambert et les restes mortels seront ensuite transportés à Lévis, pour l'inhumation. A l'arrivée du train à 4 heures 20, le convoi funèbre se formera à l'église Notre-Dame, où un libera sera chanté. Puis la dépouille sera inhumée au cimetière paroissial dans le terrain de la famille.

Nous réitérons nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

LES CARTES SONT MAINTENANT EN VENTE.

La direction du club Napoléon nous informe que les cartes pour le Grand Souper canadien ,offert aux joueurs de ce club sont actuellement en vente aux endroits suivants: chez MM. Ernest Maranda, rue Commerciale, Lemieux, et frères, ave. Laurier, Gaston Lemieux, rue Commerciale, Honoré Thivierge, rue Commerciale, Marius Lemieux, Côte du Passage, Salle Giguère, Côte du Passage, Foyer Musical, rue St-Louis.

Les officiers du bureau de direction en auront également à leur disposition.

Depuis que ce banquet est annoncé, plusieurs personnes en ont déjà fait la demande. Nous croyons prudent d'avertir les intéressés de se procurer leurs cartes immédiatement, car le nombre est fixé à 350 et la direction du club ne voudrait pas se voir dans l'obligation de refuser des personnes à la porte.

LA POLICE DE LEVIS AU BASE-BALL.

La police de Lévis vient de se former une équipe de baseball d'une force " constabulaire" afin de rencontrer le club "Ramsay" dimanche après-midi à 3 heures sur le terrain du Napoléon.

Ces derniers peuvent se préparer à recevoir une raclée lors de cette rencontre, car les joueurs du club de la police de Lévis, ont paraît-il, le tour du bâton et savent également comment se servir de leurs jambes.

Le public de Lévis est cordialement invité à assister gratuitement à cette partie, qui nous n'en doutons pas aura un cachet tout spécial.

PAS PLUS DE 1000 LIVRES.

Les maisons d'affaires de Lévis et de la rive-sud qui auraient l'intention de se former des équipes pour tirer à la corde, dimanche prochain le 12 octobre, aux fêtes du Napoléon, voudront bien noter que les équipes devront être formées de 6 personnes, dont le poids total ne dépassera pas 1,000 livres.

Actuellement, trois équipes ont été formées: la Davie Shipbuilding & Repairing Co., les machineries Mercier, et les employés de la ville, sous la direction de M. l'échevin Pelletier. On s'attend à ce que plusieurs autres maisons de Lévis s'enrégistrent pour ce concours.

ELECTIONS EN RHETORIQUE

Les élections des élèves de la classe de Rhétorique, au collège de Lévis, pour leur conventum, ont eu lieu hier.

Le résultat a été comme suit: Président, M. Roland Gagnon; vice-président, M. Thomas Boissinot; secrétaire, M. Paul-H. Lamarre; ass.-secrétaire, M. Paul-Eug. Roy. Nous félicitons ces élèves de cette belle marque d'estime de la part de leurs confrères.

AUX FUNERAILLES DU NOTAIRE MURDOCK MACKENZIE

Plusieurs citoyens de Lévis et de Lauzon ont assisté mercredi matin dernier aux imposantes funérailles de M. le notaire Murdock MacKenkie à St-Gervais de Bellechasse.

Dans le cortège funèbre on remarquait, de Lévis et Lauzon, M. C.-A. Prévost, horloger-bijoutier, beau-frère du défunt, MM. les notaires L.-Onésime Audet, Adjutor Roy et Antonin Audet, de Lévis, M. le Dr Paul Goulet, MM. J.-Edouard Perrault, Rosaire Perrault, E. Blais, L. Chamberland et Léo Nadeau, de Lévis.

Nos sympathies à M. Prévost et à la famille en deuil.

HONNEUR A UN DE NOS ETUDIANTS

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Fernand Lizotte, E.E.M., de Lévis, aux récentes élections des élèves finissants de la faculté de Médecine, à l'Université Laval, a été chargé du secrétariat alors que la présidence a été confiée à M. Alph. Giguère, de Ste-Marie de Beauce.

Nous félicitons cordialement M. Fernand Lizotte de cette belle marque d'estime de a part de ses confrères en médecine. Nous félicitons également le président et les autres officiers élus.

LE BANQUET DU CLUB TENNIS LAUZON

Les membres du Club de Tennis Lauzon pour marquer la fin de la saison qui a obtenu un très grand succès se sont réunis à un banquet samedi soir dernier au Château Champlain, à Québec. On profita de cette même occasion pour fêter un des plus vieux célibataires du club, le trésorier, M. Paul-Emile Paquet, qui abandonnera son titre le 7 octobre courant lors de son mariage avec Mlle Yvonne Nolin, de Lauzon.

Le banquet commença à 9 heures. Une coupe fut offerte à M. Gérard Guay, champion du tournoi "open" de Lauzon. Le joli gilet de laine offert par la maison J.-B. Boutin, de Lauzon, fut remis à M. Henri Samson, qui se rendit en finale avec M. Gérard Guay. La coupe présentée l'an dernier par M. J.-E. Laflamme, de la maison J.-E. Laflamme Ltée, banquiers en obligations, fut remise à M. John Porter, champion du club Tennis de Lauzon, pour 1930. Cette magnifique coupe doit être gagnée trois années consécutives par la même personne, pour qu'elle demeure sa propriété. De plus, M. John Porter gagna une coupe miniature, don du club Lauzon, à celui qui gagne le tournoi du club.

Tous s'amusèrent galement durant le banquet. Après la distribution des coupes et des prix, plusieurs santés furent proposées. M. Paul Lamo

en termes très élogieux, présenta la santé du club de tennis Lauzon, à laquelle M. Philippe Sirois, président du club répondit.

M. Maurice Bourget, de Lauzon, parla au nom de ceux qui prirent part au tournoi "open" mais qui ne faisaient pas partie du club Lauzon. Il remercia les organisateurs de la réception courtoise et empressée dont ils furent l'objet au cours de ce tournoi. MM. Gérard Guay, Henri Samson et John Porter adressèrent des remerciements au club Lauzon. Plusieurs autres également prirent la parole.

BECANCOUR

Mgr S. H. Brunault à Bécancourt.— Les 27, 28 et 29 septembre dernier, toute la paroisse était en liesse à l'occasion de la visite pastorale de Sa Grandeur, qui arriva vers les 3 heures.

Bien avant l'heure fixée pour son arrivee, un grand nombre de paroissiens s'étaient reunis près de l'egise et du presbytère.

Les Revdes Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge et leurs élèves; les élèves de l'external, étaient placés dans le parterre du presbytere formant une escorte d'honneur.

Les maisons des villageois étaient pavoisées, les cloches carillonnaient à toute volée, jetant dans l'air leurs sons joyeux.

Le Revd. Père J.-L. Binette, O. M. I., prédicateur distingué, fut fort apprécié de l'assistance. Le Révd. Geo. Etienne Roberge, maitre des cerémonies et secretaire de Sa Grandeur, M. le chanoine J. Forcier, de Ste-Gertrude; MM. les abbés F.-X. Letendre, Auguste Baril, de Gentilly, Eugene Autate, curé du Precieux-Sang, etc., etc., ont prêté leur genereux concours en se mettant à la disposition des paroissiens qui désiraient s'approcher des sacrements de penitence et d'eucharistie.

La messe de 6.30 heures, les deux jours fut dite par Mgr. Les enfants preparés pour la confirmation, y assisterent et reçurent la sainte communion.

Le chant fut très bien exécuté par la chorale de Becancour. L'orgue était tenu par Mlle Jeannette Gingras, organiste.

Quarante-deux garçons et cinquante-et-une filles reçurent avec beaucoup de recueillement et de piété le sacrement de confirmation. Mgr Brunault adressa la parole à ces jeunes enfants, leur démontrant l'excellence du sacrement de confirmation.

Le parrain de la confirmation fut M. Omer Genest, marguillier en charge, et la marraine, Mme Omer Genest.

Va-et-vient. — MM. S.-G. Smith, assistant-ingenieur; Stanley Graham, Willard J. Brennan, de Stoney Creek, Hamilton et Toronto, sont à surveiller les travaux de reparations de notre chemin de fer.

—MM. Albert Richard, marchand, et ses fils, Georges, François et Nestor des Trois-Rivieres; MM. Arthur et B. Rivard et L. Bergeron, des Trois-Rivières, étaient de passage, dimanche dernier, chez Mme Vve Neree Richard.

—Mlles Alice et Germaine Robichaud, des Trois-Rivières, etaient les hotes de M. Alexandre Robichaud.

—Mme Vve Charles Bouchard recevait ses petites-filles, Mlles Jeannette et Lucille Robichaud, de Louiseville, dernierement.

—M. E. Normandeau, agent de la "Moderne", compagnie d'assurances mutuelle contre l'incendie, était en voyage d'affaires ici, dernierement.

—M. Z. Rhault, Mmes A.-A. Leduc, Lucien Dumont et Lucien Leduc, Mlle Marguerite Leduc étaient de passage à Nicolet, dimanche dernier.

—M. Philémon Dubois recevait récemment les Revdes Soeurs Gertrude de Nivelles et Pierre-Philémon, des SS. de la Providence de Montreal.

—MM. E. Giroux et Henri Paul Robichaud sont allés à Ste-Sophie de Levrard, dimanche dernier.

—MM. Gedéon St-Cyr et Arthur St-Cyr, de Saskatchewan, sont présentement chez M. Lucien Rheault, fils d'Adolphe.

—M. le Dr Maurice Rouleau, Mme Rouleau et leur bébé, de Saint-Grégoire de Nicolet, sont venus rendre visite à M. Ernest Désilets.

—Mlle Pauline Leduc est en voyage à Saint-Félicien, Lac St-Jean.

—Mlle Aimée Leblanc recevait M. Wilfrid Blanchette, de Shawinigan Falls, ces jours derniers.

—M. Philippe Hébert, de Shawinigan, est présentement chez M. Télesphore Deshaies, du rang Cournoyer.

—Mlles V. Lethiecq, Antoinette Lyonnais, Mme Jos. Lethiecq étaient en voyage d'affaires à St-Célestin.

—M. et Mme David Dubois, Mmes Anatole Carignan et Henri Désilets sont allés à Sainte-Gertrude, chez des parents.

—M. et Mme Réal Beauchesne et leurs enfants, des Trois-Rivières, étaient les invités de M. David Deshaies, dernièrement.

—M. le Dr J.-E. Blondin, M. D. L., était en voyage d'affaires aux Trois-Rivières, dernièrement.

—M. et Mme Amédée Levasseur sont revenus enchantés d'un voyage à Québec, Ste-Anne de Beaupré et La Malbaie.

—M. Rosaire Dorval était de passage dans sa famille.

—M. le Dr Benjamin Dubé, de Sherbrooke, est venu passer quelque temps chez sa soeur, Mme Jos. Lethiecq.

—Mlle Patricia Poliquin recevait Mlle Pauline Mailhot, de Ste-Angèle de Laval, récemment.

—M. le Dr J.-E. Blondin, M. D. L., et Mme Blondin sont de retour d'un voyage à Montréal.

—Mlle Bertha Rheault, infirmière à Montréal, est venue assister aux funérailles de son père, M. Joseph Rheault, du rang Cournoyer, tué accidentellement par un auto sur la route nationale.

DRUMMONDVILLE

Elphège Daneau, de Saint-Zéphirin, Bruno Lemire et Joseph Delâge, de cette ville, ont été grièvement blessés lorsque la motocyclette dans laquelle ils prenaient place vint en collision avec un automobile, dans une rencontre, sur la route conduisant à St-Nicéphore.

Lemire, qui conduisait la motocyclette, a eu un bras et une jambe fracturés et souffre aussi de contusions et blessures par tout le corps. Ses compagnons sont aussi dans un état précaire; Daneau a eu une jambe fracturée en deux endroits et Delâge deux côtes de cassées. Les blessés ont été conduits à l'hôpital Ste-Croix de cette ville.

—Edouard Lefebvre, 60 ans, de l'Avenir, a été gravement blessé lorsqu'il est tombé en bas d'un escalier. Il fut recueilli privé de connaissance et baignant dans son sang. Le blessé souffre d'une fracture du crâne et son état est très critique.

—Germain Paul, de St-Germain de Grantham, a été condamné à $200. d'amende et aux frais ou, à défaut de paiement, à 4 mois de prison, pour avoir été trouvé en possession, par les officiers fédéraux de la Douane, de deux valises contenant 13,000 cigarettes importées illégalement des Etats-Unis.

—Un violent incendie a détruit de fond en comble la résidence de M. Hervé Letendre, de St-Majorique. Le feu a été allumé par une cheminée défectueuse et a pris naissance dans le toit. Comme le vent soufflait avec une grande violence, les pompiers volontaires furent impuissants à enrayer la marche des flammes. Les pertes s'élèvent à quelques milliers de dollars.

—Le dernier rapport du service démographique du Bureau provincial d'hygiène met la ville de Drummondville en excellente posture sous le rapport de la moyenne des naissances et des décès. En effet, Drummondville présente un taux de 42.7 pour les naissances, soit 13.7 points de plus que le taux général de la province qui est de 29.0; pour les mortalités, un taux de 5.9 ou 4.9 de moins que le taux de la province qui est de 10.8.

—Récemment, avait lieu, à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, une jolie cérémonie religieuse où cinq jeunes postulantes revêtaient le voile blanc. De sont: Sr Caron (Lucile), de St-Cyrille de Wendover; Soeur Proulx (Madeleine), d'Arthabaska; Sr Ste-Cécile (Yvette Boisvert), de Victoriaville; Soeur Leclerc (Lucienne), de Ville-Montel; Soeur Aubé (Yvette), de Wotton.

L'HEMOGENOL FAGUET

"qui produit du sang"

(Sous formes Pilules ou Elixir)

Pour convalescences, anémies, croissances, épuisements nerveux, tuberculose. Les médecins considèrent L'HEMOGENOL FAGUET comme le plus actif des reconstituants pour adultes ou enfants (à demi-dose).

TRADUCTIONS

MARC COLLIERES fera toutes vos traductions d'anglais en français et de français en anglais. Adressez-vous à lui à L'Evénement, de trois heures à quatre.

V. GARON

Représentant de

L'EVENEMENT

31 rue Bourassa

Tél. 742 - Lauzon

Fournaises radiateurs USAGEES

Fournaises Nos 3, 4 et 5, Mogal et Daisy, en parfait ordre. Aussi radiateurs en fonte et en tuyaux à vendre à très bon marché

BROUSSEAU & FRERE

324, rue St-Paul

(Près de la Gare Union)

Dr DONAT ROY

Chirurgien-Dentiste

158, 3ème Avenue Tél. 2-0013

Extraction, dentiers, tous genres de travaux dentaires. Travail soigné et de première qualité.

9 heures a.m. à midi

2 à 5 hrs p.m. 7 à 9 hrs p.m.

Bureau du soir : lundi, mercredi et vendredi

DRUMMONDVILLE

Le Rév. Père Letelier, de Nicolet, officiait et prononça le sermon.

—D'après les chiffres qui nous sont fournis par M. Joseph Marier, secrétaire-trésorier de la ville, le grand total de la valeur des propriétés de Drummondville, d'après l'évaluation qui vient d'être terminée, est de $6,959,945.00 soit une augmentation de $244,250.00 sur l'an dernier.

Depuis dix ans, la valeur des propriétés de notre ville a augmenté de cinq millions et demi. Peu de villes de la province, certes, peuvent se vanter d'avoir fait des progrès aussi considérables dans un laps de temps si court.

—A la dernière séance du conseil municipal, un avis de motion a été donné pour autoriser le secrétaire-trésorier à préparer un réglement autorisant le conseil à prélever une taxe foncière de quelques sous par cent dollars d'évaluation qui sera appelée taxe des pauvres et servira à venir en aide à la Société St-Vincent de Paul.

Il fut suggéré que cet impôt frappe-rait toutes les propriétés de la ville, même celles exemptées de taxe. Aussi, le secrétaire fut-il autorisé à écrire à tous les manufacturiers pour leur annoncer ce projet et leur demander de coopérer avec le reste des propriétaires de la ville pour venir en aide aux pauvres.

En raison de la crise du chômage, la situation financière de notre Société St-Vincent de Paul n'est pas des plus brillantes, à l'heure actuelle et ce n'est pas sans une certaine appréhension que les officiers de cette organisation voient venir l'hiver, parce que tout indique qu'ils auront à faire face, durant la saison froide, à des demandes de secours plus nombreuses que jamais.

Le conseil municipal est d'avis que les propriétaires et les industriels aimeront bien mieux payer quelques sous de taxe de plus que de se voir importunés à tout propos par des demandes de secours.

ST-PIERRE-LES-BECQUETS

Visite pastorale. — Sa Grandeur Mgr J.-H. Brunault, évêque de Nicolet, est actuellement à St-Pierre, en visite épiscopale; il est accompagné du Révérend Père Binet, O.M.I.

Déplacements.—Sont de passage chez Mme Delphis Trottier : M. Arthur Trottier, de l'Abitibi, et M. J.-M. Trottier, de Montréal.

—MM. Camille et Armand Beauchesne, de Montréal, sont chez M. W. Beauchesne.

—M. et Mme Donat Lafond et leur jeune fils, de Montréal sont en promenade chez M. Médéric Lafond.

—M. et Mme Raoul Pressé sont retournés à Paquetteville après avoir passé quelques jours à St-Pierre, chez M. Hercule Roy.

—Mlle Eva Gladu, de Montréal, était, dernièrement, à St-Pierre, chez Mme O. Méthot.

—M. et Mme Bourassa, de Trois-Rivières, étaient, ces jours derniers, les hôtes de M. Noé Tousignant.

$1,000.00 A GAGNER

Pour $1,000 vous pouvez gagner trois grands prix : 1,000 dollars ou un Auto Sedan Essex (Challenger), un Camion Dodge, un voyage pour deux personnes à Rome, (organisé par l'agence Hone de Montréal), 2ième prix, 500 dollars ou un auto Ford "Routière" ; 3ième prix : 200 dollars.

Ce grand tirage est organisé par les dames patronnesses de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, P. Q., au profit des pauvres de cette institution.

Le billet se vend $1.00 ou six billets pour $5.00. S'adresser à Mlle Em. Couture, sec.-trés. des Dames Patronnesses de l'Hôtel-Dieu, 38, rue Gillespie Sherbrooke, Qué.

Prière d'inclure un timbre-poste avec chaque demande de billet.

Tél. 2-6237 Tél. Rés. 2-2694 s. 5

Dr PIERRE LORTIE

Chirurgien-Dentiste

351, BOULEVARD DES FOSSES

(Edifice "Le Journal")

QUEBEC

Bureau : 9 h. a.m. à 6 h. p.m.

Le soir, à Beauport

DE RETOUR

Le Dr J.-E. Dussault

est de retour et peut maintenant répondre à sa nombreuse clientèle.

Tél. : 2-1975.

VOULEZ-VOUS DES

ADRESSES, DISCOURS

CONFERENCES

Marc Collières composera tous vos discours politiques et autres, adresses pour fêtes jubilaires, conférences, etc. Demandez son représentant à L'Evénement.

ELIAS THIVIERGE

458-460 RUE ST-JOSEPH,

ST-SAUVEUR

Prix spéciaux pour 30 jours.

300 Manteaux garnis de fourrures pour Dames, depuis $14.95 $16.50, $19.95 à $26.50.

200 Manteaux de fillettes de 3 à 17ans, depuis $4.49 $4.98, $6.95 à $12.50.

S. S. "L'ILE D'ORLEANS"

HORAIRE

Le, et après le 5 Octobre, jusqu'à nouvel ordre.

AVIS IMPORTANT

Le public voyageur voudra bien prendre note que le bateau accoste maintenant au ponton de la Canada Steamship Line (en arrière de l'entrepôt de D.-E. DROLET & FILS marchands de farine), au lieu du Marché Champlain.

SEMAINE

Départ de l'Ile	Départ de Québec
x 6.45 A. M.	7.30 A. M.
8.15 A. M.	9.15 A. M.
10.00 A. M.	11.30 A. M.
1.00 P. M.	2.15 P. M.
4.45 P. M.	5.30 P. M.

x Excepté le Vendredi

VENDREDI SEULEMENT

6.00 A. M.

DIMANCHE

8.40 A. M.	9.30 A. M.
11.30 A. M.	1.00 P. M.
1.30 P. M.	2.15 P. M.
5.30 P. M.	6.15 P. M.
7.00 P. M.	7.45 P. M.

Sujet à changement sans avis.

La Traverse de l'Ile d'Orléans Ltée

TEL : 2-3782. 59, SOUS-LE-FORT

RADIO LEVIS Enrg.

H.- L. DOYLE Prop.

71, Côte du Passage

Levis, Québec. Tél: 960

Représentant Atwater-Kent

et

Deforest - Crosley

Conditions aussi faciles chez nous que chez les marchands de Québec

LA MARQUE FASHION-CRAFT SIGNIFIE ÉLÉGANCE ET QUALITÉ

LE CHIC

est superflu, mais il ajoute de la valeur au nouveau

PARDESSUS

FASHION-CRAFT

qui est chaud, confortable, durable.

CHIC ET QUALITÉ INCOMPARABLES

A partir de $25

E.-E. LEMIEUX Ltée

Seul représentant des vêtements Fashion-Craft à Lévis

Bienville -:- Tél. 282 -:- Lauzon

PATATES PATATES

AVIS AUX INTERESSES

Je reçois deux chars de patates blanches "Montagnes Vertes" du Nouveau-Brunswick, inspectées, No. 1, spécialement pour la conserve. Elles vous seront garanties.

JOSEPH TURGEON

166, rue Commerciale, Lévis

Tél. 177-W

Bureau : 196, rue St-Jean Tél. 2-1675

Hôtel-Dieu : 8 Côte du Palais Tél. 2-7844

Dr PAUL PAINCHAUD

Spécialiste des maladies des yeux, nez, oreilles, gorge

A l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang et à la Crèche de St-Vincent de Paul

Résidence : 110, RUE ST-EUSTACHE Tél. 2-5[illegible]

HOTEL ST-ROCH

QUEBEC

Quand vous magasinez à St-Roch, prenez notre lunch spécial à ... 75c

Hôtel de 250 chambres strictement à l'épreuve du feu.

PENSION PRIVEE

Vous trouverez bonne pension à la semaine, au mois ou à la carte. 50, COTE DU PALAIS.

PATATES "CHIPS"

Marque

FEUILLE D'ERABLE

Les meilleures, les plus délicieuses toujours fraiches et prêtes à être servies. En vente partout à .05c le paquet.

Dr JEAN CHS COTE

Ex-élève des hôpitaux de Paris

Spécialité : Maladie des enfants

590, rue St-Jean Tél. 3-1304

C.-M. DESCHENES

INGENIEUR-FORESTIER

ARPENTEUR-GEOMETRE

ETABLISSEMENT DE LIGNES

ARPENTAGES — ESTIMATION DES FORETS

CHAMBRE 700

105 Côte de la Montagne Tél. 2-6203 Québec

Dr L. ROBERT

Ex-élève des hôpitaux de Paris.

SPECIALISTE

des maladies de la peau et du cuir chevelu. Maladies vénériennes.

24, COTE DU PALAIS TEL. : 2-1003

Heures du Bureau : 2 à 5 hrs et 7 à 8½ hrs P. M.

DENTISTE

Dr Alphonse Dion

Tél. 2-2153

24, Cte du Palais - Québec

Heures de bureau : Tous les jours de 9 h. a.m. à midi et 2 h. à 5 h. p.m.

Bureau du soir : Mercredi et Samedi, de 7 h. à 8 h. 30 p.m.

Etes-Vous Acheteur d'Un Poêle, ou en Avez-Vous un Vieux à Echanger

Si oui, avant d'acheter, n'oubliez pas de venir visiter les nombreux modèles que nous avons à vous offrir. Notre département de poêles est maintenant sous la direction de M. J.-A. Gauvin, ci-devant des Etablissement J.-A. Gauvin Enr.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

MARCEAU & FILS LIMITEE

239, Rue ST-JOSEPH TEL : 6176

OUVERTURE DES ECOLES GRATUITES DU SOIR

Lundi, le 6 octobre courant, à 7 h. 30 p.m., les écoles gratuites du soir s'ouvriront comme suit :

Pour les hommes et les jeunes gens : Ecole St-Roch, 256 rue St-François ; Ecole St-Jean-Baptiste, 492 rue St-Jean ; Ecole modèle de St-Sauveur, (in des rues St-Luc et Montcalm ; Ecole St-Charles, Limoilou ; Ecole des Frères, St-François d'Assise ; Académie St-Malo, 4 rue Aqueduc ; Ecole Montcalm, 47 rue Marquette.

Pour les dames et les jeunes filles : Ecole de Mlle Gallant, 130 rue Kirouac ; Ecole de l'Immaculée Conception, 161 rue Mazenod ; Ecole de Mlle Juchet, 115 rue Carillon ; Ecole de Mlle Guay, 476 rue Colomb ; Académie Ste-Marie, 60 rue St-Augustin ; Couvent St-François d'Assise, 336, 1ère Avenue; Académie Notre-Dame du Chemin, 211 rue Crémazie.

Les personnes qui désirent s'inscrire n'ont qu'à se présenter à l'une de ces écoles à 7 h. 30 à 9 h. du soir.

Le directeur général.

Nouvel Hôtel VICTORIA

56, ST-JEAN. QUEBEC, Qué.

BYRNE & BYRNE, Prop.

Du 1er Septembre 1930 au 1er juin 1931, nous offrons à notre entèle et au public en général 100 chambres avec ous les repas, à prix très modérés. Comme pensionne de l'hôtel Victoria, vous êtes assuré de tout le ort du chez-soi combiné à une bonne nourriture e un bon service, ainsi que d'un personnel bien dr à votre disposition.

Informvous et économisez de l'argent.

Tél : 2-3692

Vos Y[illegible] Sont en Sécurité sous Mes Soins, J.-A. McCLURE, O.D., Optométriste, 109 rue [illegible]-Jean, Tél. 2-2516